LAROUSSE, P.

PETITE FLORE LATINE



PETITE

FLORE LATINE



Chaque exemplaire est revêtu de la griffe des Éditeurs.

Larousse & Boyer



MÉTHODE LEXICOLOGIQUE

PETITE
FLORE LATINE

CLEF DES CITATIONS LATINES
QUE L'ON RENCONTRE DANS LES OUVRAGES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS

Par P. LAROUSSE
Auteur de la *Lexicologie des Écoles*.

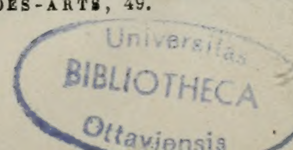
Je prends un journal français, parlant de la politique française et de la littérature française, et je me mets à le lire à la clarté d'un soleil français; mais, au beau milieu du chemin, je rencontre un obstacle, un caillou qui m'arrête; je me pique le nez contre un chardon : du latin! du latin! toujours du latin!

Mme ÉMILE DE GIRARDIN.



LIVRE DE L'ÉLÈVE

PARIS
LAROUSSE ET BOYER, LIBRAIRES-ÉDITEURS,
49, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 49.





PRÉFACE

Le temps n'est pas loin, car il ne remonte guère plus haut que nos souvenirs, où la grammaire de Lhomond formait à elle seule presque tout le bagage, toute la bibliothèque de nos écoles primaires. A peine soupçonnait-on qu'un rôle pût y être rempli par l'histoire et la géographie; quant à la physique, à la chimie, à toutes les autres connaissances du domaine scientifique, elles semblaient l'apanage exclusif, et comme une sorte de majorat constitué au profit des élèves de nos lycées. Le temps a commencé à faire justice de ces injurieuses distinctions, et si les sciences, considérées dans leurs plus hautes spéculations, sont encore et resteront probablement toujours le patrimoine de quelques écoles privilégiées, leurs principes, leurs éléments sont devenus la propriété de chacun. Ici, comme en tout le reste, le progrès a suivi sa marche envahissante; brisant le cercle étroit dans lequel l'avait enfermé l'antique routine, le niveau de l'instruction primaire s'est élevé graduellement, et continue chaque jour son mouvement ascensionnel; le programme s'est agrandi, et il serait bien difficile aujourd'hui de tracer à l'esprit de progrès les limites en deçà desquelles il devra s'arrêter, et de lui dire : *Tu n'iras pas plus loin.* Oui, à côté de l'alphabet, du catéchisme, de l'histoire sainte, de la grammaire et des quatre règles, on enseigne aujourd'hui dans nos écoles professionnelles — et toute école primaire doit être une école professionnelle — on enseigne l'histoire, la géographie, la géométrie, l'algèbre, la physique, la chimie, l'histoire naturelle, l'agriculture, etc. L'in-

struction primaire doit-elle s'arrêter là? Nous ne le pensons pas, et beaucoup d'instituteurs partagent cette opinion, si nous en jugeons par la faveur, chaque jour croissante, que rencontrent parmi eux notre *Jardin des Racines grecques* et celui des *Racines latines.*

Aujourd'hui, c'est une nouvelle tentative que nous faisons encore, et nous avons assez de confiance dans le zèle intelligent des maîtres pour être assuré qu'elle sera couronnée d'un égal succès. L'ouvrage que nous livrons à la publicité est destiné à introduire l'élève au cœur même de la langue latine, ce palladium de la haute littérature, derrière lequel s'est retranché jusqu'ici l'enseignement secondaire.

Cependant, qu'on ne se méprenne pas sur la portée de ce livre : il n'aidera point à traduire Cicéron, ni Virgile, ni Horace, ni Lucain, ni Juvénal, ni même Phèdre; nous n'élevons pas si haut nos prétentions, et nous croyons qu'il n'est pas non plus nécessaire d'avoir cette ambition pour faire un ouvrage utile.

Des mots empruntés aux grands hommes, prononcés dans des circonstances célèbres; des lambeaux de phrases, des hémistiches extraits des auteurs latins et renfermant des vérités piquantes, ingénieuses ou profondes, dont l'expression est devenue proverbiale; ces locutions de toute espèce et de toute origine, qui ont passé du latin dans le français, où elles se retrouvent sans cesse sous la plume des écrivains ou dans la bouche des orateurs, dans les entretiens sérieux aussi bien que dans les conversations enjouées, qui se reproduisent sous mille formes, à tout propos, si souvent, qu'elles sont devenues la terreur de ceux qui ignorent la langue de Cicéron, et même de ceux qui croient la connaître; l'intelligence de ces locutions et le secret de leur application, qui sont un besoin pour tous ceux qui parlent, qui lisent, qui écrivent, c'est-à-dire pour tout le monde : voilà ce qui forme le plan et la matière de cet ouvrage; voilà le champ de connaissances nouvelles que nous ouvrons aux élèves des écoles primaires. Disons-le tout de suite, si, dans notre pensée, ce livre s'adresse exclusivement à ces derniers, nous croyons qu'il sera également utile à ceux mêmes qui ont passé huit ou dix

ans sur les bancs du collége, sous prétexte d'études. En est-il beaucoup en effet qui, quelques années après avoir relégué leur diplôme de bachelier au fond de leur secrétaire, pourraient dire de quel auteur est extraite telle ou telle locution, en donner la traduction exacte faute de se rappeler ce qui précède ou ce qui suit, et s'en souvenir à propos pour l'appliquer avec justesse? Hélas! nous l'avons tous su, plus ou moins, le latin, hier ou avant-hier; tous nous avons sucé quelques gouttes à cette mamelle féconde, et notre lèvre est encore imprégnée de ce lait généreux. Mais depuis hier le temps a marché — il marche si vite! — et nous avons tout oublié, ou peu s'en faut. Cependant, étrange puissance des souvenirs, de la beauté d'une langue, tout le monde parle latin aujourd'hui, tout le monde en a besoin, depuis l'enfant qui bégaye son *Pater* jusqu'à l'avocat qui feuillette Justinien, jusqu'au général qui commente César. Nos musées sont pleins de latin, nos bibliothèques en regorgent, nos monuments en sont couverts; nos poètes, nos historiens, nos romanciers, nos publicistes, nos conteurs de nouvelles, nos agréables de salons, tout ce monde parle latin, tant bien que mal, à ses heures; tout ce monde cite Virgile, Horace, César, même Salomon, même l'Évangile; et ces locutions : *Horresco referens, Est modus in rebus, Alea jacta est, Vanitas vanitatum, Beati pauperes spiritu,* sont aussi usitées que le plus connu de nos proverbes.

Eh! dira-t-on, pourquoi citer à tout propos? Ne pourrait-on penser et s'exprimer que par l'entremise de Cicéron et d'Homère?

Qui nous délivrera des Grecs et des Romains?

Et si je veux dire que les jours s'écoulent rapidement, ne le puis-je sans m'écrier : *Eheu! fugaces labuntur anni!* — C'était déjà l'opinion de La Bruyère : « Hérille, soit qu'il parle, qu'il écrive, qu'il harangue, veut citer; il fait dire au prince des philosophes que le vin enivre, et à l'orateur romain que l'eau le tempère... » C'était également l'opinion de Ninon de Lenclos, dont l'esprit moqueur laissait rarement passer l'occasion de s'égayer aux frais des beaux-esprits de son temps. Un jour Mignard était chez elle et

se plaignait du peu de mémoire que la nature avait départi à sa fille, celle qui fut plus tard la marquise de Feuquières. « Eh ! tant mieux ! s'écria Ninon, promenant un regard doucement railleur sur le groupe de pédants qui encombraient sa chambre, tant mieux ! encore une fois ; elle ne citera point ! »

Mais ces autorités, il est facile de s'en convaincre, n'ont incriminé que l'abus de la chose ; les citations, faites dans une bonne et juste mesure, ont eu et auront toujours un grand attrait pour les esprits délicats et érudits, même sans le moindre pédantisme. Il faut toutefois qu'elles se présentent naturellement, qu'elles jaillissent sans effort et fassent si bien corps avec la phrase, qu'on ne puisse les en détacher sans en détruire l'harmonie. Dans ces conditions, la citation a le charme d'une mouche sur un joli visage, d'une fleur dans une belle chevelure : elle donne du piquant, de la tournure et même de l'originalité. Voilà pourquoi nous avons voulu que les élèves de nos Écoles primaires pussent comprendre les citations et en faire eux-mêmes au besoin ; voilà pourquoi, encore une fois, nous avons composé cet ouvrage, que nous dédions spécialement aux Écoles primaires, aux Écoles professionnelles, aux Écoles normales, et, surtout, à nos Pensionnats de demoiselles.

FLORE LATINE

PREMIÈRE LEÇON.

AB ABSURDO.

(Par, d'après l'absurde.)

Lorsque, pour démontrer une vérité, on commence par supposer un ésultat contraire à ce qu'on se propose, et qu'en raisonnant d'après ette supposition, on aboutit à une conséquence que la raison ne peut dmettre, on démontre *ab absurdo*.

Je veux démontrer l'existence de Dieu par le spectacle de l'univers. e suppose que Dieu n'existe pas; par conséquent, le monde est l'œuvre u hasard. Or, il règne dans le mécanisme de l'univers une harmonie lus parfaite que dans les œuvres les plus parfaites de l'homme, que ans une montre, par exemple. Si l'univers, œuvre parfaite, s'est formé eul, à plus forte raison la montre, œuvre moins parfaite, doit à elle-ème son existence : conséquence évidemment absurde.

AB HOC ET AB HAC.

(A tort et à travers. *Littéralement* : de ci et de là.)

Expression pittoresque, imitative, qui est une onomatopée, et pour-ait se passer de traduction. Raisonner *ab hoc et ab hac*, parler *ab hoc et b hac*, c'est-à-dire déparler, déraisonner, battre la breloque, avoir une onversation décousue, faire des coq-à-l'âne.

AB IMO PECTORE.

(Du fond du cœur.)

Cette locution se trouve souvent dans Virgile, pour exprimer l'ex-ême douleur, qui semble tirer ses larmes, ses gémissements, ses pa-les du plus profond du cœur.

On dit aussi *imo pectore*.

AB INTESTAT.

(Sans avoir fait de testament.)

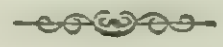
On dit de quelqu'un qu'il est mort *ab intestat*, quand il n'a pas laissé de testament; alors l'héritier que la loi appelle à succéder est dit héritier *ab intestat*. Toutes les législations ont permis à l'homme de disposer, par testament, de ce qui lui appartient; mais il fallait bien prévoir le cas où il mourrait sans en avoir disposé. La raison naturelle semblait appeler le fils à la succession du père. La législation, dans tous les pays civilisés, crut aussi devoir, pour conserver les biens dans les familles, appeler, à défaut du fils, les père et mère, frères et sœurs du défunt, et même les autres collatéraux, jusqu'à un certain degré.



AB IRATO.

(Par un mouvement de colère.)

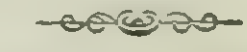
Prendre une résolution *ab irato*; faire son testament *ab irato*, sans donner à la réflexion le temps de calmer une indignation plus ou moins légitime.



AB JOVE PRINCIPIUM...

(Commençons par Jupiter...)

Jupiter est le père des dieux et des hommes; dans l'application, ce mot : Commençons par Jupiter, répond au proverbe : *A tout seigneur, tout honneur.*



AB OVO.

(A partir de l œuf.)

Horace, dans son *Art poétique*, loue Homère d'avoir su tirer toute son *Iliade* d'une seule scène, d'un seul événement du siége de Troie (la colère d'Achille), sans avoir eu besoin, pour grossir son poëme, de remonter jusqu'à la naissance d'Hélène, cause de la guerre, et qui, suivant la mythologie, était née d'un *œuf*, ainsi que Clytemnestre, autre fille de Léda.

Mais il y a une autre manière d'expliquer cette locution. *Ab ovo usque ad mala*, depuis l'œuf jusqu'aux pommes, était un proverbe né des habitudes de la table chez les Romains. Le repas commençait presque toujours par des œufs et se terminait par des fruits. Horace lui-même

dit, en parlant du chanteur Tigellius : *Il aurait chanté depuis l'œuf jusqu'aux pommes,* c'est-à-dire pendant toute la durée du repas.

AB UNO DISCE OMNES.

(Et qu'un seul vous apprenne à les connaître tous.)

Énée, réfugié à la cour de Didon, commence le long récit des perfidies des Grecs; il va parler de Sinon, dont les mensonges décidèrent les Troyens à faire entrer dans leurs murs le fameux cheval de bois; le héros dit à la reine :

Accipe nunc Danaum insidias et crimine *ab uno*
Disce omnes.....

Entendez de ces Grecs les perfides mensonges,
Et qu'un seul vous apprenne à les connaître tous.

Ce passage est cité souvent à propos d'un de ces traits de perfidie ou de méchanceté qui suffisent pour faire juger un homme tout entier. Dans un sens plus étendu, il se dit de tout trait distinctif qui sert à caractériser un homme, une classe d'individus, etc. Il s'emploie généralement dans un sens défavorable.

ABUSUS NON TOLLIT USUM.

(L'abus n'empêche pas l'usage.)

On peut abuser de tout, même des meilleures choses; ce n'est pas une raison pour renoncer à faire un bon usage des choses dont d'autres abusent.

Voltaire a dit :

Usez, n'abusez pas, le sage ainsi l'ordonne.

ABYSSUS ABYSSUM INVOCAT.

(L'abîme appelle l'abîme.)

Expression figurée de la Bible, qui signifie qu'un malheur en appelle un autre, mais surtout qu'une faute conduit fatalement à une autre faute : une fois sur la pente du mal, l'homme ne peut plus s'arrêter qu'au fond de l'abîme : *Abyssus abyssum invocat.* C'est de cette expression biblique qu'est né notre proverbe français : Un malheur ne vient jamais seul.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

L'historien qui trace à grands traits la peinture d'une époque et ne tient compte que des événements importants, dont il indique les causes et les conséquences, nous fait mieux connaître un peuple que l'écrivain minutieux qui entre dans tous les détails et commence toujours son récit —.

Je vous dirai qu'un soir Carlostadt et moi avions faim, mais une faim de voyageurs qui n'ont pas mangé depuis vingt-quatre heures. Nous jeûnions depuis ce temps-là : nous aurions mangé une cathédrale. Où aller, sans argent, dans la ville éternelle, qui ne nous avait jamais semblé si éternelle? Il était tard; les couvents étaient fermés. Point de ressources. Carlostadt bâillait de faim et de sommeil; moi, de sommeil et de faim. Passe un soldat. Les solitudes s'attirent, a dit l'Écriture : —. Le vide du soldat heurta le nôtre; son estomac cria : *J'ai faim*, et le nôtre répondit : *Je n'ai pas soupé.*

On a beaucoup écrit contre la guerre et contre les conquérants; mais s'il est vrai de dire que la guerre est un fléau avec Attila, le dévastateur, il faut reconnaître qu'elle est légitime avec Charlemagne, le guerrier civilisateur; les plus mauvaises choses ont un bon côté : —.

Ce que je sais le mieux, disait Petit-Jean, c'est mon commencement; combien de gens à force de vouloir reprendre les choses — donnent à ceux qui écoutent leurs narrations prolixes la tentation de leur crier : « Avocat, passons au déluge ! »

Les conséquences extrêmes, mais rigoureuses, de certains systèmes philosophiques sont tellement éloignées de la vérité, que les exposer est le meilleur moyen de les réfuter; c'est la réfutation —, la plus facile à la fois et la plus claire de toutes les réfutations.

Sans doute le rôle de critique est un noble rôle, et les Aristarques doivent être mis au rang des écrivains sérieux; mais que penser de ces critiques imberbes qui parlent de toutes choses —, et jugent les œuvres littéraires comme ils jugeraient l'œuvre de la modiste ou du tailleur?

Eurybiade levant sur Thémistocle, par un mouvement —, son bâton de commandement, fut désarmé par la noble et calme réponse du général athénien, dont la modération lui fit comprendre que la colère est toujours le plus détestable des arguments.

Il y a aux colonies trois classes distinctes, mais qui se rapprochent parfois sous bien des rapports : ce sont les blancs, les gens de couleur libres et les noirs esclaves. Chacune de ces trois classes doit être examinée séparément, et un auteur qui se respecte commencera par les blancs : —.

La prière est un cri poussé par la créature qui implore son Créateur, le maître absolu de ses destinées; mais combien elle est plus ardente, combien elle sort, pour ainsi dire, du plus profond des entrailles, —, quand elle s'élève vers Dieu pour lui demander la vie des êtres qui nous sont chers ! Entendez un fils priant pour sa mère, une mère priant pour son fils !

M. de Bonald, un sage et un chrétien, a dit : « Un peu de philosophie éloigne de Dieu, beaucoup y ramène. » Il serait donc injuste de proscrire d'une manière absolue l'étude de la philosophie : —.

Les héritiers de l'homme qui meurt — sont nécessairement les héritiers naturels. Pour que la succession retourne à l'État, il faut que l'absence de tout parent, même au degré le plus éloigné, soit parfaitement établie; encore l'État ne devient-il possesseur qu'après une période de trente années.

Nous avons emprunté à nos voisins les Anglais un assez grand nombre d'usages, entre autres celui des toasts, ou *santés;* il n'est guère de banquets où les convives ne se livrent avec ardeur à cette bruyante coutume, et partout il est d'usage de commencer par porter la santé du souverain : —.

Les grands acteurs sont toujours doués d'une sensibilité profonde; ils n'impressionnent la foule que parce qu'ils sont impressionnés eux-mêmes; tous les sentiments que leur bouche exprime ont passé par leur âme : —.

Les conversations — plaisent surtout aux diseurs de riens : dans cet échange de propos frivoles, ils trouvent l'occasion de faire briller leur petit génie plus facilement que dans une discussion sérieuse et suivie.

Un grand penchant nous entraîne vers les ouvrages mystiques : — ; notre esprit est un abîme qui se plaît dans les abîmes! Enfants, hommes, vieillards, nous sommes toujours curieux de mystères, sous quelque forme qu'ils se présentent.

Fénelon, dans son admirable *Traité de l'existence de Dieu*, a recours à une ingénieuse comparaison : « Prenez, dit-il, les lettres de l'alphabet, tirez-les au hasard, et rangez-les dans l'ordre même où elles se présenteront; pensez-vous que vous réussirez ainsi à composer l'*Iliade?* Eh bien, si le hasard ne peut former un livre, une page, une ligne, le hasard a-t-il pu former l'univers?» Voilà une démonstration —.

La duchesse de Suffolk s'empara des biens de son fils, fondant ses prétentions sur cette loi de Henri VIII, qui porte que, si quelqu'un meurt sans enfants et —, la propriété de ses biens passe à son plus proche parent, et cela, sans distinction d'âge ni de sexe.

Quand Molière fit les *Précieuses ridicules*, où il attaque si plaisamment le prétendu beau langage et les tournures par trop recherchées, il avait en vue le célèbre hôtel de Rambouillet, où l'on ne pouvait se résigner à appeler les choses par leur nom : un miroir s'appelait le conseiller des grâces : — !

Arrivé au comble de la souffrance et touchant au terme de sa vie, Molière sentit augmenter son ressentiment contre la médecine, et sa dernière comédie, *le Malade imaginaire*, fut comme un testament — contre une science qui ne pouvait ni soulager ses maux, ni prolonger son existence.

Un ancien proverbe anglais dit : Par une motte, juge la terre; par une page, juge le livre; par un homme, juge les autres. C'est une application de l'ancienne maxime : — ; mais ce système, s'il était rigoureusement appliqué, donnerait lieu à de nombreuses erreurs.

LEÇON II.

ACTA EST FABULA.

(La pièce est jouée.)

Le régisseur du théâtre antique annonçait par ces mots aux spectateurs que la représentation était terminée et qu'ils pouvaient se retirer.

Sur le point d'expirer, Auguste, se sentant affaibli de plus en plus, demanda un miroir, se fit peigner les cheveux et raser la barbe; après quoi, il ajouta : « N'ai-je pas bien joué mon rôle? — Oui, lui répondit-on. — Battez donc des mains, dit-il, la pièce est finie! *Plaudite, acta est fabula!* »

L'*acta est fabula* est le *consummatum est* du paganisme; ces deux exclamations nous semblent caractériser admirablement les deux religions: là, un rire bouffon; ici, un cri sublime.

Rabelais faisait aussi allusion à cette phrase dans les mêmes circonstances, et la traduisait à sa manière. Au moment d'expirer, il s'écriait dans un dernier éclat de rire : *Tirez le rideau, la farce est jouée!*

AD HOC.

(Pour cela.)

Un avocat, s'il ne trouve pas de loi qui puisse faire triompher sa cause, en forge une *ad hoc*. — Pour traiter une affaire délicate, on choisit un homme *ad hoc*, spécial, connaissant bien la matière dont il s'agit.

AD HOMINEM.

(Contre la personne.)

Dans l'argument personnel, ou *ad hominem*, l'orateur emprunte à l'adversaire des armes pour le combattre; il le confond en lui opposant ses propres paroles ou ses propres actes. Dans les assemblées politiques de tous les pays, il n'est pas rare de voir un homme changer d'opinion; ses adversaires, pour combattre ses paroles du jour, lui rappellent son langage d'autrefois, l'opposent ainsi à lui-même, et le battent par un argument personnel, *ad hominem*.

Voici un exemple célèbre d'argument *ad hominem :* Cicéron plaidait la cause de Ligarius, accusé par Tubéron de s'être battu contre César en Afrique. « Mais, je le demande, s'écrie Cicéron, qui donc fait un crime à Ligarius d'avoir été en Afrique? C'est un homme qui lui-même a voulu aller en Afrique, un homme qui a combattu contre César lui-même. En effet, Tubéron, que faisiez-vous, le fer à la main, dans les champs de Pharsale? quel sang vouliez-vous répandre? dans quel flanc vos armes voulaient-elles se plonger? contre qui s'emportait l'ardeur de votre courage? Vos mains, vos yeux, quel ennemi poursuivaient-ils? Que désiriez-vous? que souhaitiez-vous? » Plutarque rapporte qu'à ces mots, César laissa tomber en frémissant les papiers qu'il tenait à la main, et qui renfermaient l'acte de condamnation : l'éloquence avait triomphé, grâce à l'heureux emploi de l'argument *ad hominem*.

AD HONORES.

Pour l'honneur, gratuitement.)

Travailler *ad honores,* c'est travailler sans profit pécuniaire ou matériel. Ainsi les fonctions de maire sont des fonctions *ad honores,* c'est-à-dire gratuites.

C'est souvent dans ce sens que l'on dit familièrement : Travailler pour le roi de Prusse.

ADHUC SUB JUDICE LIS EST.

(Le procès est encore devant le juge.)

Horace, dans son *Art poétique,* faisant l'histoire des différents genres de poésie, dit qu'on ne sait pas positivement quel est l'inventeur du rhythme élégiaque :

Grammatici certant et adhuc sub judice lis est

« Les grammairiens ne sont pas d'accord et la question est encore à juger. »

Cette expression, devenue proverbiale, s'applique tous les jours à une foule de questions grammaticales, littéraires, historiques, philosophiques, scientifiques, etc.

AD LIBITUM.

(Au choix, à la volonté.)

Expression latine presque francisée qui répond à cette locution française : *Comme il vous plaira.*

AD LITTERAM.

(A la lettre.)

Quand on cite un auteur, on doit le citer *ad litteram.*

AD MAJOREM DEI GLORIAM.

(Pour la plus grande gloire de Dieu.)

Devise de la Compagnie de Jésus, dont les initiales A. M. D. G. servent d'épigraphe à la plupart des livres émanés de cette Compagnie.

Au temps où florissaient à Montrouge et à Saint-Acheul les maisons d'éducation de la Compagnie de Jésus, la célèbre devise jouait un rôle important dans la *discipline*. Le révérend père *fouetteur* (ceux qui ont été placés *sous sa main* pourraient l'attester) avait fait graver les quatre initiales sur le manche du terrible martinet. La gent écolière était fouettée *ad majorem Dei gloriam*, gloire dont elle se serait sans doute fort bien passée.

En 1791, le journal l'*Apocalypse*, fondé pour la défense du trône et de l'autel, prit pour épigraphe : *ad majorem* regis *gloriam*, pour la plus grande gloire du roi.

AD PATRES.

(*Retourner* vers ses pères.)

C'est-à-dire mourir. Se dit toujours familièrement : *Il est allé* AD PATRES ; *son médecin l'a envoyé* AD PATRES.

M. Rœderer fut relégué du conseil d'État, où tout se faisait, dans le sénat, où tout se conservait. Il apprit sa nouvelle destination par le *Moniteur*. Lorsque le premier consul le vit, il lui dit en riant : « Eh bien, nous vous avons placé parmi nos pères conscrits. — Oui, répondit gaîment M. Rœderer, vous m'avez envoyé *ad patres*. »

AD PERPETUAM REI MEMORIAM.

(A la mémoire éternelle du fait.)

Premiers mots des bulles *doctrinales*, qui énoncent le jugement rendu par le Saint-Siége sur une doctrine qui lui a été déférée. C'est par la clause *ad perpetuam rei memoriam* que débute la fameuse bulle de Clément XIV, qui supprimait la *Compagnie de Jésus*.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Le traducteur doit rendre la pensée plutôt que l'expression même de l'auteur; et c'est toujours une traduction insuffisante et incomplète qu'une traduction —.

Le jour de l'ouverture de la chasse, du matin jusqu'au soir, le cor sonne la dernière heure des cerfs, des daims, des sangliers, des lièvres même; combien d'infortunés quadrupèdes s'en vont ce jour-là — !

On a beaucoup écrit, longuement discuté sur cette question : Quel est l'auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ?* Les uns tiennent pour Gerson, les autres pour Thomas A Kempis : —.

Que le plus mince emploi devienne vacant, mille candidats se présentent aussitôt; mais parmi eux combien pourrait-on trouver d'hommes qui conviennent à la place, et qui soient vraiment des hommes — ?

Combien de monuments élevés autrefois — par des souverains puissants ont disparu de la surface de la terre, aussi bien que le souvenir même des peuples qui les avaient construits !

« La lettre tue et l'esprit vivifie. » Aussi rencontre-t-on même dans les Saintes Écritures des paroles qu'il ne faut pas prendre —, mais dont il faut saisir le sens allégorique.

Après de longues années passées dans l'exercice d'une haute fonction, le magistrat conserve souvent son titre —, et l'État lui assigne une pension qui lui permet de passer les dernières années de sa vie dans le repos, sans déchoir de la haute position dont il s'est toujours montré digne.

Est-ce le maître de Rome et de l'univers; est-ce un obscur comédien qui est mort en disant : — ? On pourrait s'y tromper.

Toutes les croisades n'ont pas été entreprises — ; plusieurs avaient pour mobile l'ambition et l'intérêt.

L'argument — est le dernier auquel un homme poli doive recourir dans la conversation.

Le médecin Brusquet donna ses soins à François Ier, à Henri II, à François II et à Charles IX; mais il était plus joyeux bouffon que bon médecin, car, dit un écrivain contemporain, les malades « qu'il traitait allaient — dru comme mouches. »

Écoutez Bossuet, écoutez tous ceux que la foi humilie sous son joug salutaire; ils vous diront que les vues de la Providence sont impénétrables à la prudence humaine et que tous les événements s'enchaînent —.

Il y a des problèmes historiques que l'on ne résoudra jamais, selon toute probabilité : quel était le personnage connu sous le nom fameux de l'Homme au masque de fer?

Combien de fois pendant le cours de la Révolution française et pendant les guerres qu'elle amena, les exilés pensèrent-ils pouvoir dire : — ! Mais leurs espérances étaient trompées et le drame continuait toujours.

Que du fond de ses ateliers, de ses fabriques, de ses ports, de ses arsenaux, l'industrie, par toutes les âmes qu'elle tient sous sa domination, glorifie Dieu et dise de sa grande voix : — ! et le monde va marcher de progrès en progrès vers le terme suprême de sa destinée. Cette parole, c'est la formule du progrès.

L'arc de triomphe de l'Étoile a été construit pour éterniser le souvenir de la grande épopée impériale, —.

S'il faut en croire un argument célèbre dans la scolastique, un âne placé entre deux seaux d'eau, dans lesquels il peut boire —, ne pourra prendre une résolution et se laissera mourir de soif.

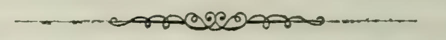
Dans aucune des langues humaines, la grammaire n'est arrivée à présenter un ensemble de règles absolues sans exception; en français, par exemple, il y a un assez grand nombre de mots qui ont deux orthographes et s'écrivent —.

D'où vient que les fonctions — procurent tant de considération? C'est qu'elles sont toujours l'apanage des hommes riches et, par cela même, indépendants.

De tous les arguments que puisse employer contre ses adversaires l'orateur qui fait partie d'une assemblée parlementaire, le plus fort, mais en même temps le plus difficile à manier sagement, c'est l'argument —.

Quand un escamoteur habile vous présente un jeu de cartes et vous prie d'en tirer une —, il sait toujours vous faire prendre celle qui est nécessaire à la réussite de son tour.

Certaines pièces de théâtre appartiennent à un genre tellement excentrique qu'il faudrait, pour les jouer, non-seulement un théâtre *ad hoc*, mais encore un public —.



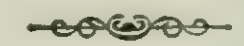
LEÇON III.

—

AD REM.

(A la chose.)

C'est-à-dire nettement, catégoriquement, sans détour, sans ambages.
Ce raisonnement parut si fort, si lumineux, si *ad rem*, que jamais orateur n'eut un succès aussi complet.

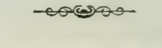


AD UNGUEM.

(Avec le plus grand soin.)

Métaphore tirée, par Horace, de l'habitude qu'ont certains ouvriers de passer l'ongle sur une surface qu'ils veulent rendre parfaitement polie. Ainsi, les vers de Racine sont *ad unguem*, c'est-à-dire *du dernier fini.*

M. de Walkenaër, auteur d'une excellente étude sur Horace, donne l'explication de cette locution *ad unguem factus homo :* un homme aussi parfait qu'une sculpture sur laquelle on aurait passé l'ongle pour lui donner le dernier poli.



AD UNUM.

(Jusqu'au dernier.)

Sans en excepter un; ils y passèrent tous *ad unum.*

AD USUM.

(Selon l'usage.)

Célébrer un anniversaire *ad usum.*



AD VALOREM.

(Selon la valeur.)

Les objets importés d'un pays dans un autre sont soumis à des droits de douane, et ces droits peuvent être établis sur deux bases différentes; on les distingue en droits *ad valorem* et en droits *spécifiques;* les premiers sont proportionnels à la valeur des objets, quels qu'ils soient; les seconds sont basés sur la nature des objets importés. La loi dit, par exemple : les fontes, fers et aciers payeront tant; les fils et tissus de lin et de chanvre payeront tant; la houille et le coke payeront tant : ce sont des droits *spécifiques*. Si, au contraire, la loi dit : toutes les marchandises importées d'Angleterre en France payeront 25 p. 100, ce sont des droits *ad valorem*.

ÆQUAM MEMENTO SERVARE MENTEM.

(Souvenez-vous de conserver une âme toujours égale.)

Horace recommande non-seulement cette égalité d'âme qui donne la constance dans le malheur, mais encore celle que la prospérité n'altère pas.

« Souviens-toi de garder dans les revers une âme toujours égale, et dans la prospérité ne t'enivre pas d'un fol orgueil, ô Dellius, toi qui dois mourir! »

ÆQUO ANIMO.

(D'une âme égale, avec constance.)

Le sage supporte *æquo animo* les coups de l'adversité.

ÆQUO PULSAT PEDE...

(La mort frappe d'un pied indifférent...)

Horace invite son ami Sestius à jouir de l'heure présente.

« La vie est courte, lui dit-il, et la mort frappe d'un pied indifférent à la chaumière du pauvre et au palais des rois. »

Cette pensée a été exprimée par un grand nombre de nos poètes :

> Le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre,
> Est sujet à ses lois,
> Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
> N'en défend pas nos rois. MALHERBE.

.... Tout doit franchir ce terrible passage :
Le riche et l'indigent, le prudent et le sage,
Sujets à même loi, subissent même sort. J.-B. Rousseau.

Les lois de la mort sont fatales
Aussi bien aux maisons royales
Qu'aux taudis couverts de roseaux.
Tous nos jours sont sujets aux Parques :
Ceux des bergers et des monarques
Sont coupés des mêmes ciseaux. Racan.

Et le riche et le pauvre, et le faible et le fort,
Vont tous également de la vie à la mort. Voltaire.

La mort, qui n'entend point à calculer les ans,
Coupe les cheveux blonds aussi bien que les blancs. Le P. Lemoine.

ÆRE PERENNIUS

(Plus durable que l'airain.)

Horace, avec la confiance que donne le génie, a dit, en parlant de ses vers : « J'ai achevé un monument plus durable que l'airain, *exegi monumentum ære perennius.* » (V. *Exegi monumentum.*)

Lebrun, qui pourrait bien s'être trompé, a dit en parlant de son recueil d'odes :

Il brave ces tyrans avides,
Plus hardi que les pyramides
Et plus durable que l'airain.

L'*ære perennius* d'Horace a sans doute inspiré à La Fontaine le dernier de ces vers, plein de force et de noblesse :

Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre,
Qui, n'étant bons à rien, cherchez sur tout à mordre ;
Vous vous tourmentez vainement.
Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages
Sur tant de beaux ouvrages ?
Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.

Le Serpent et la Lime.

ÆS TRIPLEX.

(Triple airain.)

Horace parle de l'audace du premier navigateur :

« Un triple chêne, un triple airain couvrait le cœur de celui qui, le premier, confia aux flots redoutables une barque fragile. »

Pellisson, dans ses stances sur l'*Origine de la poste*, adressées à Ménage, a parodié plaisamment les vers d'Horace :

Que ce fut d'un rude vilain
Que la poste eut son origine !
Il avait trois plaques d'airain,
Mais autre part qu'à la poitrine.

L'abbé Desfontaines, dans ses *Feuilles littéraires*, reprochait sans cesse à Piron la dureté de ses vers, et le désignait souvent par *œs triplex*. Piron répliqua par l'épigramme suivante :

Pour dire à ma muse une injure,
Faible et téméraire écrivain,
Je vois d'ici quelle aventure
T'offrit ces deux mots : *Triple airain*.
Tu les cherchas longtemps en vain,
Tant que, suant à grosse goutte,
Tu t'essuyas le front, sans doute
Et les trouvas là sous ta main.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Les droits — sont calculés sur la valeur, au lieu d'origine ou de fabrication, de l'objet importé, augmentée des frais de transport, d'assurance et de commission, jusqu'au port de débarquement.

Au champ des morts, le pauvre est couché près du riche, l'ignorant près du savant, l'enfant près du vieillard : —.

Il ne faut qu'un courage ordinaire pour braver la mort; il faut l'— dont parle le poète pour affronter un préjugé.

Détourner la question, jouer sur les mots, ne jamais répondre —, telle est l'habitude des fourbes et des hypocrites.

On célébrait ce jour-là une fête publique, et les réjouissances se terminèrent — par un feu d'artifice et une brillante illumination.

Une œuvre de sculpture, placée à une grande élévation, et qui ne doit être par conséquent vue que de loin, ne doit pas être travaillée —.

Le vainqueur, irrité de la longue résistance des assiégés, décida que les hommes en état de porter les armes seraient tous, —, passés au fil de l'épée.

Il y a des hommes qui sont à l'égard de la musique comme l'homme d'Horace ; ils ont autour du cœur — : une dame demandait un jour à un écrivain quelle sensation il éprouvait à l'audition d'un opéra. La même, répondit-il, que si j'entendais remuer au fond d'un sac une multitude de petits clous.

Vous êtes jeune; mais, « si le bon Dieu vous prête vie, » vous vieillirez et vous deviendrez, vous aussi, —, un louangeur du temps passé.

Cicéron, au comble de la prospérité, n'est pas plus admirable qu'il ne le fut dans l'exil et dans l'infortune; toujours il nous montre le spectacle d'une grande âme, toujours il suit avec calme, —, le cours de sa glorieuse carrière.

Diogène entendant un jour Zénon nier le mouvement se leva et se mit à marcher; c'était répondre —.

Ce n'est pas des arcs de triomphe, des pyramides, c'est des chefs-d'œuvre de l'intelligence humaine dans les lettres que l'on peut dire avec vérité : —.

Il a fallu un courage bien audacieux, un cœur inaccessible à la peur, —, à celui qui a exécuté le premier un voyage aérien.

Louis XVI et Charles Ier ont montré dans leur malheur tant de résignation, et tant de courage sur l'échafaud, qu'il ne serait venu à l'esprit de personne de leur dire : —.

Il y a quelque chose de plus dur, de plus fort que le bronze et le marbre, —; c'est un préjugé.

Un de nos peintres modernes, Paul Delaroche, ennemi de la peinture —, se moquait de ceux qui regardent les tableaux de trop près, et disait que la peinture n'est pas faite pour être léchée.

Les danses macabres du moyen âge sont l'expression la plus saisissante de l'égalité des hommes devant la mort; toutes les conditions sociales figurent dans son lugubre cortége : —.

L'homme supporte mieux l'adversité que la prospérité; le précepte : — se serait mieux appliqué aux Alexandre et aux César victorieux, qu'à Bélisaire aveugle ou à saint Louis prisonnier.

Le monument que les peuples ont élevé dans leur cœur à Henri IV est plus durable que les statues de bronze ou de marbre de Louis XIV; —.

Les tableaux de Mignard et de Boucher sont peints —; les fresques de Michel-Ange, à grands coups de pinceau que précipite l'inspiration.

LEÇON IV.

ÆTERNUM VALE!

(Adieu pour l'éternité!)

Ovide met ces mots dans la bouche d'Orphée : c'est l'adieu déchirant du malheureux époux au moment où il perd pour la seconde fois sa chère Eurydice : *Supremumque vale!* « Adieu pour la dernière fois! »

Employé seul, *vale* est une formule de salutation qui signifie adieu, et, littéralement, *portez-vous bien*..



A FORTIORI.

(A plus forte raison.)

Premiers mots d'un argument qui conclut du moins au plus, d'une chose moins évidente à une autre qui l'est davantage.



AGE QUOD AGIS.

(Fais ce que tu fais.)

C'est-à-dire fais ce que tu as à faire pour le moment et pas autre chose; sois entièrement à ce que tu fais. Beaucoup de nos proverbes français se rapportent à ce proverbe latin, par exemple : « On ne peut pas être en même temps à la cave et au grenier. — Quand on chasse deux lièvres, on risque de n'en prendre aucun. » En un mot, pour

qu'une chose soit bien faite, il faut y donner toute son attention. Ces mots, placés sur les murs d'une cour de collége, peuvent se traduire ainsi : « Joue quand tu es en récréation; étudie quand tu es dans la salle d'étude. »

A LATERE.

(Du côté, d'auprès.)

Se dit de certains cardinaux envoyés par le pape avec des pouvoirs extraordinaires auprès des souverains étrangers, ou à un concile, etc.

ALBO LAPILLO DIEM NOTARE.

(Marquer un jour avec la pierre blanche, regarder un jour comme heureux.)

Pour les Romains, comme pour nous, le blanc était le symbole du bonheur, comme le noir celui du malheur. On trouve cette locution dans Horace et dans Perse.

ALEA JACTA EST.

(Le dé est jeté, le sort en est jeté.)

Le Rubicon séparait l'Italie de la Gaule cisalpine. Le sénat, pour assurer Rome contre le général commandant les troupes romaines en Gaule, avait déclaré sacrilége et parricide quiconque, avec une légion ou même une cohorte, passerait cette rivière. Quand le sénat eut refusé à César le consulat et la continuation de son gouvernement, celui-ci, qui n'attendait qu'un prétexte pour renverser Pompée, résolut de marcher sur Rome. Cependant, lorsqu'il fut sur les bords du Rubicon, il s'arrêta un instant, effrayé de l'audace de son entreprise; mais bientôt, poussé par le désir de la vengeance : « *Alea jacta est!* » s'écria-t-il.



ALMA PARENS.

(Mère nourricière.)

Expression souvent employée par les poëtes latins pour désigner la patrie, et quelquefois, dans le même sens, par les écrivains de nos jours : L'Angleterre est l'*alma parens* de l'industrie moderne.

Rollin ne manquait jamais, dans ses discours, de donner à l'Université de Paris ce surnom maternel.

On dit quelquefois *alma mater* au lieu d'*alma parens*. Le sens est absolument le même.

ALPHA ET OMEGA.

Ces deux mots, dont l'un est la première et l'autre la dernière lettre de l'alphabet grec, signifient au figuré : *le commencement et la fin.* Saint Jean dit, dans son Apocalypse, que Dieu est *l'alpha et l'oméga* de toutes choses.

ALTER EGO.

(Un autre moi-même.)

Être l'*alter ego* de quelqu'un, c'est avoir le droit de le remplacer complétement dans les circonstances les plus importantes.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Si l'Évangile nous ordonne de pardonner à nos ennemis les plus sanglantes injures, nous devons, —, oublier les torts de nos parents et de nos amis.

Une révolution allait s'accomplir; interrogé sur la gravité de la situation, l'un des ministres répondit en levant les bras au ciel : —.

Sully, pour le bonheur des peuples, fut l'— d'Henri IV.

Les ermites et les anachorètes sont rares de nos jours; on ne dit plus aussi facilement qu'aux premiers siècles de l'Église un — aux biens de ce monde et aux plaisirs de la vie.

Pour le plus grand nombre des hommes, la vie est tellement remplie de souffrances, ou au moins de contrariétés, qu'ils peuvent rarement —.

Le moyen de réussir dans ses entreprises, c'est de n'en poursuivre qu'une seule à la fois, et d'y mettre tous ses soins : —.

Il est impossible de connaître — des sciences humaines : l'un est perdu dans la nuit du passé, l'autre enveloppé dans les voiles de l'avenir.

Quand bien même tout finirait à la mort, le bonheur de l'homme serait encore attaché à la pratique de la vertu ; —, s'il est immortel.

Il y a un grand charme à remplir les devoirs de l'hospitalité, et, chaque fois que l'on a reçu un hôte aimable, on peut, comme dit le poète, —.

Le ministre semblait faire chaque jour des progrès dans les bonnes grâces du roi. Toujours à ses côtés dans les conseils, admis à une intimité presque familière, il était regardé comme l'— du souverain.

La Grèce, qui a produit Homère et Phidias, Sophocle et Praxitèle, Platon et Apelle, est véritablement l'— de la poésie, de la philosophie et des arts.

Deux amis, s'ils sont chrétiens, ne peuvent se dire — ; ils seront réunis plus tard.

Dans les grandes entreprises, nul homme ne peut prévoir toutes les circonstances qui décident du succès; quand ils prenaient une décision importante, les anciens avaient raison de dire : — ; un chrétien dirait : La Providence décidera.

Contre les vagabonds et les maraudeurs, le garde champêtre doit exercer son autorité comme il convient à un ministre — de « monsieur le maire. »

Les enseignements de la religion sont l'— de toute vie sociale.

Si vous voulez bien, nous terminerons là cette longue discussion; nous sommes à table, mangeons : —.

Ce sinistre philosophe nous quitta avec un sourire : Adieu, nous dit-il, et pour longtemps : —.

Mon maître, l'archevêque, dit l'appariteur, est métropolitain de cette ville; mais, en vertu de pouvoirs —, il a pleine juridiction dans toute l'Angleterre.

Malgré l'éclat de ses propres universités de Bologne, de Padoue, de Modène, l'Italie du moyen âge ne cessait d'avoir les yeux fixés sur la France et sur l'université de Paris, cette commune mère et nourrice, —, cette fille aînée de l'Église.

LEÇON V.

—

AMANT ALTERNA CAMENÆ.

(Les Muses aiment le chant de deux voix qui s'alternent.)

Virgile nous montre deux jeunes bergers, Damète et Ménalque, se défiant sur la flûte et prenant pour juge le berger Palémon. Celui-ci leur dit : « Chantez, jeunes bergers, puisque nous voilà assis sur un tendre gazon. Déjà les campagnes ont repris leur fécondité, les arbres leur verdure, les forêts leur feuillage, l'année est dans toute sa beauté. Commence, Damète ; toi, Ménalque, tu répondras. *Vous chanterez tour à tour; les Muses aiment les chants qui s'alternent.* »

AMBITIOSA RECIDET ORNAMENTA.

(Il retranchera les ornements ambitieux.

Horace, dans son *Art poétique*, trace le portrait du critique sévère, mais juste, qui, consulté par son ami, devra supprimer les vers faibles, blâmer ceux qui lui paraîtront durs, effacer d'un trait les endroits négligés, retrancher les ornements ambitieux, etc.

AMICUS PLATO, SED MAGIS AMICA VERITAS.

(J'aime Platon, mais j'aime mieux la vérité.)

Il ne suffit pas qu'une opinion soit recommandée par l'autorité d'un nom respectable comme celui de Platon; il faut encore qu'elle soit conforme à la vérité. Ce proverbe est le contraire de la devise des disciples de Pythagore : « Le maître l'a dit. »

Un philosophe de café, auquel le garçon avait apporté sa demi-tasse vide sur un plateau, parodiait plaisamment ce dicton en disant : « *Amicus* plateau, *sed magis amica* demi-tasse. »

A MINIMA.

(Appel d'une peine trop petite.)

Terme de jurisprudence. Le condamné trouve presque toujours la peine trop forte; quelquefois le ministère public, qui représente la loi, trouve le châtiment trop peu sévère; lui aussi, dans ce cas, a le droi d'en appeler à un autre tribunal; il en appelle *a minima*, c'est-à-dire d'une peine trop légère.

ANCH' IO SON' PITTORE!

(Et moi aussi, je suis peintre!)

Cette exclamation est un cri naïf de l'âme tout à coup illuminée par l'irruption du charme senti, du ravissement éprouvé, du beau perçu. Le célèbre peintre italien le Corrége, jeune encore et inconnu, s'écria à la vue d'une peinture de Raphaël et dans le premier élan d'une noble ambition : *Anch' io son' pittore!* « Et moi aussi, je suis peintre! »

On dit également en modifiant le dernier mot, selon la circonstance : *Anch' io son' poeta!* « Et moi aussi, je suis poète! »

ANGUIS IN HERBA.

(Le serpent sous l'herbe.)

Défiez-vous des apparences les plus séduisantes, elles ne recouvrent bien souvent que chagrins et déceptions; le chemin du plaisir est attrayant et fleuri, mais *latet anguis in herbâ*, le serpent se cache sous l'herbe.

ANIMUS MEMINISSE HORRET.

(Mon âme frémit d'horreur au souvenir.)

Énée commence le récit de la ruine de Troie; tous ses souvenirs douloureux se réveillent et lui arrachent ce cri : *Animus meminisse horret.*

Virgile a imité le début de l'*Odyssée;* c'est à peu près en ces termes qu'Ulysse, à la table d'Alcinoüs, commence le long récit de ses voyages et de ses malheurs.

C'est ainsi que, dans *la Henriade*, lorsque Élisabeth veut connaître le tableau des malheurs de la France, Henri s'écrie :

> Faut-il que ma mémoire
> Rappelle de ces temps la déplorable histoire?
> Mon cœur frémit encore à ce seul souvenir;
> Mais vous me l'ordonnez, il faut vous obéir.

ANNIBAL AD PORTAS.

(Annibal est à nos portes.)

Cri d'alarme des Romains après la bataille de Cannes. Ils le faisaient entendre toutes les fois qu'ils étaient menacés d'un péril imminent.

Ces mots se sont trouvés souvent dans la bouche des orateurs politiques, dans les moments où quelque grande catastrophe semblait à craindre. Au lieu d'Annibal, les orateurs mettent quelquefois Catilina.

Mirabeau termine un de ses discours les plus éloquents par ces mots :

« Eh! messieurs, à propos d'une ridicule motion du Palais-Royal, d'une risible insurrection qui n'eut jamais d'importance que dans les imaginations faibles ou les desseins pervers de quelques hommes de mauvaise foi, vous avez entendu naguère ces mots forcenés : *Catilina est aux portes de Rome, et l'on délibère!* Et certes, il n'y avait autour de nous ni Catilina, ni périls, ni factions, ni Rome. Mais aujourd'hui la banqueroute, la hideuse banqueroute est là ; elle menace de consumer, vous, vos propriétés, vos familles, votre honneur; et vous délibérez!!! »

A PARTE.

(A part.)

On appelle ainsi les exclamations, les mots, les phrases courtes qu'un personnage en scène jette en dehors du dialogue, et qui, destinés au spectateur, ne sont censés entendus que de lui seul. On a dit beaucoup de bien et beaucoup de mal de l'*aparté;* on a loué ses faciles ressources; on a critiqué son invraisemblance.

Un soir, dans une assemblée de gens de lettres, on discutait sur l'emploi des *aparté* au théâtre. La Fontaine s'en déclarait l'adversaire, et les accusait d'invraisemblance. « Est-il possible, s'écriait-il, que le public entende ce que l'acteur n'entend pas, quoiqu'il soit à côté de celui qui parle! » Pendant qu'il développait chaleureusement cette idée, Boileau, assis à ses côtés, disait à haute voix : « Quel butor que ce La Fontaine! quel entêté! quel extravagant! » Le fabuliste, sans rien entendre, continuait sa dissertation; mais voyant rire les assistants, il en demanda la cause. « Eh! lui dit Boileau, vous déclamez contre la vraisemblance des *aparté*, et il y a une heure que je vous débite une kyrielle d'injures aux oreilles sans que vous y ayez fait attention. »

On voit que, dans les moments où l'action est pleine de chaleur et de mouvement, l'*aparté* ne choque ni le goût ni la vérité, pourvu que l'acteur ne se préoccupe pas du public, mais seulement de l'objet qui le frappe ou du sentiment qui l'émeut.

APERIETUR VOBIS.

(On vous ouvrira.)

Paroles de Jésus-Christ : « *Petite et accipietis, quærite et invenietis, pulsate et aperietur vobis.* « Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Les ennemis les plus dangereux sont ceux qui dissimulent leur rancune sous des dehors d'indifférence, —.

Si un écrivain encore inconnu publie un livre, il n'est pas à craindre que le public soit obligé d'en appeler — du jugement des critiques.

Sur la scène arrivent, on ne sait comment, les conspirateurs pour déclamer contre le tyran, le tyran pour déclamer contre les conspirateurs, chacun à son tour, comme s'ils s'étaient dit : —.

Dire à quelqu'un qui sollicite un service : « Je vous le promets, » et se dire — : « Je n'en ferai rien, » est la chose la plus commune.

Les maîtres eux-mêmes et les plus grands, c'est la vue d'un chef-d'œuvre qui les a fait maîtres : le beau, qu'ils n'avaient vu qu'instinctivement dans la nature, ils l'ont compris en le voyant exprimé sur la toile par un de leurs devanciers : — ! se sont-ils écriés.

L'Académie n'admet pas Molière dans son sein; il ne suffit pas d'être un homme de génie pour qu'elle vous dise : —.

Il y a quelque chose de poétique dans les sons éclatants de deux cors de chasse qui se répondent à distance au milieu d'une vaste forêt : cela rappelle à l'esprit la pensée du poète : —.

C'est en écrivant les annales sanglantes de la Révolution que l'historien est souvent tenté de s'écrier : —.

— est l'expression d'une belle pensée philosophique et un hommage que l'on rend trop rarement à la vérité.

Quelle différence entre les opinions que nous exprimons à haute voix, en public, et les jugements que nous portons — !

Dans la comédie de Molière, don Juan s'informe avec sollicitude de la santé de M. Dimanche, de madame Dimanche, des enfants de M. Dimanche; toutes ces politesses servent à envelopper un refus d'argent : —.

Un homme aussi, en Angleterre, a pu s'écrier dans un moment d'enthousiasme : — ! On dit que Shakespeare sentit en lui le poète à la seule représentation d'un drame.

Si l'on enlevait à certains écrivains la pompe de l'expression, si on leur appliquait rigoureusement le précepte —, il ne resterait rien de leurs ouvrages.

L'appel — était inconnu des Romains, nos maîtres en législation, qui n'imaginèrent jamais de faire juger une seconde fois un accusé pour augmenter sa peine.

Dans ce monde d'intrigues et de petites influences, combien sont rares les hommes qui mettent en pratique la maxime du sage : — !

Les digressions dans cet ouvrage sont très-courtes et en petit nombre; il en est quelques-unes, cependant, qu'un ciseau plus sévère eût élaguées, —.

Lorsque la République criait : « La patrie est en danger ! » — ! quatorze armées se levaient pour la défendre.

Presque tous les hommes vont frapper à la porte du temple de la Fortune; un bien petit nombre seulement voient se vérifier pour eux cette parole : —.

Les deux peuples, personnifiés en deux hommes, s'étreignent pour en finir; c'est un duel à outrance, un combat à mort. Rome chancelle un instant, elle pousse un cri d'angoisse : — !

Les conquérants, quand ils se rappellent tout le sang qu'ils ont fait répandre dans un but d'ambition et de vaine gloire, ne doivent-ils pas éprouver des regrets pleins d'amertume ? —.

LEÇON VI.

—

APERTO LIBRO.

(A livre ouvert.)

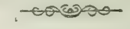
Traduire *à livre ouvert*, c'est traduire en ouvrant le livre au hasard et sans aucune préparation, sans aucun secours étranger.



A POSTERIORI.

(D'après les conséquences.)

Raisonner *a posteriori*, c'est argumenter d'après les conséquences nécessaires d'une proposition : on prouverait *a posteriori* que les désordres dans un État sont presque toujours produits par les mauvaises passions. Dans tout gouvernement, les lois ont été faites *a posteriori*, c'est-à-dire qu'elles résultent des besoins de la société.



A PRIORI.

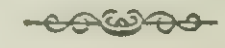
(De ce qui précède, tout d'abord, sans voir les conséquences.)

Raisonner *a priori*, c'est baser son raisonnement sur des hypothèses, sur des systèmes créés par l'imagination, et non sur des faits positifs et déjà démontrés.



A PRIORI, A POSTERIORI.

Ces deux expressions ayant entre elles un rapport intime, rapport de contraste, comme *antécédent* et *conséquent*, *cause* et *effet*, etc., se trouvent souvent dans la même phrase.



A QUIA.

(A parce que.)

Expression empruntée à la langue scolastique. Dans les discussions de l'école, si l'un des tenants en était réduit à chercher péniblement des raisons pour combattre son adversaire, si, par exemple, il s'arrêtait à ce mot *quia... quia... quia...*, sans trouver la raison dont il avait besoin à l'appui de son sentiment, on disait qu'il était réduit *a quia*.

ARCADES AMBO.

(Arcadiens tous deux.)

Virgile représente deux bergers, Thyrsis et Corydon, se préparant au combat de la flûte.

> Ambo florentes ætatibus, Arcades ambo...
> « Tous deux jeunes, Arcadiens tous deux... »

Comme l'Arcadie n'était pas moins célèbre par ses ânes (roussins d'Arcadie) que par ses bergers, on dit quelquefois d'un couple de sots : *Arcades ambo*, et, par extension, de tout couple qui, dans une circonstance donnée, prête à la malice, à la plaisanterie.

A REMOTIS.

(A l'écart.)

Mettre un livre, un homme *a remotis*.

ARGUMENTUM AD CRUMENAM.

(Argument qui s'adresse à la bourse.)

Dans la comédie du *Barbier de Séville*, Basile ne comprend rien aux signes que lui fait Figaro, pendant la scène de la leçon de musique, où il est si malencontreusement survenu ; on lui dit qu'il est malade, qu'il a la fièvre : il comprend encore moins ; mais il sent tout à coup une main furtive lui glisser une bourse, alors il est malade, il a la fièvre, la fièvre scarlatine ; il a compris cette raison *ad crumenam*, et se retire, laissant le comte Almaviva achever la leçon de musique à sa place.

ARGUMENTUM BACULINUM.

(Argument du bâton.)

Latin macaronique (1). Sganarelle soutenait obstinément qu'il n'était pas médecin ; le bâton lui prouva le contraire : *Argumentum baculinum*.

(1) On appelle ainsi un latin burlesque, qui n'a rien de commun avec le vrai latin, si ce n'est la terminaison des mots, comme dans le divertissement qui termine le *Malade imaginaire*.

ARS LONGA, VITA BREVIS.

(L'art est long, la vie courte.)

Proverbe qui serait fort triste si le savant, si l'inventeur n'espérait qu'un autre suivra ses traces pour continuer ses travaux.

La Fontaine a dit :

Si j'apprenais l'hébreu, les sciences, l'histoire !
Tout cela, c'est la mer à boire.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Comme les événements se rattachent à des causes, il faut d'abord étudier ces causes, puis observer les faits et tirer ensuite les conclusions générales ; on doit donc écrire l'histoire —.

En tout sujet, il y a deux sortes de preuves, les unes — et de théorie ; les autres — et de fait.

Eurybiade ne voulant pas reconnaître la supériorité de Thémistocle, leva sur lui son bâton de commandement ; c'était là un —.

Les deux drôles, —, les poches et l'estomac vides, se promenaient silencieusement dans l'espérance de quelque aubaine.

Raphaël, qui a laissé tant de chefs-d'œuvre et qui mourut à trente-six ans, semble donner un démenti au vieil adage : —.

Il y a un grave danger à vouloir rédiger des constitutions —, et les philosophes sont plus impropres que d'autres à cette œuvre, parce qu'ils ont des systèmes auxquels ils veulent plier les réalités vivantes.

Ceux qui ont la bonne habitude de revoir les papiers ou les livres mis — perdent rarement leur temps et leurs peines.

Parmi les nombreux rhétoriciens qui chaque année quittent les bancs du collége, on en peut à peine compter dix sur cent qui soient en état de traduire — les classiques latins.

Que savent les plus grands érudits, les savants les plus renommés, auprès de ce qu'il leur reste à apprendre : — ?

On voit souvent les hommes entêtés à soutenir ce qu'ils ont avancé proposer un pari, lorsqu'ils n'ont plus de bonnes raisons à donner; c'est un —.

Sancho Pança et son âne cheminaient piteusement ensemble, —, derrière don Quichotte livré à ses tristes pensées.

On peut très-bien, par l'observation, s'élever jusqu'à l'absolu, et le problème de la philosophie peut se poser ainsi : trouver — ce qui existe en soi-même et par soi-même.

Que votre lampe soit allumée et que votre livre soit ouvert avant le lever du soleil : —.

Tel valet de chambre endimanché, que l'on prendrait dans les rues de Paris pour un hospodar ou un nabab, n'est qu'un geai paré des... défroques que son maître a mises —.

Chercher — à se faire une idée des attributs de Dieu, c'est une méthode qui ne peut conduire à aucune véritable connaissance.

M. de Pourceaugnac, poursuivi par une légion d'apothicaires *armés*, est à la fin réduit —, et contraint de se rendre à discrétion.

Molière met souvent au service de ses personnages l'—.

Pour traduire —, il est nécessaire de connaître parfaitement les deux langues, celle dans laquelle on traduit, et celle que l'on traduit.

Les lettres qu'un grand nombre de jeunes gens écrivent à leurs familles ne sont guère qu'un long —.

Orfila commença par étudier la logique scolastique; il y fit tant de progrès que, presque encore enfant, il soutint une thèse de philosophie et mit — tous les opposants.



LEÇON VII.

—

ASINUS ASINUM FRICAT.

(L'âne frotte l'âne.)

Proverbe. Se dit de deux personnes qui s'adressent mutuellement des éloges outrés. La fameuse scène des *Femmes savantes*, où Vadius et

Trissotin s'adressent l'un à l'autre des louanges ridicules, est le type de l'*asinus asinum fricat.*

> L'autre jour, suivant à la trace
> Deux ânes qui, prenant tour à tour l'encensoir,
> Se louaient tour à tour, comme c'est la manière,
> J'ouïs que l'un des deux disait à son confrère :
> . . . .
> Ces ânes, non contents de s'être ainsi grattés,
> S'en allèrent dans les cités,
> L'un l'autre se prôner.......
>
> LA FONTAINE, *le Lion, le Singe et les deux Anes.*

AUDACES FORTUNA JUVAT.

(La fortune favorise les audacieux.)

Pensée de Virgile.

« *De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace!* » disait un démagogue célèbre. La fortune, en effet, semble se plaire à favoriser ceux qui osent beaucoup, et fait réussir les entreprises héroïques du génie qu'un noble enthousiasme anime.

Crébillon a dit de même :

> Le succès est souvent un enfant de l'audace.



AUDAX JAPETI GENUS.

(Les enfants audacieux de Japhet.)

Horace désigne ainsi Prométhée, qui déroba le feu du ciel et le donna aux humains. Prométhée était fils de Japhet, frère de Titan et de Saturne.

La Fontaine a le premier employé cette périphrase pour désigner le genre humain :

> Des enfants de Japhet toujours une moitié
> Fournira des armes à l'autre.
>
> *L'Oiseau blessé d'une flèche.*

AURA POPULARIS.

(Le vent de la faveur populaire.)

Expression métaphorique employée par tous les poètes latins, et l'une

des plus exactes qu'on puisse citer, car, après le vent, quoi de plus inconstant que la faveur populaire?

Victor Hugo fait dire, dans *Ruy-Blas*, à don Salluste :

La popularité, c'est la gloire en gros sous.

AUREA MEDIOCRITAS.

(Précieuse médiocrité.)

Horace vante les avantages de la médiocrité. Il l'appelle *aurea*, c'est-à-dire précieuse.

L'anecdote suivante mérite d'être citée à côté de la charmante expression d'Horace.

La Révolution avait réduit madame Helvétius, d'un état de fortune très-brillant, à une médiocrité dont elle savait faire la médiocrité dorée du poète. Aussi n'avait-elle rien perdu de sa gaîté naturelle. « Vous ne savez pas, disait-elle un jour à Bonaparte (en se promenant avec lui dans le jardin qu'elle possédait à Auteuil), vous ne savez pas combien il reste de bonheur dans trois arpents de terre! »

L'*aurea mediocritas* d'Horace a été souvent commenté par nos poètes :

Chéris plus qu'un trésor la médiocrité;
L'indigence humilie, et la grandeur enivre :
Loin du chaume et des cours la sagesse aime à vivre,
Et vit en sûreté.

Si le bonheur nous est permis,
Il n'est point sous le chaume, il n'est point sur le trône;
Voulons-nous l'obtenir, amis?
La médiocrité le donne.

Je lisais un jour, dit Voltaire, avec un de mes amis d'un goût très-fin et d'un esprit supérieur, cette ode d'Horace, où sont ces beaux vers que tout homme de lettres sait par cœur : *Auream quisquis mediocritatem*. Voici, me dit-il, comment j'aurais voulu traduire ces vers :

Heureuse médiocrité,
Préside à mes désirs, préside à ma fortune;
Écarte loin de moi l'affreuse pauvreté
Et d'un sort trop brillant la splendeur importune.

AURI SACRA FAMES.

(L'exécrable soif de l'or.)

Hémistiche de Virgile. Les Latins disaient : la faim de l'or (*fames*);

pour exprimer la même idée, le mot *soif* est le seul que le génie de notre langue ait adopté ; on dit néanmoins, au figuré, *affamé :*

. . . . Ces auteurs renommés
Qui, dégoûtés de gloire et d'argent affamés... BOILEAU.

AUT CÆSAR, AUT NIHIL.

(Ou empereur, ou rien.)

Mot qui peut servir de devise à tous les ambitieux.

AUT VINCERE, AUT MORI.

(Vaincre ou mourir.)

BEATI PAUPERES SPIRITU.

(Bienheureux les pauvres d'esprit.)

Si l'on cherchait le sens de ces premières paroles du *Sermon sur la montagne*, dans l'application qui en est faite d'ordinaire, il faudrait admettre, comme on le fait généralement, que Jésus-Christ a glorifié l'idiotisme. Ce sens ne peut être celui de l'Écriture. Quelques interprètes ont traduit *pauperes spiritu* par *pauvres en esprit*, c'est-à-dire détachés de tous les biens terrestres et n'aspirant qu'aux vrais biens du Ciel ; mais une tradition erronée est indestructible ; on a dit une fois et l'on dira toujours : *Bienheureux les pauvres d'esprit*, en appliquant cette expression à ceux qui, dépourvus d'instruction et de talents, voient cependant leurs affaires prospérer : Cet homme a fait une fortune colossale en quelques années, et c'est à peine s'il sait signer son nom : *Beati pauperes spiritu.*

BELLA MATRIBUS DETESTATA.

(La guerre détestée des mères.)

Horace parle des différentes carrières qui se présentent aux hommes : « Beaucoup aiment les camps, le son du clairon mêlé au bruit de la trompette, la guerre détestée des mères. »

On trouve un reflet de la pensée d'Horace dans ce beau vers de Barbier :

Le bronze que jamais ne regardent les mères.

On rencontre souvent dans les poètes de ces paroles d'indignation contre les fureurs de Bellone : *Bella, horrida bella,* « La guerre, l'horrible guerre, » dit Virgile :

La guerre à l'époque où nous sommes!
Et sur la terre et sur les eaux!
Il me faudra tuer des hommes,
Moi qui respectais les oiseaux!
Adieu donc, ô mes champs de seigles!
Et ma chaumière au fond du val,
Puisqu'il faut en pâture aux aigles
Jeter et l'homme et le cheval. BARRILLOT, *le Conscrit.*

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Telle est l'attraction d'un heureux négoce, la puissance de l'—, que la population de Kasan (Japon), décimée par les maladies, se reconstitue par de constantes immigrations.

Il ne faut pas prendre pour argent comptant les éloges outrés que deux confrères se renvoient charitablement : —.

Pour se livrer à une étude sérieuse, il faut pouvoir y consacrer de longues heures de liberté, il faut que la fortune, ou tout au moins l'— soit devenue un des auxiliaires du travail intellectuel.

Quand la race de Japhet, —, s'avança dans la partie du monde que nous habitons, que trouva-t-elle? En fait d'arbres, le chêne; en fait d'animaux, le sanglier.

Les trois cents Spartiates qui accompagnaient Léonidas ne pouvaient même pas dire : — ; pour eux la mort seule était assurée.

Voyez ces familles plongées dans le désespoir, ces villes détruites, ces campagnes ravagées : quelle en est la cause? —.

Le poète devinait sans doute à l'avance les hardis conquérants du nouveau monde, les Cortez, les Pizarre, quand il s'écriait : —.

Massillon n'a-t-il pas éprouvé quelque embarras pour accorder son fameux sermon sur le petit nombre des élus avec ces paroles : — ?

Une égalité qui est restée acquise en France, c'est l'égalité des dépenses. Cela explique avec quelle ardeur on se rue à l'égalité des recettes : le pays tout entier tend à n'avoir plus qu'une passion, la passion du gain, —.

Rien n'est plus plaisant que d'entendre ces faquins littéraires : « Vous surpassez Alcée, dit l'un. » « Et vous Callimaque, dit l'autre. » « Vous éclipsez l'orateur romain. » « Et vous, vous effacez le divin Platon ! » —.

Déjà, dans les temps anciens, le vieil Hérodote avait dit que la paix est le temps où les fils enterrent les pères, et la guerre, le temps où les pères enterrent les fils. Ajoutez-y le — d'Horace, et vous aurez ce qu'on peut dire de plus juste et de plus fort contre la guerre.

Un satirique a dit : « Quoi de plus léger qu'une plume ? » « La poussière. » « Que la poussière ? » « Le vent. » « Que le vent ? » « La femme. » « Que la femme ? » « Rien. » Il aurait pu dire : —.

Si un homme a pu se trouver à l'abri de l'—, c'est assurément Midas, après que son vœu fut exaucé.

Il ne suffit pas de se dire : —, pour surmonter toutes les difficultés d'une entreprise; il faut encore avoir le talent nécessaire pour la bien conduire.

On voit des hommes, qui ne paraissent doués d'aucun talent, arriver rapidement à la fortune. Les envieux s'en consolent en disant : — !

« Vive M. le marquis ! vive madame la marquise ! » crièrent à pleins poumons ces braves gens, dont plusieurs étaient venus pour piller le château de l'un et voler les bijoux de l'autre ; le peuple et les flots sont changeants : —, a dit la sagesse latine.

En fait de charlatanisme, il n'y a rien de tel que de tout risquer : —.

C'était dans le moment même où il prenait la fuite que le dernier des trois Horaces répétait avec le plus d'ardeur : —.

LEÇON VIII.

BIS DAT QUI CITO DAT.

(Qui donne vite, donne deux fois.)

Cette pensée de Sénèque a été exprimée dans toutes les langues. « Ne dites point à votre ami qui vous demande quelque chose : Allez et revenez, je vous le donnerai demain, lorsque vous pouvez le lui donner à l'heure même. (Salomon.) — Qui oblige promptement oblige doublement. (*Proverbe français.*)

Ne dites jamais : A demain,
Pour adoucir une blessure;
Donnez aux pauvres du chemin
Donnez sans compter : Dieu mesure. H. Chevreau.

BIS REPETITA PLACENT.

(Les choses répétées, redemandées, plaisent.)

Pensée d'Horace qui a dit :

Hæc decies repetita placebit.

« Dix fois reprise, cette pièce plaira. »
Boileau a dit :

Voulez-vous sur la scène étaler des ouvrages
Où tout Paris en foule apporte ses suffrages,
Et qui, toujours plus beaux, plus ils sont regardés,
Soient au bout de vingt ans *encor redemandés?*

BONA FIDE.

(De bonne foi.)

Agir, se tromper *bona fide.*

BONE DEUS!

(Bon Dieu!)

Exclamation familière qui exprime l'étonnement : *Bone Deus!* Que me dites-vous là?

CANTABIT VACUUS CORAM LATRONE VIATOR.

(Le voyageur qui n'a rien passera en chantant devant les voleurs.)

Juvénal parle des vœux des mortels, dont le but constant est l'argent. « Et pourtant, dit-il, rien n'est plus dangereux que la possession de ces trésors qui ont déjà causé tant de maux. Voyagez-vous la nuit avec le moindre vase d'argent, vous craindrez le poignard d'un assassin; l'ombre d'un roseau agité au clair de la lune vous fera trembler, tandis que le voyageur dont la poche est vide passera en chantant devant les voleurs. »

CAPUT MORTUUM.

(Tête morte.)

Expression dont se servaient les alchimistes pour désigner le résidu non liquide de leurs analyses. Le nom de *caput mortuum* venait de ce que, dans leur langage figuré, ils comparaient ces résidus à une tête de laquelle la distillation avait enlevé l'esprit.

Un orateur moderne a transporté ce mot dans le langage parlementaire, en l'appliquant à ce qu'on a coutume d'appeler *la queue des partis*, c'est-à-dire chose nulle, réduite à néant.

CARCERE DURO.

(Dans le dur cachot.)

En Autriche, dans la forteresse du Spielberg, subir le *carcere duro*, c'est être obligé au travail, porter une chaîne aux pieds, dormir sur des planches nues et vivre de la plus pauvre nourriture qu'on puisse imaginer. Subir le *carcere durissimo*, c'est être enchaîné d'une façon plus horrible encore, avec un cercle de fer autour des reins, et la chaîne fixée à la muraille, de telle sorte qu'on a grand'peine à se traîner autour de la planche qui sert de lit.

CARPE DIEM.

(Mets à profit le jour présent.)

Vers d'Horace :

« Hâte-toi de jouir du jour présent, sans compter sur demain. »

Le poète épicurien, dans ses leçons de morale facile, aime à rappeler souvent que la vie est courte, et qu'il faut se hâter d'en jouir. Il adresse ce conseil à Leuconoé.

La Fontaine se rencontre avec Horace :

Ne dira-t-il jamais : C'est assez, jouissons?
Hâte-toi, mon ami, tu n'as pas tant à vivre;
Je te rebats ce mot, car il vaut tout un livre;
Jouis. — Je le ferai. — Mais quand donc? — Dès demain.
— Eh! mon ami, la mort te peut prendre en chemin,
Jouis dès aujourd'hui.

CARPENT TUA POMA NEPOTES.

(Tes arrière-neveux cueilleront ces fruits.)

Vers emprunté aux *Églogues* de Virgile :

Va greffer tes poiriers, Daphnis; cet astre heureux
Promet des fruits encore à tes derniers neveux.

L'homme ne doit pas seulement penser au présent et à lui-même; mais aussi à l'avenir et aux générations futures. La Fontaine met cette belle pensée du poète latin dans la bouche du vieillard qui répond aux trois jeunes hommes :

Mes arrière-neveux me devront cet ombrage.

CASTIGAT RIDENDO MORES.

(La comédie châtie les mœurs en riant.)

Voici l'origine de cette devise de la comédie :

Il y avait longtemps que Dominique, arlequin des *Italiens*, désirait avoir du poète Santeuil une épigraphe pour mettre sur la toile de son théâtre; mais, comme le héron de la fable, le poète a ses heures, et Dominique ne pouvait rien obtenir. Il s'affuble un jour de son habit de théâtre, prend son sabre de bois, s'enveloppe de son manteau, et va frapper à la porte de Santeuil. « Quand tu serais le diable! s'écrie Santeuil, entre si tu veux. » Dominique ouvre aussitôt la porte, jette son manteau, se met à courir autour de la chambre en faisant mille lazzis et différentes postures de caractère. Santeuil, surpris, arrête brusquement le comédien, et le serrant de près : « Je veux que tu me dises qui tu es? — Je suis le Santeuil de la comédie italienne. — Et moi, reprit le poète, qui reconnut Dominique à l'expression originale de ses attitudes, l'arlequin de Saint-Victor (1). » Le poète répond aux singeries de l'acteur par des grimaces et des contorsions. Ils finissent

(1) Nom du couvent où Santeuil demeurait.

leur farce par s'embrasser. Ce fut ce moment de verve et de bonne humeur que le comédien saisit pour obtenir du poète l'épigraphe si connue, qu'on lit encore sur la toile de quelques théâtres : *Castigat ridendo mores.*

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Si l'on trouve encore au village des maisons à peine fermées, il ne faut pas voir dans cette confiance un reste de l'innocence de l'âge d'or; l'habitant des chaumières n'a rien à perdre : —.

Il y a dans les qualités de l'homme, comme dans tout ce qui tient à la nature humaine, une sorte de fatalité. L'essentiel, quand on les possède, n'est pas tant de les mettre en œuvre que de savoir les contenir et les employer à propos : —.

Le poète ne doit pas se répéter; ce n'est pas à lui que peut convenir la maxime —.

Ce qu'on dit de la comédie, —, est plus vrai encore de la fable. Sous des formes variées, attrayantes, elle a toujours servi de guide aux hommes.

Le caissier qui donne plus qu'il ne doit se trompe involontairement; mais celui qui donne moins peut toujours être soupçonné de ne pas s'être trompé —.

Il y a de l'orgueil, pour ne pas dire plus, à faire attendre longtemps ce qu'on pourrait accorder tout de suite : —.

M. de Metternich a cherché à prouver que dans le beau livre de Silvio Pellico il y a du mensonge et de la trahison, que le — est la moindre des choses, que la chaîne portée par les prisonniers, de la ceinture à la cheville du pied, est une breloque qui ne fatiguerait pas un enfant.

Je suis allé voir cette pièce dont on parle tant; j'ai ri avec tout le monde; mais j'ai pensé pourtant qu'au lieu de dire de la comédie : —, il serait plus vrai de dire qu'elle corrompt les mœurs en riant.

Le neveu de Voltaire ne fut pas le premier homme du siècle après son oncle; il était un peu épais; l'oncle, s'étant emparé de toute la matière subtile, ne lui avait laissé que le —.

Il y a des livres qui exigent de leurs laborieux auteurs de longues années de travail, parfois toute la durée d'une vie humaine; ces livres sont faits pour la postérité : —.

Le vieux bibliomane fut enfin introduit dans la bibliothèque du château : —! quelle joie! jamais il n'avait vu de si beaux livres.

Si un homme sur le point de tomber dans un précipice nous tend la main, attendrons-nous pour le secourir qu'il ait roulé dans l'abîme? —.

On vient nous répéter que la comédie corrige en amusant : —; il me semble bien plus évident qu'elle amuse sans corriger, quand toutefois elle amuse.

Sous le règne d'Élisabeth, on entassait les jésuites et les prêtres dans le château de Wisbick. On les déclarait complices ou espions de Philippe II, et, ignorés de tous, ils succombaient au fond du — anglais.

L'homme qui commet une erreur est moins coupable s'il l'a commise —.

La classe des indigents est une sorte de — que l'industrie manufacturière prend à son service quand elle a besoin de bras.

Horace, qui a si profondément compris la doctrine philosophique d'Épicure, ne l'a rendue poétique qu'en lui donnant une teinte de plaisir : le — revient sans cesse sous sa plume.

Le bon prêtre s'écria : « Comment, monsieur, vous êtes le petit Jacques parti de ce village il y a vingt ans! —! est-ce bien possible? »

Heureux les auteurs qui produisent de ces ouvrages dont Horace a dit : —. Ils n'obtiennent cet avantage qu'en réunissant l'utile et l'agréable.

Celui qui bâtit ne pense souvent qu'à lui-même; celui qui plante est plus généreux; il dit en regardant ses jeunes arbres : —!

LEÇON IX.

—

CASUS BELLI.

(Cas de guerre.)

Se dit d'un acte qui peut provoquer les hostilités entre deux peuples. L'insulte faite par un souverain à l'ambassadeur d'une puissance étrangère est toujours un *casus belli.*

CAVEANT CONSULES.

(Que les consuls prennent garde.)

Formule par laquelle le sénat romain, dans les moments de crise sociale, investissait les consuls d'un pouvoir dictatorial. La formule était : *Caveant consules ne quid detrimenti respublica capiat.* « Que les consuls prennent garde que la république n'éprouve aucun dommage. »

Les deux plus solennelles conjonctures où le *caveant consules* ait été prononcé, c'est sous le tribunat des Gracques, au commencement des discordes civiles, et sous le consulat de Cicéron, après la conjuration de Catilina. En vertu de la doucereuse formule du sénatus-consulte, Catilina et les Gracques furent mis purement et simplement hors la loi, sans que la responsabilité des consuls courût aucun risque.

L'origine du *caveant consules* n'a point de date dans l'histoire romaine; il est né de la force des choses, du principe supérieur aux lois positives sur lequel repose tout État : *Salus populi suprema lex esto* (que le salut public soit la loi suprême.)

La formule du sénatus-consulte romain a son analogue dans cette lugubre exclamation qui se faisait entendre quelquefois à la tribune de la Convention : *Citoyens, la patrie est en danger!*

Maintenant le terrible *caveant consules*, appliqué plaisamment à des riens, est devenu une locution proverbiale. *Caveant consules!* c'est-à-dire *prenez garde, veillez au grain, il y a péril en la demeure,* à propos d'une bagatelle. C'est le contraste d'un mot de formidable mémoire appliqué à une chose frivole, qui en fait le piquant.

CAVE NE CADAS.

(Prends garde de tomber.)

Le *triomphe* était une des plus grandes solennités de l'ancienne Rome, et la plus brillante récompense qu'elle accordât à ses généraux vain-

queurs. Le triomphateur (*imperator*), vêtu d'une tunique de pourpre, couronné de lauriers, et tenant en main un sceptre d'ivoire surmonté d'une aigle, s'avançait sur un char doré, au milieu d'un long cortége de citoyens qui le saluaient de leurs cris d'allégresse. Immédiatement derrière le triomphateur, pour rabattre son orgueil, un esclave, portant une couronne d'or, mêlait sa voix aux acclamations et faisait entendre des chants moqueurs et des paroles satiriques : *Cave ne cadas*, criait-il, *prends garde de tomber!*

CEDANT ARMA TOGÆ.

(Que les armes le cèdent à la toge.)

C'est un vers que Cicéron fit à sa propre louange, en mémoire de son consulat.

Cedant arma togæ, concedat laurea linguæ!

« Que les armes le cèdent à la toge, les lauriers à l'éloquence! »

C'est-à-dire : Que le pouvoir militaire, représenté par l'épée, fasse place au pouvoir civil, représenté par la toge. Ce vêtement était à Rome ce que nous appelons chez nous l'*habit bourgeois*.

CLAUDITE JAM RIVOS, PUERI, SAT PRATA BIBERUNT.

(Fermez les ruisseaux, esclaves, les prés ont assez bu.)

Dernier vers de la troisième églogue de Virgile.

On se borne le plus souvent à citer *claudite jam rivos*, pour dire : *C'est assez.*

COGITO, ERGO SUM.

(Je pense, donc j'existe.)

Lorsque le philosophe Descartes eut rompu avec les doctrines du passé, qu'il eut dans son esprit fait table rase de tous les principes qu'on lui avait enseignés, afin de reconstruire la doctrine sur l'évidence et la raison, il reconnut comme première vérité la réalité de son existence, à ce signe, qu'il pensait; penser, c'est être : *Cogito, ergo sum.* « Je pense, donc je suis. »

COMPELLE INTRARE.

(Forcez-les d'entrer.)

Paroles tirées de l'Évangile, parabole du festin et des invités qui refusent.

Un des convives dit à Jésus : « Heureux celui qui sera du festin dans le royaume de Dieu. »

Jésus lui répondit : « Un homme prépara un grand festin auquel il invita beaucoup de monde;

Et à l'heure du repas, il envoya son serviteur dire à ceux qui étaient invités de venir, parce que tout était prêt.

Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier dit : « J'ai acheté une maison de campagne, il faut que j'aille la voir; je vous prie de m'excuser. — Je viens de me marier, dit un autre; ainsi je ne puis y aller. »

Le serviteur étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille dit à son serviteur : « Allez sur la place et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux. »

« Seigneur, répondit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez commandé et il y a encore de la place. »

Le maître lui dit : « Allez dans les chemins et le long des haies, et *forcez les gens d'entrer*, afin que ma maison soit remplie; car je vous déclare que nul de ceux que j'avais invités ne sera de mon festin. »

COMPOS SUI.

(Maître de soi-même.)

Cette expression latine rappelle le beau vers que Corneille a mis dans la bouche d'Auguste :

Je suis maître de moi comme de l'univers.



CONCEDO.

(J'accorde.)

Terme de logique : « La guerre est un mal nécessaire, *concedo*, mais on doit tout tenter pour l'éviter. »

L'emploi de ce mot annonce une certaine affectation, une certaine pédanterie. Molière le place dans la bouche de Thomas Diafoirus.

CONSUMMATUM EST !

(Tout est consommé !)

Dernières paroles de Jésus-Christ sur la croix.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Quand une troupe d'oiseaux sauvages descend à terre, il y en a toujours quelques-uns qui se placent en sentinelles, prêts à donner l'alarme à la moindre apparition suspecte : — !

— est la devise d'un État où les lois dominent seules et l'emportent sur la force matérielle représentée par l'épée.

Les missionnaires qui vont à travers mille dangers conquérir des âmes à la foi obéissent au commandement de leur conscience, à la plus haute loi de la croyance catholique, au —.

Certains hommes sont tellement pleins d'eux-mêmes que leur conversation devient insupportable, et qu'on est tenté de leur dire dès qu'ils ouvrent la bouche : —.

Entre les écoliers, la possession d'un jouet devient souvent un — des plus graves.

Au moment de prendre certaines résolutions dangereuses, l'homme est heureux d'avoir un véritable ami qui lui répète le cri de l'esclave romain : — !

Il arrivera un jour où tous, sans exception, auront acquis la conscience du bien et du mal, la responsabilité, la dignité, la liberté. Alors l'humanité, comme le Christ sur sa croix, pourra crier à ce plus haut sommet de la vie : — !

Les barrières commerciales élevées entre les différents États tendent à s'abaisser; mais il faut laisser à chaque peuple son initiative; en matière d'union de douanes, il ne saurait y avoir de —.

Une victime plus noble que toutes les autres paraît sur l'échafaud : « Fils de saint Louis, montez au ciel! » lui dit une voix amie. Le roi comprend que tout est fini sur la terre. Il élève une voix forte que couvre celle du tambour : — !

Je n'ai pas d'ordre à recevoir de vous; votre robe n'a rien à commander à mon épée, dit le capitaine des pompiers au juge de paix.

Erreur! cria de la fenêtre un jeune homme. Cicéron, illustre pompier dans son temps, a dit : « — ; » ce qui signifie que ce vénérable magistrat a droit à votre obéissance.

Les peuples sont des troupeaux de moutons, —, mais il ne s'ensuit pas que les pasteurs aient le droit de les écorcher ou de les tondre de trop près.

Si les peuples et les souverains n'écoutaient que leur susceptibilité ou leurs intérêts, on verrait naître à chaque instant des —.

Wellington a vaincu Napoléon à Waterloo, —, mais peut-on en conclure qu'il était un plus grand capitaine que Napoléon?

Louis XI savait rester impassible, —, lorsque intérieurement il était agité par des inquiétudes mortelles ou par des sentiments impétueux.

Sur la route difficile de l'ambition, combien de chutes seraient évitées si l'homme écoutait cette voix intérieure qui lui dit : Arrête-toi, — !

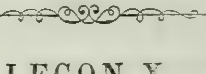
Au capitole de Toulouse, les archives de la ville étaient gardées dans une armoire de fer, comme celles des flamines romains; et le sénat gascon avait écrit sur les murs de sa curie : —.

Demeurer — dans des circonstances où d'autres perdraient leur sang-froid, annonce toujours un homme supérieur.

Il est triste de voir des hommes survivre à leur génie, comme le grand Corneille lui-même; et cependant l'opinion publique leur dit assez, quelque respectueuse qu'elle soit : —.

Napoléon n'était pas doué seulement du génie de la guerre; peut-être est-il plus grand comme législateur que comme conquérant : —.

En prenant l'expérience pour point de départ, Bacon opéra dans les sciences la même révolution que le —, en philosophie.



LEÇON X.

CONTRARIA CONTRARIIS CURANTUR.

(Les contraires se guérissent par les contraires.)

Maxime que la médecine classique, la médecine des écoles oppose à celle qui est devenue le drapeau de l'homéopathie : *Similia similibus curantur*, les semblables se guérissent par les semblables.

CORAM POPULO.

(En public.)

Parler *coram populo,* c'est parler hautement et sans crainte. Cette locution avait son sens littéral à Rome, où les orateurs parlaient dans le Forum, devant le peuple assemblé.

CORPUS DELICTI.

(Corps du délit.)

Objet qui prouve l'existence du délit. Dans la comédie des *Plaideurs,* lorsque Petit-Jean exhibe les pattes du chapon que le chien Citron a mangé, il montre au juge le corps du délit : *Corpus delicti.*

CORRUPTIO OPTIMI PESSIMA.

(La corruption de ce qu'il y a de meilleur est la pire.)

Cet axiome de l'antiquité peut s'appliquer à la religion, quand elle s'appelle intolérance et fanatisme ; à l'autorité légitime, quand elle s'appelle terreur blanche. Cela est également vrai en chimie : les substances, les aliments les plus fins et les plus recherchés sont ceux dont la décomposition est la plus insupportable.

COR UNUM ET ANIMA UNA.

(Un seul cœur, une seule âme.)

Pensée tirée des *Actes des Apôtres :* « Or, la multitude de ceux qui croyaient, n'avait *qu'un cœur et qu'une âme;* nul ne considérait comme à lui rien de ce qu'il possédait, mais toutes choses étaient communes. »

CREDO.

(Je crois.)

Confession de foi de l'homme qui se rend à l'évidence morale de la vérité. C'est le premier mot du symbole de Nicée ; il signifie le plus souvent *religion.* C'est dans ce sens que Sterne a dit : « Je ne me mêle jamais du *Credo* de personne. »

Dans sa tragédie de *Polyeucte,* Corneille fait dire à Pauline, que la grâce a touchée :

Je vois, je sais, *je crois,* je suis désabusée.

CREDO QUIA ABSURDUM.

(Je le crois parce que c'est absurde.)

« Je le crois, parce que c'est absurde ! » s'écrie saint Augustin. L'illustre évêque donne ainsi la meilleure définition de la Foi, qui nous fait regarder comme vraies précisément les choses que la raison ne peut admettre. Où serait le mérite de croire à des choses évidentes et démontrées ?

CRESCENDO.

(En croissant, en augmentant.)

Expression surtout employée en musique, pour indiquer qu'il faut donner plus de volume à la voix ou renforcer le son des instruments dans certains passages.

CRITERIUM.

(Moyen de juger.)

Le mot latin *criterium* a le même sens que l'expression française *pierre de touche.*

CUI BONO?

(Dans quel intérêt ?)

Caïus Cassius Longinus, un des descendants du célèbre Cassius, meurtrier de César, et qui fut gouverneur de Syrie sous le règne de Claude, fut un des plus savants jurisconsultes de Rome. « Dans la connaissance des lois, dit Tacite, il surpassait tous les Romains. » Le nom de Cassius est resté à l'une des nombreuses règles de droit formulées par lui, le *cui bono,* dont le sens est à peu près celui de l'axiome : *Is fecit cui prodest,* cherchez à qui le crime profite, vous trouverez le coupable.

Par extension, *cui bono* s'emploie aussi dans le sens de *but final.*

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Autant certains esprits recherchent l'évidence et le *pourquoi* réel des choses, autant certains autres tiennent à leur attribuer des causes surnaturelles, mystérieuses et dont on ne peut se rendre compte : —.

On parle de ce que l'on ignore, on promet ce que l'on ne peut tenir, on se vante de ce que l'on ne peut faire ; — ? cela ne sert le plus souvent qu'à se mettre dans l'embarras.

Quand le mystère de la communion est consommé en chacun dans la multitude conviée au banquet divin, alors le chant harmonieux de l'égalité vivante au cœur des enfants de Dieu et des frères de Jésus-Christ s'échappe par ce cri unanime : Il n'y a plus qu'un seul cœur, il n'y a plus qu'une seule âme : — !

L'homéopathie n'est pas admissible en politique. — : pour vaincre la Révolution (M. de la Palisse ne dirait pas mieux), il fallait des contre-révolutionnaires.

Ce n'est ni l'accusation du ministère public, ni la défense de l'avocat qui sert de — aux jurés pour rendre leur verdict ; ce sont les dépositions des témoins.

Une conviction forte élève l'âme, le doute la tue ; un seul mot, —, a produit plus de chefs-d'œuvre que tous les raisonnements de l'impiété.

Que dire de ces hommes qui détournent la poésie au service des mauvaises passions, qui en font un instrument de blasphème et de corruption, et qui l'emploient à énerver et à dépraver les âmes? —.

Poursuivi par les cris : « Au voleur ! au voleur ! » le coupable se sauvait à toutes jambes, sans perdre la tête ; il jeta dans un puits qu'il trouva sur son chemin le —.

Ce n'est guère que des amis créés par l'imagination des poètes que l'on peut dire : —.

La calomnie est d'abord un bruit léger; peu à peu elle grandit, étend son vol, tourbillonne, et devient un cri général, une clameur, un chorus qui va toujours —.

Lorsque Sylla abdiqua la dictature, il ne le fit pas dans le sénat, mais —, sans qu'un seul de ses ennemis ait osé l'insulter quand il descendit de la tribune aux harangues.

Si le bonheur est quelque part en ce monde, c'est dans une foi sincère, ennemie de toute discussion, dans un — qui remplit tout le cœur.

En toute chose, ce qu'on veut surtout savoir, c'est la fin; et il n'y aurait à rien savoir aucun intérêt sérieux, si l'on n'espérait pas parvenir à connaître le —.

—, voilà l'épigraphe obligée de tout livre paradoxal.

Henri VIII, qui fut d'abord un des plus fermes soutiens du catholicisme, en devint dans la suite le plus ardent persécuteur : —.

Le petit gourmand voulait en vain nier son larcin : il avait encore aux mains et aux lèvres des traces visibles de confitures, —!

L'orateur qui parle pour la première fois — se trouble facilement.

Les femmes sont moins que les hommes susceptibles des passions cruelles; mais lorsque ces passions se rencontrent en elles, elles acquièrent quelque chose de plus dangereux : —.

La sagesse antique a dit avec raison : Arrêtez le mal à sa naissance; abandonné à lui-même, le mal, loin de diminuer, va toujours —.

Y a-t-il avantage pour une nation à ce qu'il n'y ait plus qu'un — de la supériorité sociale, l'argent?

Qui voit bien le mal, voit aussitôt le remède. Il n'y a qu'à prendre la route opposée : —.

LEÇON XI.

CUIQUE SUUM.

(A chacun le sien.)

Le droit romain, qui a été appelé la *raison écrite*, définit ainsi la justice : la volonté ferme et perpétuelle de rendre à chacun ce qui lui appartient, *firma et perpetua voluntas jus suum cuique tribuendi.*

Jésus-Christ a dit : « Il faut rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui à Dieu. »

CURRENTE CALAMO.

(Au courant de la plume.)

C'est-à-dire rapidement, sans beaucoup de réflexion.

Un homme disait de son cheval qu'il allait de Paris à Versailles en cinq quarts d'heure, *currente calamo*. C'est apparemment le même qui écrivit un jour *ex libris* (1) dans son chapeau.

DA CAPO.

(Retour en arrière.)

Terme de musique, qui signifie littéralement *depuis la tête, depuis le commencement*, et avertit l'exécutant de revenir de la fin du morceau au commencement.

Dans le langage ordinaire, un *da capo* signifie une *répétition*, un *retour*.

DEBELLARE SUPERBOS.

(Renverser les superbes.)

Les Romains voulaient paraître cléments et modérés après la victoire. Énée, descendu aux Enfers, voit passer sous ses yeux les ombres des héros et des générations futures; son père Anchise lui montre

(1) *Ex libris* (*de mes livres*). Ces deux mots se mettaient autrefois sur la première page d'un livre, à la même place où les écoliers de nos jours écrivent :

Ce livre est à moi
Comme Paris est au roi.

l'avenir brillant réservé au peuple romain. « D'autres, s'écrie-t-il, seront plus habiles dans l'art d'animer l'airain, et de faire sortir du marbre de vivantes figures. Toi, Romain, voici ton rôle : soumettre l'univers à tes lois, *épargner les vaincus, dompter les superbes : Parcere subjectis et debellare superbos* » V. *Parcere subjectis.*

DE COMMODO ET INCOMMODO.

(De l'avantage et du désavantage.)

On a ordonné une enquête de *commodo et incommodo*, c'est-à-dire une information ayant pour objet de constater les avantages et les inconvénients d'une entreprise qui n'est encore qu'en projet.

DELENDA CARTHAGO.

(Il faut détruire Carthage.)

Ces paroles par lesquelles Caton l'Ancien terminait tous ses discours, quel qu'en fût le sujet, s'emploient pour faire allusion à une idée fixe dont on poursuit avec acharnement la réalisation, à laquelle on revient toujours. La chute de l'empire français était le *delenda Carthago* de tous les discours de William Pitt.

DENTE SUPERBO.

(D'une dent dédaigneuse.)

Horace fait une peinture charmante du dédain avec lequel le rat de ville goûte au frugal repas du rat des champs, qui pourtant apporte du raisin sec et des morceaux de lard, et cherche par des mets variés à vaincre le dégoût de son hôte ; mais celui-ci touche à tout d'une dent dédaigneuse, *dente superbo.*

> Ce rat de ville était le plus superbe rat.
> Effleurant chaque mets, sa fierté dédaigneuse
> Les laissait retomber d'une dent paresseuse. DARU.

DEO IGNOTO.

(Au Dieu inconnu.)

Les Athéniens, le peuple le plus éclairé de l'antiquité, saisissaient toutes les occasions de faire briller leur intelligence : légers et super-

ficiels, ils admettaient volontiers toutes les croyances et tous les dieux; cette facilité était même poussée si loin que, pour ne pas s'exposer à quelque oubli involontaire, ils avaient élevé un temple, avec cette inscription : AU DIEU INCONNU. Lorsque le grand apôtre des Gentils, saint Paul, arriva au milieu d'eux et leur parla de purifier leurs temples, de renverser les statues de leurs faux dieux, et de pratiquer une morale plus pure, ils ne saisirent pas d'abord le sens de ces paroles, et s'écrièrent qu'il fallait faire examiner la question par l'aréopage. C'était la réunion des grands esprits de l'époque, le tribunal le plus renommé de la Grèce.

Saint Paul comparut donc devant l'aréopage : « Athéniens, dit-il, il me semble que la puissance divine vous inspire plus qu'à tous les hommes une crainte religieuse; car, en traversant votre ville et en contemplant les objets de votre culte, j'ai rencontré un autel avec cette inscription : *Au Dieu inconnu.* Ce Dieu que vous adorez sans le connaître, c'est lui que je vous annonce, le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui est dans le monde, le Seigneur du ciel et de la terre, qui n'habite point les temples bâtis par les hommes, et qui n'est point honoré par les œuvres des mortels comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne tout à tous, la vie et la respiration!... »

L'apôtre continua longtemps encore, tenant son auditoire sous le charme de sa parole; à peine eut-il cessé de parler, qu'une grande agitation se manifesta dans l'assemblée, non pas cette agitation qui annonce les menaces et le danger, mais celle qui révèle une impression profonde. Quelques-uns des membres de l'aréopage se convertirent, entre autres Denys, surnommé pour cela l'*Aréopagite,* et qui, plus tard, fut le premier évêque d'Athènes.

Les mots *Diis ignotis* (aux dieux inconnus) avaient été choisis par Rivarol comme épigraphe de son *Petit almanach des grands hommes,* qui lui fit tant d'ennemis.

DE OMNI RE SCIBILI ET QUIBUSDAM ALIIS.

(De toutes les choses qu'on peut savoir, et de quelques autres.)

De omni re scibili était la devise du fameux Pic de la Mirandole, qui se faisait fort de tenir tête, à tout venant, sur tout ce que l'homme peut savoir; *et quibusdam aliis,* est sans doute une addition de quelque plaisant. La devise avec son supplément est passée en proverbe et désigne ironiquement les prétentions d'un homme qui croit tout savoir.

DE PROFUNDIS CLAMAVI.

(Du fond de l'abîme j'ai crié.)

Premiers mots d'un des psaumes de l'office des morts.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Les trompettes à clef chantent la joie des Sabins, les bassons formulent l'indignation des Romains; mais tout à coup, sur une reprise de clarinettes et un — inattendu, la chance tourne, un Curiace tombe.

Caton a rendu un bien mauvais service au genre humain en inventant son — ; depuis Caton, chaque orateur a sa thèse qui revient à jour fixe comme les comètes.

Dans mes courses continuelles, si j'ai eu le temps de lire votre ouvrage, je n'ai pu songer à le traduire; ce n'est pas un travail à faire —.

Depuis que le Christ est venu au milieu des hommes, ils n'ont plus le droit d'élever des autels —.

Le latin a ses ennemis, ses adversaires acharnés qui ne seront heureux que le jour où le malheureux latin sera chassé du collége. La proscription du latin, voilà leur —.

Réunissez les savants de tous les siècles, sans oublier celui qui soutenait des thèses —, et demandez-leur ce que c'est que le temps, l'espace ; ils vous répondront qu'ils ne le savent pas.

Pendant qu'on dispute en France —, et qu'on fait des enquêtes solennelles à l'effet de savoir des propriétaires de forges s'il leur convient qu'on introduise en France les fers étrangers, la Belgique agit...

« Je voudrais ne pas savoir signer, » disait un empereur romain, auquel on présentait la sentence d'un condamné. Est-ce Titus, est-ce Trajan qui a prononcé ces belles paroles? Non, c'est Néron : —.

L'Angleterre est loin de pratiquer la maxime de l'ancienne Rome, —. Elle aime plutôt à écraser les faibles, et s'arrête volontiers devant une résistance qui sait faire croire à une énergie persévérante.

Dans nos cimetières, les pierres posées sur les restes des morts demandent chrétiennement un — aux passants.

Rien de plus compliqué que la législation sur les établissements insalubres. Pour obtenir l'autorisation, il faut une requête au préfet; la transmission de la demande à toutes les municipalités, dans un rayon de cinq kilomètres autour de l'établissement à fonder; une enquête —, etc., etc.

Le meilleur des assaisonnements, c'est l'appétit : voyez ceux qui vivent constamment dans l'oisiveté; assis à une table couverte de mets excellents, ils mangent à peine et —.

Au moyen âge, la rhétorique fut l'art de tout expliquer, de tout commenter, de discuter sans fin ni trève —.

Seul de tous les animaux carnassiers, le lion a quelquefois donné des marques de générosité; mais s'il épargne les faibles, il est toujours prêt à —.

Les pages les plus éloquentes d'un livre sont presque toujours celles qui ont été écrites dans le feu de l'inspiration, —.

La pauvreté, la richesse, la gaîté, la souffrance, l'amour, la haine, tout finit au —.

Au frontispice de vos palais de l'industrie, de vos temples des arts et de vos musées européens, j'ai relu cette inscription : —; j'ai demandé le nom de ce Dieu inconnu, on m'a répondu : le *Progrès*.

L'auteur ne répond que de la pensée, comme l'imprimeur ne répond que de l'exécution typographique : —.

Boire sans soif et manger sans faim étant le privilége de l'homme, jamais les animaux n'effleurent leur nourriture —.

LEÇON XII.

DESIDERATA.

(Ce qui manque, chose dont on regrette l'absence.)

Ce mot se dit de toutes les parties d'une science qui n'ont pas encore été traitées, et sur lesquelles il est à désirer que l'on s'exerce. Bacon a signalé le premier les *desiderata* de la science humaine.

DESINIT IN PISCEM.

(Finit en queue de poisson.)

Se dit des choses dont la fin ne répond pas au commencement, ainsi que des personnes qui promettent beaucoup et tiennent peu. Au début de l'*Art poétique*, Horace compare une œuvre d'art sans unité à un beau buste de femme qui se terminerait en queue de poisson :

Desinit in piscem mulier formosa superne.

De sorte que le haut soit d'une femme aimable,
Et le bas représente un poisson effroyable.

DESIPERE IN LOCO.

(Oublier la sagesse à propos.)

Horace donne ce conseil à Virgile :

« Mêle à la sagesse un grain de folie; il est bon d'oublier quelquefois la sagesse. »

DE STERCORE ENNII.

(Du fumier d'Ennius.)

Ennius, un des plus anciens poètes latins, fut l'ami de Caton l'Ancien et de Scipion l'Africain. Il ne reste que quelques fragments de ses ouvrages; son style a toute la rudesse du siècle où il vivait, mais le défaut de pureté et d'élégance est racheté par la force des expressions. Virgile a transporté dans son *Énéide* des vers entiers d'Ennius, ce qui a fait dire à un grammairien du bas-empire que Virgile avait tiré des perles précieuses du fumier d'Ennius : *de stercore Ennii.*

Fumier d'Ennius est devenu, dans notre langue, une expression proverbiale qui s'emploie rarement sous sa forme latine.

Voltaire a employé cette rude expression à propos de Shakespeare, qu'un des premiers il avait fait connaître à la France. Après avoir combattu un enthousiasme qui dépassait son attente et irritait peut-être son amour-propre, il s'écrie : « Eh ! je sais bien qu'il y a des perles dans ce fumier. »

DE TE FABULA NARRATUR.

(C'est toi qui es représenté dans ce récit.)

Horace, dans une de ses *Satires*, après avoir peint la folie de l'avare, qu'il compare à Tantale, s'interrompt pour dire à son interlocuteur supposé :

Quid rides? mutato nomine, de te
Fabula narratur.

Tu ris? change le nom, ce sera ton histoire.

Boileau, voulant traduire ce passage d'Horace, avait mal réussi. Il consacrait six vers à rendre les deux du poète latin. Desmarest proposa de substituer à la paraphrase traînante de Boileau le distique suivant :

Tantale dans un fleuve a soif et ne peut boire ;
Tu ris? change le nom, la fable est ton histoire.

Boileau dédaigna le présent que lui offrait son critique, et biffa héroïquement tout le passage.

Le fameux Berkley, philosophe irlandais (1684-1753), a écrit un petit ouvrage pour prouver que l'idée de l'existence des corps n'est qu'une illusion, et sur le frontispice du livre il a fait graver une vignette dans laquelle un enfant, se regardant dans une glace, s'efforce de saisir son image ; au bas, le lecteur, qui a ri de cette illusion de l'enfant, trouve ces paroles : *Quid rides? mutato nomine, de te fabula narratur*. Cette allusion répond à la manière tout à fait spirituelle dont le sujet est traité dans l'ouvrage, chef-d'œuvre de déraison, mais aussi modèle de discussion.

DEUS, ECCE DEUS!

(Le Dieu, voici le Dieu!)

A peine arrivé sur le rivage de l'Italie, de ce royaume qui lui est promis, Énée vient consulter la sibylle de Cumes. La prêtresse d'Apollon lutte d'abord contre l'influence du dieu qui va parler par sa bouche, mais elle se laisse enfin entraîner par l'inspiration prophétique. — Elle

s'écrie : « Le Dieu vient, voici le Dieu! » Et tandis qu'elle parle devant le sanctuaire, soudain ce ne sont plus sur son visage les mêmes traits, ce n'est plus dans son teint la même couleur; ses cheveux en désordre se hérissent, son sein haletant se soulève, la fureur transporte ses farouches esprits, sa taille semble grandir, et, quand le dieu l'anime enfin de son souffle puissant, elle n'a plus rien de mortel dans la voix.

C'est ainsi que l'esprit prophétique anime Joad, quand il s'écrie :

C'est lui-même; il m'échauffe, il parle : mes yeux s'ouvrent,
Et les siècles obscurs devant moi se découvrent.

DEUS EX MACHINA.

(Intervention d'un Dieu descendu sur la scène au moyen d'une machine.)

Dénoûment plus heureux que vraisemblable d'une situation tragique. Dans les tragédies antiques, il arrivait fréquemment que la catastrophe se dénouait tout à coup, à la complète satisfaction des spectateurs, au moyen d'un dieu qu'une machine faisait subitement descendre du ciel sur le théâtre.

Dans nos pièces modernes, le notaire qui apporte un héritage, l'oncle d'Amérique, revenant juste à temps pour tirer d'embarras son neveu ou sa nièce, voilà ce qui remplace le *Deus ex machinâ.*

DEUS NOBIS HÆC OTIA FECIT.

(C'est un Dieu qui nous a fait ces loisirs.)

C'est le mot que Virgile met dans la bouche du berger Tityre, sous le nom duquel il raconte à un autre berger comment il a obtenu d'Auguste la restitution de son patrimoine.

« O Mélibée! c'est un Dieu qui m'a fait ces loisirs; car il sera toujours un Dieu pour moi, et souvent le sang d'un agneau, prémices de mon bercail, arrosera ses autels.

» C'est lui qui permet à mes génisses d'errer en liberté, comme tu le vois, dans la prairie; à moi, de jouer sur mon chalumeau champêtre les airs que j'aime. »

DE VISU.

(De vue, pour l'avoir vu.)

Parler, témoigner d'une chose *de visu.*

DIEM PERDIDI.

(J'ai perdu ma journée.)

Mot célèbre de l'empereur Titus; quand il avait passé une journée sans trouver l'occasion de faire du bien, d'accorder une grâce, il s'écriait : « Mes amis, j'ai perdu ma journée. »

Voltaire écrivait au célèbre mathématicien Maupertuis : C'est à vous à dire, quand vous avez passé une journée sans instruire quelqu'un : « *Diem perdidi.* »

Racine a paraphrasé le mot de Titus dans ces vers de *Bérénice* :

D'un temps si précieux quel compte puis-je rendre?
Où sont ces jours heureux que je faisais attendre?
Quels pleurs ai-je séchés? Dans quels yeux satisfaits
Ai-je déjà goûté le fruit de mes bienfaits?
L'univers a-t-il vu changer ses destinées?
Sais-je combien le ciel m'a compté de journées?
Et de ce peu de jours si longtemps attendus,
Ah! malheureux, combien j'en ai déjà perdus!

Dans son épître au roi, Boileau a mieux rendu la même pensée :

Tel fut cet empereur sous qui Rome adorée,
Vit renaître les jours de Saturne et de Rhée;
Qui rendit de son joug l'univers amoureux;
Qu'on n'alla jamais voir sans revenir heureux;
Qui soupirait le soir, si sa main fortunée
N'avait par ses bienfaits signalé la journée.

Le sentiment seul a fait éclore ces beaux vers, a dit Le Brun. Louis XIV se fit relire ce passage jusqu'à trois fois.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Molière et La Fontaine ont su tirer de nos vieux auteurs, —, des traits excellents qu'ils trouvaient confondus parmi une foule de choses inutiles ou ridicules.

Il faut aux grands acteurs une sorte de fureur inspiratrice, une extrême sensibilité, des élans poétiques qui allument le feu sacré : — !

Il n'est peut-être pas un étudiant allemand qui ne connaisse —, pour les avoir traversés jeune et à pied, les montagnes, les cours d'eau, les villes de son pays.

Sans compter l'art de diriger les ballons, qui est la principale difficulté, il y a encore bien des — dans la science aérostatique.

Le sévère Boileau ne fut pas un pédant; il se déridait dans l'occasion, selon la maxime d'Horace, —, et il savait être un convive aimable.

Les ouvrages les plus médiocres renferment toujours quelques beautés; seulement elles y restent enfouies jusqu'à ce qu'un écrivain habile vienne les tirer de leur obscurité, —, et les faire briller au grand jour en se les appropriant.

Il y a une grande différence entre un poète et un versificateur; le second n'a jamais entendu cette voix intérieure de l'inspiration qui vous crie : — !

Les évangélistes parlent — des miracles de Jésus-Christ; aussi leur témoignage ne saurait être mis en doute.

De toutes les sciences humaines, celle qui a été le plus assidûment cultivée, c'est sans contredit la médecine, et c'est pourtant celle où il reste le plus grand nombre de —.

Le comble de l'impertinence, en société, est de persifler un pauvre homme qui rit plus fort que les autres des plaisanteries faites à ses dépens, et ne comprend pas cet avis que lui donnent des regards moqueurs : —.

Travaillons, travaillons! et quand nous serons arrivés au soir de la vie, nous goûterons en paix les charmes du repos : —.

Il faut qu'il y ait une gradation dans l'enseignement d'une année à l'autre, dans l'enseignement d'une seule année, dans l'enseignement même d'un seul jour, de façon qu'il forme un tout et que le bon élève ne puisse dire le soir : —.

Personne mieux qu'Henri IV ne possédait le secret d'égayer une conversation par un bon mot, une repartie piquante et inattendue, —.

Il y a loin du *Cid* à *Attila;* le grand Corneille n'est plus que l'ombre de lui-même, et un coup d'œil jeté sur l'ensemble de ses œuvres fait involontairement songer au —.

Desaix, arrivant tout à coup sur le champ de bataille de Marengo, comme le —, ramena la victoire sous nos drapeaux.

Non content de ce qu'il pouvait étudier lui-même —, Vauban envoyait de tous côtés des agents actifs, dont il contrôlait sévèrement les rapports.

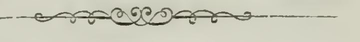
Défiez-vous des petits prodiges; presque toujours ces enfants tant admirés deviennent des hommes à peine ordinaires : —.

La comédie provoque le rire aux dépens des vices ou des travers, et ceux qui ont pu servir de modèle à l'auteur assistent avec plaisir à la représentation sans se douter qu'on peut leur dire : —.

Brillat-Savarin dit quelque part : Il me faut un potage; c'est une si vieille habitude que, quand je passe une journée sans en prendre, je dis comme Titus : —.

Dans les pièces militaires destinées à entretenir le souvenir de la grande épopée impériale, on voit presque toujours Napoléon apparaître au dénoûment comme le —.

Sous Louis XIV, les plus grands écrivains n'avaient pour vivre que les pensions qu'ils recevaient du roi; aussi ont-ils chanté celui qui leur donnait les moyens de cultiver les Muses : —.



LEÇON XIII.

—

DIGNUS EST INTRARE.

(Il est digne d'entrer.)

Molière ajoute à ce solécisme le suivant : « *In nostro docto corpore,* dans notre corps savant. » C'est la réponse chantée en chœur par les médecins, apothicaires et autres savants dans la scène burlesque du *Malade imaginaire.*

Ces mots, que l'on cite fréquemment, s'emploient toujours par plaisanterie.

DI! MELIORA PIIS.

(O dieux! — donnez — une meilleure destinée aux hommes pieux.)

Le troisième livre des *Géorgiques* se termine par un passage célèbre, la description de la peste, sujet qui a souvent exercé la verve des poètes : Lucrèce, Virgile, Ovide, chez les anciens; Boccace, La Fontaine, Lemontey, ont décrit les horreurs du fléau qui désole les villes et les campagnes. Après avoir peint la mort du cheval qui, égaré par le délire, se déchire lui-même, le poète s'écrie : « O dieux! détournez ces horribles maux de vos serviteurs! »

Plusieurs éditions de Virgile portent : *Da meliora, piis.* « *Donne* une meilleure destinée aux hommes pieux. »

Chaque fois que le chevalier de Piis donnait un médiocre ouvrage, il recevait du parterre l'application de cet hémistiche de Virgile : « *Da meliora, Piis.* » Donne-nous de meilleures choses, *ô Piis!*

DISJECTI MEMBRA POETÆ.

(Les membres dispersés du poète.)

Il ne suffit pas, dit Horace, de mettre un vers sur ses pieds pour mériter le nom de poète. « Prenez les vers de mes satires, ou ceux du vieux Lucilius, déplacez les mots, ôtez le rhythme et la mesure, et vous trouverez de la prose toute pure, *sermo merus*, et vous reconnaîtrez les membres dispersés du poète, *disjecti membra poetæ.* »

M. Daru traduit ainsi le passage d'Horace :

Au contraire, entendez la muse d'Ennius :
Quand, de son bras d'airain, si fatal à la terre,
La Discorde eut brisé les portes de la guerre,
Détruisez l'harmonie et renversez les mots,
D'un poète toujours vous trouvez les lambeaux.

DISTINGUO.

(Je distingue.)

Ce mot est le pendant de *concedo* et de *nego*, et fait partie de l'arsenal de la scolastique.

On avait parlé à un évêque d'un jeune diacre qui abusait du *distinguo* et trouvait moyen de l'introduire partout. L'évêque se fit fort de lui poser une question de telle nature que *distinguo* n'eût aucun prétexte à se montrer dans la réponse. « Monsieur l'abbé, lui dit-il, peut-on baptiser avec du bouillon? — *Distinguo*, monseigneur! Si c'est avec celui de Votre Grandeur, non; mais si c'est avec celui du séminaire, oui. »

DIVIDE ET IMPERA.

(Diviser pour régner.)

Telle fut la politique du sénat de Rome; et Montesquieu, Bossuet et Polybe s'accordent à dire que ce principe contribua beaucoup à donner le monde à un petit peuple de l'Italie. Ce serait donc une erreur de dire que Machiavel a inventé cette maxime; il n'a fait qu'étudier l'histoire de la conquête romaine et en a tiré le précepte « *divide et impera,* » précepte qui a été depuis bien souvent mis en pratique. Personne n'en fit usage plus fréquemment que Louis XI, pour abattre les grands vassaux; que Catherine de Médicis, pour conquérir et conserver le pouvoir. Dans des temps plus rapprochés de nous, l'Angleterre a été souvent accusée de trop bien connaître la maxime de Machiavel.

DIXI.

(J'ai dit.)

Mot qui terminait autrefois une argumentation philosophique. — Molière n'a pas manqué de clore par ce mot le double galimatias des deux médecins qui traitent M. de Pourceaugnac.

DOCTUS CUM LIBRO

(Savant avec le livre.)

Se dit de ceux qui, incapables de penser par eux-mêmes, étalent une science d'emprunt, et puisent toutes leurs idées dans des livres.

DONEC ERIS FELIX, MULTOS NUMERABIS AMICOS.

(Tant que vous serez heureux, vous aurez beaucoup d'amis.)

Ainsi parle Ovide exilé, et il ajoute :

« Si le ciel se couvre de nuages, vous serez seul. »

Le vieux poète Rutebeuf a dit avec finesse :

> Ce sont amis que vent emporte,
> Et il ventait devant ma porte.

M. Ponsard en a donné aussi une heureuse traduction dans sa comédie *l'Honneur et l'Argent.*

> Heureux, vous trouverez des amitiés sans nombre,
> Mais vous resterez seul si le temps devient sombre.

Cette idée de l'isolement qui se fait autour du malheureux a fourni au P. Félix une belle image. Après avoir parlé du renîment de saint Pierre, l'éloquent orateur compare Jésus-Christ, abandonné de tous, à un arbre dont le feuillage épais a longtemps servi d'asile à des milliers d'oiseaux ; le bûcheron arrive, et, au premier coup de hache, tout s'enfuit, l'arbre reste seul, *solus eris.*

DULCES REMINISCITUR ARGOS.

(Il revoit en souvenir sa chère Argos.)

Anthor, le compagnon d'Hercule, l'ami d'Évandre, avait suivi Énée en Italie. Dans un combat contre Mézence, l'infortuné Anthor reçoit un trait destiné au héros troyen.

« Il tombe et, mourant, il revoit en souvenir sa chère Argos, » c'est-à-dire la patrie, le foyer paternel.

Si le pathétique est ce qui émeut le cœur et dispose à répandre des larmes, qu'y a-t-il de plus touchant que le tableau de ce jeune guerrier qui se rappelle en mourant sa douce patrie et jette vers elle un dernier regard !

DULCIA LINQUIMUS ARVA.

(Nous abandonnons nos chères campagnes.)

Après la bataille de Philippes, Auguste avait donné pour récompense à ses soldats les biens de ceux qui avaient embrassé le parti contraire. Le petit domaine du père de Virgile fut enveloppé dans ce partage, mais le jeune poète fut rétabli dans son modeste domaine. La première églogue est un chant de reconnaissance et un remercîment à l'empereur. — Mélibée, chassé de son patrimoine, raconte ses malheurs à Tityre, personnage allégorique qui n'est autre que le père de Virgile : « Assis à l'abri de ce hêtre touffu, tu essayes sur ton chalumeau des accords champêtres ; nous, nous abandonnons les champs paternels et nos douces campagnes. »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Le jeune Horace blessé, fuyant devant les trois Curiaces pour séparer ses adversaires, mettait en pratique la maxime : —.

Celui dont les titres sont de fraîche date n'est point vraiment noble; un certain nombre de quartiers est absolument nécessaire pour la cérémonie du —.

Ce qui frappe surtout dans Victor Hugo, c'est la hardiesse de son style, l'éclat et l'originalité de ses images; retranchez la rime, détruisez les vers, vous retrouverez toujours —.

Pamphile, —, recueille et note précieusement les bons mots qu'il trouve dans les livres ou dans les journaux, et ne manque pas de les répéter ensuite comme de lui.

Il est d'heureuses contrées que le voyageur enchanté quitte à regret, et ce n'est pas seulement en s'éloignant de sa patrie qu'on répète avec un soupir : —.

Pour la plupart des hommes, un ami est un complaisant qui se prête à leurs goûts, à leurs caprices, et partage leurs plaisirs. De tels amis disparaissent avec la fortune : —.

Un grand nombre d'exilés venaient d'être embarqués; les uns se plaignaient amèrement, d'autres frémissaient de colère, d'autres disaient en pleurant : —.

Grétry se présente à l'académie des philharmoniques de Bologne, on le soumet aux épreuves, il en sort triomphant; et les philharmoniques chantent en chœur : —.

Caton terminait tous ses discours au Sénat par ces paroles : « Et de plus il faut détruire Carthage ! » Pour lui, ces mots remplaçaient le —.

Dans une visite au Jardin des Plantes, nous vîmes une lionne qui avait l'air mélancolique des nouveaux détenus. C'était triste à voir comme elle pleurait et comme elle semblait regretter le sable absent de sa douce patrie : —.

Tel hémistiche, tel vers, telle période de Lemercier, ne seraient pas désavoués par les grands maîtres. C'est quelquefois Rabelais, Aristophane, Lucien, Milton, —, à travers le fatras d'un parodiste de Chapelain.

Dans toute espèce de discussion, c'est un grand mérite de poser les questions si nettement qu'elles ne laissent pas de place au —.

Œdipe sur le trône était entouré de courtisans et de flatteurs; déchu et aveugle, il n'avait pour le conduire que sa fille Antigone: —.

Supprimez le sentiment, les actions ne sont plus que des phénomènes physiques; le devoir se résout dans les penchants, la vertu dans le plaisir : c'est la morale d'Épicure. —.

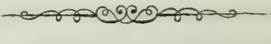
Le souvenir de la patrie ne quitte jamais l'exilé : il la revoit dans sa pensée, dans ses rêves, dans ses espérances et à son dernier soupir, —.

Messieurs les jurés, livrez-moi lestement cette scélérate au bourreau et vous ferez acte de citoyens vertueux, indépendants, fermes, éclairés. —.

Les parties d'un édifice gothique cachées par les masures sont ordinairement fort laides; les parties dentelées, ouvragées, composées réellement avec harmonie, membres séparés d'une pensée d'art, —, demeurent au contraire exposées à l'admiration du public.

Comment se fait-il que vous ayez mis une semaine à faire un voyage que vous pouviez faire en quelques heures? « — : cela dépend du chemin que l'on choisit; j'ai pris celui des écoliers. »

L'ancien adage : Fomente les divisions pour régner, —, est affreux. Il faut régner pour éteindre les divisions.



LEÇON XIV.

DURA LEX, SED LEX.

(Loi dure, mais c'est la loi.)

Maxime absolue, qui doit toutefois s'arrêter dans la limite de cet autre adage : « *Summum jus, summa injuria*, trop grande justice est injustice. »

ECCE HOMO!

(Voilà l'homme!)

Paroles que prononça Pilate, lorsqu'il montra aux Juifs Jésus-Christ ayant à la main un roseau pour sceptre et une couronne d'épines sur la tête.

Ces mots se disent au figuré et familièrement d'un homme pâle et maigre : il a l'air d'un *ecce homo;* ou à l'arrivée d'une personne impatiemment attendue : *Ecce homo.*

EGO SUM QUI SUM.

(Je suis celui qui est.)

C'est-à-dire l'Être des êtres, l'Être suprême. Paroles du Seigneur à Moïse. Employés allégoriquement, ces mots renferment une idée de persistance, de durée, de constance.

EHEU! FUGACES LABUNTUR ANNI!

(Hélas! les années s'enfuient rapidement!)

« Hélas! s'écrie Horace, Posthume, cher Posthume, les années s'enfuient rapidement ! »

J.-B. Rousseau dit dans une de ses odes :

Le moment passé n'est plus rien,
L'avenir peut ne jamais être;
Le présent est l'unique bien
Dont l'homme soit vraiment le maître.

C'est la philosophie du temps, c'est celle d'Horace ; mais avec quelle grâce mélancolique Horace parle de la fuite des ans! Quelle sensibilité dans cette strophe : « Il faut laisser ton champ, ta demeure, ton épouse bien-aimée! De ces arbres que tu cultives, nul, excepté l'odieux cyprès, ne te suivra, ô possesseur d'un jour ! »

EJUSDEM FARINÆ.

(De la même farine, de la même pâte.)

Se dit presque toujours en mauvaise part ou sous forme de plaisanterie. C'est ainsi que Molière fait dire à M. Purgon : « Ce qui me plaît en lui (Thomas Diafoirus, son fils), et en quoi il suit mon exemple, c'est qu'il s'attache aveuglément aux principes de nos anciens, et que jamais il n'a voulu comprendre ni écouter les raisons et les expériences des prétendues découvertes de notre siècle touchant la circulation du sang, et autres opinions *de la même farine.* »

ENSE ET ARATRO.

(Par l'épée et par la charrue.)

Devise du citoyen qui sert son pays, en temps de guerre par son épée, en temps de paix par la charrue, c'est-à-dire par les travaux de l'agriculture. C'était la devise du maréchal Bugeaud. Cet homme illustre appliqua pendant plus de six années son génie à justifier sa noble devise : *Ense et aratro.* Il écrasa la grande insurrection excitée par Abd-el-Kader, vainquit le Maroc à Isly, attira des colons européens, fonda des villages, ouvrit des routes et poussa vivement la colonie dans la voie du progrès agricole.

EPICURI DE GREGE PORCUM.

(Pourceau du troupeau d'Épicure.)

C'est ainsi qu'Horace ne craint pas de s'appeler, moins pour se ravaler bénévolement au-dessous des brutes que pour enchérir ironiquement sur le langage des stoïciens, dont l'austérité excédait le *juste milieu* où se retranchait sa philosophie. Cependant le mot est resté, à cause de son pittoresque, pour désigner les hommes ensevelis dans la matière et dans les jouissances grossières des sens.

E PUR SI MUOVE!

(Et pourtant elle se meut!)

Galilée proclama le premier cette vérité aujourd'hui si vulgaire : « La terre est ronde et elle tourne sur elle-même. » Comme il semblait se mettre ainsi en contradiction avec le passage des Ecritures qui nous montre Josué arrêtant le soleil, il fut condamné à rétracter ce qu'il avait dit. Il obéit à cette sentence, mais en répétant, avec la conviction du génie : « *E pur si muove!* Et pourtant elle tourne! »

ERGO.

(Donc.)

Ce mot se rencontre à chaque ligne dans les disputes des scolastiques; de là viennent *ergoteur, ergoter, ergoterie.* Aujourd'hui *ergo* se trouve le plus souvent dans des raisonnements présentés sous forme de plaisanterie.

ERITIS SICUT DII

(Vous serez comme des dieux.)

Paroles tirées de la Genèse :

« La femme répondit : Nous mangeons de tous les fruits du paradis; seulement le Seigneur nous a défendu de manger et même de toucher à l'arbre qui est au milieu du paradis, de peur que nous ne mourions.

» Le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement; Dieu sait que le jour où vous mangerez de ce fruit vos yeux seront ouverts, et *vous serez comme des dieux*, connaissant le bien et le mal. »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Lucullus dépensait cent mille sesterces pour un seul repas; à quel titre ses concitoyens l'admiraient-ils ? —.

Quelques médecins ont voulu innover et faire tout le contraire de ce qu'on avait fait jusqu'à eux; ils se sont dit : « On se sert dans les pansements, depuis la guerre de Troie, de bandes longues et étroites, —, il faut n'employer que de petits morceaux de linge larges et courts. »

Tout en s'écriant dans des moments de mélancolie : —, on continue à vivre comme si la vie devait durer toujours.

Les charlatans, les acrobates et autres industriels — sont plus assurés d'avoir un auditoire que certains professeurs en Sorbonne.

Dieu, qui sait tout, définit tout; il parle, et en parlant il définit tout ce qu'il nomme, sans en excepter lui-même; car il a dit en se définissant divinement : —.

A vingt ans nous pouvons être aussi près de la mort qu'à soixante; le jour de demain ne nous appartient pas : —.

Sardanapale avait composé son épitaphe : « Je n'ai fait que manger et boire; tout le reste n'est rien. » Il aurait pu dire en moins de mots : —.

Après quelques années de séparation, deux amis sont tout étonnés de se retrouver avec des rides au front et des cheveux blanchis : —.

Les Espagnols ont voulu coloniser le nouveau monde avec le premier de ces mots « —, » en dédaignant le second, et ils ont fait de leur conquête une vaste solitude.

L'inventeur ne se décourage pas, après mille essais infructueux, il se dit encore : « Je dois réussir ! » —.

Les hommes faibles sont toujours à la merci des fourbes, qui font briller à leurs yeux un avenir plein de séductions mensongères : —.

L'homme est physiquement plus fort que la femme ; aussi, chez les peuples qui ne connaissent pas les délicatesses de la civilisation, l'homme est le maître et la femme obéit : —.

Boileau fit passer sous le fouet de ses satires les Cotin, les Pradon, les Chapelain et autres écrivains —.

Admirez la force de ce raisonnement : « Il est prouvé que l'électricité ne diffère qu'en moins de ce terrible et mystérieux agent que l'on nomme la foudre ; —, ce n'est pas Dieu qui tonne. »

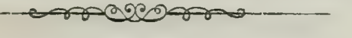
Pie VI, prisonnier, était arrivé à Valence ; le peuple, entourant la maison, l'appelait à grands cris ; le vicaire de Jésus-Christ se traîne à une fenêtre et, se montrant à la foule, dit : « — ! »

Quelques esprits chagrins nient le progrès ; pendant qu'ils discutent entre eux si le monde marche, le monde répond par le fait, il continue de marcher : —.

Après avoir versé son sang sur les champs de bataille pour défendre sa patrie, l'habitant des campagnes rentre dans ses foyers pour la nourrir par son travail. Lui aussi pourrait prendre cette devise : —.

Le dix-neuvième siècle est un siècle puissant et fort ; partout il cherche des instruments, dût-il après faire des victimes ; irrésistible, impitoyable, il ne se laisse pas discuter, il s'impose en disant à tous : —.

Le luxe dit à tous, en exaltant l'imagination et surexcitant les désirs : « Soyez mieux nourris, mieux logés, mieux vêtus, et vous serez comme des dieux, —. »



LEÇON XV.

ERRARE HUMANUM EST.

(Il est de la nature de l'homme de faillir.)

Paroles tirées de l'Écriture :

« Faillir est de l'homme, mais persévérer est diabolique. »



E SEMPRE BENE.

(Toujours bien.)

Locution familière aux Italiens, qui répond à l'axiome des optimistes, si spirituellement tourné en ridicule par Voltaire : *Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.*



EST MODUS IN REBUS.

(En tout il y a des bornes.)

« En toutes choses, dit Horace, il y a une mesure, des bornes fixées, au delà et en deçà desquelles ne peut être le vrai. »

Cette pensée s'explique d'elle-même et répond à peu près à ce distique trivial :

Faut d' la vertu, pas trop n'en faut :
L'excès en tout est un défaut.



ETIAM PERIERE RUINÆ.

(Les ruines mêmes ont péri.)

Paroles mélancoliques du poète Lucain, auteur de la *Pharsale*, racontant la visite de César aux ruines de Troie.

ETIAMSI OMNES, EGO NON.

(Quand même tous, moi non.)

« Quand tout le monde vous renierait, je ne vous renierais point. » Paroles de saint Pierre à Jésus-Christ, dans le jardin des Oliviers.

ET IN ARCADIA EGO!

(Et moi aussi j'ai vécu en Arcadie!)

L'Arcadie, chantée par les poètes anciens à cause de l'abondance de ses pâturages, de la beauté de ses troupeaux, de l'innocence et de la pureté de ses mœurs, fut regardée comme un pays chéri des dieux. Parmi les tableaux du Poussin, celui qui a ces mots pour épigraphe mérite d'être distingué à cause de la philosophie poétique dont il est empreint. Au milieu d'un paysage d'Arcadie est un groupe de quelques arbres, près desquels a été construit un tombeau qu'examinent attentivement plusieurs personnes, et sur lequel on a placé une inscription remarquable par sa simplicité : *Et in Arcadia ego*. De jeunes bergers, une femme, un vieillard viennent de la lire ; il semble que celui dont ils foulent les ossements leur adresse ces paroles : *Et moi aussi j'ai vécu en Arcadie.* Cette idée de la mort affecte chacun des personnages et répand dans leur cœur une certaine mélancolie, par la pensée si naturelle qu'un jour aussi ils quitteront cette terre, où ils sont heureux.

ET NUNC ERUDIMINI.

(Et maintenant soyez instruits.)

Et nunc, reges, intelligite; erudimini, qui judicatis terram!

« Et maintenant, rois, comprenez; instruisez-vous, vous qui jugez la terre. »

Ces paroles du Psalmiste, dont Bossuet s'est si éloquemment servi dans son oraison funèbre de la reine d'Angleterre, sont la consécration de cette vérité, que les malheurs des rois sont pour les autres rois la plus éclatante et la plus instructive des leçons.

EURÊKA.

(J'ai trouvé.)

On raconte qu'Archimède, étant au bain, découvrit la loi de la pesanteur spécifique des corps, et que cette découverte lui causa tant de

joie qu'il se hâta de sortir du bain et retourna chez lui à moitié nu, en criant : *Euréka !* c'est-à-dire j'ai trouvé ! Ce mot grec est devenu proverbial.

EX ABRUPTO.

(Brusquement, sans préparation.)

Ces mots désignent le brusque début d'un orateur qui, sûr des dispositions de son auditoire ou dominé par une passion irrésistible, entre en matière sans préambule. L'exorde *ex abrupto* est en réalité, comme le dit Cicéron, la suppression de l'exorde.

EX ÆQUO.

(A titre, à mérite égal.)

Ces deux élèves ont obtenu *ex æquo* le prix d'excellence.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Les multitudes sont inconstantes : les mêmes hommes qui criaient hier : Vive le Roi ! crient aujourd'hui : Vive la Ligue ! Demain ils crieront de nouveau : Vive le Roi ! —.

Suivre une ligne de conduite que ne puissent modifier ni les circonstances, ni les personnes, et prendre pour devise : —, est la marque d'un caractère mâle et fortement trempé.

On a blâmé certains hommes de ce qu'ils étaient plus royalistes que le roi ; l'excès de zèle est souvent plus dangereux que l'indifférence : —.

Parmi tous ces tombeaux somptueux qui renferment la dépouille des morts illustres, il n'en est pas un peut-être sur lequel on pût inscrire l'épitaphe du berger : « — ! Et moi aussi j'ai été heureux ! »

La nouvelle de la mort d'une personne qui nous est chère peut amener les plus graves accidents, si elle est annoncée —.

Bossuet, seul de tous les politiques de son temps, a compris Cromwell; le premier il a osé dire aux rois : —, instruisez-vous !

Il ne faut pas confondre l'énergie avec l'entêtement; dire : —, lorsqu'on a contre soi le sentiment public et la raison, c'est agir en insensé.

Lorsqu'on voit des hommes éclairés ajouter foi aux mensonges de l'astrologie, de la cartomancie, de la chiromancie, comment ne pas dire : — ?

La maréchale d'Ancre avait fait tuer un coq blanc dans la pleine lune, fallait-il pour cela brûler la maréchale d'Ancre ? —.

On ne régénère pas un peuple — ; on ne transforme pas ses mœurs, on ne corrige pas ses vices, on ne lui crée pas des forces avec une charte ou un décret.

La plupart de ceux qui sont allés en Californie à la poursuite de l'or, y sont morts de misère ou en sont revenus plus pauvres qu'à leur départ : —.

Que de villes, autrefois célèbres, ont entièrement disparu de la terre et n'ont laissé aucune trace qui puisse faire connaître positivement l'emplacement qu'elles occupaient ! Des palais, des monuments qu'elles contenaient, rien ne subsiste plus : —.

— ! Et moi aussi j'ai bu aux bords des précipices du Taygète ; et moi aussi j'ai entendu dans ce fortuné pays résonner la double mer d'Ionie et de Corinthe.

Ce serait une histoire curieuse que celle des découvertes dont s'enorgueillit l'esprit humain ; le plus souvent le hasard seul aurait le droit de dire : —.

Au jour du jugement dernier, l'ignorant et le savant, le pauvre et le riche seront jugés par Dieu —, leurs mérites pèseront seuls dans la balance.

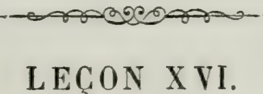
Si l'on pouvait avoir un dictionnaire des langues sauvages, on y trouverait certainement les restes d'une langue antérieure parlée par un peuple éclairé ; il en résulterait que la dégradation est arrivée au point d'effacer ces derniers restes : —.

Homère aveugle mendie son pain, le Tasse est exilé, Camoëns meurt à l'hôpital; mais on admire, on applaudit Pradon : —.

L'égoïste se tient chaudement en hiver, boit frais en été, dort tranquillement et laisse aller le monde comme il va, —.

Il faut accorder plus de confiance à la nature qui parle à nos yeux, qu'aux savants qui raisonnent; les savants sont des hommes et... —.

Demandez à Newton ce que pèse n'importe quelle couronne d'empereur à côté de la découverte de l'attraction. Quand ce cri : —, put sortir enfin de sa poitrine dilatée par l'émotion, il tomba évanoui et foudroyé par l'extase.



LEÇON XVI.

EX CATHEDRA.

(Du haut de la chaire.)

Cette locution, par allusion sans doute à la chaire des prédicateurs et des professeurs qui parlent avec autorité en dominant leur auditoire, s'emploie le plus souvent par ironie, à propos de l'homme qui parle d'un ton dogmatique et tranchant, avec morgue et pédantisme : Les demi-savants parlent toujours *ex cathedra*.

EXEGI MONUMENTUM.

(J'ai achevé un monument.)

Horace parle du monument, plus durable que l'airain, qu'il s'est élevé par ses écrits.

Dans l'antiquité, les hommes célèbres se décernaient à eux-mêmes l'immortalité, sans blesser les convenances et les usages reçus. Ulysse, dans l'*Odyssée*, dit devant Alcinoüs : « Je suis Ulysse, le fils de Laërte, connu de tous les mortels par mon adresse, et dont la gloire s'élève jusqu'aux astres. » Dans l'*Énéide*, le héros troyen dit de lui-même : « Je suis le pieux Énée; la renommée a porté mon nom jusqu'aux astres. »

Parmi les modernes, Corneille a dit avec fierté :

Je ne dois qu'à moi seul toute ma renommée.

EXPENDE ANNIBALEM...

(Pèse Annibal...)

Réflexion philosophique de Juvénal, qui répond au « *Vanitas vanitatum* » de l'*Ecclésiaste* (vanité des vanités, tout est vanité), ou encore au « *Sic transit gloria mundi* » (ainsi passe la gloire humaine).

« Pèse Annibal, combien de livres de cendres dans ce grand capitaine ?..... »

Victor Hugo a dit :

Le pèlerin pensif, contemplant en extase
Ce débris surhumain,
Serait venu peser, à genoux sur la pierre,
Ce qu'un Napoléon peut laisser de poussière
Dans le creux de la main. (*Ode à la Colonne.*)

EXPERTO CREDE.

(Croyez-en celui qui en a fait l'expérience.)

On ajoute ordinairement *Roberto*, croyez-en Robert.....

Est-ce en souvenir de Robert Sorbon, fondateur de la Sorbonne ? La chose n'est pas invraisemblable, si l'on considère l'immense renommée de science, de judicieuse sagesse et de haute raison que la docte compagnie conserva pendant des siècles. Ce qui appuie cette opinion, c'est que la thèse pour être reçu docteur en Sorbonne, se nommait *Robertine*.

EX PROFESSO.

(En homme qui connaît parfaitement la matière.)

Traiter une question *ex professo*, c'est l'exposer avec toute l'exactitude possible, comme un professeur le fait pour un sujet qu'il a étudié spécialement.

EXTRA MUROS.

(Hors des murs.)

Maison située *extra muros*, hors des murs, hors de l'enceinte d'une ville.

EX UNGUE LEONEM.

(On reconnait le lion à la griffe.)

On reconnaît le lion à la profondeur des blessures faites par sa griffe puissante; on reconnaît à certaines traces particulières laissées dans leurs créations diverses, le poète, le peintre, le sculpteur, l'homme de génie ; dans un sens plus général, on reconnaît un grand peuple aux ruines qui lui ont survécu. Telle est la signification allégorique du proverbe latin *ex ungue leonem.*

EX VOTO.

(Par suite d'un vœu.)

Les offrandes *ex voto* ont été léguées au christianisme par les peuples de l'antiquité, qui en consacraient un grand nombre à leurs divinités, avec une inscription destinée à en rappeler l'origine. Ce mot est devenu français.

FACIT INDIGNATIO VERSUM.

(L'indignation fait jaillir le vers.)

Juvénal, brûlant d'écrire contre la corruption des mœurs de son temps, débute ainsi :

Si natura negat, facit indignatio versum.

« Si la nature ne m'a pas fait poète, l'indignation fera jaillir le vers. »

Boileau, dans sa première satire, a paraphrasé ainsi Juvénal :

Et quel homme si froid ne serait plein de bile
A l'aspect odieux des mœurs de cette ville?
Qui pourrait les souffrir? et qui, pour les blâmer,
Malgré Muse et Phébus n'apprendrait à rimer?
Non, non, sur ce sujet, pour rimer avec grâce,
Il ne faut point monter au sommet du Parnasse;
Et sans aller rêver dans le double vallon,
La colère suffit, et vaut un Apollon.

Le satirique latin exprime tout autant et plus fortement en un seul vers. Juvénal s'attaque à la corruption de son siècle, ce sont les mauvais poètes qui échauffent la bile de Boileau; et les mœurs d'une Messaline inspirent une indignation plus forte que les méchants vers de Pradon.

Régnier a aussi imité le poète latin :

Et souvent la colère inspire de bons vers.

FAMA VOLAT.

(Le bruit, la renommée vole.)

La Renommée, pour les anciens, était une déesse au vol puissant, infatigable, et dont les cent bouches faisaient retentir autant de trompettes.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Nous entrons tout neufs dans la vie, a dit un écrivain, et l'expérience des pères est perdue pour les fils; c'est en vain qu'ils leur répètent : —.

—, peut-on dire à chaque page de ce recueil qui ne parut qu'après la mort de Pascal sous le titre de *Pensées*.

Je reconnais que vous parlez avec assurance, comme un docteur —, mais je trouve vos poumons plus solides que vos arguments.

Un des discours en vers de Lefranc de Pompignan est tout entier contre la calomnie, et il se distingue des autres par la chaleur et la véhémence que l'auteur y répand. C'est sa propre cause qu'il défend et ses ennemis qu'il combat : —.

Si l'on consulte le *Moniteur* après le départ de l'île d'Elbe, on y trouvera la marche graduée de Napoléon vers Paris, avec les modifications que son approche produisait dans les opinions des journaux. « L'anthropophage est sorti de son repaire. » « L'ogre de Corse vient de débarquer au golfe Juan. » « Le tigre est arrivé à Gap. » « Le monstre a couché à Grenoble. » « Le tyran a traversé Lyon. » « L'usurpateur a été vu à soixante lieues de la capitale. » « Bonaparte s'avance à grands pas, mais il n'entrera jamais à Paris. » « Napoléon sera demain sous nos remparts. » « L'Empereur est arrivé à Fontainebleau. » « Sa Majesté Impériale a fait son entrée hier au château des Tuileries, au milieu de ses fidèles sujets. »

C'est l'— du journalisme; il aurait dû ne rien faire depuis, car il ne fera rien de mieux.

La plupart des folles prodigalités des Romains, au siècle d'Auguste, s'exécutaient fort sérieusement; la gourmandise avait ses lois : Apicius en avait rédigé le code dans un ouvrage —.

La religion catholique a compris la nécessité d'attacher les âmes par des signes matériels : elle ne laisse pas une place dans ses temples sans la couvrir de tableaux, de statues, de sentences ou d'—.

Si vous avez confié votre secret à quelqu'un, ne vous étonnez pas qu'il soit divulgué; quelques heures suffiront pour qu'il soit répandu en cent lieux divers, —.

Que reste-t-il, dix ans après leur mort, des hommes qui ont rempli le monde du bruit de leur nom? Un peu de poussière : —.

On voit tous les jours des hommes se prononcer — sur des questions dont ils ne savent pas le premier mot, et dont ils ne prennent pas la peine de s'instruire.

Un des grands bonheurs des boutiquiers parisiens, c'est de faire le dimanche une promenade —.

La morale doit avoir une grande place dans les cours des professeurs, et, sans l'enseigner —, ils doivent la mêler à leurs leçons de littérature ou d'histoire.

Il ne suffit pas d'avoir en soi le germe du génie, il faut encore que des circonstances heureuses lui viennent en aide et le développent. Il n'est pas de grand homme qui ne doive un — à la fortune.

Ce qui donne tant de force à la calomnie, c'est la rapidité avec laquelle se répandent les discours malveillants : la renommée a des ailes, —.

Occupons-nous de notre âme et négligeons les biens matériels, la gloire, la richesse, les honneurs! Qu'est-ce que tout cela aux portes du tombeau? —.

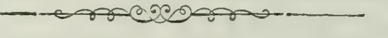
Parmentier, qui a vulgarisé la culture de la pomme de terre, peut dire mieux que les Alexandre et les César : —.

Souvent deux paysages, situés à de grandes distances, se ressemblent dans tous leurs détails : les animaux mêmes y sont trompés. Une girafe, débarquée à Marseille, fut dupe d'une pareille illusion en se promenant —.

Il n'est pas de douanes moins tracassières que les douanes autrichiennes. Glissez vingt sous dans la main du plus farouche douanier, —, il ouvrira à peine vos malles.

Beaumarchais n'était pas habitué aux luttes judiciaires, mais la nécessité de se défendre lui inspira un chef-d'œuvre d'éloquence et d'esprit : —.

Quand même le tableau d'un grand maître ne porte ni date, ni signature, les gens de l'art le reconnaissent au premier coup d'œil : —.



LEÇON XVII.

FAR NIENTE.

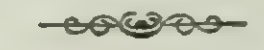
(Ne rien faire.)

Charme résultant d'une inaction absolue de corps et d'esprit. C'est surtout dans les climats chauds qu'on peut en sentir toute la douceur. Le lazzarone de Naples est le plus parfait modèle du *far niente.* Les Orientaux ont le *kief*, qui ne diffère que par le nom du *far niente* des Italiens et des Espagnols.

FAVETE LINGUIS.

(Faites silence.)

On trouve dans le cinquième livre de l'*Énéide : Ore favete omnes*, mots qui ont le même sens : c'était la formule que prononçait le prêtre avant de commencer le sacrifice, pour commander, sinon un silence absolu, du moins l'abstention de toute parole profane.



FELIX CULPA!

(Heureuse faute!)

Paroles transportées d'une homélie de saint Augustin dans l'hymne *Exultet jam angelica turba cœlorum*, qui se chante le samedi saint, pendant la bénédiction des cierges :

O felix culpa, quæ talem ac tantum meruit habere redemptorem!

« Heureuse faute, qui a mérité un si grand rédempteur! »

Saint Augustin appelle une *heureuse faute* le péché originel, qui a mérité aux hommes la gloire d'être rachetés par le Fils de Dieu.

FERVET OPUS.

(Le travail marche activement.)

Expression employée par Virgile pour peindre le travail empressé des abeilles.

FESTINA LENTE.

(Hâtez-vous lentement.)

Cette pensée se retrouve dans ce vers d'un sens profond :

Le temps n'épargne pas ce que l'on fait sans lui.

Boileau a dit :

Hâtez-vous lentement, et, sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

.... Il laisse la tortue
Aller son train de sénateur;
Elle part, elle s'évertue,
Elle se hâte avec lenteur.

La Fontaine, *le Lièvre et la Tortue.*

FIAT LUX!

(Que la lumière soit faite!)

« Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut. »

Cette parole créatrice est devenue la devise de toute grande découverte.

On représente généralement l'inventeur de l'imprimerie tenant un rouleau de papier à demi déployé sur lequel on lit ces mots : *Fiat lux*. — Le discours sur la Méthode a été, au dix-huitième siècle, le *fiat lux* de la philosophie.

FIDUS ACHATES.

(Le fidèle Achate.)

Achate était le plus fidèle et le plus assidu des compagnons d'Énée. Aussi dit-on, le plus souvent en plaisantant, un *fidèle Achate*, pour désigner un ami très intime.

FINIS CORONAT OPUS.

(La fin couronne l'œuvre.)

S'emploie en bonne et en mauvaise part pour marquer que la fin d'une chose est en rapport avec le commencement.

FLUCTUAT NEC MERGITUR.

(Il flotte sans être submergé.)

Devise de la ville de Paris. Construite dans une île dont la forme offre quelque ressemblance avec la coque d'un navire, la vieille Lutèce avait pris pour armes un vaisseau. A une époque beaucoup plus rapprochée de nous, une devise fut ajoutée à ces *armes parlantes : Fluctuat nec mergitur*. C'était une allusion aux nombreux orages qui avaient soulevé les flots contre les flancs du navire sans pouvoir le submerger.

Le choix d'un vaisseau est aussi attribué à une autre cause : les *nautes* ou mariniers parisiens, contemporains de César, furent l'origine de la puissante corporation des *Marchands de l'eau*, qui prit plus tard la dénomination de *hanse*, et forma, par la suite, le corps municipal de Paris.

FORTUNATE SENEX!

(Heureux vieillard!)

C'est Mélibée, le pasteur exilé, qui adresse ces paroles à Tityre : « Heureux vieillard! ainsi tes champs te resteront! Ils te suffisent, bien que resserrés d'un côté par un rocher stérile, de l'autre par un marais fangeux et couvert de joncs. »

Ce champ dont parle Virgile, ce petit domaine, c'était son propre patrimoine.

« Malheur à celui qui ne sent pas le charme de ce vers et peut le lire sans verser quelques larmes, » a dit Fénelon.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines, expliquées ci-dessus.

Les vers que Racine met dans la bouche du grand prêtre, au moment où il est saisi de l'esprit prophétique, sont une majestueuse paraphrase du — des anciens.

Un soir, au réfectoire, au lieu d'une lecture insipide que les quatre cents élèves s'apprêtaient à ne pas écouter, on entend lire un bulletin de victoire daté de Lutzen, où les grands noms de l'histoire moderne se croisent et s'entrechoquent comme dans un conflit d'armées ; le champ de bataille est décrit, les mouvements militaires esquissés à grands traits, et le tout est accompagné d'une proclamation où l'auditoire croit reconnaître le grand style de l'Empereur. Le lendemain tout se découvrit ; l'auteur du récit, du bulletin, de la proclamation et de la bataille, c'était l'élève Salvandy. Il y avait là une de ces fautes, —! qu'il n'est pas donné à tous de commettre, et qu'on punit en les admirant.

C'est un grand bonheur pour un jeune homme d'avoir un ami de son âge, un —, avec lequel il met tout en commun, joies et chagrins, bien-être et privations, idées, sensations, espérances.

L'homme qui met sa confiance en Dieu supporte les coups de la fortune sans jamais se laisser abattre : —.

Le dix-neuvième siècle est le siècle de la vapeur et de la grande vitesse : — n'est point sa devise.

Ami à l'excès du —, Rivarol avait laissé passer le terme où son dictionnaire devait être achevé, qu'il n'avait pas encore fait un seul article.

L'Assemblée constituante conçut et organisa du premier coup l'instruction publique dans toute sa grandeur ; le — fut prononcé sur la tête du pauvre, et la lumière se fit.

Nous marchons à grands pas, écrivait un conspirateur, et chaque jour nous incorporons de nouveaux et fervents néophytes dans le complot : —.

A toutes les époques de notre histoire, Paris a fait honneur à cette glorieuse devise, toujours vraie, malgré tant d'orages, —.

Malherbe avait écrit :

> Et Rosette a vécu ce que vivent les roses...

Une faute typogpaphique, —, lui fit dire :

> Et rose elle a vécu ce que vivent les roses...

C'est seulement lorsqu'il a traversé les orages de la vie, que l'homme trouve avant de mourir quelques instants de repos et de bonheur sans mélange : —.

Les Anglais, les Hollandais, et en général tous les peuples livrés à l'activité commerciale, ne connaissent pas le —.

La forge est en feu, les soufflets grondent bruyamment, les marteaux retombent en cadence sur l'enclume, —.

Les rois comme Louis XI n'ont point de —, et ils ne sauraient en avoir ; ils ne croient pas au dévoûment.

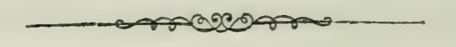
Mes bons amis, — ; ne m'accablez pas de questions. Pour vous donner des détails, il faut d'abord, selon tous les principes de la logique, que je les connaisse moi-même.

Il ne reste rien à désirer au vieillard qui voit grandir autour de lui ses enfants et ses petits enfants, — !

Ce siècle a vu naître la navigation à vapeur, les chemins de fer, la photographie, la télégraphie électrique ; il cherche l'art de diriger les ballons : ce sera le couronnement de l'œuvre, —.

C'est surtout au moment d'entreprendre une guerre qui coûtera la vie à des milliers d'hommes qu'un sage monarque doit se souvenir du précepte : —.

La première fois que l'enfant fait usage de la parole, une lumière nouvelle entre dans les ténèbres de son intelligence, un — s'opère en lui.



LEÇON XVIII.

—

FRONDE SUPER VIRIDI.

(Sur le vert feuillage.)

Tityre offre l'hospitalité à Mélibée errant : « Cette nuit, tu peux la passer avec moi, couché *sur un vert feuillage*. Nous avons des fruits mûrs, des châtaignes douces et du laitage en abondance. »

FRONTI NULLA FIDES.

(Il ne faut avoir aucune confiance au front de l'homme.)

Juvénal flétrit l'hypocrisie et s'élève contre de prétendus philosophes qui osaient s'ériger en censeurs des mœurs publiques, tandis qu'en secret ils se livraient aux plus honteux désordres.

FUGIT IRREPARABILE TEMPUS.

(Le temps s'enfuit, perdu pour toujours.)

Fin d'un vers de Virgile.

Dans la fable qui a pour titre le *Lièvre et la Tortue*, La Fontaine a mis en action le vers de Virgile. Le lièvre compte sur sa vitesse, il s'amuse, mais le temps perdu ne se répare pas... et la tortue arrive au but avant lui.

La pensée de Virgile se retrouve dans ce vers de Perse :

... Hoc quod loquor inde est,

traduit ainsi par Boileau :

Le moment où je parle est déjà loin de moi.

L'imitation de Boileau frappa vivement, si l'on en croit Brossette, le grand Arnauld, à qui l'épître est adressée. Voici ce qu'il raconte : « Boileau, qui se levait ordinairement fort tard, était encore au lit la première fois qu'il récita cette épître à M. Arnauld, qui était venu le visiter. Quand le poète en fut à ce vers, il le prononça d'un ton léger; tout à coup Arnauld se leva de son siége et se mit à marcher fort vite par la chambre, répétant à plusieurs reprises : « *Le moment où je parle est déjà loin de moi.* »

« *Ménagez le temps, c'est l'étoffe dont la vie est faite,* » disait le bonhomme Richard.

On raconte que le chancelier d'Aguesseau, habitué à se rendre dans la salle à manger aussitôt qu'on l'avertissait, et ayant remarqué que sa femme le faisait attendre régulièrement quelques minutes, fit disposer dans un coin, sur un pupitre, de petits carrés de papier qu'il remplissait pendant cet intervalle. Au bout d'un certain temps, les petits carrés de papier formaient un livre.

FURIA FRANCESE.

(La furie française.)

Gilbert Cousin a donné pour origine à cette expression italienne la

remarque faite par César et par quelques autres historiens, que « les habitants des Gaules ont toujours été à la guerre plus que des hommes, surtout dans le premier choc. »

Aristote donne le nom d'*audace celtique* à cette intrépidité qui fait qu'on se précipite dans le danger en se jouant de la vie.

GENUS IRRITABILE VATUM.

(La race irritable des poètes.)

Expression d'Horace.

En ridiculisant Pradon, Cotin, Pelletier, Cassagne, Chapelain et tous les mauvais poètes de son temps, Boileau s'attendait au *genus irritabile vatum* d'Horace : « Quand je donnai pour la première fois mes satires au public, dit-il dans une préface, je m'étais bien préparé au tumulte que l'impression de mon livre a jeté sur le Parnasse. Je savais que la nation des poètes, et surtout des mauvais poètes, est une nation farouche qui prend feu aisément. »

GOD SAVE THE KING!

(Dieu sauve le roi !)

Chant national des Anglais. La loi salique n'existant pas en Angleterre et les Anglais pouvant avoir une femme pour souveraine, le dernier mot est tantôt *king*, roi, tantôt *queen*, reine.

GRAMMATICI CERTANT.

(Les savants ne sont pas d'accord.)

Grammatici, chez les anciens, avait un sens beaucoup plus étendu que chez nous le mot *grammairien*. Le mot grec *gramma* signifie lettre, et par conséquent *grammaticus* désigne celui qui s'occupe des lettres, un *littérateur*.

GROSSO MODO.

(En gros.)

Se dit de tout ouvrage ébauché, qu'on se réserve d'achever, de perfectionner plus tard.

HABEAS CORPUS.

(Aie ton corps, garde ton corps)

Premiers mots d'une loi célèbre, qui, en Angleterre, donne à tout accusé le droit d'attendre en liberté son jugement moyennant caution. En France, la loi n'accorde pas à l'accusé le bénéfice de l'*habeas corpus*.

HABEMUS CONFITENTEM REUM.

(Nous avons un accusé qui avoue.)

Après le triomphe de César, un grand nombre des partisans de Pompée furent rappelés à Rome. Les frères de Ligarius conçurent l'espoir d'obtenir pour lui la même faveur. Mais sa cause était bien différente : il avait été fait prisonnier en Afrique, peu de jours après la bataille de Thapsus. Or, le dictateur, clément envers les citoyens qui avaient suivi Pompée et combattu à Pharsale, conservait un vif ressentiment contre ceux qui s'étaient attachés à Métellus Scipion, à Varus et à Juba, roi de Mauritanie, pour lui faire la guerre en Afrique. S'il leur avait laissé la vie, c'était en leur défendant de jamais reparaître à Rome. Cependant les sollicitations des frères de Ligarius, auxquels s'étaient joints Cicéron et plusieurs sénateurs, n'avaient pas été sans effet, et ils commençaient à espérer, lorsque Tubéron, ennemi personnel de Ligarius, connaissant les vrais sentiments du dictateur, se fit publiquement l'accusateur de Ligarius, et, secrètement encouragé par César, porta l'affaire devant les tribunaux. Le dictateur se réserva le jugement. Cicéron défendit Ligarius. Vainement le juge s'était promis d'être inflexible : l'éloquence triompha d'un vainqueur irrité et lui arracha la grâce de l'ennemi le plus odieux.

Le discours de Cicéron, animé, rapide, inspiré, le plus pathétique et le plus entraînant peut-être que nous ait laissé l'antiquité, passe pour un des plus beaux monuments de l'habileté et de l'adresse insinuante de l'orateur romain.

César se fait un plaisir d'écouter Cicéron; depuis plusieurs années il n'a pas entendu le grand orateur; mais il est en garde contre les séductions de l'éloquence. Il est sûr de sa haine; la condamnation de Ligarius est signée, et les tablettes qu'il a dans ses mains contiennent l'arrêt de l'accusé. Cicéron sait que César, loin de lui donner l'attention d'un juge, ne l'écoute qu'avec la maligne curiosité d'un auditeur prévenu. Il entre tout d'abord en matière, et sans entreprendre ni de justifier Ligarius, ni de contester les faits, il avoue tout, il reconnaît Ligarius coupable; il déclare qu'il n'attend rien de la justice, il ne compte que sur la clémence du juge. S'adressant dès le début à l'ac-

cusateur, il lui dit : « *Habes igitur, Tubero, quod est accusatori maxime optandum, confitentem reum.* — Ainsi, Tubéron, vous avez ce qui est le plus à désirer pour un accusateur, l'aveu de l'accusé. »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Dans les livres de tous les temps et de tous les peuples, on trouve répété à chaque instant le — ; ce qui n'empêche pas ceux qui écrivent, lisent ou répètent ces mots, de se plaindre des heures qui durent un siècle.

A moins d'avoir été témoin d'une bataille, il est impossible de se faire une idée de l'irrésistible puissance de la —.

La médecine n'est pas toujours d'accord avec la poésie : passez la nuit comme Mélibée, —, et vous aurez chance de vous réveiller avec une courbature et un violent mal de tête.

Napoléon, qui s'était remis volontairement au pouvoir de l'Angleterre, invoqua en vain l'— comme un moyen de se soustraire à la déportation.

L'écolier pris sur le fait cherche encore à nier sa faute, et il est bien rare que le maître puisse dire : —.

Ceux qui voudraient voir introduire dans nos lois cette faculté de l'— dont les Anglais se montrent si fiers n'ont pas remarqué peut-être que, si elle paraît belle en effet au point de vue de la liberté, elle choquerait nos principes d'égalité, puisque ceux-là seuls à qui leur fortune permet de fournir une caution, quelquefois fort élevée, peuvent en faire leur profit.

L'homme au masque de fer était-il un frère de Louis XIV, ou Marchiali, ou le duc de Monmouth, ou même le surintendant Fouquet ? —.

En été, l'on voit dans la campagne les amis de la belle nature assis en cercle autour de provisions étalées — et se livrant aux charmes du repas champêtre.

Longtemps avant Molière et même avant Horace, on voyait des auteurs se fâcher tout rouge quand on se permettait de critiquer leurs œuvres : —.

L'école moderne de philosophie a mis en pratique les principes qui avaient été posés — par Bacon et par Descartes.

En Orient, le bain dure une heure, et les Turcs, qui ne se tourmentent pas comme nous du —, passent ensuite une heure ou deux à sommeiller dans une placide indolence.

—; la vieille souris le savait, lorsqu'elle conseillait à son jeune souriceau de se méfier des airs doucereux du chat.

Une circonstance qui ajoute à l'horreur du meurtre des enfants d'Édouard, c'est que l'homme chargé d'avertir les assassins devait pour signal chanter le —.

Nous entrons dans le couvent; nous remplissons de bruit cette demeure du calme et du silence. Les bons pères, qui sont tous Espagnols, sont un peu étonnés... Des Français! disent-ils, la —.

A Waterloo, les deux armées victorieuses échangèrent leurs félicitations militaires : les Prussiens jouèrent le —, et les Anglais rendirent les compliments par trois acclamations en l'honneur des Prussiens.

Qu'était-ce au juste que la nymphe Égérie? Une ruse de Numa ou une allégorie imaginée par les historiens? —.

Tout auteur est poète, en ce sens qu'il appartient au —, à cette race irritable qui veut bien qu'on la loue, mais que la moindre critique indispose.

Il existe chez l'homme un intérieur qu'il faut approfondir; la plupart des défauts se couvrent de l'extérieur de l'honnêteté et du manteau de l'hypocrisie. Il serait donc imprudent de choisir ses amis à la mine : —.

Ce n'est pas gagner du temps que de faire les choses —; car le plus souvent on est obligé de les recommencer.

LEÇON XIX.

—

HABENT SUA FATA LIBELLI.

(Les livres ont leur destinée.)

Ce mot, attribué tour à tour à Horace, à Ovide, à Martial, appartient au grammairien Terentianus Maurus, auteur du poème *de Syllabis* (des Syllabes).

Ces mots ne s'appliquent pas seulement aux livres, mais à toutes choses sujettes à éprouver l'inconstance de la fortune et les caprices du sort.

HIC.

(Ici, c'est ici.)

Quand les livres étaient rares, les lecteurs mettaient souvent à côté des endroits remarquables, le monosyllabe *hic*, abrégé de *hic sistendum*, *hic advertendum*. (Ici il faut s'arrêter, faire attention); de cet usage est venue la façon de parler proverbiale : *c'est là le hic;* c'est-à-dire la principale difficulté de l'affaire, l'argument le plus fort de la cause.

HIC ET NUNC.

(Ici et maintenant.)

C'est-à-dire : immédiatement et sans délai.

HIC JACET.

(Ici gît.)

Inscription tumulaire. Toutes les grandeurs du monde, tout le bruit qui se fait autour d'un homme pendant sa vie aboutissent à ces deux mots : *Hic jacet.*

HOC ERAT IN VOTIS.

(Voilà ce que je désirais.)

« Voilà ce que je désirais, dit Horace : un petit bien de campagne d'une étendue modeste, avec un jardin, une source d'eau vive près de la maison, et un petit bois... »

HOC OPUS, HIC LABOR EST.

(C'est une entreprise, c'est un travail difficile.)

Énée s'apprète à descendre aux Enfers. Il consulte la sibylle de Cumes, qui lui répond : « La descente aux Enfers est facile; la porte du noir empire est ouverte nuit et jour. Mais, revenir sur ses pas et revoir la lumière, c'est une entreprise, c'est un travail difficile... »

HODIE MIHI, CRAS TIBI.

(Aujourd'hui moi, demain toi.)

Locution proverbiale; une des mille formes sous lesquelles se présente cette idée si commune des vicissitudes humaines, de la mort.

HOMO HOMINI LUPUS.

(L'homme est un loup pour l'homme.)

Pensée de Plaute, dont la justesse n'est que trop évidente.

HOMO SUM, ET HUMANI NIHIL A ME ALIENUM PUTO.

(Je suis homme, et rien de ce qui touche un homme ne m'est étranger.)

Vers célèbre de Térence.

La page suivante d'un moraliste est comme l'historique de ce beau vers :

« Il faut descendre jusque vers le temps où parut Jésus pour trouver chez les anciens quelques accents d'humanité analogues à son Évangile. Hormis un vers de Térence, quelques mots de Cicéron, quelques phrases de Sénèque, l'antiquité tout entière n'a rien d'où l'on puisse conclure, je ne dis pas la solidarité réciproque du genre humain et l'unité de l'espèce humaine, mais la fraternité des hommes, dans l'acception la plus vulgaire. La première fois que le sentiment de l'humanité collective s'exprima à Rome, ce fut un affranchi, un enfant de Carthage, enlevé à sa famille et nourri par les Romains comme esclave, qui le formula, et cette formule était si nouvelle qu'elle frappa d'étonnement tout le monde. « La première fois, dit saint Augustin, qu'on » entendit prononcer à Rome ce beau vers de Térence :

Homo sum, et humani nihil a me alienum puto,

» il s'éleva dans l'amphithéâtre un applaudissement universel ; il ne » se trouva pas un seul homme dans une assemblée si nombreuse, com-

» posée de Romains et des envoyés de toutes les nations déjà soumises » ou alliées à leur empire, qui ne parût sensible à ce cri de la nature. » Ce cri était nouveau, en effet, et il est remarquable, je le répète, que ce soit un affranchi qui ait fait entendre aux Romains ce cri précurseur de l'Évangile. »

Le vers suivant de *Mérope* peut être rapproché de celui de Térence.

C'est un infortuné que le ciel me présente :
Il suffit qu'il soit homme et qu'il soit malheureux.

HONOS ALIT ARTES.

(L'honneur nourrit les arts.)

Un souverain n'est véritablement grand qu'à la condition de faire briller sous son règne les lettres et les arts.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Les Romains, qui n'avaient qu'un seul et même mot, *hostis*, pour dire étranger et ennemi, ces Romains, qui riaient au Cirque, pleuraient pourtant, dit-on, comme pouvaient pleurer de pareils hommes, en entendant au théâtre l'acteur s'écrier : —.

Égaler, surpasser Corneille, tel fut le désir constant de Racine, telle fut l'ambition de toute sa vie : —.

—, c'est ce que le cercle de Popilius faisait entendre à Antiochus d'une manière aussi énergique qu'originale.

L'écrivain qui ferait un recueil des erreurs de ses confrères en littérature pourrait prendre pour épigraphe l'inscription qui se lit sur la porte des cimetières : —.

Il en est de certains pays comme de certains livres, qui, jetés dans le monde avec toutes les conditions possibles de succès, restent oubliés et méconnus jusqu'à ce qu'un heureux hasard les arrache à leur obscurité : —.

Si Louis XIV a vu naître sous son règne tant de génies divers, c'est que jamais prince n'a su plus noblement les encourager : —.

C'est sur un champ de bataille couvert de morts et de mourants, de membres sanglants et dispersés, que l'on se sent porté à répéter : — !

La certitude d'une résurrection future diminue considérablement aux yeux d'un chrétien l'horreur naturelle qu'inspire cette inscription fatale qui nous attend tous : —.

Faire un livre est chose assez facile ; mais faire un bon livre, voilà le —.

Rencontre-t-on dans un livre une belle pensée rendue avec naturel, pas un lecteur qui ne dise : « Cela est beau, j'en aurais fait autant. » Cette présomption prouve bien que la pensée est naturelle, mais non qu'elle serait venue à l'esprit de toute espèce d'écrivain. Ce n'est pas assez qu'une belle pensée soit dans un sujet, il faut l'y voir et l'en tirer, et voilà le difficile : —.

L'homme n'a pas plus tôt atteint ce qu'il désirait qu'il désire autre chose ; c'est pour cela que si peu d'hommes peuvent définir d'une manière précise leur —.

Le débiteur redouterait moins la visite de son créancier s'il ne voyait suspendus sur sa tête, comme une épée de Damoclès, ces mots terribles : Il faut me payer —.

— ; cette belle maxime a été comme un éclair précurseur du christianisme ; car les anciens n'avaient jamais prononcé de parole aussi large et qui s'appliquât comme celle-là à l'humanité entière.

Raphaël, le Titien, Léonard de Vinci ont dû à la faveur de puissants princes une grande partie de leur gloire et de leurs succès : —.

N'insultons jamais au malheur, de peur que celui qui en est victime ne nous réponde : —.

Ces deux mots, —, disent plus éloquemment que tous les discours le néant et la vanité des choses de ce monde.

L'art de régner par le discours est tout entier dans l'art de remuer les passions. C'est donc à toucher les cœurs que l'orateur doit surtout s'appliquer : —.

Les ballons s'élèvent majestueusement dans les airs; poussés par le vent, ils franchissent avec rapidité les distances et ne sont arrêtés par aucune barrière; mais il faudrait pouvoir les diriger vers le but qu'on veut atteindre : voilà le —, et voilà peut-être ce qui rendra toujours la découverte des frères Montgolfier plus curieuse qu'utile.

Si nous considérons le monde, nous y voyons tout en guerre : les espèces se dévorent, les éléments luttent ensemble; la société humaine est à bien des égards une lutte continuelle. Combien de philosophes ont trouvé que le plus cruel ennemi de l'homme était l'homme : — !

Au Muséum d'histoire naturelle à Paris, le masque de Cartouche se trouve placé entre ceux de Voltaire et de Rousseau : —.



LEÇON XX.

—

HORRESCO REFERENS.

(Je frémis en le racontant.)

Exclamation douloureuse d'Énée au moment où, dans son récit des malheurs de Troie, il arrive à la mort de Laocoon étouffé avec ses fils par deux serpents. Ces deux mots font un bel effet : ce qu'on raconte avec effroi produit plus sûrement l'effroi.

Dans *Iphigénie*, Achille parle ainsi à Agamemnon :

> On dit, et, *sans horreur je ne puis le redire,*
> Qu'aujourd'hui, par votre ordre, Iphigénie expire.

Quand Cléry, valet de chambre de Louis XVI, rédigea le journal de la captivité de son maître à la tour du Temple, il prit ces mots pour épigraphe. Jamais l'*horresco referens* du poète n'avait trouvé une application plus vraie et plus saisissante.

Dans l'usage, ces mots, comme beaucoup d'autres empruntés à la muse antique, ne s'emploient guère que sur le ton de la plaisanterie.

HOSPES HOSTIS.

(Tout étranger est un ennemi.)

Maxime politique qui n'est autre chose que l'exagération d'un patrio-

tisme aveugle et exclusif. Nous aimons beaucoup mieux ce langage de l'auteur de Télémaque : « Je préfère mes amis à moi-même, mes parents à mes amis, ma patrie à mes parents, l'humanité à ma patrie. » Fénelon traduisait ainsi, avec un esprit éclairé par la charité chrétienne, l'*homo sum* de Térence.

Comment ne pas se rappeler ici la plaisanterie qui se mêla, il n'y a pas encore beaucoup d'années, à de grands malheurs publics ? En France, on se console de tout par des chansons, et en 1815 on chansonna *nos amis les ennemis.*

Pour La Fontaine *l'ennemi* ce n'était pas *l'étranger*, c'était le maître, et il le disait en *bon français.*

ILLICO.

(Sur-le-champ.)

Mot latin à peu près francisé : Il faut partir *illico.*

IMPAVIDUM FERIENT RUINÆ.

(Les ruines — du monde — le frapperont sans l'émouvoir.)

Telle est, dit Horace, l'inébranlable fermeté de l'homme juste, du sage.

Que la mer se mutine, ou que la foudre gronde,
Que le ciel pleuve en feu sur ce globe écroulé,
Battu des ruines du monde,
Le juste aura péri, mais n'aura point tremblé. LEFÈVRE.

Le baron des Adrets osa prendre cette belle maxime pour devise. C'est ici le cas de dire : *Corruptio optimi pessima.*

IMPERIUM IN IMPERIO.

(Un État dans l'État.)

Former un État dans l'État se dit de tel ou tel parti politique qui cherche à se mettre au-dessus des lois communes et qui lutte avec le pouvoir constitué.

IN ANIMA VILI.

(Sur une âme vile.)

Les expérimentations scientifiques se font d'ordinaire sur des ani-

maux, c'est-à-dire sur des êtres dont la vie est regardée par l'homme comme de peu d'importance ou plutôt comme rien.

Voici une anecdote qui prouve qu'il est bon quelquefois de savoir le latin :

Muret, érudit du seizième siècle, fut obligé de fuir en Italie ; sa pauvreté le força d'entrer dans un hôpital pour s'y faire traiter d'une maladie très-sérieuse. Les médecins dissertaient en sa présence, et, voulant tenter sur lui une expérience dont le succès était douteux, ils dirent en se servant d'un langage qu'ils supposaient inintelligible pour Muret : « *Faciamus experimentum in anima vili.* Faisons une expérience sur cette âme vile. » Muret, se tournant vers celui qui avait parlé, lui dit avec indignation : « *Appellas vilem animam pro qua mortuus est Christus !* Tu appelles vile une âme pour laquelle est mort Jésus-Christ ! »

IN ARTICULO MORTIS.

(A l'article de la mort.)

Donner, recevoir l'absolution *in articulo mortis.*

IN CAUDA VENENUM.

(Dans la queue le venin.)

Le venin du scorpion est renfermé dans sa queue. Cette circonstance fit naître chez les Romains le proverbe *in cauda venenum ;* ils l'appliquaient à la dernière partie d'une lettre ou d'un discours, qui, débutant sans fiel et sans malice, ne caressait d'abord que pour mieux frapper ensuite.

INDE IRÆ.

(De là la colère.)

« Lorsque l'ardent Lucilius, dit Juvénal à la fin de sa première satire, s'arme de sa plume comme d'un glaive menaçant, le criminel rougit et sent son cœur se glacer ; la sueur des remords se répand dans son sein : *de là cette colère* et ces pleurs, avant-coureurs de la vengeance. »

IN EXTENSO.

(En entier.)

C'est-à-dire dans toute son étendue : Transcrire un acte, un traité *in extenso.*

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Aucune catastrophe n'égale les horreurs d'un naufrage; les malheureux échappés à la perte de *la Méduse* ne devaient jamais commencer le récit de leurs souffrances sans penser à l'— du poète.

Le sage, modeste dans la prospérité, ne se laisse pas abattre par l'adversité, par l'injustice ou l'ingratitude des hommes; les hommes et les choses peuvent changer, lui seul ne change jamais : —.

En écrivant les annales sanglantes de la Révolution, l'historien est tenté de s'écrier à chaque instant : —.

La belette et le lapin furent bien mal avisés de prendre pour juge Raminagrobis; car ils ne furent pas plus tôt à sa portée qu'il les étrangla — pour les mettre d'accord.

On a dit avec raison que, dans une lettre écrite par une femme irritée, la véritable pensée se trouve toujours dans le post-scriptum : —.

L'ancienne Université de France au moyen âge était si puissante, elle jouissait de tant d'immunités et de priviléges, qu'elle était véritablement —.

Les chefs des Grecs décernent à Ulysse les armes d'Achille, qu'Ajax lui disputait : —, de là les transports furieux du malheureux Ajax, qui finit par se donner la mort.

Depuis quelques années, les savants font des expériences sur des animaux vivants, qu'ils soumettent à des tortures effroyables : —, disent-ils; soit, mais non pas sur des âmes insensibles.

Rien ne pouvait émouvoir don Quichotte, ni les moulins à vent, ni les hôtelleries enchantées; il aurait vu la terre s'entr'ouvrir sous les pas de Rossinante qu'il n'aurait pas tremblé : —.

Si tous les gouvernements ont proscrit et combattu les sociétés secrètes, c'est qu'elles menacent leur sécurité en échappant à leur surveillance et en formant —.

Certains hommes d'État ne connaissent qu'une vertu, le dévoûment à la patrie, la grandeur de la patrie poursuivie par tous les moyens, sans réserve des droits de l'étranger ni des droits de l'humanité : —.

Quand, pour les besoins de sa cause, on veut invoquer, en le dénaturant, tel passage d'un grand écrivain, on se garde bien de le citer —.

Rien n'est plus triste que le spectacle d'un homme condamné au dernier supplice et qui, plein de vie et de santé, n'en est pas moins —.

Un malheureux mouton, auquel on ne pouvait reprocher aucun crime, fut la première victime de l'invention du docteur Guillotin, dont on fit l'essai —.

En temps de guerre, un espion, quand il est pris, ne doit espérer aucune miséricorde ; il est jugé, condamné et exécuté —.

Dans les *histoires de France* les plus complètes, les traités de paix, les chartes, les traités d'alliance ne sont jamais rapportés — : les historiens se contentent d'en donner des extraits.

Pâris, le berger troyen, donne à Vénus le prix de la beauté : —, de là le long ressentiment de Minerve et de Junon ; de là tous les malheurs de Troie.

Si nous appartenons tous à la même famille, si tous les hommes sont frères, comment ne pas condamner cette maxime que des nations civilisées n'ont pas rougi d'adopter : — ?

Vadius et Trissotin commencent par se combler mutuellement d'éloges et finissent par s'accabler d'invectives et d'injures : —.

Le monde approcherait de la perfection si les hommes accomplissaient pendant leur vie le quart des résolutions qu'ils prennent —.

LEÇON XXI.

—

IN EXTREMIS.

(Au dernier moment.)

Se confesser *in extremis*; se marier, faire son testament *in extremis*, c'est-à-dire à l'article de la mort. Dans un sens figuré, *in extremis* se dit d'une situation désespérée.

IN FLAGRANTE DELICTO.

(En flagrant délit.)

Surprendre un coupable *in flagrante delicto*, c'est-à-dire au moment même où le délit est commis et par conséquent ne peut être nié.

IN GLOBO.

(En masse, en bloc.)

Considérer, apprécier une chose *in globo*, c'est-à-dire sans entrer dans les détails.

IN HOC SIGNO VINCES.

(Tu vaincras par ce signe.)

Au moment où Constantin allait marcher contre Maxence, une croix de feu parut dans le ciel entourée de cette inscription : *In hoc signo vinces*. Constantin plaça ce signe mystérieux sur son étendard, et le fit peindre sur les boucliers, les casques et les armes de ses soldats.

IN MANUS TUAS, DOMINE...

(Entre vos mains, Seigneur...)

Évangile selon saint Luc, ch. XXIV, verset 47.

« Alors Jésus, criant à haute voix, dit : « Mon père, je remets mon » âme entre vos mains. (*In manus tuas, Domine, commendo spiritum* » *meum.*) » Et, ayant dit cela, il expira. »

Le cri suprême du Sauveur a été répété par l'infortunée reine

d'Écosse : Marie Stuart, au moment de se livrer à la hache du bourreau, se mit à genoux, et, s'inclinant sur le billot, elle prononça à haute voix ces paroles : *In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.*

IN MEDIAS RES.

(En plein sujet.)

Horace dit dans son *Art poétique* : « Homère, dans son récit, vole vers le dénoûment et jette tout d'abord son lecteur *au milieu de l'action.* »

IN MEDIO STAT VIRTUS.

(La vertu est éloignée des extrêmes.)

Même sens que notre proverbe :

L'excès en tout est un défaut.

IN NATURALIBUS.

(Dans l'état de nudité.)

Racine a su ennoblir cette pensée vulgaire en disant :

Dans le simple appareil
D'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil.

IN PACE.

(En paix.)

Nom qu'on donnait autrefois à un cachot où l'on enfermait pour toute leur vie ceux qui avaient commis quelque grande faute. Mettre un religieux *in pace.* — Les cachots de la Bastille étaient de véritables *in pace.*

IN PARTIBUS INFIDELIUM.

(Dans les pays occupés par les infidèles.)

Le titre d'évêque *in partibus infidelium* est purement honorifique et ne donne droit à aucune juridiction. On emploie ces mots, par extension et ironiquement, pour désigner un dignitaire sans fonctions. Jacques II, à la cour de Louis XIV, était roi *in partibus.*

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Les Spartiates, peuple essentiellement guerrier, s'habituaient de bonne heure au pillage par le vol; aussi ne punissait-on un voleur à Sparte que s'il se laissait prendre —.

Fernand Cortez montra à ses soldats une statuette en bois de la Vierge, et leur annonça qu'elle lui avait été envoyée du Ciel comme un témoignage de grâce, comme une promesse de salut : —.

La société se compose presque exclusivement d'optimistes, qui trouvent tout bien, et de pessimistes, qui trouvent tout mal; la vérité et le bon sens sont entre ces deux extrêmes : —.

Talleyrand était — lorsque Louis-Philippe alla lui faire une visite. « Ah! sire, dit le célèbre diplomate, je souffre comme un damné. — Déjà! » répondit le roi.

L'historien ne doit pas se borner à définir — les grands siècles, mais il doit en raconter, en peindre successivement les diverses périodes.

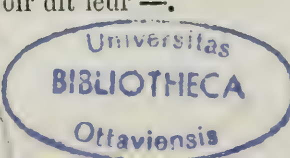
La Révolution française a fait disparaître pour toujours les accusations illégales, les procédures secrètes, les tortures souterraines, les cachots perpétuels, les —.

Le vrai chrétien doit lutter avec énergie contre le danger, pour conserver cette vie qu'il tient de Dieu; mais, quand il se voit sur le point de succomber, il doit oublier son corps et penser à son âme : —...

Le roi de Sardaigne ajoute à ses titres celui de roi de Chypre et de Jérusalem; on peut dire que c'est là une royauté —.

Quelques banquiers ont des caisses munies d'un appareil qui fait partir un coup de pistolet et met en mouvement un carillon, et le voleur est saisi —.

Les chevaliers, non moins pieux que vaillants, toujours exposés à trouver la mort sur un champ de bataille, demandaient à Dieu la grâce de ne pas expirer avant d'avoir dit leur —.



Il y a des phares qui sont bâtis sur des rochers isolés au milieu de la mer ; le veilleur ne les quitte jamais : il vit dans sa solitude comme dans un —, sans autre distraction que le spectacle de la tempête.

Le livre du père Quesnel fut d'abord condamné — ; la fameuse bulle *Unigenitus* fulminée par le pape Clément XI, signala ensuite cent une propositions de ce même livre.

Les auteurs de *mémoires* se gardent bien de suivre le précepte d'Horace ; au lieu d'entrer tout de suite au cœur de leur sujet, —, ils font un long préambule.

Les montagnards écossais ont conservé jusqu'à nos jours l'antique coutume de combattre presque — les ennemis de la Grande-Bretagne.

Ceux qui veulent sincèrement réformer les abus doivent tout ramener à ce principe du christianisme : Aimez-vous les uns les autres ; on peut leur dire qu'en prenant cette maxime pour bannière, leur triomphe est assuré : —.

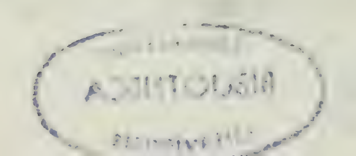
Dans certaines circonstances, les gouvernements ont recours — à des expédients par lesquels ils s'efforcent de dissimuler une situation désespérée, et de ramener un simulacre de crédit.

L'esprit de parti conduit certaines personnes, d'ailleurs très-sensées, à condamner — tous les actes bons ou mauvais de leurs adversaires politiques.

Aucune formule mathématique n'est plus exacte que la formule —, qui place la raison entre les extrêmes.

Certains marquis ruinés sont de véritables marquis — : ils portent le nom d'une terre dont un autre mange les revenus.

Ulysse, abordant — dans l'île des Phéaciens, devait avoir perdu beaucoup de ce caractère majestueux que le divin Homère donne à son héros.



LEÇON XXII.

—

IN PETTO.

(Intérieurement, dans le secret de la pensée.)

Locution empruntée à la langue italienne.

IN RERUM NATURA.

(Dans la nature, dans la réalité.)

Les Latins ne disaient jamais *natura* pour signifier la nature, ils ajoutaient toujours le mot *rerum*, c'est-à-dire *des choses*. Mais, en français, *natura rerum* doit se traduire par : *la nature*.

IN SECULA SECULORUM.

(Dans les siècles des siècles.)

Dans la liturgie latine, ces mots se retrouvent à la fin de presque tous les chants, de presque toutes les prières. On les emploie figurément pour exprimer la longue durée d'une chose.

INSTAR OMNIUM.

(Comme tout le monde.)

C'est-à-dire en suivant la foule, comme les moutons de Panurge.

IN TENUI LABOR, AT TENUIS NON GLORIA.

(Mince est le sujet, mais non la gloire de le traiter.)

C'est le début du IVe livre des *Géorgiques*, consacré aux abeilles. L'histoire de ces petites républiques, qui vivent dans les ruches, histoire si féconde en merveilles d'industrie, en traits de courage, en catastrophes de guerre, est toute une Iliade en miniature, *in tenui labor, at tenuis non gloria.*

On retrouve la même pensée dans ces deux vers de Voltaire :

Qui dit sans s'avilir les plus petites choses,
Fait des plus secs chardons des œillets et des roses.

INTER NOS.

(Entre nous, dans l'intimité.)

C'est-à-dire : Confidentiellement. — Je ne voudrais pas que cette histoire fût répétée, mais je puis vous la conter *inter nos*.

INTER POCULA.

(Le verre en main.)

Pensée empruntée aux satires de Perse : « C'est le verre en main que les fils de Romulus, une fois repus, jugent les œuvres des poëtes divins. »

Boileau n'a pas oublié ce trait dans sa peinture du repas ridicule :

Là, tous mes sots, enflés d'une nouvelle audace,
Ont jugé des auteurs en maîtres du Parnasse.

INTRA MUROS.

(Dans l'intérieur des murs.)

Demeurer *intra muros*, dans l'intérieur de la ville.

IN VINO VERITAS

(Dans le vin la vérité.)

L'homme est expansif dans l'ivresse; la vérité, qu'il ne dirait pas à jeun, lui échappe alors.

INVITA MINERVA.

(Malgré Minerve.)

Expression tirée de l'*Art poétique* d'Horace.

Rimer malgré Minerve, se dit d'un auteur sans talent, sans inspiration, qui s'obstine à vouloir écrire quand même.

Boileau a dit de Chapelain :

Maudit soit l'auteur dur, dont l'âpre et rude verve,
Son cerveau tenaillant, rima *malgré Minerve*,
Et, de son lourd marteau martelant le bon sens,
A fait de méchants vers douze fois douze cents.

Les six premiers vers de l'*Art poétique* sont aussi le développement de la même idée :

C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire auteur
Pense de l'art des vers atteindre la hauteur.
S'il ne sent point du ciel l'influence secrète,
Si son astre, en naissant, ne l'a formé poète,
Dans son génie étroit il est toujours captif,
Pour lui Phébus est sourd, et Pégase est rétif.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

La Chimère, les Sirènes, les Harpies et autres êtres monstrueux créés par le paganisme, n'ont jamais existé —, mais seulement dans l'imagination des poètes.

Parmi les sciences humaines il en est dont l'étude a toujours été, est et sera toujours, —, aride et ennuyeuse.

Messieurs, dit un des convives, je ne puis m'associer à toutes les santés que vous venez de porter, et, bien que je trouve inutile d'être rigoriste —, je crois devoir faire mes réserves.

Le conte, la fable, la nouvelle n'appartiennent pas à la haute littérature; c'est un petit genre, qui, tout petit qu'il est, contribue beaucoup à la gloire des lettres : —.

François I[er], prisonnier de Charles-Quint, signa le traité de Madrid, en se promettant — de n'en observer aucun article.

Au moyen âge, quand une ville avait à soutenir un siége, on commençait par faire sortir les femmes, les enfants et les vieillards, et l'on ne gardait — que les hommes en état de porter les armes.

— est une petite précaution oratoire qui annonce presque toujours une calomnie ou au moins une médisance.

Singulier usage que celui des éloges académiques, où le plus souvent le panégyriste se bat les flancs pour élever, —, une statue à un brave homme tout au plus digne d'une miniature.

On a beau s'élever contre les préjugés, qui ne sont autre chose que des erreurs générales ; on déclame, on moralise, et, à la première occasion, on obéit au préjugé —.

Titius poursuit Mœvius pour un cheval noir prêté à Mœvius; certes, il obtiendra jugement; mais s'il lui demande un cheval vert ou cramoisi, il faudra d'abord qu'il prouve qu'un tel cheval existe —... Personne n'est tenu de plaider contre un non-sens.

Quand vous verrez un homme assis en face d'un autre et lui verser force rasades, soyez sûr qu'il a besoin de le faire parler et qu'il sait que le vin est indiscret : —.

Il y a des choses que tout le monde dit, parce qu'elles ont été dites une fois; par exemple, qu'après la bataille de Cannes, Annibal ne sut pas profiter de la victoire; on le répétera —.

Les habitants des campagnes ne savent guère traiter les affaires autrement qu'à table, —.

Quand on a le malheur d'être consulté par un prétendu poète, sur le mérite de ses vers, il est toujours assez difficile de lui faire entendre qu'il a tort de rimer —.

Éviter les expressions communes, ne pas répéter les mêmes mots, savoir se servir à propos des conjonctions, des adverbes, voilà des finesses imperceptibles qui font en même temps la difficulté et la perfection de l'art d'écrire : —.

Il est permis de constater historiquement, tout en respectant certaines convictions conservées — par quelques médecins, que la phrénologie est définitivement exclue du domaine de la science.

Quand une personne confie un secret à une autre sous la sauvegarde de ces mots : —, on peut être sûr qu'il sera aussi bien gardé que celui de l'homme qui a pondu un œuf.

Encore aujourd'hui, l'habitant d'une ville fortifiée, s'il se présente après la fermeture des portes, risque fort de ne pas coucher —.

L'homme supérieur ne se laisse jamais aller au plus léger excès de table; il ne veut pas s'exposer à dire ce qu'il doit tenir secret : —.

LEÇON XXIII.

IPSO FACTO.

(Par le fait seul.)

Celui qui frappe un prêtre est excommunié *ipso facto*, c'est-à-dire sans qu'il y ait besoin d'un jugement, d'une condamnation.

IRA FUROR BREVIS EST.

(La colère est une courte folie.)

Hémistiche emprunté à une épître d'Horace : « La colère est une courte folie ; maîtrisez vos passions ; si elles n'obéissent pas, elles commandent. »

IS FECIT CUI PRODEST.

(Celui-là a commis le crime, à qui le crime est utile.)

Maxime de jurisprudence qui indique, pour ainsi dire, le premier jalon à poser dans la recherche des auteurs d'un crime, et qui d'ordinaire se formule ainsi en français : « Cherchez à qui le crime profite, et vous trouverez le coupable. »

Un homme est accusé d'un crime ; s'il est établi que ce crime lui a été et lui sera complétement, absolument inutile, les juges, en dehors du cas de folie ou d'ivresse, peuvent conclure que l'accusation est fausse.

ITA DIIS PLACUIT.

(Ainsi l'ont voulu les Dieux.)

Formule de résignation passive qui a quelque analogie avec le mot fataliste des mahométans : *C'était écrit*.

ITALIAM! ITALIAM!

(L'Italie! l'Italie!)

Les Troyens, conduits par Énée, découvrent enfin les rivages de l'Italie, but de leurs longues courses : « Nous voyons au loin des col-

lines obscures, et l'Italie sortant du sein des eaux. Italie! s'écrie le premier Achate; Italie! répètent mes compagnons, saluant cette terre d'un long cri de joie. » Cette exclamation rappelle le cri des compagnons de Xénophon, sortant enfin des longues solitudes de l'Asie : *Thalassa! thalassa!* La mer! la mer!

L'ITHOS ET LE PATHOS.

(Les mœurs oratoires et le pathétique.)

L'orateur, comme le poète, doit mériter la confiance et la sympathie, joindre l'autorité de la vertu à celle du talent, enfin donner une bonne opinion de ses actions, de ses principes, de ses mœurs. De là les *mœurs* oratoires, qui fournissent à l'orateur les mouvements affectueux, doux, insinuants, qui vont au cœur et y portent la confiance, et sont les auxiliaires puissants de ces autres mouvements impétueux qui renversent, qui entraînent, et qu'on appelle les *passions* ou le pathétique.

Les *mœurs* et les *passions* tenaient une grande place dans les préceptes des anciens rhéteurs, parce qu'elles dominaient partout dans l'éloquence; et la réunion de ces deux qualités, la douceur et la véhémence, constitue la perfection de l'art oratoire. Aussi Molière, voulant mettre dans la bouche de Vadius un compliment très-flatteur à l'adresse de Trissotin, ne trouva-t-il rien de mieux que :

On voit régner chez vous l'*ithos* et le *pathos!*

Mais on abuse des meilleures choses, et, grâce aux Vadius et aux Trissotins, ces deux mots grecs sont devenus synonymes de galimatias, de style ampoulé, de langage prétentieux.

JURARE IN VERBA MAGISTRI.

(Jurer par l'autorité du maître.)

Horace proclame son indépendance littéraire et philosophique, et déclare qu'il n'accepte aveuglément *l'autorité d'aucun maître*, faisant allusion au mot célèbre des disciples de Pythagore, qui, pour soutenir ce qu'ils avançaient, se contentaient de cet argument : « Le maître l'a dit. »

JURE ET FACTO.

(De droit et de fait.)

Le droit n'est pas toujours d'accord avec le fait; ainsi, pendant que Louis XVIII en exil se considérait comme étant *de droit* souverain de la France, Napoléon, à Paris, l'était *de fait*.

JURO.

(Je le jure.)

Mot qui rappelle en même temps une des scènes les plus comiques du *Malade imaginaire* et un triste souvenir. Le malade imaginaire, au comble de ses vœux, est reçu docteur; il prête serment, et, à chaque promesse saugrenue que lui demande le président, il répond solennellement : *Juro !* C'est en prononçant ce mot que Molière, déjà souffrant, se rompit un vaisseau dans la poitrine, et quelques jours plus tard il était mort. *Juro* est donc le dernier mot qu'ait prononcé ce grand homme sur la scène.

JUS ET NORMA LOQUENDI.

(La loi du langage.)

Fin d'un vers de l'*Art poétique* d'Horace : « Beaucoup de mots renaîtront qui ont péri, et beaucoup périront qui sont maintenant en honneur, si tel est le caprice de l'usage, qui décide en maître et qui règle *les lois du langage.* »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Longtemps avant Boileau, on pouvait voir « l'honnête homme à pied et le faquin en litière; » la fortune est aveugle : —.

Dans son discours de réception à l'Académie, l'évêque de Noyon étala dans toute sa splendeur l'— : il comparait la Sorbonne à la montagne de Sion, le cardinal Richelieu à Moïse, le chancelier Séguier au prophète Élie.

Vous jurez, dit-on au récipiendaire, de ne vous servir d'aucun remède, si ce n'est de ceux qui sont approuvés par la faculté? Je le jure; — !

Molière et Boileau portèrent le dernier coup à cette espèce de jargon précieux que l'hôtel de Rambouillet avait mis à la mode, et qu'on appela l'—.

De toutes ces morts violentes qui frayaient la route à César Borgia, qui aurait osé l'accuser, sans avoir des preuves à donner? Or, il n'y avait contre lui que la maxime : —.

Chez les anciens, celui qui ne pouvait justifier de sa noblesse par sa propriété était réputé esclave — ; l'indigence était le signe de la servitude.

Dans le *Malade imaginaire*, Thomas Diafoirus est un modèle de soumission et d'obéissance passives. Ce n'est pas lui qui refuserait de —.

Henri IV, héritier des Valois, était de droit roi de France, mais il s'en fallait beaucoup qu'il le fût de fait. Il dut conquérir son royaume les armes à la main et devint enfin roi —.

L'archevêque de Paris, exilé à Conflans, déclarait excommunié — quiconque lirait les arrêtés du parlement favorables aux jansénistes, et le parlement, par représailles, faisait brûler les mandements de l'archevêque par la main du bourreau.

Un homme met le feu à sa maison après l'avoir assurée pour une somme au-dessus de sa valeur; les soupçons se portent d'abord sur lui en vertu de l'axiome : —.

Certains mots sont voués au martyre; témoin *mairie*, que le peuple, auquel, dit-on, appartient —, prononce et écrit journellement *mai*RE*rie*.

Lorsque Virgile eut conçu l'idée de fondre les légendes naïves du Latium dans la brillante mythologie des Hellènes, et de faire remonter les origines de Rome jusqu'au fils de Vénus et d'Anchise, son poème fut trouvé : — ! L'Énéide était créée.

C'est sous l'empire de la colère qu'Alexandre tue Clitus, l'un de ses plus anciens et ses plus fidèles compagnons d'armes : —.

Jamais école littéraire n'inspira plus d'enthousiasme que celle qu'on a appelée de nos jours l'école romantique : cette ardeur passionnée, cette admiration sans bornes pour le maître rappelait les plus beaux temps de l'antiquité : —.

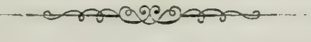
Suivant certaine philosophie, les plus petits événements du monde moral, comme les plus grands phénomènes du monde physique, se succèdent nécessairement dans un ordre auquel nous ne pouvons rien changer : —.

Hors certains cas d'aliénation (et toute passion violente constitue une véritable aliénation momentanée, —), l'homme a toujours le pouvoir d'obéir aux lois.

Tant que se maintint en France l'antique principe de la légitimité, les rois, investis d'une autorité absolue, furent vraiment rois —.

Le fusil était d'abord un morceau de fer fondu, un simple briquet; l'arme à feu qui porte ce nom l'a tiré de la plaque de métal fondu qui fait jaillir l'étincelle. Cet appareil a cessé d'être en usage et l'arme garde le nom de fusil, qui d'autre part ne s'applique plus au briquet, le tout en vertu de l'usage, —.

En janvier 1794, Napoléon passa une nuit sur le col de Tende, d'où, au soleil levant, il découvrit ces plaines de la Lombardie qui étaient déjà l'objet de ses méditations : — !



LEÇON XXIV.

JUSTUM AC TENACEM PROPOSITI VIRUM...

(L'homme juste et ferme en son dessein...)

Commencement d'une ode d'Horace, célèbre à plusieurs titres. « Quand le monde brisé s'écroulerait, ses ruines accableraient sans l'émouvoir l'homme juste et ferme en son dessein. » Voir *impavidum ferient ruinæ.*

Un homme que les plus éminentes qualités ont recommandé à la postérité, Corneille de Witt, victime de la fureur des partis, fut, pour prix de ses longs services, livré aux tortures de la question et déchiré par les plus cruels tourments. On dit que, dans cette situation, il récita à haute voix la belle strophe d'Horace : *Justum ac tenacem...*

Cette strophe célèbre offre un rapport frappant avec ce beau passage du Psalmiste :

« Quand même le globe chancellerait et que les montagnes se précipiteraient vers la mer, nous ne craindrions point. » (Ps. XLV, verset 3.)

J.-B. Rousseau a dit :

Et si la nature fragile
Était à ses derniers moments,
Nous la verrions d'un œil tranquille
S'écrouler dans ses fondements.

Voltaire a développé la même pensée :

> Les torrents impétueux,
> La mer qui gronde et s'élance,
> La fureur et l'insolence
> D'un peuple tumultueux,
> Des fiers tyrans la vengeance,
> N'ébranlent point la constance
> D'un cœur ferme et vertueux.

LABOR IMPROBUS OMNIA VINCIT.

(Un travail opiniâtre vient à bout de tout.)

Pensée tirée des *Géorgiques* de Virgile. « Bientôt le fer retentit sur l'enclume, la lime aiguisa les dents de la scie mordante ; pour fendre le bois, les premiers hommes ne se servaient que de coins. Vinrent ensuite tous les arts ; un travail opiniâtre triompha de toutes les difficultés, et la nécessité enfanta l'industrie. »

LAPSUS CALAMI.

(Faute échappée à la plume.)

Littéralement *glissade* de la plume, comme *lapsus linguæ* veut dire *glissade* de la langue, c'est-à-dire faute échappée à la langue dans la rapidité du discours.

LAPSUS LINGUÆ.

(Faute échappée à la langue.)

Un homme d'esprit avait réuni à sa table quelques amis, parmi lesquels se trouvait un gros financier fort vain et fort ignorant, deux choses qui marchent souvent de compagnie. Au milieu du repas, un valet maladroit apporta sur un plateau d'argent une langue de veau à la sauce ; maladroit, en effet, car en posant le mets sur la table, il répandit une partie de la sauce sur l'habit de son maître. En homme bien élevé, celui-ci cacha le reproche sous un bon mot : « Messieurs, dit-il, c'est un *lapsus linguæ.* » Et tous les convives d'applaudir. Notre financier, qui ne comprit de ce trait que les applaudissements, le retint fidèlement, bien résolu d'en faire usage à l'occasion. Un jour donc qu'il traitait à son tour, il fit à son domestique la recommandation expresse de l'inonder de sauce : il pensait, comme Henri IV, que l'honneur d'un bon mot vaut bien un habit.

Or, parmi les plats offerts par notre amphitryon, figurait un magnifique gigot de pré salé. « Voici le moment, » se dit le valet. Au même instant, une cascade d'un jus peu limpide tomba sur le financier. « Bah ! bah ! s'écria notre homme, c'est un *lapsus linguæ.* » Chacun se regarda, étonné, car personne ne comprit.

L'amphitryon
N'était pas content, ce dit-on.

LASCIATE OGNI SPERANZA, VOI CHE' NTRATE!

(Laissez toute espérance, vous qui entrez!)

Vers célèbre du Dante, qui est à la fois une imitation de Virgile et la fidèle expression du dogme de l'Eglise sur l'éternité des peines de l'enfer. L'Evangile avait dit : *Allez au feu éternel !*

Rivarol, paraphrasant le vers du Dante, prête ce langage à la Porte des Enfers :

C'est moi qui vis tomber les légions rebelles;
C'est moi qui vois passer les races criminelles;
C'est par moi qu'on arrive aux douleurs éternelles;
La main qui fit les cieux posa mes fondements;
J'ai de l'homme et du jour précédé la naissance,
Et je dure au delà des temps;
Entre, qui que tu sois, *et laisse l'espérance.*

LAUDATOR TEMPORIS ACTI.

(Faisant l'éloge du temps passé.)

Fin d'un vers d'Horace.

... Le vieillard,
Difficile, grondeur, fâcheux dans ses discours,
Champion du vieux temps, prôneur des anciens jours,
Blâme, pour les vanter, un présent qu'il envie.
Traduction de Ragon.

Horace, dans une peinture des différents caractères, rappelle ainsi d'un trait un des défauts les plus habituels de la vieillesse. Quel homme n'est pas porté à faire comme le vieillard de Boileau, qui

Toujours plaint le présent, et vante le passé.

« De mon temps, dit-on sans cesse, de mon temps tout allait mieux. » L'homme ne s'aperçoit pas que rien n'est changé que lui-même. « Le temps ne passe pas, a dit Pascal, c'est nous qui passons. »

LUCIDUS ORDO.

(Ordre clair comme le jour.)

« Si vous possédez bien votre sujet, dit Horace (*Art poétique*, vers 41), l'expression ne vous fera pas défaut, ni la clarté, *lucidus ordo*. La clarté est la qualité la plus essentielle du style ; or, la clarté naît de l'ordre. »

MACTE ANIMO!

(Courage !)

Paroles d'encouragement, qui se trouvent, légèrement modifiées, dans un vers de Virgile : « Courage, enfant, c'est ainsi que l'on arrive aux cieux ! »

C'est Apollon qui adresse ces mots au jeune Ascagne.

Louis XVIII avait un faible pour la langue latine. Il s'en servait, même dans les circonstances les plus graves et les plus critiques, témoin cette question qu'il adressa à Dupuytren sur l'état du duc de Berry, quelques heures après l'attentat de Louvel, et à laquelle le grand opérateur, qui était meilleur chirurgien que latiniste, ne sut pas répondre. Cette manie royale donna lieu un jour à un quiproquo comique.

On sait que les petits levers furent rétablis sous la Restauration ; Louis XVIII s'y montrait très-aimable, très-spirituel surtout. Un jour, il congédia ses courtisans par ces deux mots d'encouragement : « *Macte animo !* — Tiens ! dit un marquis à l'un de ses voisins, qu'a donc Sa Majesté ce matin ? Elle nous dit : *Marchez, animaux !* »

Cette phrase exclamative était la locution favorite de Voltaire ; elle se trouve souvent dans sa correspondance.

MAGISTER DIXIT.

(Le maître l'a dit.)

Paroles sacramentelles des scolastiques du moyen âge, lorsque, à l'instar des disciples de Pythagore, ils appuyaient leur opinion sur l'autorité du *maître*, Aristote.

On a presque rendu Aristote responsable de l'extravagance de ses enthousiastes. Mais celui qui disait lui-même en parlant de son maître : *Je suis ami de Platon, mais encore plus de la vérité*, n'avait pas enseigné aux hommes à préférer l'autorité à l'évidence ; et celui qui leur avait appris le premier à soumettre toutes leurs idées aux formes

du raisonnement, n'aurait pas avoué pour disciples des hommes qui croyaient répondre à tout par ce seul mot : *Le maître l'a dit.*

Cette phrase était en quelque sorte la devise de La Fontaine, dont on connaît le respect pour les anciens. Veut-il montrer qu'on ne saurait trop égayer une narration : « Il ne s'agit pas ici d'en apporter une raison ; c'est assez que Quintilien l'ait dit. » C'est avec la même docilité qu'il s'exprime dans la fable *le Singe et le Dauphin :*

Pline le dit, il faut le croire.

MAGNÆ SPES ALTERA ROMÆ.

(Second espoir de la grande Rome.)

Vers de Virgile : « On voit sortir du camp Énée, tige de la race romaine, et son fils Ascagne, l'espérance de Rome après lui... »

Cicéron, après avoir entendu réciter par la comédienne Cythéris l'églogue de Virgile intitulée *Silène*, où se trouve l'admirable tableau de la philosophie épicurienne, se serait écrié : « *Magnæ spes altera Romæ !* Compliment que le prince des orateurs romains s'adressait en partie à lui-même en désignant Virgile comme le second espoir de Rome, c'est-à-dire comme un autre Cicéron en poésie. (Voir *O fortunatam natam...*) D'après cette tradition, Virgile aurait pris soin de consigner dans son *Enéide* ces flatteuses et prophétiques paroles du grand orateur.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Le — d'Horace, c'est l'homme de tous les temps, louant dans le passé sa propre image qu'il y voit réfléchie comme dans une onde déjà lointaine, saluant comme l'apogée de toute jeunesse, de tout éclat et de tout bonheur, le moment où il était jeune, brillant et heureux.

« Atteler la voiture au cheval, » voilà un — qui ne tire pas à conséquence ; mais il y en a de plus graves.

Si, dans une société, la moralité venait à disparaître par degrés, c'est dans l'âme du magistrat que l'on devrait en retrouver les derniers vestiges : —.

Lorsque, chez un jeune écrivain, l'homme, le poète et le philosophe sont également estimables, on peut lui dire hardiment : — !

Personne n'était moins fait que Démosthène pour être orateur; mais il corrigea la nature par des prodiges de courage et de persévérance : —.

Celui qui retombe dans l'obscurité après avoir brillé au grand jour, rappelle à tout propos le temps de sa prospérité; à l'en croire, tout va mal depuis ce temps-là : —.

Nous trouvons dans un jouurnal une expression qui n'est pas heureuse : « L'infanterie de ligne est le peuple de l'armée. » Ce doit être un —. Il n'y a point d'aristocratie dans l'armée française, et c'est ce qui fait sa force.

La fourmi passe souvent des heures entières à transporter un fétu dans son grenier; rien ne peut la rebuter, ni le poids du fardeau, ni les aspérités du chemin, et elle finit par réussir : —.

Les ouvrages de Rabelais, de Montaigne, de Machiavel fourmillent d'énigmes, de chimères et d'hypothèses; leurs œuvres forment une création puissante où abondent la force et la vie, mais où manque la lumière, le —.

Il est toujours embarrassant pour un homme célèbre d'adresser à un autre ces mots flatteurs : —, qui sont un éloge sans doute, mais un éloge avec restriction : Vous êtes le second, je suis le premier.

Les poètes et les artistes qui débutent, même quand ils ont un vrai talent, ont besoin d'entendre quelques éloges qui les soutiennent et qui leur disent : — !

Grâce à Rome, au dixième siècle, la lumière du moins ne disparaît pas tout-à-fait, et l'on ne peut pas inscrire sur le seuil du moyen âge la fatale devise : —.

On fait aujourd'hui moins de raisonnements qu'au temps d'Abélard et de Guillaume de Champeaux, mais on les veut plus rigoureux; il ne suffit pas de dire : —, pour fermer la bouche à ses adversaires.

L'écrivain qui ne fait pas du — le premier mérite de ses ouvrages, ressemble au singe qui montrait la lanterne magique et qui avait oublié d'allumer sa lanterne.

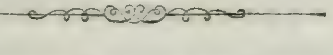
Il y a des — très-heureux ; c'est ainsi qu'un poète voulant écrire « un chemin de roses bordé, » écrivit « un chemin de roses brodé. »

Aujourd'hui que l'homme est sorti des ténèbres du moyen âge, il ne dira plus : — ; il dira : La vérité dit, la science dit.

Certaines personnes ont tellement l'habitude de parler de choses frivoles, que, s'il leur arrive de tenir un langage sérieux, elles ont l'air de faire un —.

C'est bien mal à propos qu'on applique à la prison, à ce séjour de souffrance et d'illusions, cette formidable inscription : —. L'espérance est la providence des cachots ; elle n'en sort jamais.

Supporte et abstiens-toi, disait la sagesse antique ; sache souffrir en silence ; dût le ciel s'écrouler en éclats sur ta tête, reçois sans sourciller sa ruine et ses débris : —.



LEÇON XXV.

—

MAJOR E LONGINQUO REVERENTIA.

(De loin le respect est plus grand.)

Pensée de Tacite. — Nous sommes plus portés à accorder notre respect et notre admiration aux hommes que le temps éloigne de nous. A une certaine distance, les taches disparaissent, les proportions grandissent. Aussi les hommes illustres ont-ils toujours été mieux appréciés de la postérité que de leurs contemporains. Après trois mille ans, Homère ne nous semble plus un homme, mais le dieu de la poésie.

La critique a une tendance marquée à élever les anciens au détriment des contemporains. Les ombres grandissent au crépuscule. « Je ne lis plus, je relis, » disait brutalement un jour un premier président de Grenoble à J.-J. Rousseau, qui lui demandait s'il avait lu ses ouvrages.

MALE PARTA MALE DILABUNTUR.

(Ce qui est mal acquis se dissipe de même.)

Proverbe latin qui a à peu près la même signification que celui-ci : Ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour.

MANE, THECEL, PHARES!

Balthazar, le dernier roi de Babylone, assiégé par Cyrus dans sa capitale, se livrait à une orgie avec ses courtisans ; par une forfanterie d'impiété, il fit apporter sur les tables les vases sacrés que Nabuchodonosor avait autrefois enlevés au temple de Jérusalem. Cette profanation était à peine commise, que le monarque vit avec épouvante une main qui traçait sur la muraille, en traits de flamme, ces mots mystérieux : *Mane, Thecel, Phares*, que le prophète Daniel, consulté, interpréta ainsi : *Tes jours sont comptés ; tu as été trouvé trop léger dans la balance ; ton royaume sera partagé.*

Dans la même nuit, en effet, la ville fut prise, Balthazar fut mis à mort, et la Babylonie fut partagée entre les Perses et les Mèdes.

MANUS HABENT ET NON PALPABUNT.

(*Les idoles* ont des mains et ne touchent pas.)

Paroles tirées du psaume : *In exitu Israel de Ægypto.*

« Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrage de la main des hommes.

» Elles ont une bouche et ne parlent point; elles ont des yeux et ne voient pas ;

» Elles ont des mains et ne touchent pas... »

MATERIAM SUPERABAT OPUS.

(Le travail surpassait la matière.)

Dans le temple du Soleil, décrit par Ovide, la richesse de la matière était surpassée par la perfection du travail. On pouvait en dire autant des armes forgées par Vulcain, et de la statue de Minerve que Phidias avait taillée dans l'or et l'ivoire.

MAXIMA DEBETUR PUERO REVERENTIA.

(On doit le plus grand respect à l'enfance.)

« Que jamais, dit Juvénal, une action, un mot déshonnête ne blesse les yeux ou les oreilles dans la demeure d'un enfant. Loin de cette maison, loin de cet asile vénérable, les chants nocturnes d'un parasite enivré. *Un enfant, grands dieux ! en peut-on jamais assez respecter l'innocence !* »

MEA CULPA.

(Par ma faute.)

Mots du *Confiteor*, dont l'application est fréquente dans le langage familier.

MELIORIBUS ANNIS.

(Dans des temps plus heureux.)

Virgile, dans un des plus beaux passages de l'*Enéide*, la descente d'Énée aux Enfers, met ces mots dans la bouche d'Anchise :

« Là sont les descendants illustres de l'antique Teucer : Ilus, Assaracus et Dardanus, fondateur de Troie, héros magnanimes, nés dans des temps plus heureux. »

ME, ME ADSUM QUI FECI!

(C'est moi, moi qui l'ai fait!)

Hémistiche de Virgile. C'est un passage du célèbre épisode de Nisus et Euryale, chef-d'œuvre de pathétique, où tous les genres de beautés poétiques sont réunis. L'intrépide Nisus, et Euryale, le plus beau de l'armée troyenne, unis par l'amitié la plus tendre, compagnons de périls et de gloire, veulent tenter ensemble quelque chose d'héroïque; ils pénètrent pendant la nuit dans le camp des Rutules, massacrent un grand nombre de guerriers ensevelis dans le sommeil de l'ivresse, et s'apprêtent à revenir sur leurs pas. Mais le jour paraît, et un chef rutule, Volcens, à la tête de trois cents cavaliers, surprend Euryale. Nisus, caché dans l'ombre, lance deux flèches qui vont donner la mort à deux guerriers rutules; mais, à la vue de Volcens levant son épée sur Euryale, il s'élance de sa retraite en criant : « Me voilà, c'est moi qui ai tout fait : *Me, me adsum qui feci;* tournez vos armes contre moi!... » Déjà le fer a tranché les jours d'Euryale ; Nisus se précipite au milieu des ennemis ; il ne cherche que Volcens, le tue, et, percé lui-même de mille traits, va tomber et mourir sur le corps de son ami.

MEMENTO QUIA PULVIS ES.

(Souviens-toi que tu es poussière.)

Paroles que prononce le prêtre, le mercredi des Cendres. « Homme, souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. » Cette pensée, inspirée par l'humilité chrétienne, se retrouve souvent dans les livres des anciens. Horace a dit : « Nous ne sommes qu'ombre et poussière. »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Si la science primitive apparaît dans le lointain des âges sous de colossales proportions, on ne doit pas, trompé par cette illusion d'optique, lui attribuer sur la science plus vaste, plus exacte, plus variée des siècles postérieurs une supériorité qu'elle n'a jamais ni eue, ni pu avoir : —.

Pour les oiseaux, les mannequins habillés sont les gardiens des champs et des vergers; la gent ailée ne sait pas que —.

Il est rare que nous ne trouvions pas dans l'histoire du passé des époques qui nous servent de termes de comparaison, et nous disons avec regret : Les hommes d'alors vivaient dans des temps plus heureux, —.

L'écolier n'aime pas à avouer ses fautes, c'est là son moindre défaut; quand le maître cherche à connaître un coupable, il est rare d'entendre une voix s'écrier : — !

Les Cimbres et les Teutons furent écrasés par Marius; la première invasion des barbares était repoussée. L'heure du —, n'avait pas encore sonné pour le monde romain.

Pour juger sainement les génies du passé, nous devons précautionner notre imagination contre les effets du lointain : —.

Les partitions de Meyerbeer sont des chefs-d'œuvre d'intelligence, de réflexion, et surtout de patience. On peut leur appliquer justement le vers du poète latin : —; la forme l'emporte sur le fond, le style sur la pensée.

Si nous voulions être de bonne foi, au lieu de rejeter sur la fatalité les malheurs qui nous arrivent, nous nous contenterions de dire : —.

On voit aujourd'hui des hommes répéter après mille autres que *la richesse et la vertu sont brouillées;* mais sans doute aussi, après mille autres, ils ont répété l'antique, l'universel, l'infaillible adage : —. De manière que nous voilà obligés de croire que les richesses fuient également le vice et la vertu.

Au lieu de ce mensonge cruel du fabricant qui n'a pas fabriqué, de l'inventeur qui n'a pas inventé, comme on serait heureux de rencontrer derrière les riches productions de l'industrie l'ouvrier intelligent qui les a faites : — !

Aux jours de la Terreur, un régiment de hussards, appelé les hussards de la mort, avait ajouté à la devise de la République un mot qui la rendait plus terrible que le — : ils criaient, le sabre en main : « Liberté, égalité, fraternité ou la mort ! »

Les tombeaux magnifiques, les mausolées de marbre, les pyramides disent aussi bien que l'humble croix de bois plantée dans le gazon : —.

D'où vient que certains enfants nous étonnent en paraissant instruits de choses qu'ils ne devraient pas savoir? C'est que, devant eux, on a trop souvent oublié la maxime : —.

Quelqu'un a dit : Il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre. L'explication de ce fait si vrai se trouve dans le mot de Tacite : —.

Benvenuto Cellini passait un long temps à retoucher ses vases, à les ciseler sur toutes les faces; et ses contemporains eux-mêmes, saisis d'admiration, reconnaissaient que dans ces créations —.

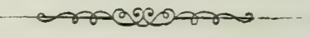
Sans doute il fut un temps où les hommes pratiquaient toutes les vertus et vivaient entre eux comme des frères bien unis; mais cela se passait dans l'âge d'or, —.

Une vérité qui paraît inattaquable, c'est que l'argent mal acquis ne profite point : —.

Homme d'esprit parfois excentrique, M. Gannal envoyait au jour de l'an jusqu'à cent mille cartes de visite, où se trouvait mentionnée sa qualité d'*embaumeur*. Sa politesse allait surtout chercher les personnes riches et âgées, auxquelles il semblait dire : —.

Combien de gens, soit en morale, soit en politique, se mettent tous les jours, par des actes irréfléchis, dans la nécessité de dire leur —.

L'usurier est bien différent des idoles dont parle le Psalmiste, et ce n'est pas de ces manieurs d'argent que l'on peut dire : —.



LEÇON XXVI.

—

MENS AGITAT MOLEM.

(L'esprit meut la matière.)

Dieu est l'âme du monde : répandue dans la terre, dans le soleil, dans la lune et les autres globes célestes, cette âme universelle donne la vie et le mouvement au monde : *Mens agitat molem*. Cette expression, par laquelle Virgile distingue la substance spirituelle de la substance matérielle, sert à désigner tout ce qui marque l'empire de l'esprit sur la matière et la suprématie de la pensée, de l'intelligence et du génie. Les juges de la maréchale d'Ancre, Léonora Galigaï, lui ayant demandé par quel sortilége elle exerçait tant d'influence sur Marie de Médicis : « Par l'ascendant d'une âme forte sur une balourde, » répondit-elle.

Dans son *Télémaque*, Fénelon explique ainsi le vers de Virgile :

« L'âme universelle du monde est comme un grand océan de lumière : nos esprits sont comme de petits ruisseaux qui en sortent et qui y retournent pour s'y perdre. »

MENS DIVINIOR.

(Le souffle divin.)

Poésie et versification sont deux choses bien différentes. Horace avertit de leur méprise ceux qui, faisant des vers réguliers, oseraient

à ce seul titre prendre le nom de poètes ; pour être poète, il faut deux choses : d'abord, le *mens divinior*, l'étincelle sacrée, ou, comme dit Boileau : « du ciel l'influence secrète » et, de plus, le privilége de pouvoir dire naturellement de grandes choses.

MENS SANA IN CORPORE SANO.

(Une âme saine dans un corps sain.)

« Que peut-on demander de plus aux dieux, a dit Juvénal, que la santé de l'âme avec la santé du corps ? »

Proudhon a dit : « La vertu est la santé de l'âme et la santé est la vertu du corps. »

Rabelais, avec son humeur railleuse et joviale, a parodié ainsi cette maxime : « *Mens sana non potest vivere in corpore sicco*, une âme saine ne peut habiter dans un corps sec (qui ne boit pas). »

Raspail (*De la Santé et de la Maladie*) développe ainsi la pensée de Juvénal : il distingue quatre situations différentes dans lesquelles l'homme peut se trouver : — une âme saine dans un corps sain, — une âme saine dans un corps malade, — une âme malade dans un corps sain, — une âme malade dans un corps malade. « *Mens sana in corpore sano*, voilà l'homme moral, l'homme modèle, l'homme fort, l'homme juste ; *mens sana in corpore non sano*, voilà l'homme malade et souffrant ; *mens non sana in corpore sano*, voilà l'homme triste, mélancolique et affligé, il devient ou maniaque ou fou ; *mens non sana in corpore non sano*, c'est l'agonie, c'est le prélude de la mort. »

Enfin, La Rochefoucault a dit : « La force et la faiblesse de l'esprit sont mal nommées ; elles ne sont que la bonne ou la mauvaise disposition des organes du corps. »

MINIMA DE MALIS.

(Des maux — *choisir* — le moindre.)

Proverbe latin dont la vérité est évidente.

MIRABILE DICTU !

(Chose étonnante à dire !)

S'emploie ordinairement par antiphrase et dans le style plaisant, à propos d'une chose qui est au fond peu étonnante.

Mirabile visu (chose admirable à voir) se dit à peu près dans le même cas.

MOBILITATE VIGET.

(Le mouvement redouble sa vigueur.)

Un des détails du portrait que fait Virgile de la Renommée : le mouvement redouble sa vigueur, et elle acquiert des forces dans sa course.

MOLLE ATQUE FACETUM.

(Douceur et finesse.)

Horace adresse à son ami ces paroles flatteuses et vraies : « Les Muses, amies des champs, ont accordé à Virgile la grâce et la gaîté fine. »

« Je n'appelle pas gaîté, dit La Fontaine, ce qui excite le rire ; mais un certain charme, un air agréable qu'on peut donner à toutes sortes de sujets, même aux plus sérieux. »

De figures sans nombre *égayez* votre ouvrage.
Boileau, *Art poétique*, ch. III, v. 287.

MONITORIBUS ASPER.

(Rebelle aux conseils.)

Horace trace une peinture rapide des caractères des différents âges : « Le jeune homme, dit-il, est de cire pour le vice, mais rebelle aux conseils de la sagesse. »

MONSTRUM HORRENDUM.

(Monstre horrible.)

Portrait que fait Virgile du cyclope Polyphème, auquel Ulysse avait crevé l'œil après l'avoir enivré.

MORITURI TE SALUTANT.

(Ceux qui vont mourir te saluent.)

« *Ave, Cæsar, morituri te salutant !* César, ceux qui vont mourir te saluent ! » Telles étaient les paroles que prononçaient, en s'inclinant devant la loge impériale, les gladiateurs qui défilaient dans le cirque, avant le combat où presque tous, en effet, devaient trouver la mort. Cette salutation suprême, empreinte d'une sombre résignation, rap-

pelait l'origine de ces luttes sanglantes : les combats de gladiateurs procèdent sans aucun doute des sacrifices humains offerts aux dieux du paganisme, et surtout de cet usage, général dans l'antiquité, d'immoler des esclaves aux funérailles des riches et des puissants. Les Étrusques et les Campaniens, au lieu d'égorger silencieusement les victimes, trouvèrent les premiers un sanglant plaisir à donner des armes à leurs prisonniers de guerre, qui, forcés de s'entr'égorger, pouvaient du moins faire éclater une dernière fois leur courage sous les yeux de leurs vainqueurs. Tel était le sentiment qui animait d'une mâle fierté le Germain, le Gaulois, le Numide, lorsque, vaincus sur les champs de bataille par les légions romaines, ils venaient dans le cirque chercher la mort des guerriers ; c'était avec orgueil qu'ils donnaient ou recevaient cette mort, aux applaudissements frénétiques du peuple roi ; c'était avec une sombre joie qu'ils s'offraient, avant le combat, aux regards des patriciens, des chevaliers, des vestales toujours placées au premier rang de l'amphithéâtre ; c'était d'une voix ferme qu'ils jetaient à l'empereur leur dernier cri : César, ceux qui vont mourir te saluent !

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Ce que tous les efforts réunis de la volonté ne sauraient produire, c'est la sensibilité innée, le coloris naturel, la flamme intérieure, —. Or, combien, s'intitulant poètes, ne sont, par l'absence de cette naïveté essentielle et faute d'une nature vraiment aimante, que des versificateurs spirituels.

Après la paix du cœur et la foi religieuse, est-il quelque chose de plus précieux que la santé? Que les forces physiques viennent à manquer, et le travail, qui est un élément de moralité, devient impossible ; car le corps aussi sert la pensée : —.

Le vénérable Harpagon se décida, —, à prêter cent écus à son ami, sans garanties!! Évidemment il avait une arrière-pensée.

Les écrivains médiocres ont beau vieillir, ils restent toujours jeunes, en ce sens qu'ils sont, comme les jeunes gens, rebelles à la critique, —.

Napoléon était là, à cheval, l'œil ardent et comme éternel, avec cette figure calme, antique, impériale, et passant en revue, insoucieux du destin, les gardes qui défilaient devant lui. Il les envoyait alors en Russie, et les vieux grenadiers fixaient sur lui leurs regards avec une gravité prophétique, avec un dévoûment sombre et terrible, fiers d'aller au-devant de la mort ! — !

— est la devise de quelques hommes politiques, qui, servant tour à tour tous les gouvernements, montent d'un échelon après chaque révolution.

Une providence très-sage a combiné entre eux les éléments pour les besoins des végétaux et des animaux. Elle échappe à nos sens corporels, mais elle s'y manifeste par ses bienfaits : —, l'esprit modifie la matière.

Forcé de choisir entre la perte de sa fortune et celle de son honneur, l'honnête homme n'hésite pas ; il sacrifie l'argent : —.

L'expérience seule donne la sagesse ; en vain vous cherchez à détourner le jeune homme d'une sottise ou d'une fausse démarche ; gardez vos conseils, il ne les écoute pas, —.

L'éléphant, ce quadrupède aux formes lourdes et massives, est cependant, suivant les naturalistes, le plus intelligent des animaux : —.

Quand les maux sont inévitables, la prudence ne peut que choisir le moindre : — est sa devise.

Robespierre règne, Marat triomphe, les massacres commencent ; la France est en proie à la terreur, et les gladiateurs romains n'ont plus qu'à dire à ces Césars sanglants : « — ! »

Un paysan, parfois un peu poltron de son naturel et « craignant naturellement les coups » comme Panurge, devient, —, un bon et brave soldat quand il a endossé l'uniforme.

Cette grâce, ce —, qui rend si attrayante la lecture de certains poëtes, n'est pas le fruit de l'étude et du travail, c'est un don de la nature.

Quel abîme entre Marc-Aurèle et Commode ! Là, grandeur d'âme, douce philosophie, bonté naturelle ; ici, — !

Les païens eux-mêmes trouvaient que l'homme n'est un beau spectacle que quand la beauté et la force de l'âme sont en harmonie avec la beauté et la force du corps : —.

C'est la langue et la littérature de Rome qui ont formé notre langue et notre littérature. Ce rare bon sens, ce — qu'exhalent les écrits de nos grands écrivains, cette justesse, cette précision, cette netteté qu'on admire dans leur style, ne sont-ce point là des attributs qu'ils tiennent des Romains?

Le temps dévore tout, les grandeurs, les fautes, les crimes et les malheurs des hommes, avec une insatiable avidité; la société dure au milieu de cette mobilité qui la trouble, sans l'affaiblir, et qui semble au contraire l'aguerrir et la tremper encore : —.

La critique est, pour les auteurs qui ont à s'en plaindre, semblable à Polyphème : un monstre aveugle, —.

Joseph de Maistre manque essentiellement d'une qualité qui fait le charme principal des écrits de son frère Xavier, une certaine naïveté gracieuse et négligente, le —.

L'existence et la marche des gouvernements ne peuvent s'expliquer par des moyens humains, pas plus que le mouvement des corps par des moyens mécaniques : —.



LEÇON XXVII.

—

MOTU PROPRIO.

(De son propre mouvement.)

C'est l'expression par laquelle on désigne, dans le droit canon, une résolution prise par le pape, de son propre mouvement, en dehors de toute influence étrangère.

MULTA PAUCIS.

(Beaucoup de choses en peu de mots.)

Cette épigraphe, qu'un certain nombre d'écrivains ont mise en tête de leurs ouvrages, conviendrait surtout à Tacite. Nul plus que lui n'a joint l'énergie à la concision.

Au seizième siècle, l'éloquence du barreau était représentée en France par deux orateurs éminents, Christophe de Thou et Pierre Séguier, dont les divers talents étaient parfaitement caractérisés par une antithèse qui les peint l'un et l'autre. On disait de de Thou ce que dans tous les temps on a pu dire d'un grand nombre d'orateurs : *pauca multis*, peu de choses en beaucoup de mots ; on disait de Séguier ce qu'on aime à pouvoir dire de quelques-uns : *multa paucis*.

NATURAM EXPELLES FURCA, TAMEN USQUE RECURRET.

(Chassez le naturel à coups de fourche, il reviendra toujours.)

Vers d'Horace.

Destouches a rendu la même pensée dans un vers qui est souvent et à tort attribué à Boileau :

> Chassez le naturel, il revient au galop.

Voici les vers de Boileau :

> Le naturel toujours sort et sait se montrer ;
> Vainement on l'arrête, on le force à rentrer ;
> Il rompt tout, perce tout, et s'ouvre enfin passage.

La Fontaine a imité deux fois le vers d'Horace :

> Quand, la fourche à la main, nature on chasserait
> Nature cependant sans cesse reviendrait.

> . . . .
> Et fussiez-vous embâtonnés,
> Jamais vous n'en serez les maîtres ;
> Qu'on lui ferme la porte au nez,
> Il rentrera par les fenêtres.

NEC DEUS INTERSIT, NISI DIGNUS VINDICE NODUS.

(Si vous faites intervenir un dieu, que le drame soit digne qu'un dieu le dénoue.)

Conseil que donne Horace dans son *Art poétique*.

Notre esprit n'aime que ce qui est complet et achevé. L'intrigue la mieux conduite, les situations les plus touchantes ou les plus comiques, le dialogue le plus énergique ou le plus ingénieux, le spectateur oublie tout si le dénoûment n'obtient pas son suffrage. C'est pour cela qu'Horace recommande aux auteurs tragiques d'éviter une interven-

tion surnaturelle ou ce qu'on appelle le *deus ex machina*, à moins que la situation même ne le justifie.

« Si vous faites intervenir un dieu, que le drame soit digne qu'un dieu le dénoue. »

C'est-à-dire que la grandeur du sujet justifie cette intervention.

NEC PLURIBUS IMPAR.

(Non inférieur à plus — que le soleil —.)

Louis XIV s'était choisi pour emblème un soleil dardant ses rayons sur le globe, avec ces mots : *Nec pluribus impar*. On ne voit pas bien clairement ce que signifie cette devise. Louvois l'explique ainsi : *Seul contre tous* ; mais Louis XIV, dans ses *Mémoires*, lui donne un autre sens : *Je suffirai à éclairer encore d'autres mondes*. Le véritable sens est probablement celui-ci : *Au-dessus de tous* (comme le soleil). C'est du moins la signification qu'on lui donne le plus généralement.

NEC PLUS ULTRA.

(Plus rien au delà.)

Inscription gravée, selon la Fable, par Hercule, sur les monts Calpé et Abyla, qu'il sépara pour joindre l'Océan à la Méditerranée. C'était là pour lui les limites du monde et le terme de ses gigantesques travaux : nul mortel ne pouvait aller au delà.

NEQUE SEMPER ARCUM TENDIT APOLLO.

(L'arc d'Apollon n'est pas toujours tendu.)

Horace chante les avantages de la médiocrité ; il termine ainsi : « C'est Jupiter qui nous envoie les hivers rigoureux ; mais c'est lui aussi qui nous en délivre. Parce que nous sommes malheureux aujourd'hui, nous ne devons pas craindre de l'etre toujours. Parfois Apollon encourage à chanter la muse qui s'endort, *il ne dirige pas sans cesse ses traits contre les mortels*. »

Dans l'application qu'on fait de ce vers d'Horace, le sens général du passage a disparu devant le sens particulier du vers, et il faut l'entendre ainsi : L'arc d'Apollon n'est pas toujours tendu, c'est-à-dire, Apollon lui-même se repose : donc le repos est nécessaire. On sait que cette même idée d'un arc, qui ne peut être toujours tendu, a fourni une ingénieuse réponse à Ésope, surpris à jouer avec des enfants.

NE QUID NIMIS.

(Rien de trop.)

Sentence proverbiale, qui se retrouve dans Horace et dans Térence, et que les Latins avaient empruntée aux Grecs. C'est le même sens que: *l'excès en tout est un défaut.*

Térence dit : « Je pense qu'il n'y a pas de plus utile maxime dans la vie que celle-ci : *Rien de trop.* »

... *Rien de trop* est un point
Dont on parle sans cesse et qu'on n'observe point.

La Fontaine.

NESCIO VOS.

(Je ne vous connais pas.)

Mots empruntés d'une parabole de l'Évangile, où il est répondu aux conviés qui viennent trop tard : Nescio vos, je ne vous connais pas, c'est-à-dire, on n'entre plus. Cette locution s'emploie familièrement par forme de refus : *Adressez-vous à d'autres*, nescio vos.

NESCIT VOX MISSA REVERTI.

(Le mot publié ne revient plus.)

Horace conseille à Pison de garder son ouvrage neuf ans avant de le faire paraître : car, dit-il, on rature à loisir la page inédite; mais le mot publié ne revient plus.

S'il en était ainsi du temps d'Horace, combien cette vérité n'est-elle pas devenue plus *vraie* encore depuis la découverte de l'imprimerie! Si nous ne craignions de rouvrir des blessures à peine fermées, nous n'aurions que l'embarras du choix parmi les trop grosses erreurs que l'invention de Gutenberg a rendues ineffaçables. O vous qui relisez vos pages écrites jadis trop rapidement, nouveaux Orphées, c'est en vain que vous rappelez Eurydice : *Nescit vox missa reverti.*

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Quelqu'un voulut un jour dépouiller un jeune loup de ses instincts féroces et le civiliser; pour cela il lui apprit à lire. « A, disait le maître. » « Agneau, » répétait le louveteau : —.

Un gouvernement sage, écrivait Louis XVIII, doit connaître les vœux du peuple et y accéder quand ils sont raisonnables ; mais toujours agir — et non sous une pression quelconque, c'est le moyen de se concilier l'amour et le respect.

La ville de San-Francisco se déroule sur une colline qui domine une gigantesque baie, de laquelle on peut dire à juste titre : —, car elle n'a pas sa pareille dans le monde entier.

Quand donc les poètes se souviendront-ils du — du plus charmant des poètes, et de tout ce qu'on perd en voulant appuyer trop fort sur ce je ne sais quoi de léger, de court, d'aérien, qui est le charme, qui est le succès, qui est la poésie ?

Philippe de Macédoine écrit aux Spartiates pour les menacer de sa colère, *si* Sparte tombe en son pouvoir. Les Spartiates, fidèles à leurs habitudes de laconisme, lui répondent par un seul mot : SI... Bel exemple du —.

Sous Louis XIV, la royauté plane au-dessus de tous les ministres, et Colbert lui-même ne brille que sous les feux du —.

Trois amis, Ch. Nodier, Laplace et Ampère, trouvaient un grand plaisir à contempler les faits et gestes de Polichinelle au théâtre des Marionnettes : —.

Qu'eût dit Horace s'il eût connu l'imprimerie, qui reproduit à des milliers d'exemplaires les négligences ou les ignorances que le malheureux auteur ne peut plus faire disparaître : —.

Le fatalisme est immoral en ce qu'il rend indifférentes toutes les actions humaines : dans ce système, l'homme ne fait rien — et n'est par conséquent responsable de rien.

Des singes avaient été dressés à jouer une pièce de théâtre, et s'en acquittaient à merveille. Un jour, un spectateur jette sur la scène une poignée de noix ; voilà la représentation interrompue : —.

Le *Tartufe* est le pas le plus étonnant et le plus hardi qu'ait jamais fait l'art de la comédie ; cette pièce en est le — ; en aucun temps, dans aucun pays, il n'a été aussi loin. Il ne fallait rien moins que le *Tartufe* pour l'emporter sur le *Misanthrope*.

La plus pressante recommandation que Talleyrand adressait à ses agents, était celle-ci : « Surtout, messieurs, pas de zèle ! » C'était la traduction du —.

Xerxès fait demander à Léonidas de rendre ses armes, « Viens les prendre ! » répond le Spartiate. Voilà qui est plus énergique que les longs discours de Tite-Live : —.

Tout à coup la porte s'ouvre à deux battants. Un homme entre chez le roi la tête haute. Quel est cet homme? C'est l'empereur Charles-Quint lui-même. Il a quitté son humble cellule pour venir au secours de son fils : —.

Michel-Ange, dans son *Moïse* et ses quatre figures de la chapelle des Médicis, et Puget, dans son *Milon de Crotone*, ont seuls peut-être, depuis les Grecs, trouvé le — du dramatique en sculpture.

La postérité, qui revoit les jugements des contemporains, se demande comment l'Académie a pu dire à tant de gens : Entrez, tandis qu'elle répondait — à Molière.

Dans le *Philoctète* de Sophocle, on voit avec plaisir que le héros, jusqu'alors inflexible, ne cède qu'à la voix d'un demi-dieu, et d'un demi-dieu son ami. C'est bien ici qu'on peut appliquer le précepte d'Horace : —.

Il est de ces mots dangereux qu'on laisse échapper sans le vouloir, et qu'on voudrait bien ressaisir. Le poète latin a prévu le cas et noté l'impossibilité de rappeler la parole malencontreuse : —.

Les esprits les plus graves, les plus sérieux éprouvent de temps en temps le besoin de se reposer de leurs veilles et de leurs travaux : —.

La réponse du rat qui s'est retiré du monde aux députés qui viennent solliciter sa charité, est un simple — déguisé sous une forme hypocrite.

LEÇON XXVIII.

NE SUTOR ULTRA CREPIDAM.

(Que le cordonnier ne juge pas au delà de la chaussure.)

Mot du peintre Apelle devenu proverbial. Apelle venait de terminer un tableau. Il l'exposa aux regards du public, et se tint caché derrière une toile pour écouter les observations auxquelles son ouvrage donnerait lieu. Un cordonnier critique la sandale d'un des personnages ; le peintre retouche cette partie de son œuvre et l'expose de nouveau ; mais, lorsque le cordonnier, enhardi par le succès de son observation, veut parler du reste de l'ouvrage, il l'arrête par ces mots : *Ne sutor ultra crepidam !* Leçon à l'adresse de ceux qui veulent parler des choses qui leur sont étrangères.

Voltaire disait à maître André, son perruquier, qui avait composé une tragédie et la lui avait dédiée : *Maître André, faites des perruques.*

Louis XV fit un jour au peintre Latour, qui travaillait à son portrait, une réponse noble et spirituelle, dont le sens est parfaitement analogue à celui du proverbe latin. L'artiste, tout en travaillant, causait avec le roi ; mais, naturellement indiscret, il poussa la témérité jusqu'à s'écrier : « Au fait, sire, nous n'avons point de marine. — Et Vernet, donc ? » répliqua le monarque.

NE VARIETUR.

(Afin qu'il n'y soit rien changé.)

Mots latins qui se disent de certaines pièces diplomatiques et judiciaires dont chaque page est parafée *pour qu'il n'y soit rien changé.*

NÌGRO NOTANDA LAPILLO.

(A marquer d'une pierre noire.)

De même que les Romains marquaient d'une pierre blanche les jours *fastes* ou heureux, ils marquaient d'une pierre noire les jours *néfastes* ou malheureux.

NIL ADMIRARI...

(Ne s'étonner de rien...)

Dans deux vers célèbres, Horace nous enseigne le secret du bonheur.

« Ne s'étonner de rien, voilà, Numicius, le seul moyen d'être et de rester heureux. »

Ne s'étonner de rien, c'est-à-dire ne sortir à aucun prix de cette tranquillité d'âme que ne doivent troubler ni la bonne ni la mauvaise fortune. Ce précepte, trop philosophique, souffre beaucoup d'exceptions. C'est la sensibilité, c'est l'enthousiasme et le courage qui produisent presque toutes les vertus.

NIL MORTALIBUS ARDUUM EST.

(Rien n'est impossible aux mortels.)

Dirigée contre le génie audacieux de l'homme, cette ode d'Horace est une gracieuse et touchante boutade. On sait quelle amitié unissait Virgile et Horace : Virgile allait partir pour Athènes, Virgile qu'Horace appelle *animæ dimidium meæ*, la moitié de ma vie, et, après lui avoir souhaité une heureuse navigation, Horace maudit celui qui le premier construisit un vaisseau.

L'épicurisme et l'indifférence philosophique du poète éclatent dans cette ode, si riche en beaux vers; il s'élève contre les généreuses tentatives de Dédale, d'Hercule et du premier navigateur, et, remontant jusqu'au larcin de Prométhée, il renouvelle l'anathème antique contre ce bienfaiteur de l'humanité. Par suite d'un préjugé fondé sur la tradition de l'âge d'or, de cet âge d'innocence et de simplicité, où l'homme n'avait aucun besoin, les anciens regardaient comme la source de tous nos vices et de tous nos maux les découvertes qui ont contribué aux progrès de l'humanité.

Il semble qu'un pressentiment inspirait à Horace cette éloquente indignation contre les voyages; son ami ne devait plus revoir Rome; il mourut à son retour, quelques jours après avoir débarqué à Brindes.

NIL NOVI SUB SOLE.

(Rien de nouveau sous le soleil.)

Paroles de Salomon dans l'*Ecclésiaste* : « Qu'est-ce qui a été? ce qui sera. Qu'est-ce qui sera? ce qui a été. Rien de nouveau sous le soleil. »

NIMIUM NE CREDE COLORI.

(Ne vous fiez pas aux apparences.)

Le sens de cet hémistiche de Virgile, plus restreint dans la bouche

du berger Corydon, a été généralisé par l'usage. *Colori*, dans le passage de Virgile, signifie un certain genre de beauté.

C'est le berger Corydon qui parle :

« Que n'ai-je aimé Ménalque, quoique son teint noir n'ait pas l'éclat du tien. Ne t'enorgueillis pas trop de ta blancheur. On laisse tomber le blanc troëne, on cueille le noir hyacinthe ! »

NOCTURNA VERSATE MANU, VERSATE DIURNA.

(Feuilletez-les le jour, feuilletez-les la nuit.)

Vers d'Horace.

Voulez-vous « de l'art des vers atteindre la hauteur, » voulez-vous, dans la carrière des lettres, marcher sur les traces de ceux qui se sont illustrés, prenez les œuvres de tous les écrivains de génie, lisez-les, étudiez-les sans cesse, feuilletez-les le jour, feuilletez-les la nuit, selon le précepte d'Horace. S'il est vrai qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, il est au moins indispensable de connaître les merveilles qu'a enfantées le génie de l'homme, et l'imitation est le premier pas à faire sur la grande route de l'art.

Entre les deux excès, la route est difficile;
Suivez, pour la trouver, Théocrite et Virgile;
Que leurs tendres écrits, par les Grâces dictés,
Ne quittent point vos mains, jour et nuit feuilletés.

BOILEAU, *Art poétique.*

NOLI ME TANGERE.

(Ne me touchez pas.)

Évangile selon saint Marc, ch. XVI.

« Marie-Madeleine vit Jésus, mais elle ne le reconnaissait pas. Jésus lui dit : « Femme, qu'avez-vous à pleurer ? qui cherchez-vous ? » Elle, croyant que c'était le jardinier, lui dit : « Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis et je l'emporterai. » Jésus lui dit : « Marie ! » Aussitôt elle se retourna et lui dit : « Rabboni, » ce qui signifie : « Mon maître. » Mais Jésus lui dit : « *Ne me touchez point*, car je ne suis pas encore monté vers mon père... »

Cette scène de l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine a été reproduite par le pinceau de Raphaël.

Les mots *noli me tangere* sont devenus le nom d'une fleur, la balsamine sauvage. Lorsqu'on touche la tige à l'époque de la maturité, les capsules se contractent subitement et leurs valves se roulent en projetant des graines autour d'elles.

NOLITE MITTERE MARGARITAS ANTE PORCOS.

(Ne jetez pas des perles devant les pourceaux.)

Paroles tirées de l'Évangile et dont le sens est facile à saisir : ne parlez pas devant un ignorant des choses qu'il ne comprend pas, ne lui donnez pas des objets précieux dont il est incapable d'apprécier la valeur.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Il faut blâmer énergiquement cette apathie, ce — mal compris qui porta un mathématicien célèbre à dire, après avoir entendu les scènes délicieuses de Racine : « Qu'est-ce que cela prouve ? »

La rudesse n'est souvent qu'une austère franchise : on connaît les bourrus bienfaisants. Tels sont les militaires, les marins et la plupart des hommes forts ; ils sont rudes, mais ils sont bons : —.

Il ne faut pas parler de corde devant un pendu, dit un proverbe ; il ne faut pas parler de ridicules devant les gens ridicules : tout homme a sa fibre sensible, son —.

Quand il s'agit de lettres importantes, il est bon d'en prendre copie — ; c'est une précaution que commande la prudence et que les petites presses mécaniques rendent aujourd'hui facilement exécutable.

On demandait à Newton comment il avait fait ses admirables découvertes : « En y pensant toujours, » répondit-il. C'était l'application du précepte d'Horace : —.

C'est en face des prodiges opérés par la vapeur, qu'on est porté à répéter ce mot qui est, après tout, le plus bel éloge du génie de l'homme : —.

Il y a des hommes qui se sont placés si haut dans l'estime publique, que la critique s'incline et se tait, et semble lire sur leur front : —.

Est-ce au jour de la naissance, est-ce au jour de la mort qu'il faut appliquer le mot des anciens, —.

Aujourd'hui qu'un grand nombre de peintres font périodiquement ce que faisait Apelle, à combien de visiteurs de nos Expositions de peinture ne pourrait-on pas adresser le — !

On assure que sainte Hélène fit bâtir des châteaux sur toutes les montagnes des côtes d'Asie, afin de porter rapidement les nouvelles de Constantinople à Jérusalem, au moyen de signaux. Ainsi la mère de Constantin aurait devancé M. Chappe dans l'invention des télégraphes : —.

Les connaissances superficielles sont plus nuisibles qu'utiles : c'est par l'étude constante et approfondie d'une science que l'on arrive à des résultats sérieux : —.

Dans notre siècle, que l'on a appelé le siècle des lumières, il y a encore un assez bon nombre de personnes qui considèrent le vendredi comme un jour fâcheux, un jour contraire et néfaste, —.

L'admiration continue des voyageurs enthousiastes a produit une réaction, et, pour se singulariser, beaucoup de touristes aujourd'hui prennent pour devise le — d'Horace.

L'auteur qui livre un manuscrit à l'impression a beau prendre toutes les précautions pour qu'il soit reproduit — ; il est impossible qu'il ne s'y glisse pas quelque faute.

Rien n'est plus rare qu'un véritable ami; rien n'est plus commun que les prétendus amis; soyez donc toujours sur vos gardes : —.

Quelques minutes suffisent pour porter une nouvelle à travers des milliers de lieues; l'homme a mis la foudre à son service, et l'on peut s'écrier aujourd'hui : —.

Certains auteurs, après une chute, accusent le public de mauvais goût et se disent : « Nous avons eu tort d'oublier le précepte : —. » Mais ce ne sont pas des perles qu'ils jettent.

Il n'est personne qui ne se croie obligé d'avoir son opinion politique; et cependant combien il en est à qui l'on pourrait dire : Mêlez-vous de vos affaires, de votre commerce, de ce qui est à votre portée enfin : —.

La plupart des réponses plaisantes qu'on attribue à Charles-Quint, à Henri IV et à maint autre prince moderne, se retrouvent dans Apulée et dans les vieux auteurs : —.

LEÇON XXIX.

NON BIS IN IDEM.

(Non deux fois pour la même chose.)

Axiome de jurisprudence en vertu duquel un accusé ne peut être puni deux fois pour le même délit. Par extension, ces mots signifient qu'on ne peut pas tomber deux fois dans le même malheur, qu'on ne doit pas compter deux fois sur le même moyen.

NON ERAT HIC LOCUS.

(Ce n'est pas ici le lieu.)

Passage de l'*Art poétique* d'Horace.

« Vous me faites la description d'un bois sacré ou d'un autel de Diane; vous me représentez les détours d'un ruisseau dans les riantes campagnes; vous me peignez le Rhin ou l'arc-en-ciel : *tout cela n'est pas ici à sa place.* »

NON IGNARA MALI, MISERIS SUCCURRERE DISCO

(Connaissant le malheur, j'ai appris à secourir les malheureux.)

C'est Didon qui prononce ces paroles touchantes, au moment où elle offre une hospitalité empressée à Énée et à ses compagnons d'exil.

Ce vers a été plusieurs fois imité par les poètes français. Voltaire dit dans *Zaïre :*

Qui ne sait compatir aux maux qu'il a soufferts!

De Belloy, dans le *Siége de Calais :*

Vous fûtes malheureux, et vous êtes cruel!

Lemierre, dans la *Veuve du Malabar :*

Tu n'as donc, malheureux, jamais versé de larmes!

NON LICET OMNIBUS ADIRE CORINTHUM.

(Il n'est pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe.)

Corinthe était la ville des plaisirs coûteux, et beaucoup devaient y renoncer moins par sagesse que par pauvreté. Aussi disait-on alors :

Tout le monde ne peut aller à Corinthe. Ce proverbe a pris, avec le temps, un sens beaucoup plus général et signifie aujourd'hui (ce qui est presque une vérité de La Palice), que les hommes n'ont pas tous la même fortune, le même esprit, le même génie. Ordinairement, c'est sur le ton de la plaisanterie que l'on dit : *Non licet...*

NON OMNIS MORIAR.

(Je ne mourrai pas tout entier.)

Jugement d'Horace sur lui-même ; la postérité l'a ratifié.

Corneille s'est souvenu de la belle expression d'Horace quand il a mis les vers suivants dans la bouche d'Émilie (*Cinna*, a. I, sc. III) :

> Regarde le malheur de Brute et de Cassie,
> La splendeur de leur nom en est-elle obscurcie?
> *Sont-ils morts tout entiers* avec leurs grands desseins?
> Ne les compte-t-on plus pour les derniers Romains?

Racine emprunte avec le même bonheur la pensée du poète latin quand il fait dire à Achille :

> Voudrais-je, de la terre inutile fardeau,
> Trop avare d'un sang reçu d'une déesse,
> Attendre chez mon père une obscure vieillesse;
> Et toujours de la gloire évitant le sentier,
> Ne laisser aucun nom et *mourir tout entier?*

NON PASSIBUS ÆQUIS.

(D'un pas inégal.)

Hémistiche de Virgile. « Le jeune Iule prend ma main et me suit d'un pas inégal. » Énée touche à la fin de son récit ; il est arrivé au moment où, fuyant Troie en flammes, il emmène avec lui son père, sa femme et son fils Iule. Cette peinture du petit Ascagne, suivant d'un pas inégal la marche de son père, est remarquable par le naturel et la naïveté.

NON POSSUMUS.

(Nous ne pouvons.)

Réponse de saint Pierre et de saint Jean aux princes des prêtres, qui voulaient leur interdire le droit de prêcher l'Évangile :

« Jugez vous-mêmes s'il est juste de vous obéir plutôt qu'à Dieu? car pour nous, *nous ne pouvons* ne point parler des choses que nous avons vues et entendues. »

Cette expression, dans la bouche du représentant d'une autorité quelconque, exprime une impossibilité, un refus sur lequel on ne peut revenir.

NOSCE TE IPSUM.

(Connais-toi toi-même.)

C'était la maxime favorite de Socrate. Diogène Laërce l'attribue à Thalès; Antisthène l'attribue à une ancienne sibylle nommée Phémonoé, et il accuse Chilon de se l'être injustement appropriée. Quoi qu'il en soit, Socrate fut le premier qui la fit valoir. Il l'adopta, l'expliqua, et la rendit célèbre. Jamais maxime n'a été plus répétée. On sait qu'elle était écrite sur le fronton du temple de Delphes. Toute la loi morale est renfermée dans ces deux mots, comme toute la loi religieuse est renfermée dans ces paroles de Jésus-Christ : Aime ton prochain comme toi-même. Sénèque le tragique a développé cette belle maxime en deux vers sentencieux que Nicole a traduits ainsi :

Qu'un homme est malheureux à l'heure du trépas,
Lorsqu'ayant oublié le seul point nécessaire,
Il meurt connu de tous, et ne se connaît pas!

Juvénal a dit : « Cette sentence : Connais-toi toi-même, est descendue du ciel. »

NOS NUMERUS SUMUS.

(Nous, nous sommes la foule.)

Expression latine dont le sens répond à ce que nous appelons, en plaisantant, *le commun des martyrs*.

NOVE SED NON NOVA.

(La manière est nouvelle, mais non la matière.)

Il y a une assez grande analogie entre cette pensée et celle de l'*Ecclésiaste* : « Rien de nouveau sous le soleil... » On modifie les choses, on les fait d'une autre manière; mais ce sont toujours les mêmes choses.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Si le sujet choisi par un auteur dramatique est un fait historique, un trône disputé, une conjuration découverte, il ne doit pas y mêler les dieux, les autels, les sacrifices, les prophéties : —.

Le chrétien, qui sait que cette vie n'est qu'un court passage qui doit le conduire à une autre vie, dit aux approches de la mort, comme le poète ancien, mais dans un autre sens : —.

Sous la hache du bourreau, en face du bûcher, les martyrs chrétiens, pressés d'abjurer leur foi et d'adorer les faux dieux, répétaient avec une sublime énergie le mot des apôtres : —.

Corneille a refait *le Cid*, dont il avait trouvé l'idée dans les vieux auteurs espagnols, et s'est approprié le sujet par la supériorité de son génie : —.

Dans les banquets qui sont la suite ordinaire des concours d'agriculture et des expositions de bestiaux, il est rare que les orateurs ne se lancent pas dans quelques considérations politiques et sociales : —.

Ceux qui manient le pinceau sont innombrables, mais on a bien vite compté les peintres qui se sont fait un nom : —.

Personne ne sait demander mieux que ceux qui ne méritent pas; l'homme en place est assiégé de sollicitations importunes tant qu'il n'a pas répondu au solliciteur par un — absolu.

Les idées sont un fond qui ne change pas; la nouveauté consiste à les présenter d'une manière originale, —.

On voit souvent des soldats se réjouir d'une blessure légère reçue au commencement d'une bataille; ils se croient quittes pour toute la journée en vertu de l'axiome : —.

Pour être sympathique au malheur, il faut avoir l'expérience de la souffrance : —. Comment serait-on sensible à des maux dont on ne se fait aucune idée?

Le père de famille qui se voit revivre dans une nombreuse postérité, peut dire avec moins d'orgueil, mais avec plus de joie que le poète : —.

Boileau avait plus que personne le droit de recommander aux hommes la connaissance de soi-même : nul ne s'est mieux connu et apprécié qu'il ne fit. Il savait ce que valait son âme et ce que pouvait son génie, il avait obéi de bonne heure à l'ordre de l'oracle : —.

En Turquie, quand un vol a été commis et que le voleur est pris et convaincu, ce qui est vite fait, on lui coupe immédiatement une oreille. On comprend combien un pareil procédé simplifie l'action de la police. Car si un voleur déjà repris de justice commet un second vol, il n'y a pas, au sujet de la récidive, de dénégation possible, à moins que l'oreille n'ait repoussé, ce qui est rare. Alors on coupe l'autre, en vertu de cet axiome de droit, —.

Gélimer accueillit Bélisaire non-seulement avec les égards dus à une grande infortune, mais avec la bonté affectueuse de l'homme qui a souffert : —.

Les artistes ont un modèle dont ils doivent chercher à atteindre la perfection, c'est la Nature. Ils en approchent à des degrés bien différents, —.

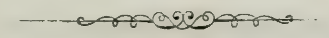
Il y a bien peu d'hommes qui arrivent à une conscience complète d'eux-mêmes et qui se connaissent à fond. La connaissance de soi a été dans tous les temps l'objet principal des vrais philosophes : —.

Il est toujours dangereux de faire exception et de se placer au-dessus des lois communes; mieux vaut suivre la grande route et répéter modestement : —.

La Harpe cherche à imiter Racine, à égaler la « désespérante » perfection de son style, comme il le dit lui-même; mais s'il le suit, c'est de loin, —.

Il y a des natures privilégiées, qui, comme Fénelon, créent sans peine et du premier coup d'incomparables chefs-d'œuvre, et, à côté, des poètes malheureux qui suent sang et eau pour achever un mauvais sonnet : —.

Où sont les artistes qui, en face des chefs-d'œuvre des maîtres, disent avec sincérité, du cœur et non des lèvres : « Nous ne sommes rien comparés à ceux-là, — ? »



LEÇON XXX.

NOVISSIMA VERBA.

(Dernières paroles.)

Ces deux mots désignent ordinairement, dans les auteurs anciens, les dernières paroles d'un mourant.

NULLA DIES SINE LINEÂ.

(Aucun jour sans tracer une ligne.)

Pline rapporte qu'Apelle se livrait avec tant de zèle à son art, qu'il ne passait pas un jour sans toucher son pinceau ; ce qui donna lieu au proverbe : *Nulla dies sine linea.*

NUMERO DEUS IMPARE GAUDET.

(Les Dieux aiment les nombres impairs.)

Virgile fait allusion aux propriétés mystiques que l'antiquité attribuait aux nombres impairs. Dans le système de Pythagore, l'unité représentait la divinité, qui contient tout et de qui tout découle ; le nombre 2 était le mauvais principe, et le nombre 3 le symbole de l'harmonie parfaite. Les anciens buvaient trois fois en l'honneur des trois Grâces, et crachaient trois fois pour détourner les enchantements ; le gouvernement du monde était partagé entre trois dieux : Jupiter, Neptune et Pluton. Diane avait trois visages. Il y avait trois Parques, trois Furies, trois Grâces Cerbère avait trois têtes. Enfin, dans les sacrifices, on faisait trois fois le tour de l'autel, on nouait en trois un ruban, on coupait trois poils du front des victimes, etc., etc.

NUNC DIMITTIS SERVUM TUUM.

(Maintenant vous pouvez congédier votre serviteur.)

Siméon, vieillard juif, averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait qu'après avoir vu le Messie, se trouva dans le Temple au moment où

la Vierge y apporta le divin enfant. C'est alors qu'il entonna le cantique que l'Eglise chante à *Complies : « Nunc dimittis servum tuum, Domine.* »

NUNC EST BIBENDUM.

(C'est maintenant qu'il faut boire, se réjouir.)

Cette ode d'Horace fut composée à l'occasion de la victoire d'Actium.

« Maintenant il faut boire, maintenant il faut frapper la terre d'un pied léger. »

O ALTITUDO!

(O profondeur!)

« O profondeur de la science, de la sagesse, de la richesse de Dieu! »

OCULOS HABENT, ET NON VIDEBUNT.

(Ils ont des yeux et ne voient point.)

Paroles tirées du Psaume : *In exitu Israël de Ægypto :*

« Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrage de la main des hommes.

» Elles ont une bouche et ne parlent point; elles ont des yeux et ne voient pas.. »

ODI PROFANUM VULGUS ET ARCEO.

(Je hais le vulgaire profane et je l'écarte.)

Horace a laissé peu de vers; il mettait un soin extrême à les travailler. Peu jaloux des applaudissements de la foule, il se contentait des suffrages de quelques juges éclairés, et en général il se flattait de mépriser le jugement du vulgaire.

La Fontaine exprime le même sentiment dans ces deux vers :

Que j'ai toujours haï les pensers du vulgaire!
Qu'il me semble profane, injuste, téméraire!
Démocrite et les Abdéritains.

Dans une de ses odes, J.-B. Rousseau imite le début d'Horace :

Loin d'ici, profane vulgaire,
Apollon m'inspire et m'éclaire;

C'est lui, je le vois, je le sens,
Mon cœur cède à sa violence;
Mortels, respectez sa présence,
Prêtez l'oreille à mes accents!

O FORTUNATOS NIMIUM, SUA SI BONA NORINT!

(Trop heureux s'ils connaissaient leur bonheur.)

« Trop heureux, s'écrie Virgile, trop heureux l'habitant des campagnes s'il savait apprécier son bonheur! Loin des discordes, loin des combats, la terre lui prodigue une nourriture facile. »

OMNE IGNOTUM PRO TERRIBILI.

(Tout — danger — inconnu semble terrible.)

Tacite a dit : *Omne ignotum pro magnifico est*, tout ce qui est inconnu est beau. — En français, nous disons : Les charmes de l'inconnu.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

L'esprit se rouille comme le fer; l'écrivain doit toujours se tenir en haleine : —.

Quand le cultivateur a rempli sa cave et ses greniers, il songe au repos, et, célébrant le verre en main son heureuse récolte, il oublie ses fatigues passées; c'est l'heure des longs repas : — !

Les poètes, qui auraient cependant intérêt à recueillir les opinions de la foule, rejettent par système tout avis venant de la foule, et se piquent, à la façon des conquérants, de ne suivre d'autre étoile que leur génie : —.

La fable des *Bâtons flottants* dont La Fontaine dit si bien :

De loin c'est quelque chose, et de près ce n'est rien,

est le meilleur commentaire de ce proverbe antique : —.

Dans la tragédie antique, le héros qui va mourir fait d'ordinaire un long monologue : c'est ce que les anciens appelaient les —, les paroles de mort qui avaient chez eux une sorte de sanction religieuse.

Les convives ne doivent pas être moins de trois, ni plus de neuf; —.

L'instrument du supplice le plus infâme, la croix, est devenu le signe de l'honneur; n'est-ce pas là le plus étonnant des miracles de Jésus-Christ? n'est-ce pas le plus imposant mystère? —.

En lisant le passage où La Bruyère fait une si désolante peinture de la misère des paysans, on n'est pas tenté de s'écrier avec le poète : — !

Le nombre sept est d'un emploi fréquent : les sept sages, les sept collines, les sept jours de la semaine, etc. : —.

Pour peu qu'on veuille réfléchir sur les opérations de son esprit, ses facultés, sa mémoire, on s'écrie, comme au sujet des plus hauts mystères du christianisme : O inexplicables, ô mystérieuses profondeurs ! — !

Le faubourg Saint-Germain conserve encore les habitudes et les traditions de l'ancien régime; il faut avoir une généalogie bien authentique pour être admis à ses réunions intimes. Fi des vilains! —.

En France, tout individu qui voyage sans passe-port s'expose à être appréhendé au corps : — est traduit ainsi par le gendarme : Quiconque est inconnu à l'autorité est un homme dangereux.

Dans la pièce de Shakespeare, les derniers moments, les — de Macbeth offrent un spectacle plein de grandeur. Ainsi la torche ardente redouble d'éclat avant de s'éteindre.

L'homme qui a passé sa vie à faire le bien ne craint point la mort; il l'accueille au contraire comme une libératrice et dit avec joie : —...

Il y a des parents qui sont tellement aveugles sur les défauts de leurs enfants qu'ils prennent pour des aigles leurs petits hiboux; c'est surtout de ces faiblesses paternelles que l'on peut dire : —.

— ! Heureux l'homme des champs, si, comme le poète et l'artiste, il savait jouir des merveilles que la nature étale sous ses yeux, s'il était à la fois Virgile et Corydon ! Mais il n'est que Corydon.

La Hire, qui avait reproché au jeune Charles VII de perdre joyeusement son royaume, dut changer de langage vers la fin de ce règne si glorieusement rempli, et dire à Charles le *Victorieux* · — !

Ce que Pline a dit d'Apelle ne convient pas seulement aux artistes ; — est la devise de tout homme qui ne laisse jamais passer un jour sans se livrer à un travail intellectuel.

Sous l'empire des préjugés, les hommes sont aveuglés complétement ; en vain on cherche à combattre leur erreur, à leur montrer les choses sous leur véritable jour : ils ne voient que ce qu'ils veulent voir : —.

Les Anglais avaient fui devant l'épée victorieuse de Duguesclin, la France avait repris ses limites naturelles ; Charles V pouvait mourir en paix : —...



LEÇON XXXI.

—

OMNE TULIT PUNCTUM QUI MISCUIT UTILE DULCI.

(La perfection, c'est de réunir l'utile et l'agréable.)

Pensée d'Horace que l'on retrouve dans les vers suivants :

Heureux qui, dans ses vers, sait d'une voix légère,
Passer du grave au doux, du plaisant au sévère.
BOILEAU, *Art poétique.*

L'art tout entier, c'est d'instruire et de plaire :
A l'agrément qui joint l'utilité
Obtient la palme, enrichit le libraire,
Et se survit dans la postérité. M.-J. CHÉNIER.

Au temps de Voltaire, les lettres initiales du vers d'Horace : O. T. P. Q. M. V. D., figuraient sur les billets du Théâtre-Français. A la première représentation d'Oreste, un plaisant interpréta ainsi ces initiales : Oreste, Tragédie Pitoyable Que Monsieur Voltaire Donne

OMNIA MECUM PORTO.

(Je porte tous mes biens avec moi.)

Traduction latine d'une réponse du philosophe Bias, l'un des sept sages de la Grèce. Priène, sa patrie, était assiégée par les généraux de Cyrus; tous les habitants s'enfuyaient, emportant ce qu'ils avaient de plus précieux On s'étonnait de l'insouciance du philosophe, qui ne faisait aucun préparatif de départ. « Je porte tout mon bien sur moi, » répondit-il; donnant ainsi à entendre qu'il n'était point attaché aux biens périssables, et qu'il regardait comme ses biens les plus précieux sa sagesse et le trésor de sa pensée.

OMNIS HOMO MENDAX

(Tout homme est menteur.)

Paroles tirées du psaume : *Credidi propter quod locutus sum.*

OMNIUM CONSENSU.

(Du consentement de tous.)

Se dit à propos d'une vérité admise, d'un fait reconnu par tout le monde.

O QUANTUM EST IN REBUS INANE!

(O néant des choses de ce monde!)

Début de la première satire de Perse :

« O vains soucis des hommes! Que de néant dans les choses de ce monde! »

ORE ROTUNDO.

(La bouche bien ouverte.)

« La Muse, dit Horace, a donné aux Grecs le génie, la parole retentissante, » littéralement : la muse a donné aux Grecs de parler *en arrondissant la bouche*.

En écrivant ces vers, le poète ne pensait pas seulement à la plénitude de la période oratoire des Grecs et à la sonorité de leur débit, mais surtout à l'éloquence de leurs orateurs et de leurs poètes. Plu-

tarque a dit : des mots *ronds et faits au tour*. Aristophane, en parlant d'Euripide, dit : Je jouis des beautés et des grâces de son langage. Cette beauté et ces grâces de langage étaient surtout le partage des Athéniens ; aussi l'accent étranger du Lesbien Théophraste frappait-il la marchande d'herbes d'Athènes.

O RUS, QUANDO EGO TE ASPICIAM!

(O campagne, quand te reverrai-je!)

Fatigué du bruit de la ville, Horace aspire au repos des champs :

« O campagne, quand te reverrai-je ! Quand pourrai-je, dans la lecture des vieux auteurs, dans le sommeil ou dans la paresse, oublier doucement les fatigues de la vie. »

On a répété bien souvent l'exclamation d'Horace.

Delille a paraphrasé heureusement les vers du poète :

O champs ! ô mes amis ! quand vous verrai-je encore
Quand pourrai-je, tantôt goûtant un doux sommeil,
Et des bons vieux auteurs amusant mon réveil,
Tantôt ornant sans art mes rustiques demeures,
Tantôt laissant couler mes indolentes heures,
Boire l'heureux oubli des soins tumultueux,
Ignorer les humains, et vivre ignoré d'eux !

OS HABENT, ET NON LOQUENTUR.

(Ils ont une bouche et ne parlent pas.)

Paroles tirées du psaume : *In exitu Israel de Ægypto :*

« Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent point... »

OS HOMINI SUBLIME DEDIT.

(Il a donné à l'homme un visage élevé — vers le ciel.)

Ovide racontant les merveilles de la création, arrive à l'homme. « A lui seul, dit le poète, Dieu a donné un visage qui s'élève vers les cieux, tandis que toutes les autres créatures inclinent la tête vers la terre. »

OS MAGNA SONATURUM.

(Bouche à la parole retentissante — éloquence sublime.)

« Celui qui a le génie, dit Horace, l'inspiration divine, l'éloquence sublime, celui-là mérite le nom de poète. »

Dans un passage célèbre de l'*Énéide*, Virgile a tracé une énergique peinture des fureurs de la Sibylle, luttant contre l'inspiration prophétique et contre le Dieu qui l'obsède. J.-B. Rousseau a heureusement imité Virgile dans une de ses odes :

Ou tel que d'Apollon le ministre terrible
Impatient du dieu dont le souffle invincible
Agite tous ses sens,
Le regard furieux, la tête échevelée,
Du temple fait mugir la demeure ébranlée
Par ses cris impuissants ;

Tel aux premiers accès d'une sainte manie,
Mon esprit alarmé redoute du génie
L'assaut victorieux ;
Il s'étonne, il combat l'ardeur qui le possède,
Et voudrait secouer du démon qui l'obsède
Le joug impérieux.

Mais sitôt que, cédant à la fureur divine,
Il reconnaît enfin du dieu qui le domine
Les souveraines lois;
Alors, tout pénétré de sa vertu suprême,
Ce n'est plus un mortel, c'est Apollon lui-même
Qui parle par ma voix.

La Harpe n'hésite pas à placer cette ode du lyrique français au-dessus de toutes les autres ; on y trouve l'*os magna sonaturum*, qui, seul, selon le lyrique latin, annonce le poète.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

C'est surtout dans l'enseignement qu'il faut se souvenir du précepte d'Horace, et savoir rendre attrayantes des matières arides par elles-mêmes : —.

L'exagération a un attrait tellement séduisant qu'il est peu de personnes qui refusent de se prêter aux élans de l'invention, et qui puissent s'empêcher d'ajouter quelques broderies aux faits les plus précis : —.

Parmi les langues modernes, le français est la forme la plus nette qu'ait revêtue le verbe humain. C'est une langue telle que les anciens la rêvaient pour les dieux, qui parlaient sans grimace, —.

Les matelots et les pêcheurs se distinguent des autres hommes par la manière dont ils portent la tête haute en marchant. C'est pour eux, on le dirait du moins, qu'a été fait le vers du poète : —...

Rollin comparait les ouvrages utiles aux arbres qui portent des fruits, et les ouvrages de pure imagination aux fleurs qui croissent et meurent si vite. La perfection consiste à joindre les fleurs aux fruits : —.

C'est le propre de l'esprit humain d'exagérer, et c'est en ce sens qu'il est dit dans les psaumes : —.

Les Grecs, à qui la Muse avait donné de parler —, formèrent une langue harmonieuse dont toutes les syllabes pouvaient, par leur longueur ou leur brièveté, exprimer tous les sentiments calmes ou impétueux de l'âme.

On n'a jamais pensé à dire des femmes : —. C'est le sentiment de La Fontaine, qui connaissait « bon nombre d'hommes qui sont femmes. »

Les sciences, les arts, les connaissances administratives ou industrielles, voilà les véritables richesses, moins périssables que les autres, les seules qui permettent à l'homme de dire avec une juste confiance dans sa valeur : —.

Des milliers d'hommes ont été sacrifiés par les grands conquérants à l'établissement de vastes empires, qui survivaient à peine de quelques années à leurs fondateurs : — !

En France, depuis quelques années, on déserte les campagnes au profit des villes, et nos paysans seraient bien étonnés si quelqu'un allait leur dire : « — ? »

Dans la prose française, dans les *Martyrs* de Chateaubriand, par exemple, on trouve le grandiose, le sublime, l'— du poète.

Un pharmacien homéopathe peut dire, grâce au peu de place que tiennent les globules : —, je porte dans mon gousset toute une pharmacie, mais une pharmacie à guérir une armée de 600,000 soldats, qui seraient tous à l'hôpital.

Parmi les nombreuses preuves que l'on a données de l'existence de Dieu, la plus évidente est celle que l'on tire du consentement unanime des peuples. En tous lieux, en tous temps, —, l'Être suprême a été adoré.

Bien souvent on entend les habitants des villes soupirer après le calme des champs : — ! s'écrient-ils, et ils ne sont pas plus tôt à la campagne qu'ils regrettent la ville.

Quand Bossuet se faisait entendre du haut de la chaire de vérité, on voyait rayonner sur son visage une sorte d'ardeur surhumaine qui rappelait à tous l'—, l'orateur sublime animé par une inspiration divine.

Le chanteur qui veut monter jusqu'à des notes impossibles reste en route et la bouche ouverte, il ressemble aux idoles dont parle le Psalmiste : —.

Jésus-Christ est venu dans le monde pour que chaque jour il y ait un plus grand nombre d'hommes qui deviennent dignes du nom d'hommes, pour que chaque jour plus de regards s'élèvent vers le ciel ; car telle est notre destinée : —.

La religion est, —, indispensable à l'existence des sociétés.

La révolution d'Angleterre força la reine à se réfugier en France, et l'on vit celle qui s'était assise sur le trône à côté de Charles Ier, souffrir les privations de la plus obscure misère —.



LEÇON XXXII.

—

O TEMPORA! O MORES!

(O temps! ô mœurs!)

A propos de Catilina, Cicéron s'élève énergiquement contre la complicité morale de la société de son temps, qui permettait d'oser les plus énormes attentats. « Dans quel siècle vivons-nous! s'écrie l'orateur, *o tempora! o mores!* »

OTIUM CUM DIGNITATE.

(Noble oisiveté.)

Expression de Cicéron à la louange des lettres, qui procurent à l'homme d'État retiré des affaires un noble emploi de ses loisirs. Ainsi lui-même, pendant la dictature de César, employait le temps de son inaction politique à composer les *Tusculanes*, travail qu'il appelait une noble oisiveté, *otium cum dignitate*.

O UBI CAMPI!

(O la campagne!)

Exclamation de Virgile.

« O campagnes fortunées qu'arrose le Sperchius, montagnes du Taygète, foulées en cadence par les vierges de Sparte, fraîches vallées de l'Hémus, qui me transportera sur vos rives et me couvrira de l'ombre épaisse de vos bois! »

L'épître de Boileau à Lamoignon, sur les plaisirs des champs, est souvent citée comme un modèle. La campagne sans doute a du charme pour Boileau, mais elle ne le touche pas aussi profondément qu'Horace et Virgile, qu'il a imités.

> O fortuné séjour! ô champs aimés des cieux!
> Que pour jamais, foulant vos prés délicieux,
> Ne puis-je ici fixer ma course vagabonde,
> Et, connu de vous seuls, oublier tout le monde!

Combien ces vers sont moins touchants que ceux de Virgile! Il n'y avait alors que le bon La Fontaine assez épris des champs pour parler de la solitude avec une émotion qui rappelle les deux poètes latins :

> Solitude, où je trouve une douceur secrète,
> Lieux que j'aimai toujours, ne pourrai-je jamais,
> Loin du monde et du bruit goûter l'ombre et le frais!
> Oh! qui m'arrêtera sous vos sombres asiles!
>
> LA FONTAINE, *le Songe d'un habitant du Mogol.*

PANEM ET CIRCENSES.

(Du pain et les jeux du cirque.)

Voilà, dit Juvénal, tout ce que demandaient les Romains de la décadence, du pain et les jeux du cirque, c'est-à-dire du blé au forum et les spectacles gratuits. Quant à la liberté, on n'y pensait plus.

PARCERE SUBJECTIS.

(Épargner les vaincus.)

Virgile met dans la bouche d'Anchise, expliquant à son fils les futures destinées de sa race, cette noble maxime qui sera la devise du peuple romain : « Épargner les vaincus, abattre les superbes » (*Parcere subjectis et debellare superbos*. — V. *Debellare superbos*.)

PAR PARI REFERTUR.

(On rend la pareille.)

C'est la loi du talion, loi qui existait au temps des Hébreux; *œil pour œil, dent pour dent*, dit la législation mosaïque.

PARTURIENT MONTES.

(La montagne est en travail.)

Horace recommande au poète de ne pas commencer par un début ambitieux et exagéré : « Ne commencez pas comme ce poète d'autrefois : « Je vais chanter la fortune de Priam et la fameuse guerre de Troie! » Que donnera-t-il après cette pompeuse promesse? La montagne est en travail; elle enfantera un rat ridicule : *Parturient montes, nascetur ridiculus mus*. »

La Fontaine a tiré de ce passage une de ses plus jolies fables, *la Montagne qui accouche*. Boileau et Chénier ont imité aussi la spirituelle hyperbole d'Horace.

N'allez pas, dès l'abord, sur Pégase monté,
Crier à vos lecteurs, d'une voix de tonnerre :
« Je chante le vainqueur des vainqueurs de la terre. »
Que produira l'auteur après tous ces grands cris?
La montagne en travail enfante une souris.

Boileau, *Art poétique*.

Nous tiendra-t-il, ce chantre à large bouche,
Ce qu'il promet avec tant d'apparat?
Oh! non, vraiment : la montagne est en couche;
Grande rumeur; et que naît-il? un rat.

André Chénier.

PATIENS QUIA ÆTERNUS.

(Patient parce qu il est éternel.)

Saint Augustin, admirant la patience immuable de Dieu au milieu des désordres et des crimes du monde, en donne ainsi la raison : *Patiens quia æternus*.

PAUCA, SED BONA.

(Peu, mais bon.)

Ces deux mots, bien qu'ils se prennent dans un sens général, « la qualité vaut mieux que la quantité, » s'appliquent particulièrement aux ouvrages littéraires.

PAULO MAJORA CANAMUS!

(Chantons des choses plus relevées !)

Après avoir chanté les arbrisseaux et les humbles bruyères, Virgile s'apprête à chanter les bois.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Il arrive un âge où l'homme d'État laisse passer en souriant ceux qui courent à l'assaut du pouvoir, et n'a plus qu'une ambition : une calme et honorable retraite, —.

Certains peuples sont comme les enfants; ils ne demandent rien, pourvu qu'on les nourrisse et qu'on les amuse : —.

A la vue de la perversité profonde de certains hommes qui ne reculent devant aucune mauvaise action, ne vous demandez pas : Dieu peut-il supporter de tels crimes? Dieu a le temps de sévir : —.

On ne doit jamais profiter de la détresse d'un ennemi pour lui imposer des lois trop dures : — est la devise de tous les honnêtes gens.

Ceux qui aiment à plaisanter sur le compte des autres, souffrent généralement fort mal la plaisanterie, et n'admettent pas le —.

Heureux les auteurs qui ne laissent qu'un petit nombre d'ouvrages, qu'un livre même, pourvu que chaque page soit étincelante de beautés : — !

L'écolier, le prisonnier, l'employé attaché à la glèbe du bureau, s'écrient aux premiers rayons du soleil, aux premiers chants de l'alouette : — !

Certains romanciers modernes laisseront un bagage littéraire dont certainement la postérité ne dira pas : —.

Défiez-vous des gens qui ont toujours les promesses à la bouche ; ce sont généralement ceux qui tiennent le moins : —..., dit le sage en les écoutant.

Néron se plonge dans le sang, et, dans cette Rome avilie, pas une voix ne s'élève pour flétrir le parricide : — !

Il y a des écrivains médiocres qui restent toujours terre à terre, et ne trouvent jamais dans toute leur vie l'occasion de s'élever et de dire : — !

—, criaient les Romains au temps des Césars : un peu de pain trempé dans du sang, voilà tout ce que demandait à ses maîtres ce peuple si fier et si poli, qui avait conquis le monde !

Faites tous vos efforts pour corriger les vices de vos enfants; ne soyez pas trop indulgents, trop patients; rappelez-vous que l'homme ne peut pas être, comme Dieu, —.

Quand le tumulte des villes et l'agitation des affaires nous ont pris la plus belle partie de notre vie, nous aspirons au calme des solitudes champêtres : — !

Les moralistes et les philosophes sont toujours disposés à s'élever contre les vices de leurs contemporains, et à s'écrier : — ! sans réfléchir que ces vices, aussi anciens que l'humanité, sont de toutes les époques.

Après avoir chanté le combat des Rats et des Grenouilles, le divin Homère chante les héros de l'Iliade et de l'Odyssée : — !

Combien de philosophes ont annoncé, au début de leurs livres, qu'ils allaient enseigner à tous les hommes le moyen d'être heureux! Une fois qu'on les a lus, on ne peut que rire de leurs chimères : —.

La Cigogne invitée par le Renard à un repas dont elle ne put « attraper miette, » sut en tirer vengeance : —.

LEÇON XXXIII.

PECTUS EST QUOD DISERTUM FACIT.

(C'est l'âme qui fait l'éloquence.)

Ce précepte de Quintilien a été éloquemment traduit par Vauvenargues : *les grandes pensées viennent du cœur.* On ne saurait trop le répéter, le cœur est le siége, le foyer de l'éloquence. Malheur à l'orateur qui manque de sensibilité; il pourra feindre la douleur et mettre sur son visage le masque de la tristesse; mais on ne verra point couler de ses yeux ces larmes réelles et sincères, et par là même toujours victorieuses, qu'on demande au véritable orateur. Celui qui n'est pas sensible et se croit éloquent, se trompe étrangement : il n'est qu'un vain et froid déclamateur.

PEDE POENA CLAUDO.

(Le châtiment suit le crime d'un pied boiteux.)

Pensée tirée d'une ode d'Horace.

« Le châtiment est boiteux, mais il atteint toujours le coupable. »

Cette idée de la vengeance, ou tardive ou boiteuse, a été souvent reproduite par les modernes. Victor Hugo a dit dans *Hernani :*

> La vengeance est boiteuse; elle vient à pas lents,
> Mais elle vient...

Et Théophile Gautier, dans sa pièce intitulée *Ténèbres :*

> Car la vengeance vient, quoique boiteuse et lente.

PENDENT OPERA INTERRUPTA.

(Les travaux commencés s'arrêtent.)

Virgile nous peint l'état de stagnation qui a succédé, dans Carthage naissante, à la première activité des Tyriens, depuis que Didon, tout entière à sa passion pour Énée, ne songe plus à ses devoirs de reine.

PER FAS ET NEFAS.

(Par le juste et l'injuste.)

C'est-à-dire par toutes les voies, par tous les moyens permis ou non permis.

PER INANIA REGNA.

(Dans le royaume des ombres.)

Virgile nous montre Énée descendant aux Enfers, conduit par la Sibylle.

« Ils marchaient dans les ombres obscures de la nuit solitaire, à travers les demeures vides de Pluton et le royaume des ombres. »

PERINDE AC CADAVER.

(Comme un cadavre.)

Saint Ignace de Loyola fit de ce mot la base de la discipline de son institut. Il voulut faire entendre par là que les membres de la compagnie de Jésus doivent être soumis aveuglément aux volontés de leurs supérieurs, sans opposer plus de résistance qu'un cadavre. Il est juste d'ajouter que cette obéissance passive n'était pas absolue ; le fondateur y avait mis cette restriction : *In omnibus ubi peccatum non cerneretur,* dans toutes les choses où l'on ne verrait pas de péché.

PER JOCUM.

(Par plaisanterie.)

Cette expression répond tout à fait à la locution enfantine *pour de rire* opposée à *pour de bon.*

PER JOVEM !

(Par Jupiter !)

Jurement familier qui ne s'emploie que sur le ton de la plaisanterie.

PERTRANSIIT BENEFACIENDO.

(Il a passé en faisant le bien.)

Ce mot simple et touchant de saint Pierre résume toute la vie du Sauveur. Nous en trouvons le commentaire dans un des plus anciens sermons de Bossuet : « ... Et à propos de la miséricorde, il me souvient d'un petit mot de saint Pierre, par lequel il dépeint fort bien le Sauveur à Corneille : Jésus de Nazareth, dit-il, homme approuvé de Dieu, qui passait bien faisant et guérissant tous les oppressés : *Pertransiit*

benefaciendo... O Dieu! les belles paroles et bien dignes de mon Sauveur! » On a depuis appliqué ce mot aux hommes dont la vie entière a été consacrée au soulagement de leurs semblables. Saint Vincent de Paul a été le héros de la charité; nul n'a mieux mérité qu'on gravât sur sa tombe : *Pertransiit benefaciendo.*

PISCEM NATARE DOCES.

(Vous voulez apprendre à un poisson à nager.)

Proverbe latin qui signale, sous une forme plaisante, un travers assez commun, celui des gens qui font étalage d'une science très-médiocre devant des personnes cent fois plus instruites qu'eux. C'est l'histoire de Gros-Jean qui veut en remontrer à son curé.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Aux époques de troubles et de guerres civiles, le bruit de la place publique remplace le bruit de l'atelier; les travaux s'arrêtent : —.

En voyant mourir dans un calme apparent certains hommes dont la longue vie a été une insulte continuelle aux lois de la justice, on pense au mot du poète : —.

Chez les jésuites, on voit un prédicateur illustre descendre de la chaire pour éplucher les herbes, un directeur de consciences balayer les escaliers. Les célèbres religieux subissent avec joie ces mortifications du cœur et de l'âme, qui font d'eux des cadavres moraux, —.

C'est un grand talent de savoir écouter : si l'on vous raconte un trait piquant, une anecdote que vous connaissiez déjà, ne vous hâtez pas d'interrompre le narrateur en lui criant : —, je sais celà mieux que vous ! Écoutez-le jusqu'au bout.

Quand un homme, dépourvu de talent, occupe une haute position, l'on peut affirmer sans craindre de se tromper qu'il y est arrivé —.

Si le châtiment se fait longtemps attendre, —, il arrive toujours, et ce serait une erreur de croire que les coupables peuvent y échapper.

La première condition de l'éloquence est une profonde sensibilité : —. C'est ce qu'un moraliste a exprimé si heureusement, quand il a dit que le cœur est la source des nobles pensées.

C'est une consolation de penser à tant d'illustres génies, qui ont laissé parmi les hommes les traces de leur passage, et à tant de saintes et modestes natures, qui, dans le sexe féminin surtout, n'ont marché sur la terre qu'en consolatrices et en bienfaitrices, — !

Les hospices d'aliénés présentent un des plus tristes tableaux de l'infirmité humaine; là on ne se rencontre plus avec des hommes, on marche au milieu des ombres, —.

L'ambition est mauvaise conseillère, et l'on voit d'ordinaire les ambitieux marcher — à la réalisation de leurs projets.

Démosthène, Cicéron, Mirabeau, tous les grands orateurs ont joui au plus haut degré de la faculté de sentir : —.

Les histoires de revenants et de voleurs que l'on raconte souvent —, ont sur l'esprit des enfants une très-fâcheuse influence.

Le vieux maître d'école, qui n'avait pas complétement oublié la langue de Cicéron, avait, comme Henri IV, un juron familier : — ! s'écriait-il quand il fallait faire régner le calme chez la gent écolière.

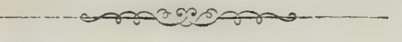
Quelques philosophes perdus dans les nuages, sont tout-à-fait inintelligibles; on cherche en vain dans leurs écrits quelque trace de lumière : on marche dans l'obscurité, —.

L'obéissance passive devait être la première loi du code militaire ; car sans obéissance, pas de discipline. C'est quand il s'applique à une armée que le — cesse de révolter la nature.

Qu'il y a peu d'hommes dont le passage sur cette terre ait été marqué par des actes véritablement bons et utiles et dont on puisse dire : — !

Il y a, dit Chateaubriand, des délicatesses et des mystères de langage qui ne peuvent être révélés à l'orateur que par son cœur et que n'enseignent point les préceptes de rhétorique : —.

La mort a surpris Pascal avant qu'il ait pu achever et coordonner ses *Pensées*; c'est un monument dont il n'a jeté que les fondations : —.



LEÇON XXXIV.

—

PLAUDITE, CIVES!

(Citoyens, applaudissez!)

Les Romains, assemblés au théâtre, écoutaient les poètes et les applaudissaient avec transport, et les poètes ne rougissaient pas de leur demander avec une noble audace la digne récompense du fruit de leurs veilles, par cette formule ou d'autres équivalentes : *Plaudite, cives !*

PŒTE, NON DOLET.

(Pœtus, ce n'est pas douloureux.)

Cécina Pœtus, personnage consulaire, se trouva engagé dans la révolte malheureuse de Scribonianus contre l'empereur Claude. Arria, femme de Pœtus, n'ayant aucun espoir de sauver son mari et voyant qu'il n'avait pas le courage de se donner la mort, prit un poignard, se l'enfonça dans le sein, et, le retirant, elle le lui présenta en disant froidement : « *Pœte, non dolet*, Pœtus, ce n'est pas douloureux. » Pœtus se donna la mort, à l'exemple de sa femme.

POST EQUITEM SEDET ATRA CURA.

(Le noir souci monte derrière le cavalier.)

En vain, nous dit Horace, vous quittez la ville pour la campagne, et les champs pour la ville, vous fuyez votre ennemi, l'ennui, le noir souci ; vain espoir, dès que vous êtes à cheval pour partir, il s'élance en croupe.

Boileau a dit après Horace :

Le chagrin monte en croupe et galope avec lui.

On connaît aussi ces jolis vers que Delille place dans la bouche d'un riche fatigué de tout :

« Que la ville m'ennuie !
Volons aux champs : c'est là qu'on jouit de la vie,
Qu'on est heureux. » Il part, vole, arrive ; l'ennui
Le reçoit à la grille et se traîne avec lui.

POST HOC, ERGO PROPTER HOC.

(A la suite de cela, donc à cause de cela.)

Formule par laquelle on désignait, dans les disputes de la scolastique, l'erreur qui consiste à prendre pour cause ce qui n'est pas cause. C'est une des plus fréquentes erreurs de l'esprit humain. L'année 1811, par exemple, a été marquée par l'apparition d'une brillante comète, suivie d'une abondante récolte en vin. Combien de gens sont encore persuadés que c'est à la comète qu'on doit la récolte, et que la comète amène le bon vin !

PRIMO MIHI.

(Premièrement à moi.)

Paroles du lion, dans la fable de Phèdre. (Voir : *Quia nominor leo.*) Si c'est le langage du plus fort, c'est aussi et bien souvent celui de l'égoïste.

PRIMO OCCUPANTI.

(Au premier occupant.)

Le droit du premier occupant constitue, en l'absence de toute autre circonstance, le droit de propriété le moins incontestable : « Cette chose n'est à personne, je la prends, donc elle est à moi. » Dame Belette n'a pas d'autre argument à opposer aux réclamations de Jean Lapin :

La dame au nez pointu répondit que la terre
Était au premier occupant.

PRIMUS INTER PARES.

(Le premier entre ses égaux.)

Expression latine qui date du moyen âge, de cette époque où le roi était considéré au milieu des grands vassaux comme le *premier entre ses pairs.* — Cette locution s'emploie ordinairement dans un sens ironique.

PRO ARIS ET FOCIS.

(Combattre — pour ses autels et ses foyers.)

C'est-à-dire pour les dieux pénates, dieux de la patrie, et pour les dieux lares, dieux du foyer domestique. L'expression latine a, comme on le voit, plus de profondeur et d'étendue que l'expression française : combattre *pour la patrie.* Elle embrasse à la fois les choses divines et humaines, l'intérêt général et l'intérêt particulier. On ne la comprend pas bien, tant qu'on ne s'est pas rendu compte du vrai sens des mots *aris* et *focis. Aris* est l'autel public, celui des temples; *focis*, l'autel domestique, qui était placé près du foyer.

PRO DOMO SUA.

(Pour sa maison.)

C'est le titre d'une des harangues de Cicéron. Un patricien nommé Clodius, ayant vu Cicéron déposer contre lui dans une affaire criminelle, jura de se venger. Il se fit élire tribun du peuple, et proposa aussitôt une loi contre ceux qui avaient fait mettre à mort des citoyens romains sans jugement préalable. C'était un coup porté à Cicéron, qui venait de mériter le nom de *Père de la Patrie* en frappant Catilina. Soutenu par le sénat et par l'ordre équestre, Cicéron aurait pu lutter; il préféra céder à l'orage et se retira de Rome. Non content de l'avoir fait exiler, Clodius s'était jeté sur sa maison du mont Palatin, y avait fait mettre le feu, s'était approprié la plus grande partie du terrain, et avait fait bâtir sur le reste un temple et une statue de la Liberté. Rappelé par les suffrages publics, Cicéron rentra à Rome après une absence de dix-sept mois; son retour fut un vrai triomphe. Jaloux de recouvrer au moins l'emplacement de sa maison, il plaida devant le tribunal des pontifes, et défendit sa propre cause avec autant de succès qu'il avait si souvent défendu celle des autres.

PROH PUDOR!

(O honte !)

Exclamation qui sert à manifester un sentiment de profond étonnement, de vive indignation, mais qui, dans une phrase française, ne s'emploie guère que sur le ton de la plaisanterie.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Souvent après qu'une comète a paru dans le ciel, il arrive quelqu'un de ces accidents auxquels les hommes sont exposés : comme la peste, la famine... La comète n'a aucune liaison physique avec l'événement; cependant le peuple en attribue la cause à la comète : —.

L'intérêt personnel fait des miracles : on a vu des hommes refuser le secours d'un avocat, plaider eux-mêmes, —, et sortir vainqueurs de la lutte après une plaidoirie qui étonnait les juges et les assistants.

Le président d'une république, rentrant dans la vie privée après l'expiration de son mandat, n'est guère que —, malgré les priviléges attachés à sa dignité.

L'égoïste se donne facilement la préférence; il se croit en droit de commencer par lui-même, —, et il s'adjuge sans scrupule la meilleure part.

La femme chrétienne, même pour prévenir une mort douloureuse, ne pousserait pas son époux au suicide et ne lui tendrait pas le poignard en lui disant : —.

La plus admirable de toutes les campagnes de l'Empire, c'est celle que l'on a appelée *campagne de France*. Là nos pères combattaient —.

Il y a des hommes qui sacrifient leurs intérêts à ceux de l'humanité souffrante; ils thésaurisent pour l'éternité. D'autres prennent pour devise —, moi, toujours moi, et ils amassent des millions pour le présent.

Le vaudeville se termine d'ordinaire par un couplet dans lequel l'acteur principal demande au public des applaudissements et des bravos; cet usage remonte à l'antiquité, c'est le — des Romains.

Ceux qui, pour tromper leur ennui ou chasser le spleen, courent de contrée en contrée, sont déçus dans leur attente : —.

Malgré l'opinion générale, la lune *rousse* n'exerce aucune maligne influence sur les jeunes pousses d'avril; mais comme le rayonnement et la gelée qui en résulte ne peuvent scientifiquement se produire si elle ne brille de tout son éclat, on en accuse la lune rousse et l'on dit : —.

Un envoyé se présente de la part des Gibelins, porteur de paroles de conciliation. Assez de guerre comme cela! Pour cimenter la paix, il demande la main de Juliette pour Roméo. Il va sans dire que cette proposition est repoussée. Un Guelfe s'unir avec un Gibelin! —! L'envoyé se retire avec des menaces, le poing sur la garde de son épée, comme il convient à sa dignité.

Les jours de représentation gratuite, les premiers entrés occupent les meilleures places et les gardent; personne n'ayant payé, il n'y a d'autre distinction que celle qui est due —.

Il y a des souvenirs que l'on ne peut fuir; ils nous assiégent la nuit aussi bien que le jour; au milieu des fêtes et des festins ils nous poursuivent encore : —.

Le courage militaire a besoin de témoins : demandez à un soldat d'accomplir un acte de dévoûment que personne ne connaîtra; vous pouvez être sûr que son ardeur se calmera; il veut bien mourir, mais d'une mort qui dise à tous : —!

C'est surtout lorsqu'il est lui-même son client, lorsqu'il plaide —, que l'avocat doit avoir de l'éloquence.

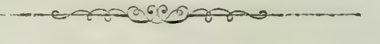
Dans les gymnases ou lycées d'Allemagne, il règne une certaine égalité entre les professeurs et le chef de l'établissement, en sorte que ce dernier n'est guère que —.

C'est l'honneur de la Roumanie d'avoir gardé son christianisme sous le poids des tempêtes qu'elle a subies. Depuis la première invasion des hordes barbares, que de fois ses vertes vallées ont été

arrosées de sang! que de fois la pauvre contrée, ouverte à l'invasion, a dû combattre —.

Le jour où un homme a ensemencé un champ pour la première fois, il a dit : Ce champ est à moi! Telle est l'origine de la propriété : —.

Le jeune homme doit se défier de ces prétendus amis qui cherchent à l'entraîner dans le désordre et qui, pour l'étourdir sur les suites funestes du vice, prêchent d'exemple et lui disent : —.



LEÇON XXXV.

—

PULCHRE, BENE, RECTE!

(Bien, très-bien, parfait!)

Horace conseille aux auteurs de se défier d'un critique trop bienveillant, qui ne fait entendre que des exclamations louangeuses.

Boileau a dit :

> Un flatteur aussitôt cherche à se récrier;
> Chaque vers qu'il entend le fait extasier;
> Tout est charmant, divin; aucun mot ne le blesse;
> Il trépigne de joie, il pleure de tendresse.

PUNICA FIDES.

(Foi punique.)

C'est-à-dire foi équivoque, mauvaise foi, perfidie; telle était, chez les Romains, la réputation des Carthaginois. Mais les Romains étaient à la fois juges et partie, et *la perfide Carthage* ressemble beaucoup à *la perfide Albion*. Peut-être, le mot de *foi romaine* avait-il chez les Carthaginois le même sens que celui de *foi punique* chez leurs ennemis. Mais les Carthaginois n'ont pas eu le bonheur d'avoir un Tite-Live. « Ce ne fut que la victoire, dit Montesquieu, qui décida s'il fallait dire *la foi romaine* ou *la foi punique.* » Ah! si mes confrères savaient peindre, s'écrie le lion de la fable en voyant le tableau qui représente un des siens terrassé par l'homme!

QUÆRENS QUEM DEVORET.

(Cherchant quelqu'un à dévorer.)

Expression de saint Pierre pour caractériser le démon:

« Tenez-vous sur vos gardes, car le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. »

QUÆ SUNT CÆSARIS, CÆSARI.

(Il faut rendre — à César ce qui est de César.)

Paroles tirées de l'Évangile selon saint Matthieu.

« Les Hérodiens demandèrent à Jésus s'il fallait payer le tribut à César; Jésus leur dit : — Montrez-moi la pièce qu'on donne pour le tribut. Ils lui présentèrent un denier. — De qui est cette image ? — De César. — Rendez donc à César ce qui est de César et à Dieu ce qui est de Dieu. »

QUALIS AB INCEPTO.

(Tel qu'au début.)

« Que vos personnages, dit Horace, conservent jusqu'au bout le même caractère, et qu'au dénoûment ils soient *tels qu'au début.* »

Servetur ad imum
Qualis ab incepto processerit, et sibi constet.

Le principal intérêt du *Misanthrope*, dit M. Géruzez, est dans le développement, la vérité, le contraste et les nuances des caractères. La misanthropie d'Alceste est relevée par l'indulgence de Philinte, et la coquetterie de Célimène par la sincérité d'Eliante. Acaste et Clitandre n'ont pas le même genre de fatuité, et Oronte ajoute aux travers généraux de l'homme de cour la manie des petits vers, qui surexcite la vanité. Arsinoé, par désespoir de coquetterie, s'est retranchée dans la pruderie, qui est une curieuse variété de l'hypocrisie. Tous ces personnages agissent et parlent selon leur nature, sans se démentir, selon le précepte d'Horace.

QUANDOQUE BONUS DORMITAT HOMERUS.

(Quand le divin Homère sommeille.)

Vers d'Horace.

« Si, dans un mauvais poète, je trouve deux ou trois passages plaisants, je m'étonne et j'admire; mais, plus exigeant, je me fâche quand le divin Homère sommeille. »

Ce vers d'Horace s'emploie, au figuré, pour faire entendre que l'homme de génie n'est pas toujours égal à lui-même, que des parties faibles se font remarquer, dans un ouvrage, à côté de beautés sublimes, enfin que l'aigle ne soutient pas toujours la hauteur de son vol, et que parfois il abandonne les cimes pour raser la terre.

QUANTUM MUTATUS AB ILLO!

(Combien différent de ce qu'il était!)

Paroles pleines de mélancolie que Virgile met dans la bouche de son héros saisi d'horreur à la vue d'Hector, qui lui apparaît en songe, couvert de blessures, de sang et de poussière. « Hélas! s'écrie Énée, je le revoyais, mais en quel état! Combien différent de cet Hector qui jadis rentrait dans nos murs chargé des dépouilles d'Achille! »

QUANTUM SUFFICIT.

(Quantité suffisante.)

Formule employée dans les officines de pharmacie, au temps où les confrères de M. Purgon parlaient latin. L'ordonnance indiquait d'abord les divers médicaments à mélanger pour en faire potions ou pilules; puis venaient ces mots : *Aquæ quantum sufficit*, d'eau une quantité suffisante.

QUIA NOMINOR LEO.

(Parce que je m'appelle lion.)

Ces mots tirés de la fable de Phèdre, intitulée : *Le Lion en société avec la Génisse, la Chèvre et la Brebis*, s'appliquent à celui qui abuse de sa force dans ses rapports avec les faibles. Le nom de *société léonine*, donné à toute société où quelques membres se sont réservé la *part du lion*, a la meme origine.

QUI AURES HABET, AUDIAT.

(Que celui qui a des oreilles, entende.)

Paroles de l'Écriture sainte, qui répondent au proverbe français : A bon entendeur, salut, ou au proverbe latin : *Qui potest capere, capiat,* que celui qui peut comprendre, comprenne.

QUI BENE AMAT, BENE CASTIGAT.

(Qui aime bien, châtie bien.)

L'une des plus difficiles et des plus délicates questions que présente l'éducation de la jeunesse est assurément celle des punitions. Nos pères se prononçaient hardiment pour la rigueur; une de leurs maximes favorites était : *Qui bene amat, bene castigat.* Leurs châtiments étaient rudes, et le corps en avait sa large part; ils croyaient presque tous sans restriction à la suprême vertu du fouet et du martinet. De nos jours, on incline plutôt vers la douceur, et les châtiments corporels sont généralement proscrits.

Dans un ordre d'idées plus élevé, la maxime *qui bene amat* peut être considérée comme le principe de la résignation chrétienne, qui nous porte à accepter les maux qui nous frappent comme des épreuves salutaires, et, par conséquent, comme des preuves de l'amour de Dieu.

Le plus souvent cette maxime est citée sur le ton de la plaisanterie.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

La critique est aisée et l'art est difficile.

Voilà un vers que l'on attribue généralement à Boileau, tant il a l'air de lui appartenir ; il est de Destouches : —.

Si Alceste, en entendant la lecture du sonnet d'Oronte, avait agi comme presque tous les hommes et s'était écrié à chaque vers, sans en penser un mot : — ! il n'aurait pas eu d'affaire avec Oronte.

Si l'on accorde un mouvement trop libre à ses désirs, on tombe dans le déréglement, dans le caprice ; les désirs deviennent des passions, qui cherchent avec avidité ce qui pourra les satisfaire, —.

La comédie, en nous faisant rire des travers et des ridicules de l'humanité, ne semble-t-elle pas nous dire : — ? Mais nous n'avons pas d'oreilles.

Fénelon si doux, si indulgent, était pourtant, quand il le jugeait nécessaire, d'une sévérité inflexible avec le duc de Bourgogne, son royal élève : —.

Les légendes reposent toujours sur un fonds réel : un fait étonnant par lui-même s'est passé; il est raconté, dénaturé; ajoutez un — d'exagération, et vous arrivez au merveilleux, au surnaturel.

S'il est vrai de dire que —, il ne faut pas oublier que le grand poète dut se tenir éveillé pendant bien des nuits pour rendre ses nobles ouvrages dignes de voir la lumière.

Ce noble cheval qui jadis fut le vainqueur de toutes les courses, le voilà maintenant attelé à un fiacre ! Mais aussi, — !

Napoléon se rend volontairement à bord du *Bellérophon*, et l'Angleterre le considère et le traite comme prisonnier de guerre : c'est là le plus mémorable exemple de — que présente l'histoire contemporaine.

Racine est toujours égal à lui-même, il sait cacher la faiblesse d'une situation sous la magie du style ; jamais on ne peut dire de lui : —.

C'est une sotte habitude que celle des nourrices qui épouvantent les enfants en leur parlant sans cesse de Barbe-bleue, de Croquemitaine, cherchant toujours quelque enfant à croquer, —.

— semble être la devise des grandes entreprises faites au moyen d'actions ; ceux qui sont à la tête de l'affaire prélèvent de fortes primes, et les actionnaires se partagent le reste.

Dans une pièce bien ordonnée, il faut que le spectateur trouve au dernier comme au premier acte, les personnages guidés par les mêmes vues, agissant par les mêmes principes, sensibles aux mêmes intérêts, en un mot les mêmes qu'ils étaient tout d'abord : —.

« Qui ne sait dissimuler ne sait régner » disait Louis XI, mais il ne se contentait pas de dissimuler ; tromper ses amis et ses

ennemis, manquer à la foi jurée, user largement de la politique si commode de Carthage, —, tels furent constamment les moyens dont il se servit.

Est-ce par amour de l'art et des artistes que les Zoïles se montrent si sévères dans leur critique? C'est à d'autres sentiments qu'ils obéissent, et le —, n'entre pour rien dans leurs jugements.

Les optimistes ne voient que le beau côté en toutes choses ; ils sont toujours disposés à trouver que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, et à s'écrier : — !

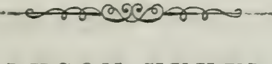
Dans les guerres que Rome entreprenait avec des alliés, c'était toujours elle qui en retirait le plus d'avantages, et cela sans autre raison que celle-ci : —.

C'est après un conseil donné indirectement et au moyen d'une allusion délicate que l'on peut dire : —.

Quand on lit l'*Agésilas* et l'*Attila* de Corneille, on ne peut s'empêcher de songer au *Cid* et à *Cinna*, et l'on s'écrie : — !

Si Néron était resté jusqu'à la fin tel qu'il se montra au commencement de son règne, —, il aurait mérité d'être appelé, comme Titus, « les délices du genre humain. »

Il est prouvé aujourd'hui que l'on a attribué à Mme de Maintenon une trop grande part dans la révocation de l'édit de Nantes; car, longtemps déjà avant que la veuve Scarron eût été attachée à l'éducation des enfants de Mme de Montespan, cette révocation était arrêtée dans l'esprit de Louis XIV, qui doit seul en porter la responsabilité dans l'histoire : —.



LEÇON XXXVI.

QUID DECEAT, QUID NON.

(Ce qui est bon, ce qui est mauvais.)

Horace dit dans son *Art poétique :*

« Je veux enseigner ce qui fait naître, ce qui forme le poète, à quelle source il faut puiser, *ce qui est bon, ce qui est mauvais.* »

Le sens que l'on donne ordinairement à ces mots est plus général : *Ce qui convient, ce qui ne convient pas.*

QUID NOVI?

(Quoi de nouveau?)

Interrogation familière que deux amis s'adressent volontiers quand ils se rencontrent.

QUIDQUID DELIRANT REGES, PLECTUNTUR ACHIVI.

(Les Grecs payent les folies des rois.)

« Horace donne à son ami Lollius les raisons de son admiration pour Homère; il rappelle les principaux épisodes de l'Iliade; la colère d'Achille et la violence d'Agamemnon sont, pour le poète, une occasion de remarquer en passant que « les peuples souffrent toujours des folies de ceux qui les gouvernent. »

La Fontaine s'est inspiré du vers d'Horace quand il a dit:

Hélas! on voit que de tout temps
Les petits ont pâti des sottises des grands.

QUI NESCIT DISSIMULARE, NESCIT REGNARE.

(Qui ne sait dissimuler ne sait régner.)

Maxime favorite de Louis XI, dont la conduite politique est ainsi appréciée par un historien : « Lorsqu'il était le plus faible, il savait sur toutes choses s'accommoder au temps, faire des traités selon la volonté de ses ennemis, leur céder ses droits et ses prétentions afin de les désunir; mais quand une fois il avait rompu leur ligue et leur union, il reprenait ce qu'il avait cédé, et ne tenait rien de ce qu'il avait promis. »

Louis XI avait toujours tenu le dauphin son fils, depuis Charles VIII, éloigné de la cour et ne lui avait fait donner aucune instruction. Il ne voulait pas qu'il sût d'autre latin que ces mots : *Qui nescit dissimulare, nescit regnare.*

QUODCUMQUE OSTENDIS MIHI SIC, INCREDULUS ODI.

(Tout ce que vous me montrez de pareil me trouve incrédule et me déplaît.)

Horace signale l'inconvénient pour un auteur dramatique de mettre sous les yeux du spectateur des faits horribles ou contraires à la raison; par exemple, Médée égorgeant ses enfants, Atrée faisant bouillir des

membres humains, Progné changée en oiseau, Cadmus en serpent. Il faut alors substituer le récit à l'action.

Un merveilleux absurde est pour moi sans appas :
L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas.
Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit nous l'expose.
BOILEAU, *Art poétique*.

QUOD DI OMEN AVERTANT!

(Que les dieux détournent ce malheur !)

Hémistiche de Virgile.

Le Grec Sinon veut engager les Troyens à faire entrer dans leurs murs le fatal cheval de bois : « Si vous portiez une main sacrilége sur l'offrande consacrée à Minerve, un épouvantable désastre, *que les dieux détournent ce malheur !* viendrait fondre sur l'empire de Priam. »

QUOD ERAT DEMONSTRANDUM.

(Ce qui était à démontrer.)

Les initiales de ces trois mots, Q. E. D., se trouvent dans un assez grand nombre de livres scientifiques et s'emploient fréquemment dans les cours de mathématiques ; l'auteur ou le professeur commence par énoncer une proposition, il la démontre et répète l'énoncé, en ajoutant : *Ce qui était à démontrer.*

QUOD SCRIPSI, SCRIPSI.

(Ce que j'ai écrit est écrit.)

C'est-à-dire : J'ai pris une résolution sur laquelle je ne veux pas revenir.

Ces mots n'indiquent pas seulement une grande force de volonté, une fermeté inébranlable dans une résolution prise, mais encore et plus souvent un entêtement aveugle et fatal, dont les suites ont été funestes.

QUO NON ASCENDAM?

(Où ne monterai-je pas?

Devise de Fouquet, placée au-dessous d'un écureuil.

Cette devise choqua vivement l'orgueil de Louis XIV, qui pensait qu'il n'était permis qu'à lui-même de dire : *Quo non ascendam?*

QUORUM PARS MAGNA FUI.

(Où je n'ai eu que trop de part.)

Énée commence le récit de la dernière nuit de Troie : « Tristes événements, dit-il, où je n'ai eu que trop de part. »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Si une comète venait à rencontrer la terre, —, il est impossible de calculer quels seraient les résultats d'un pareil choc.

La Providence se joue des vains projets des hommes, et souvent elle leur fait expier par des humiliations éclatantes l'orgueil de cette question audacieuse : —.

Un profond politique a dit : « La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. » A cette spirituelle paraphrase du —, combien n'est pas préférable cette autre maxime : La conduite la plus honnête est toujours la plus habile ?

Un chevalier disait à Richard Cœur-de-Lion, qui, malade en Palestine, éprouvait des scrupules à se faire soigner par un célèbre médecin arabe : « Les juifs sont infidèles aussi bien que les musulmans : cependant il y a dans le camp bien peu de médecins qui ne soient juifs, et l'on s'en sert sans scandale et sans crainte. On peut donc également se servir des mahométans : —. »

Les peuples qui ont contracté l'habitude des émotions de la vie publique sont avides d'événements et d'impressions. Démosthène nous représente les Athéniens se promenant sur la place publique et se demandant des nouvelles de la santé du roi de Macédoine. Au Forum, les Romains ne s'abordaient pas sans se dire : — ?

A Austerlitz, les deux empereurs alliés engagèrent la bataille contre l'avis de tous leurs généraux. On ne pouvait que gagner à un retard ; mais non, il était décidé qu'on se battrait : —.

Ce qui distingue les hommes de la haute société, c'est un tact exquis, un mélange inimitable de politesse et de dignité : dans les circonstances les plus délicates, ils savent toujours —.

En Russie, des milliers de paysans sont occupés à préparer les chasses impériales et à prendre vivants les bisons, ours, sangliers, loups, renards et taureaux sauvages qui doivent être tués par l'empereur. Mais de tels préparatifs coûtent la vie à un grand nombre de ces malheureux paysans : —.

Il n'est pas un lecteur qui, en prenant un journal, ne se fasse intérieurement cette question : — ? et qui ne repousse la pauvre feuille avec dédain, si elle satisfait mal ce besoin de nouveauté.

Napoléon, dictant le *Mémorial de Sainte-Hélène,* pouvait dire de tous ces grands événements qu'il raconte : —.

Les mathématiciens ont remis en usage cette formule que les sophistes d'une autre époque plaçaient à la fin de leurs ouvrages pour se rendre hommage à eux-mêmes : — ; ce qui équivalait pour eux à une démonstration sans réplique.

Les écrivains qui s'abandonnent à leur imagination sans consulter le bon sens et la raison, en arrivent assez vite à exprimer indifféremment toutes les idées, sans se demander —.

Le récit des faits dont l'auteur peut dire : —, perd en impartialité ce qu'il gagne sous le rapport de l'authenticité.

Combien d'ambitieux ont gravé dans leur cœur, sinon sur leur écusson, la présomptueuse devise : — ?

Déchirée par les factions des Bourguignons et des Armagnacs, la France paya cher la démence de Charles VI ; on peut dire de cette époque malheureuse : —.

Athalie est tuée dans la coulisse et non sur la scène ; Hippolyte ne meurt que dans le récit de Théramène ; il y a certains spectacles que l'on doit épargner aux spectateurs : —.

Le prince qui parle trop ouvertement de ses projets avant que l'exécution en soit même commencée, s'expose à les voir déjoués ou au moins combattus. C'est dans ce sens seulement qu'on doit comprendre la maxime : —.

LEÇON XXXVII.

QUOS EGO...

(Je devrais les...)

Commencement d'un vers de Virgile.

Sans la permission de Neptune, les vents ont soulevé une tempête; irrité d'une telle audace, le dieu des mers lève son trident et s'écrie :

Je devrais... Mais des flots apaisons la fureur.

Neptune commence ainsi une menace qui reste suspendue; littéralement *quos ego...* veut dire *eux, je...*

Le comique Scarron a traduit cette réticence, mais à sa manière :

Par la mort!... Il n'acheva pas,
Car il avait l'âme trop bonne.
« Allez, dit-il, je vous pardonne :
Une autre fois n'y venez pas. »

Racine met une réticence analogue dans la bouche d'Athalie menaçant Joad :

Je devrais sur l'autel où ta main sacrifie
Te... mais du prix qu'on m'offre il faut me contenter.

Autres exemples :

Insolents!... mais plutôt réparons le désordre. SEGRAIS.

Qui pourrait plaire encor? ce malheureux Gascon,
Dont le vers sent si fort la bourbe d'Hélicon?
Lui qui... mais laissons-le barboter dans la fange;
Son nom profanerait ma muse et ta louange. SANLECQUE.

Enfin Boileau fait allusion à la réticence de Virgile quand il dit dans son *Art poétique :*

Que Neptune en courroux, s'élevant sur la mer,
D'un mot calme les flots, mette la paix dans l'air.

QUOS VULT PERDERE JUPITER DEMENTAT.

(Quand Jupiter veut perdre un homme, il lui ôte la raison.)

Racine a éloquemment reproduit cette pensée dans l'imprécation de Joad, au premier acte d'Athalie :

Daigne, daigne, mon Dieu, sur Mathan et sur elle
Repandre cet esprit d'imprudence et d'erreur,
De la chute des rois funeste avant-coureur!

QUOUSQUE TANDEM...

(Jusques à quand...)

Premiers mots de l'apostrophe foudroyante de Cicéron à Catilina, lorsque celui-ci osa se présenter au sénat après la découverte du complot qu'il tramait contre la République :

« Jusques à quand, Catilina, abuseras-tu de notre patience? »

Voltaire, dans *Brutus*, a imité cet exorde. Aruns s'écrie :

> Jusques à quand, Romains,
> Voulez-vous profaner tous les droits des humains?

RARA AVIS IN TERRIS.

(Oiseau rare sur la terre.)

Hyperbole de Juvénal, qui se dit de tout ce qui est phénoménal.

« Je veux que le hasard t'offre une femme belle et riche, qui te montre les bustes de cent aïeux rangés sous son portique; une femme plus chaste que ces Sabines qui terminèrent une guerre odieuse : cet oiseau n'est pas moins rare sur la terre qu'un cygne à noir plumage. Cette femme accomplie, qui la pourrait souffrir? J'aimerais, oui j'aimerais mieux pour épouse une rustique Vénusienne, que vous-même, Cornélie, mère des Gracques, si vous m'apportez l'orgueil avec vos sublimes vertus, et si vous gonflez votre dot des triomphes de vos ancêtres. »

RARI NANTES IN GURGITE VASTO.

(De rares naufragés nageant sur le vaste abîme.)

Vers de Virgile.

« Un navire, qui portait le fidèle Oronte, est assailli, sous les yeux d'Énée, par une vague énorme, qui s'élève au-dessus de ses flancs et retombe sur la poupe. Le navire tourne trois fois sur lui-même, et le gouffre rapide le dévore. On ne voit plus que quelques malheureux nageant sur le vaste abîme... »

Dans l'application, ces mots sont presque toujours employés par plaisanterie. C'est ainsi qu'un jeune poète latin, dans des vers composés pour la Saint-Charlemagne, a dit des haricots du collége noyés dans une sauce trop claire, *rar*[illegible]*urgitevasto*.

REGIS AD EXEMPLAR TOTUS COMPONITUR ORBIS.

(L'exemple du monarque est la loi sur la terre.)

Vers de Claudien, dont on ne cite souvent que les trois premiers mots : *Regis ad exemplar.*

REQUIESCAT IN PACE

(Qu'il repose en paix!)

Paroles que l'on chante à l'office des morts et qui sont souvent gravées sur les pierres tumulaires.

RIDICULUS MUS.

(Un rat, objet ridicule.)

Expression dont se sert Horace pour exprimer les résultats médiocres auxquels aboutissent les plus pompeuses promesses. Boileau et La Fontaine ont imité Horace.

La montagne en travail enfante une souris,

a dit Boileau. Quant à La Fontaine, il a tiré des vers d'Horace sa fable *la Montagne qui accouche.*

RISUM TENEATIS?

(Pourriez-vous ne pas rire?)

Après avoir tracé le portrait d'un monstre grotesque, auquel, dans sa pensée, Horace compare un mauvais poème, il termine ainsi :

« Devant un tel spectacle, ô mes amis, pourriez-vous ne pas rire ? »

RUDIS INDIGESTAQUE MOLES.

(Masse confuse et informe.)

Expression dont Ovide s'est servi dans ses *Métamorphoses* pour peindre l'aspect du chaos :

« La nature tout entière était ensevelie dans le chaos; c'était une masse informe et confuse. »

Dans *les Plaideurs*, l'avocat l'Intimé termine son plaidoyer par une ronflante péroraison; il cite les vers d'Ovide; il ajoute même un mot

au second vers; mais il n'y regarde pas de si près, et d'ailleurs il veut finir pompeusement :

Avant donc,
La naissance du monde et sa création,
Le monde, l'univers, tout, la nature entière
Était ensevelie au fond de la matière.
Les éléments, le feu, l'air, et la terre, et l'eau,
Enfoncés, entassés, ne faisaient qu'un monceau,
Une confusion, une masse sans forme,
Un désordre, un chaos, une cohue énorme.
« Unus erat toto naturæ vultus in orbe,
Quem *Græci* dixere chaos, rudis indigestaque moles. »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Le lecteur courageux qui essaye de parcourir les in-folios que nous ont légués les scoliastes et les casuistes, ne tarde pas à trouver que ces gros livres ressemblent un peu à ce qu'était le monde au commencement, —.

Il n'est pas étonnant qu'Arlequin, ce personnage si varié, si comique, si aimable, si spirituel, se soit maintenu deux siècles en France, et ait survécu à tant d'autres personnages qui n'ont eu qu'une vogue passagère. Mais aujourd'hui Arlequin est mort et bien mort : — !

Combien d'artistes de talent sont chaque année ensevelis dans l'oubli ! On a bien vite compté ceux qui surnagent, —.

Les Girondins présentèrent la réunion des talents les plus énergiques et les plus brillants : comment lire sans enthousiasme l'admirable discours dans lequel Louvet, noblement indigné, renouvelle contre Robespierre le — de l'orateur romain.

Dès qu'un personnage parlera français, au théâtre, pendant vingt minutes, ce personnage sera faux, parce qu'il n'y a personne qui parle réellement avec pureté, correction et élégance pendant ce temps-là. Supposez une tirade du *Misanthrope* dans la bouche d'un électeur ou d'un garde national, — ?

Pauvre Frédéric Sauvage! l'inventeur merveilleux. Comme il n'était plus assez riche pour monter en grand son appareil nauti-

que, après une première expérience malheureuse, son brevet temporaire expira. Un contrefacteur et les compagnies en profitèrent. Aujourd'hui ses bateaux à hélice volent, enrichissant le commerce des deux mondes, et lui... —!

Le becfigue est le premier des petits oiseaux; la caille est ce qu'il y a de plus mignon et de plus aimable; la bécasse est un oiseau très-distingué; le faisan est au-dessus de toute espèce de gibier, quand il est cuit à point; mais —, un faisan cuit à point.

Après la défaite de Pharsale, la douleur de Pompée fut grande d'avoir livré la bataille avec son armée de terre, sans utiliser sa flotte, qui faisait sa plus grande force. La même faute fut commise depuis et dans les mêmes circonstances, par Brutus et Cassius : —.

L'extension des limites de Paris a fait enfin disparaître les bâtiments d'octroi, constructions lourdes et massives, sans élégance et sans caractère, —.

Chez les Romains, on vit les premiers personnages de l'État labourer eux-mêmes leur champ; on les vit, après une victoire éclatante, retourner à la charrue où le sénat les avait trouvés. Le peuple se livrait avec transport à des travaux que ne dédaignaient point des mains victorieuses; l'exemple est bien puissant quand ce sont des chefs qui le donnent : —.

Crébillon travaillait depuis trente ans à son *Catilina*, dont il avait lu des fragments à quelques amis, et dont on parlait comme d'une merveille dramatique. Le public, qui depuis longtemps entendait parler de cette pièce et ne la voyait jamais, s'écriait quelquefois avec un piquant à-propos : —...

Dans une armée bien organisée, la discipline est sévère; le seul regard d'un chef mécontent équivaut au — le plus énergique.

Les grammairiens qui donnent les règles de la langue latine, osent dire que le masculin est plus noble que le féminin, et ils croient réparer leur maladresse en disant que le féminin est plus noble que le neutre !! — ?

Sous Louis XIV, on s'accoutuma trop à légitimer tout ce qui était brillant, et à soumettre la raison à l'opinion du maître, parce que le maître était grand; jamais on ne put dire avec plus de vérité : —.

Le héros qui, après avoir sauvé sa patrie, abdique le pouvoir qu'il pourrait conserver, comme Cincinnatus, comme Washington, voilà l'homme vraiment rare, —.

La plus grande faute de Charles le Téméraire et celle qui précipita sa perte fut son expédition contre les Suisses, nation pauvre mais héroïque; son orgueil l'avait seul poussé à entreprendre cette guerre insensée : —.

Que de fatigues, que de peines doivent se donner les mineurs de Californie, avant de trouver quelques rares morceaux d'or noyés dans une mer de sable, —!

En l'absence du maître, les écoliers prennent leurs ébats; mais que le maître reparaisse et tout rentre dans le silence, sans qu'il ait besoin de prononcer le —...

Plusieurs séances publiquement annoncées par les magnétiseurs, ont, dans ces dernières années, avorté au dénoûment. Au lieu de ces prodiges qui se préparaient avec tant de bruit dans les flancs mystérieux de la montagne, on n'a guère vu sortir que quelque chose d'imperceptible, le —.

LEÇON XXXVIII.

—

SANCTUM SANCTORUM.

(Le saint des saints.)

On appelait ainsi, chez les juifs, le lieu le plus saint du temple, où reposait l'arche. Le grand-prêtre seul avait le droit d'y pénétrer.

Par extension, ce nom est donné, le plus souvent par plaisanterie, à tout endroit retiré, à tout *sanctuaire* fermé aux profanes.

SCANDIT FATALIS MACHINA MUROS.

(La fatale machine franchit les murs.)

Vers de Virgile.

Sinon a réussi à tromper les Troyens; le cheval qui renferme dans ses flancs les plus redoutables des Grecs, va être introduit dans les

murs de la ville : « Nous abattons les murs et nous ouvrons les remparts de Pergame. Chacun s'empresse; on glisse des rouleaux sous les pieds du colosse; on attache à son cou des câbles puissants. La fatale machine roule et franchit les murs. »

Quel tableau que celui de tout un peuple égaré, hâtant lui-même son dernier jour! Virgile met en contraste l'horreur de ce moment terrible avec la joie et l'empressement aveugle des Troyens travaillant eux-mêmes à leur perte, et, ce qui est encore d'un plus grand effet, avec l'ingénuité confiante des jeunes garçons et des jeunes filles, qui, aidant à ce travail funeste, se plaisent à saisir la corde qui traîne le monstre, se font un sujet d'allégresse de ce qui menace leur ville, le palais de leur roi et leurs propres foyers, fêtent à l'envi leur ruine et chantent pour ainsi dire leur cantique de mort.

SCRIBITUR AD NARRANDUM, NON AD PROBANDUM.

(On écrit l'histoire pour raconter, non pour prouver.)

Quand M. de Barante écrivit l'*Histoire des ducs de Bourgogne,* extraite en grande partie des chroniques contemporaines, il la présenta toute en narrations, d'après le précepte de Quintilien, pris à la lettre : *Scribitur ad narrandum, non ad probandum.* A la même époque, M. Daru fit paraître son *Histoire de Venise,* où, tout en fondant son récit sur les documents historiques, il en discutait la valeur, selon la méthode *philosophique.* De longues discussions s'engagèrent sur les deux méthodes; on finit par s'en rapporter à la décision de Pline le jeune : « *Historia quoquo modo scripta, delectat;* quelle que soit la manière dont l'histoire est écrite, elle charme. »

SEMPER AD EVENTUM FESTINAT.

(Il se hâte toujours vers le dénoûment.)

Ce conseil d'Horace s'adresse à tous ceux qui écrivent, mais surtout à celui qui raconte; il doit aller toujours au fait par le chemin le plus court, et ne pas faire dire tout bas à ceux qui l'écoutent : « Avocat, passons au déluge. » Qu'on n'aille pas cependant se faire une fausse idée de la brièveté; elle ne consiste pas précisément à s'exprimer en peu de mots, mais à ne rien dire d'inutile. Un récit de deux pages est court s'il ne contient que ce qui est strictement nécessaire, tandis qu'un récit de vingt lignes est long s'il peut être renfermé en dix :

Il ne s'égare point en de trop longs détours;
Sans garder dans ses vers un ordre méthodique,
Son sujet de soi-même et s'arrange et s'explique;

Tout, sans faire d'apprêts, s'y prépare aisément;
Chaque vers, chaque mot court à l'événement.

Boileau, *Art poétique.*

SERVUM PECUS.

(Troupeau servile.)

« *O imitatores! servum pecus,* a dit Horace, ô imitateurs, troupeau servile! » Imiter les grands modèles sans les copier, se remplir de leurs sentiments et de leurs pensées, de leurs expressions et de leurs tours, en disposer comme de son propre bien, sans gène et sans contrainte, fut toujours le privilége exclusif de quelques écrivains de génie. Ainsi imitait La Fontaine :

Quelques imitateurs, sot bétail, je l'avoue,
Suivent en vrais moutons le pasteur de Mantoue
J'en use d'autre sorte, et me laissant guider,
Souvent à marcher seul j'ose me hasarder.
On me verra toujours pratiquer cet usage;
Mon imitation n'est pas un esclavage.

Plein de ses modèles, s'identifiant avec eux, se jouant avec leurs pensées, La Fontaine les modifiait à son gré, ajoutant à leur naïveté, à leur grâce, de manière que ce qu'il produisait était à lui sans cesser d'être à ses maîtres. Il était bien éloigné de cette imitation servile qu'Horace voulait flétrir et que lui-même livrait au ridicule dans ces vers de la fable du *Singe :*

N'attendez rien de bon d'un peuple imitateur,
Qu'il soit singe ou qu'il fasse un livre :
La pire espèce, c'est l'auteur.

Molière disait aussi : « Je prends mon bien partout où je le trouve. » Il imitait donc, mais il surpassait, mais il changeait le cuivre en or, fidèle au précepte : Il est permis de voler un auteur, pourvu qu'on le tue.

SESQUIPEDALIA VERBA.

(Mots longs d'une toise.)

« Le héros de la tragédie, dit Horace, ne doit employer, s'il veut que ses malheurs touchent le cœur du spectateur, ni paroles ampoulées, ni mots longs d'une toise. »

Il me fait dire aussi des mots longs d'une toise,
De grands mots qui tiendraient d'ici jusqu'à Pontoise.

C'est dans la bouche de Petit-Jean que Racine met cette expression d'Horace. Quant au précepte du poète latin, Racine l'a suivi mieux que personne :

> Écoutez l'enfant roi qu'interroge Athalie ;
> En ses discours naïfs chaque terme est sans fard ;
> Tout l'art a disparu, c'est le comble de l'art.
>
> JOSEPH CHÉNIER.

SI AUGUR AUGUREM...

(Si un augure voit un augure...)

Le proverbe latin ajoute : « Il ne peut s'empêcher de rire. » C'est le vieux Caton qui a le premier lancé ce trait contre les augures, et Cicéron le répète dans son *Traité de la Divination*, liv. II, ch. XXIV : « C'est un mot depuis longtemps connu que celui de Caton, qui s'étonnait que deux augures pussent se regarder sans rire. »

Les augures étaient à Rome des ministres de la religion, qui se faisaient les interprètes de la volonté des dieux et qu'on ne manquait jamais de consulter pour savoir si une entreprise réussirait ou non. Les augures répondaient après avoir consulté le vol, le chant, l'appétit des oiseaux, les éclairs, la foudre, les entrailles des victimes, etc. Quand ils entraient en charge, ils juraient de ne jamais révéler aucun de leurs mystères, et ils avaient sans doute pour cela de bonnes raisons.

Avant même la fin de la république, les augures étaient tombés en discrédit. Il serait trop long de citer toutes les plaisanteries inspirées par leur science chimérique. Caton rencontre un de ses amis, l'air soucieux et troublé : « Qu'avez-vous? lui dit-il, un malheur vous est-il arrivé? — O mon ami, je crains tout. Ce matin, en me réveillant, j'ai vu, le dirai-je? une souris rongeant mon soulier! — Eh bien, répondit Caton, tranquillisez-vous; le prodige serait vraiment grand si le soulier avait rongé la souris. »

Annibal conseillait à Antiochus de livrer bataille aux Romains; le roi lui ayant répondu qu'il ne l'osait, parce que les entrailles des victimes n'étaient pas favorables : « Quoi! lui dit Annibal, aimez-vous mieux vous en rapporter aux entrailles d'un bœuf qu'à l'avis d'un vieux général? »

On connaît la conduite irrévérencieuse de Claudius Pulcher envers les poulets sacrés : « Qu'ils boivent, s'ils ne veulent pas manger, » dit-il en les faisant jeter à la mer.

Ne rions pas trop des Romains. Combien de gens parmi nous, au dix-neuvième siècle, et au-dessus des classes vulgaires, n'aimeraient pas à voir du sel renversé sur la table, un couteau croisé sur une fourchette, et dîneraient mal en compagnie de douze convives!

SIC.

(Ainsi.)

Ce mot se met entre parenthèses dans le cours d'un texte ou à la fin d'une citation, pour indiquer que l'original est bien tel qu'on le rapporte, avec la faute ou l'étrangeté qui s'y trouve.

SIC ITUR AD ASTRA.

(C'est ainsi que l'on arrive aux cieux.)

Ces mots, placés par Virgile à la suite d'une parole d'encouragement, ne doivent pas s'entendre dans le sens chrétien : *C'est ainsi que l'on gagne le ciel ;* mais dans un sens beaucoup moins élevé : *C'est ainsi que l'on acquiert une gloire éclatante, une brillante position.*

SIC TRANSIT GLORIA MUNDI.

(Ainsi passe la gloire de ce monde.)

Pensée tirée de l'Imitation de Jésus-Christ ; c'est une variante du « *Vanitas vanitatum, omnia vanitas,* vanité des vanités, tout est vanité. »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Comment les princes ne rechercheraient-ils pas la gloire qui vient des armes, quand les historiens, aussi bien que les poètes, ne cessent de s'écrier : — ?

On comprend qu'un sorcier conserve avec ceux qui viennent le consulter la gravité que comporte son profond savoir ; mais qu'il se trouve en tête-à-tête avec un autre sorcier, adieu la gravité : —...

Nos faiseurs de romans-feuilletons ne laissent pas échapper le plus léger prétexte à description, hôtellerie, château, paysage, costumes, etc. ; que deviendraient-ils s'ils étaient obligés de suivre le précepte — ?

Le duc de Lauzun, dans son hôtel de l'île Saint-Louis, avait un cabinet qui fut longtemps l'objet des commentaires de la cour; personne n'y pouvait pénétrer que lui, c'était son —.

Persée, dernier roi de Macédoine, mourut à Rome prisonnier; son fils fut obligé, pour vivre, d'exercer la profession de greffier : —.

La France impériale succombe à Waterloo; les puissances alliées marchent sur Paris, l'invasion s'avance menaçante, elle est sous nos murs, elle les franchit : —.

Les poètes se laissent trop aller aux détails; même quand ces détails sont charmants, ils font oublier l'idée principale. La règle — est vraie même pour le poète lyrique.

A côté des réputations solides et durables, il y a des célébrités éphémères : tel homme a occupé un instant Paris et la France, et quelques jours après, nul ne se rappelait son nom : —.

Le puissant ministre de Louis XIV reçut un jour une lettre dont le signataire avait poussé loin la flatterie : cette lettre était adressée « à mon Dieu, mon Dieu Louvois (—)! »

La phrase —, s'applique parfaitement aux anciens chroniqueurs, qui, devisant naïvement sur ce qu'ils ont vu et entendu, se reprennent, se contredisent avec une bonhomie parfaite et sans le moindre embarras.

Des casiers de bois noir remplis de cartons étiquetés, quelques chaises de merisier dépareillées, un bureau plus ou moins boiteux, tel est l'ameublement ordinaire du — de l'écrivain public.

Depuis longtemps la France a le beau privilége de donner le ton à la mode : les autres peuples, —, s'empressent de se modeler sur nous.

Un brave homme, sollicitant une place de garde champêtre, écrivit au neveu de monsieur le maire : « Je viens vous prier de m'appuyer près de votre ongle (—)... »

Écrire en tête de son livre : —, c'est, pour un historien, changer de rôle et de plume avec le romancier.

Tous les chefs d'école, soit en littérature, soit en peinture, voient se lever derrière eux une armée d'imitateurs, —, qui, ne pouvant égaler le maître dans ses qualités, trouvent plus facile d'exagérer ses défauts.

En 89, chacun croyait à la régénération de la France; chacun travaillait à hâter ce brillant avenir, les femmes dans leurs conversations, les écrivains dans leurs ouvrages, les parlements dans leurs remontrances, les prédicateurs dans leurs sermons. Ainsi s'avançait la Révolution... —.

Avoir peu de modestie, beaucoup de savoir-faire, de l'argent, quelques amis bien placés, voilà le moyen de réussir, de s'élever : — !

Il faut éviter, sous peine de ridicule, l'usage trop fréquent des longs adverbes, —, tels que : incontestablement, inévitablement, indubitablement.



LEÇON XXXIX.

—

SIC VOS NON VOBIS.

(Ainsi vous — travaillez — et ce n'est pas pour vous.)

Voici l'origine de cette locution :

Auguste faisait célébrer à Rome des fêtes publiques qui furent interrompues par un orage; mais, dès le lendemain, les jeux recommencèrent, et Virgile traça le distique suivant sur la porte du palais :

Nocte pluit tota, redeunt spectacula mane :
Divisum imperium cum Jove Cæsar habet.

« Il a plu toute la nuit, le matin recommencent les spectacles publics : Auguste partage avec Jupiter l'empire du monde. »

Auguste ayant voulu connaître celui à qui il devait ces vers flatteurs, Virgile ne se présenta pas, et un poète obscur, du nom de Bathylle, finit par s'en déclarer l'auteur. Il fut comblé d'éloges et largement récompensé. Piqué de voir un autre recevoir des honneurs qui lui étaient dus, bien qu'il ne les eût pas désirés, Virgile écrivit de nouveau les deux vers sur les murs du palais, et traça au-dessous celui-ci :

Hos ego versiculos feci, tulit alter honores.
De ces deux petits vers, Romains, je suis l'auteur,
Et cependant un autre en reçoit tout l'honneur.

Il ajouta le commencement de quatre autres vers, dont les premiers mots étaient *Sic vos non vobis*. Auguste exprima le désir de les voir achevés; Bathylle essaya vainement, et Virgile les compléta de la manière suivante :

Sic vos non vobis nidificatis, aves;
Sic vos non vobis vellera fertis, oves;
Sic vos non vobis mellificatis, apes;
Sic vos non vobis fertis aratra, boves.

Ainsi, mais non pour lui, l'agneau porte sa laine;
Ainsi, mais non pour lui, le bœuf creuse la plaine;
L'oiseau bâtit son nid pour d'autres que pour lui,
Et le miel de l'abeille est formé pour autrui.

Autre traduction citée par Victor Hugo :

Ainsi, pour vous, oiseaux, au bois vous ne nichez;
Ainsi, mouches, pour vous aux champs vous ne ruchez;
Ainsi, pour vous, moutons, vous ne portez la laine;
Ainsi, pour vous, taureaux, vous n'écorchez la plaine.

SIMILIA SIMILIBUS CURANTUR.

(Les semblables se guérissent par les semblables.)

Depuis longtemps on disait : Qui se ressemble s'assemble, et la vérité de ce proverbe, tiré du latin *similis simili gaudet* (le semblable aime le semblable) est incontestable. On ne peut en dire autant de cette proposition mise en avant par une école dont l'existence n'est pas encore très-ancienne : *Similia similibus curantur*. Telle est la devise de l'homéopathie.

SIMILIS SIMILI GAUDET.

(Le semblable aime le semblable.)

Proverbe latin, qui répond à notre proverbe français : *Qui se ressemble s'assemble.*

SINE NOMINE VULGUS.

(La foule sans nom.)

Le *profane vulgaire* d'Horace, ce que nous appelons le *commun des martyrs*, était, pour les anciens, *ignobile vulgus, sine nomine vulgus.*

SINE QUA NON.

(Sans quoi, non.)

Une condition *sine qua non* est une condition absolue, rigoureuse. — L'air est la condition *sine qua non* de la vie pour l'homme.

SINITE PARVULOS VENIRE AD ME.

(Laissez venir à moi les petits enfants.)

Paroles de Jésus-Christ, évangile selon saint Luc : « Et quelques-uns lui présentaient de petits enfants, afin qu'il les touchât; ce que ses disciples voyant, ils les repoussaient avec des paroles rudes. Mais Jésus, les appelant à lui, dit à ses disciples : « Laissez venir à moi les petits enfants, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. »

SINT UT SUNT, AUT NON SINT.

(Qu'ils soient comme ils sont, ou qu'ils ne soient pas.)

L'acte le plus important du pontificat de Clément XIV fut la suppression de la compagnie de Jésus. Cette mesure était sollicitée par la plupart des puissances catholiques, et depuis longtemps on pressait le général de l'ordre d'apporter des réformes à la Constitution de la Société; l'inflexible Ricci rejeta toutes les propositions qui lui étaient faites et répondit par ce refus absolu : *Sint ut sunt, aut non sint.* L'ordre fut supprimé le 21 juillet 1773.

SI PERGAMA DEXTRA DEFENDI POSSENT, ETIAM HAC DEFENSA FUISSENT.

(Si Pergame avait pu être sauvée par la main d'un homme, ce bras seul l'eût sauvée.)

Hector apparaît en songe à Énée pendant la dernière nuit de Troie : « Fuis, lui dit-il, l'ennemi est dans nos murs; si le bras d'un mortel eût pu sauver Pergame (1), le bras d'Hector l'aurait sauvée. »

Souvent les trois premiers mots, *si Pergama dextra*, sont seuls cités.

On retrouve toujours dans nos grands poètes quelques traces des anciens :

MAXIME.

Donc votre aïeul Pompée au ciel a résisté,
Quand il a combattu pour notre liberté.

(1) Nom de la citadelle de Troie.

CINNA.

Si le ciel n'eût voulu que Rome l'eût perdue,
Par les mains de Pompée il l'aurait défendue.

CORNEILLE, *Cinna*, acte II.

Racine fait ainsi parler Andromaque :

Seigneur, tant de grandeurs ne nous touchent plus guère;
Je les lui promettais, tant qu'a vécu son père.
Non, vous n'espérez plus de nous revoir encor,
Sacrés murs que n'a pu conserver mon Hector!

SISTIMUS HIC TANDEM NOBIS UBI DEFUIT ORBIS.

(Nous nous sommes arrêtés quand la terre nous a manqué.)

Regnard, notre poète comique, eut dans sa jeunesse la passion des voyages. Après avoir parcouru l'Italie, il fut pris par des corsaires, retenu comme esclave à Alger et racheté seulement au bout de trois ans. Il visita successivement la Flandre, la Hollande, le Danemark et la Suède. De là il se rendit en Laponie avec deux Français, Fercourt et Corberon. Tous trois s'avancèrent dans le Nord, gravirent la montagne de Métawara, et, ne pouvant aller au delà, ils laissèrent sur un rocher, d'autres disent dans une église, cette inscription composée par Regnard :

Gallia nos genuit; vidit nos Africa; Gangem
Hausimus, Europemque oculis lustravimus omnem;
Casibus et variis acti terraque marique,
Sistimus hic tandem nobis ubi defuit orbis.

« La France nous a donné naissance; nous avons vu l'Afrique et bu les eaux du Gange; nous avons parcouru l'Europe entière : après bien des aventures, nous nous sommes arrêtés ici, où la terre nous a manqué. »

SIT TIBI TERRA LEVIS!

(Que la terre te soit légère!)

Formule d'inscription tumulaire. — On trouve dans l'*Anthologie* le vers suivant :

Pro meritis, Pylades, sit tibi terra levis!

« Pour te récompenser, Pylade, que la terre te soit légère! »
Tibulle a dit aussi :

Terraque securæ sit super ossa levis!

« Que sur ses os tranquilles la terre soit légère! »

Louis-Gabriel Fardau, procureur au Châtelet, était affligé d'une corpulence énorme, et son nom de famille avait déjà l'air d'une épigramme. Un de ses amis acheva de le désoler en faisant l'anagramme de ses trois noms, qui lui fournirent les terribles mots que voici : *Il a l'air du bœuf gras.* L'indigne ami ne s'en tint pas là et composa encore une épitaphe anticipée :

Ci-gît Fardau, parti pour le fleuve infernal :
Prions Dieu que la terre
Lui rende le bien pour le mal,
Qu'elle lui soit légère!!!

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Les hommes ne mettent de bornes à leur ambition que parce qu'il en existe à leurs forces. Tous, parvenus au terme qui les arrête, écrivent en accusant leur impuissance avec orgueil : —.

C'est une lutte qui, sous un rapport, ne manque pas de grandeur, que celle de cette féodalité, qui défendit si longtemps contre les rois ses droits et priviléges, mettant en pratique cette fière devise : —.

Pour les philosophes de l'antiquité, l'humanité tout entière était concentrée dans les philosophes, les guerriers et les magistrats. Quant à la dernière caste, —, à peine ont ils l'air de savoir qu'elle existe.

Supposez un homme emporté; si l'on se contente de lui donner des conseils, il ne sera que plus furieux et s'irritera contre le pacifique sermon qu'on lui fera subir; mais si quelqu'un s'avise de lui tenir tête, criant quand il crie, brisant quand il brise, vous le verrez s'adoucir peu à peu, et au bout de quelques jours de ce régime, il deviendra doux comme un mouton : —.

Il faut une haine bien profonde à l'homme qui refuse de dire en face du cercueil de son ennemi : — !

Combien d'hommes ont vu avec mécontentement l'application de la vapeur aux arts industriels, et ont refusé pour leur part de rien changer aux anciens systèmes : — !

Se mettre nu pour se garder du froid, se couvrir de fourrures contre la chaleur, se jeter au feu pour se guérir d'une brûlure, ce procédé de Gribouille, élevé à la hauteur d'une théorie, voilà le système des disciples du docteur Hahnemann. Un homme a la fièvre ; le remède est indiqué ; il faut lui administrer ce qui la lui donnerait s'il ne l'avait pas : —.

De toutes les causes qui assurent le calme des passions et la paix du cœur, la première, celle que l'on pourrait appeler —, c'est la vertu.

Le poète qui écrivit sur un rocher des terres boréales cette gasconnade : —, aurait pu parcourir encore une assez belle étendue de pays avant que la terre lui manquât.

Certains critiques, au lieu de poser des couronnes sur les fronts toujours rayonnants, s'attachent à sauver les mémoires à demi naufragées ; ils s'occupent des inconnus, ils aiment les petits : —.

Au dernier rang de la population des grandes villes s'agite une foule qui n'appartient à aucune classe, —.

C'est un mauvais calcul que de dérober, même en littérature. Gare au — ! On s'expose ainsi à des risques proportionnés à la valeur de l'objet dérobé, à une honte proportionnée à la gloire qu'on a usurpée.

Si Napoléon n'avait pas dû succomber, son immortelle campagne de 1814 aurait assuré son triomphe : —...

Les Barbares, ces sauvages conquérants de l'empire romain, s'arrêtent interdits devant les cheveux blancs d'un pontife désarmé. Bientôt le respect les conduit à la foi : comme les enfants qui voulaient voir et toucher le Christ, —, l'Église les invite à s'approcher, et ils s'approchent, avec leur curiosité naïve, de cette mère qui leur tend les bras.

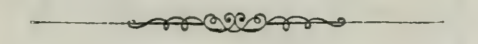
Ami de Racine, ami de Boileau, La Fontaine se sentait encore plus entraîné vers Molière : —.

Ce ne sont pas seulement les récompenses qui ne vont pas toujours à ceux qui les ont méritées : le petit paysan qui recevait le fouet à la place de Louis XV enfant, aurait pu dire aussi : —...

L'empire romain était fatalement destiné à périr; s'il avait pu être régénéré, le génie de Constantin aurait opéré ce prodige : —.

La condition — d'une paix durable entre deux peuples, c'est que leurs intérêts et leur dignité soient également ménagés dans les rapports qu'ils ont entre eux.

L'amitié vient quelquefois des contrastes : l'homme d'un caractère enjoué se lie volontiers avec un homme grave et sérieux; mais ce n'est là qu'une exception qui ne détruit pas la règle : —.



LEÇON XL.

—

SI VIS ME FLERE, DOLENDUM EST PRIMUM IPSI TIBI.

(Si vous voulez que je pleure, commencez par pleurer vous-même.)

C'est-à-dire : si vous voulez m'émouvoir, commencez par être ému vous-même. Ce n'est qu'en éprouvant vivement un sentiment qu'on parvient à le faire partager aux autres. Ce précepte d'Horace est dicté par la raison même. Il n'y a que l'âme qui puisse parler à l'âme. Tous les grands maîtres ont donné ce précepte; mais Cicéron et Quintilien l'ont développé avec beaucoup de force. « Il vous est difficile, dit Cicéron, d'exciter l'indignation de votre juge, s'il ne s'aperçoit pas que vous êtes réellement indigné; de lui inspirer de la haine pour votre ennemi, s'il ne remarque pas en vous une haine véritable; de le remplir de commisération et de pitié, si vos pensées, vos expressions, le son de votre voix, votre physionomie et vos larmes n'attestent pas votre douleur. Comme les matières les plus combustibles ont besoin d'être approchées du feu pour s'embraser, ainsi les hommes les plus disposés à l'émotion ont besoin d'être enflammés par l'orateur..... »

Quintilien n'est ni moins vif, ni moins pressant. « Voulons-nous, dit-il, exciter les passions avec force, revêtons-nous, s'il faut ainsi dire, de l'intérieur de ceux qui souffrent véritablement. Soyons animés des mêmes mouvements, et que toujours notre discours parte d'une disposition de cœur telle que nous la voulons faire prendre aux autres. Pense-t-on, en effet, que l'auditeur puisse s'attrister d'une chose qu'il me verra lui raconter avec indifférence; ou qu'il se mette en fureur

lorsque moi qui l'y excite, je ne sens rien de semblable; ou qu'il verse des larmes, quand je plaiderai devant lui avec des yeux secs? Cela ne se peut : on n'est échauffé que par le feu... et nulle chose ne donne à une autre la couleur qu'elle n'a point elle-même. Il faut donc que ce qui doit faire impression sur nos auditeurs, en fasse premièrement sur nous, et que nous soyons touchés avant de songer à toucher les autres. »

Boileau traduit ainsi la pensée d'Horace :

Que devant Troie en flamme, Hécube désolée
Ne vienne pas pousser une plainte ampoulée,
Ni sans raison décrire en quel affreux pays,
Par sept bouches l'Euxin reçoit le Tanaïs.
Tous ces pompeux amas d'expressions frivoles
Sont d'un déclamateur amoureux de paroles;
Il faut dans la douleur que vous vous abaissiez :
Pour me tirer des pleurs, il faut que vous pleuriez.

La dernière partie de la locution se sous-entend ordinairement, et l'on ne cite guère que *si vis me flere*.

SI VIS PACEM, PARA BELLUM.

(Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre.)

Cette maxime toute romaine est peu philosophique, et le bon abbé de Saint-Pierre ne l'aurait certainement pas prise pour épigraphe. Il est paradoxal de dire que les gros bataillons assurent la paix. Les peuples sont de grands enfants : quand on a de si belles armes, il se trouve toujours des fous qui brûlent de les essayer.

SOL LUCET OMNIBUS.

(Le soleil luit pour tout le monde.)

Proverbe latin dont l'application est des plus faciles.

SOLVE SENESCENTEM.

(Réformez (votre cheval) qui vieillit.)

Horace donne ce conseil non-seulement aux écrivains, mais encore à tous ceux que l'âge avertit de songer à la retraite :

« Réformez à temps votre cheval qui vieillit, si vous ne voulez que, poussif et exténué, il fasse rire à vos dépens. »

Boileau, imitant ce passage, prédit, outre la chute du cheval, celle du cavalier désarçonné :

Malheureux, laisse en paix ton cheval vieillissant,
De peur que tout à coup, efflanqué, sans haleine,
Il ne laisse en tombant son maître sur l'arène.

SOTTO VOCE.

(A voix basse.)

Expression italienne.

STANS PEDE IN UNO.

(Debout sur un seul pied.)

« Lucilius, dit Horace, avait ce défaut : dans l'espace d'une heure, il dictait deux cents vers debout sur un seul pied. »

STATU QUO.

(L'état où sont actuellement les choses.)

Expression employée surtout dans la langue diplomatique. On dit quelquefois *statu quo ante bellum*, l'état où étaient les choses avant la guerre. Dans le langage ordinaire, *statu quo* signifie état d'immobilité, de stagnation; c'est le contraire du progrès.

STULTORUM NUMERUS EST INFINITUS.

(Le nombre des sots est infini.)

Paroles de Salomon, dont l'anecdote suivante présente une application assez heureuse :

N... lisait des vers de sa façon à R..., qui s'en moquait. N..., blessé au vif, s'écrie : « Il n'y a que les sots qui n'aiment pas mes vers. » R... lui répondit : « *Stultorum numerus est infinitus.* »

STUPETE, GENTES!

(Nations, soyez dans l'étonnement !)

Premiers mots d'une hymne composée par Santeuil, et qui est chantée le jour de la fête de la Purification de la Vierge. Dans l'application, ces mots s'emploient d'ordinaire sur le ton plaisant; ils annoncent qu'on va parler d'une chose très-étonnante.

SUAVE MARI MAGNO...

(Il est doux, quand la mer est agitée...)

Début du second livre du poème de la *Nature*, par Lucrèce.

Quand l'Océan s'irrite, agité par l'orage,
Il est doux, sans péril, d'observer du rivage
Les efforts douloureux des tremblants matelots
Luttant contre la mort sur le gouffre des flots ;
Et quoique à la pitié leur destin nous invite,
On jouit en secret des malheurs qu'on évite.

Traduction de M. DE PONGERVILLE.

Ce début donne lieu d'observer combien le poète sait fouiller au fond du cœur humain. Rien n'est plus naturel, même chez l'être le plus sensible, que de contempler avec avidité les grandes catastrophes ; non pas, comme ajoute judicieusement Lucrèce, que les douleurs d'autrui fassent éprouver de la satisfaction, mais parce que

On jouit en secret des malheurs qu'on évite.

Pendant les tristes journées de juin 1848, quand Paris retentissait du bruit de la fusillade et ressemblait à une ville prise d'assaut, un des hommes politiques d'alors était allé se placer à l'une des fenêtres les plus élevées qui dominent la rue et le faubourg Saint-Antoine : « Je voulais, dit-il depuis, jouir de la sublime horreur de la canonnade. »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Les peuples asiatiques, et surtout les Chinois, ont horreur du changement et poussent aussi loin que possible l'amour du —.

Tu auras soin de m'avertir, quand je commencerai à faiblir, dit l'archevêque de Grenade à son secrétaire. On sait ce qui advint au pauvre Gil Blas quand il hasarda le fatal —...

De ses forêts d'orangers, l'île de Cuba a vu, sans en être ébranlée, la tempête éclater près d'elle, à Saint-Domingue, à la Nouvelle-Grenade, au Mexique, etc. Et elle a pu, dans sa riante placidité, au milieu de l'agitation universelle, chanter avec joie le —.

Il n'est pas rare de voir des acteurs qui, avec une voix magnifique, ne nous émeuvent pas, parce qu'ils chantent eux-mêmes sans s'émouvoir les scènes les plus attendrissantes : —.

Il ne faut pas crier sur les toits les choses qui doivent à peine être dites —.

Corneille dit lui-même dans sa préface de *Pulchérie* : « La mauvaise réception que le public a faite à cet ouvrage m'avertit qu'il est temps que je songe à la retraite, et que, des préceptes de mon Horace, je ne songe plus à pratiquer que celui-ci : —... »

Le vieux proverbe, —, était bon chez les anciens, où la force décidait tout ; il n'est plus chez les modernes l'expression de la vérité : de grands préparatifs de guerre mènent toujours à la guerre.

Le temps n'épargne pas ce que l'on fait sans lui,

aussi l'oubli est-il réservé à toutes les œuvres littéraires que l'écrivain produit à grande vitesse, —.

Éloigné des affaires et vivant dans une paisible retraite, l'homme d'État continue à suivre avec intérêt tous les mouvements politiques ; il contemple du rivage les flots agités : —...

On n'écrit pas, il est vrai, pour les sots, mais on a tort ; il faut avoir égard aux sots en ce monde, car étant très-nombreux, —, ils sont très-puissants.

Quand deux hommes supérieurs se rencontrent dans une réunion, ils se mettent à l'écart pour causer, mais leur conversation, quoique faite —, est bientôt écoutée dans un religieux silence.

Deux grammairiens, après avoir longtemps discuté sur un point de syntaxe, ont fini par s'accorder : — !

L'esprit humain recule dès qu'il n'avance pas : dans les arts, dans les sciences, dans la littérature, l'état de stagnation, le — est le commencement de la décadence.

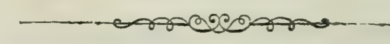
La concurrence est bonne de soi ; elle est l'âme du commerce ; et eût-elle des inconvénients, qu'elle aurait encore sa raison d'être en vertu de cet axiome vieux comme Salomon : —.

Ces inconsolables faiseurs d'élégies, qui vivent au milieu des plaisirs, ces poètes abîmés de douleur après un bon repas au coin d'un bon feu, ne causent d'émotions à personne : —...

Patru a été quatre ans à traduire la première période du Discours de Cicéron pour le poète Archias. Aujourd'hui un traducteur est beaucoup plus expéditif, et il vous traduira un gros volume en quinze jours, —.

Le Seigneur a dit : « Bienheureux les pauvres d'esprit! » mais il faut entendre par ces mots les hommes simples et humbles de cœur, et non pas les hommes dépourvus d'intelligence; car il y aurait alors beaucoup d'appelés et beaucoup d'élus, puisque —.

La maxime romaine — peut être entendue dans un sens raisonnable, mais elle devient très-mensongère et produit en somme beaucoup plus de mal que de bien, par la mauvaise application qu'en font journellement des hommes intéressés à la guerre ou incapables de mesurer la portée réelle des paroles.



LEÇON XLI.

SUBSTRATUM.

(Le fond, le principe, l'essence.)

Terme de la langue philosophique, qui désigne ce qui existe dans les êtres, indépendamment de leurs qualités, et ce qui sert, pour ainsi dire, de support à celles-ci. L'essence et la substance sont le *substratum* des qualités et des attributs.

SUFFICIT.

(Il suffit.)

Mot qui s'emploie habituellement dans le langage comique ou demi-sérieux.

SUI GENERIS.

(De son espèce.)

Chaque fleur a une odeur *sui generis*, c'est-à-dire de son espèce, qui lui est particulière et lui appartient en propre; d'autres fleurs peuvent répandre un parfum analogue, mais jamais un parfum semblable.

SUMMUM JUS, SUMMA INJURIA.

(Justice excessive devient injustice.)

Phrase de Cicéron. — « La justice, dit Montesquieu, consiste à mesurer la peine à la faute, et *l'extrême justice est injustice* lorsqu'elle n'a nul égard aux considérations raisonnables qui doivent tempérer la rigueur de la loi. » Cette pensée est le résumé de toute la doctrine de cet immortel publiciste sur la composition des lois. Il a posé en principe que *l'esprit de modération* doit être celui du législateur.

« La justice n'est pas toujours inflexible et ne montre pas toujours un visage sévère. Elle doit être exercée avec quelque tempérament, et elle-même devient inique et insupportable quand elle use de tous ses droits. La droite raison, qui est son guide, lui prescrit de se relâcher quelquefois, et la bonté qui en modère la rigueur extrême, est une de ses parties principales... La justice est établie pour maintenir la société parmi les hommes. La condition pour conserver parmi nous la société, c'est de nous supporter mutuellement dans nos défauts... La faiblesse commune de l'humanité ne nous permet pas de nous traiter les uns les autres en grande rigueur. »

Voltaire a dit :

Qui n'est que juste est dur, qui n'est que sage est triste.

SUNT LACRYMÆ RERUM.

(Il y a des infortunes qui arrachent des larmes.)

Énée, fugitif, a été poussé par la tempête sur les côtes d'Afrique, aux lieux mêmes où s'élève Carthage. Dans un temple que Didon a consacré à la reine des dieux, un spectacle inattendu frappe les regards du héros : il voit représentés les combats d'Ilion et les événements de ces guerres que la renommée a déjà publiés dans tout l'univers. Il reconnaît le fils d'Atrée, le vieux Priam et le terrible Achille. Il s'arrête, et ne pouvant retenir ses larmes : « Achate, dit-il, quel lieu n'a retenti, quelle contrée de la terre n'est pleine du bruit de nos malheurs ! Jusque dans ces déserts, le courage trouve sa récompense. Il y a des infortunes qui arrachent des larmes et touchent le cœur. »

SUPER FLUMINA BABYLONIS.

(Au bord des fleuves de Babylone.)

Chant des Hébreux captifs à Babylone. Ce cantique est un des chefs-d'œuvre de la poésie hébraïque :

« Assis sur les bords du fleuve de Babylone, nous avons versé des

larmes au souvenir de Sion; nous avons suspendu nos lyres aux saules de la rive... Si je t'oublie jamais, ô Jérusalem, que ma droite se dessèche!'

» Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne conserve ton souvenir, si je ne me propose toujours Jérusalem comme le premier sujet de ma joie. »

SURGE ET AMBULA!

(Levez-vous et marchez!)

Paroles tirées de l'Évangile selon saint Mathieu.

Jésus, étant monté sur une barque, repassa le lac de Génésareth et vint dans la ville qu'il avait choisie pour demeure.

A peine y fut-il, qu'on lui amena un paralytique étendu sur son lit.

Jésus dit au paralytique : « Mon fils, ayez confiance; vos péchés vous sont remis. »

Aussitôt quelques-uns des docteurs de la loi dirent en eux-mêmes : « Cet homme blasphème. »

Mais Jésus leur dit : « Pourquoi ces mauvaises pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs?

» Lequel est le plus aisé de dire à ce paralytique : Vos péchés vous sont remis, ou de lui dire : Levez-vous et marchez?

» Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique, emportez votre lit, et allez-vous-en dans votre maison. »

Et sur-le-champ, le paralytique se leva et s'en alla.

SURGE TANDEM, CARNIFEX!

(Lève-toi, bourreau!)

L'empire de Mécène sur Auguste fut porté à un tel point que, passant un jour sur le forum et voyant l'empereur juger des criminels avec un air d'emportement, il lui fit passer ses tablettes sur lesquelles il avait écrit ces mots : *Surge tandem, carnifex!* lève-toi, bourreau! Auguste prit en bonne part cette dure remontrance et descendit de son tribunal jusqu'à ce que sa colère fût apaisée.

SURSUM CORDA.

(Élevez vos cœurs.)

Paroles que prononce le prêtre pendant la messe, quelques instants avant l'élévation. Ces deux mots ne se rencontrent en général que dans le style noble.

SUSTINE ET ABSTINE.

(Souffre et abstiens-toi.)

Telle était la maxime des stoïciens, tel était le but constant de leurs efforts : le silence des passions, un empire absolu de la raison sur toutes les affections charnelles, l'apathie, en un mot, qui n'est pas une insensibilité stupide, mais une inviolabilité par laquelle l'homme est tout-à-fait hors de l'atteinte des impressions corporelles. Un stoïcien disait : « O goutte, tourmente-moi tant que tu voudras ; jamais tu ne me contraindras d'avouer que la douleur soit un mal. »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

La France a accordé une généreuse hospitalité aux enfants de l'héroïque Pologne ; mais ils regrettent chaque jour les bords de la Vistule et gémissent sur les rives de la Seine, comme autrefois les Hébreux exilés : —.

Punir les enfants comme s'ils étaient des hommes, et ne tenir aucun compte de la légèreté, de l'étourderie inséparable de leur âge, serait d'une justice exagérée et par cela même coupable : —.

Imaginez ce que serait une société où chacun aurait un cœur tourné vers Dieu et un amour montant vers lui ! Ce — de l'homme qui s'élève, voilà le progrès moral, le vrai progrès humain.

Les voix nouvelles données à l'orchestre par le saxophone possèdent des qualités rares et précieuses. C'est un timbre —, n'offrant que de vagues analogies avec les sons des autres instruments.

Quelle force serait capable de galvaniser cet empire agonisant qu'on appelle la Turquie ; quelle voix pourrait dire à ce cadavre : — !

Au milieu des ruines, sur un sol couvert des débris des villes autrefois célèbres, on ne peut se défendre d'un sentiment de tristesse qui naît à la vue des monuments de tant de générations détruites : — !

Quelque carrière que vous embrassiez, proposez-vous un but élevé, et mettez à son service une constance inébranlable. —, voilà toute la philosophie.

Un gouvernement habile se hâtera d'abroger les lois de terreur qui peuvent avoir été la suite nécessaire de la répression d'une révolte ; soit par humanité, soit par politique, il ne doit pas attendre que la voix de la nation lui crie : — !

L'éducation modifie les qualités que l'homme a reçues de la nature ; mais il reste toujours un fond, un — qui ne change pas et demeure bon ou mauvais, selon que la nature l'a fait bon ou mauvais.

La vraie vertu humaine n'est pas purement négative. Elle ne consiste pas seulement à s'abstenir de toutes les choses qui sont réprouvées par le droit et la morale, elle consiste aussi à faire acte d'énergie, de courage, de volonté : — !

A l'heure qu'il est, il y a encore dans le nouveau monde des Écossais qui répètent la ballade de la défaite de 1745 : « Nous ne reverrons plus le Lochaber ! » C'est toujours la sainte et antique complainte : —...

Dieu se manifeste dans les petites choses plus encore que dans les grandes : avec quel art inouï il s'est plu à donner à chaque fleur une forme, une couleur, un parfum — qui font qu'on ne peut jamais les confondre !

Les Néron, les Tibère, les Caligula n'auraient pas eu assez de grandeur d'âme pour pardonner à un ministre la hardiesse de leur crier : — !

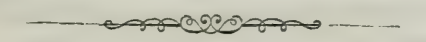
L'usage, le temps et diverses circonstances ont formé les langues modernes; mais on peut remonter aux sources et reconnaître derrière tous ces idiomes une langue ancienne qui en est comme le fond, le —.

Plusieurs des jugements d'Horace sont à discuter, peut-être à contester. Il a quelquefois traité ses prédécesseurs, Lucilius d'abord, et ensuite la plupart des autres poètes de l'ancien temps, avec cette justice rigoureuse dont on peut dire : —.

« A bon entendeur salut, » dit un proverbe; l'homme intelligent n'a pas besoin qu'on lui mette les points sur les *i;* quelques mots seulement, et, —, il a compris.

La philosophie avait deviné depuis longtemps que toute la sagesse de l'homme était renfermée en deux mots : —.

Avoir été reine de France, entourée d'hommages et de respect, et se voir plongée dans un cachot qui ne doit s'ouvrir que pour livrer sa proie au bourreau !... — !



LEÇON XLII.

—

TALIS PATER, TALIS FILIUS.

(Tel père, tel fils.)

Ce proverbe n'est guère vrai que dans un sens, en tant qu'il exprime l'influence de l'éducation et surtout de l'exemple donné par un père à son fils.

TANTÆ MOLIS ERAT ROMANAM CONDERE GENTEM!

(Tant il était difficile de fonder l'empire romain !)

Troie est renversée, la colère de Junon est satisfaite ; mais la déesse apprend qu'une race de guerriers, sortie du sang troyen, fondera un jour une ville puissante, que ce peuple roi sera le suprême arbitre du monde ; sa haine endormie se réveille : « elle repoussait loin du Latium les Troyens, jouets des flots, tristes restes de la fureur des Grecs et de l'impitoyable Achille. Depuis sept ans, poursuivis par le destin, ils erraient sur toutes les mers, tant il était difficile de fonder l'empire romain ! »

Tantæ molis erat romanam condere gentem !

Ce vers, d'une harmonie et d'une noblesse imposantes, termine admirablement le magnifique tableau de la haine de Junon.

Delille l'a traduit ainsi :

..... Tant dut coûter de peine
Le long enfantement de la grandeur romaine.

Ces mots se disent de toute entreprise difficile et qui a demandé de longs efforts.

TANTÆ NE ANIMIS COELESTIBUS IRÆ!

(Tant de ressentiment peut-il entrer dans l'âme des dieux!)

Homère et Virgile nous ont montré les dieux de l'Olympe soumis aux passions qui agitent les simples mortels. Des dieux impassibles ne sont pas épiques; ils peuvent être imposants, mais non intéressants. Au début de son poème, Virgile ne pouvait manquer de nous montrer Junon gardant contre les Troyens le même courroux, le même ressentiment. Elle n'avait pas oublié le jugement de Pâris.

Boileau a imité Virgile dans ce vers du *Lutrin :*

Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des dévots !

TARDE VENIENTIBUS OSSA.

(Ceux qui viennent tard à table ne trouvent plus que des os.)

Ces mots s'emploient au propre et au figuré. Dans ce dernier cas, ils s'appliquent à tous ceux qui, par négligence ou par oubli, manquent une bonne affaire.

TELUM IMBELLE SINE ICTU.

(Un trait impuissant et sans force.)

Hémistiche de Virgile.

Troie est au pouvoir des Grecs, et le massacre des vaincus a commencé depuis longtemps; un des fils de Priam, Polites, a été blessé par Pyrrhus, fils d'Achille; il s'enfuit et vient chercher un refuge près de l'autel où se tiennent Hécube et Priam, entourés de leurs autres enfants. Mais Pyrrhus poursuit sa victime, l'atteint et l'égorge sous les yeux mêmes de ses parents. Le vieux Priam ne peut contenir son indignation, il s'écrie : « Que les dieux te punissent d'un tel crime, toi qui as répandu sous mes yeux le sang de mon fils! Tu mens quand tu nommes Achille ton père! Achille se laissa fléchir à la vue de Priam, son ennemi : il respecta les larmes d'un suppliant, les droits sacrés du malheur, rendit à la tombe la dépouille d'Hector et me renvoya libre au palais de mes aïeux. »

Ainsi parle le vieillard, et il lance à Pyrrhus un trait impuissant et sans force.

TENERE LUPUM AURIBUS.

(Tenir le loup par les oreilles.)

Proverbe latin qui signifie *Etre dans une position très-embarrassante*, et qui répond à notre dicton populaire : Tenir la queue de la poêle.

TESTIS UNUS, TESTIS NULLUS.

(Témoin seul, témoin nul.)

Adage de jurisprudence qui s'emploie pour faire entendre que le témoignage d'un seul ne suffit pas pour établir en justice la vérité d'un fait. Autrefois, on avait en quelque sorte plus d'égard à la quantité des témoins qu'à la qualité : un témoin ne faisait qu'une demi-preuve, deux témoins formaient la preuve entière. Cette législation a bien changé, et depuis l'institution du jury, les jurés, qui sont juges de fait, ne doivent pas s'occuper du nombre des témoins, mais seulement de ce qu'ils déclarent, ils doivent peser la valeur de ces déclarations, et se demander ensuite si elles ont produit en eux la conviction. Vingt témoins ne suffiront pas quelquefois pour la donner, et, souvent, un seul l'établit.

Au point de vue du témoignage historique, la maxime *testis unus, testis nullus*, est toujours rigoureusement applicable.

THALASSA! THALASSA!

(La mer! la mer!)

Cette exclamation rappelle l'étonnante série de marches militaires qu'on a nommée la retraite des Dix-Mille, et dont Xénophon fut le capitaine et l'historien.

Partis du champ de bataille de Cunaxa, où s'était brisée la fortune de Cyrus le Jeune, les dix mille auxiliaires grecs que ce prince avait pris à sa solde pour combattre son frère, exécutèrent leur retraite en bon ordre, malgré les attaques continuelles des barbares, et après une marche de seize mois à travers les déserts et les montagnes de l'Asie, ils arrivèrent épuisés au sommet de la montagne de Thechès, d'où ils aperçurent le Pont-Euxin. Jamais naufragés ne poussèrent le cri de *terre!* avec plus d'ivresse que les Grecs n'en ressentirent à la vue de ces flots qui allaient enfin les conduire dans leur patrie. *La mer! la mer!* s'écrièrent-ils en s'embrassant et en versant des larmes de joie. Il leur fallut cependant combattre encore à travers les montagnes de la Colchide, et ce ne fut qu'après de nouvelles fatigues et de nouveaux dangers qu'ils purent s'embarquer pour retourner en Grèce.

THAT IS THE QUESTION.

(Cela est la question.)

Fin du premier vers du monologue d'Hamlet :

To be or not to be, that is the question.

Voir : *To be or not to be.* (Leçon XLIII.)

TIMEO DANAOS ET DONA FERENTES.

(Je crains les Grecs, même quand ils font des présents.)

Vers de Virgile.

Le grand prêtre Laocoon cherche à dissuader les Troyens de faire entrer dans leurs murs le cheval de bois que les Grecs avaient perfidement laissé sur le rivage, et dans les flancs duquel ils avaient caché des guerriers.

Dans l'application, ces mots signifient qu'il faut se défier des présents d'un ennemi. Si l'on en croit le *Charivari* anglais, le *Punch*, il est prudent même d'étendre cette défiance jusqu'aux présents... d'un ami. Témoin cette phrase qui renferme une leçon de sage économie : « L'inconvénient de recevoir une bourriche qui vous est envoyée par un *ami*, c'est que vous êtes forcé de donner un grand dîner pour vous débarrasser de ce cadeau de venaison : *Timeo Danaos et dona ferentes.* »

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

La lune est-elle habitée, ou n'est-elle qu'un satellite bon seulement à influer sur les marées et à nous voiler quelquefois le soleil? — !

Pousser un peuple à l'agitation et au désordre est malheureusement trop facile; mais c'est lorsqu'il faut le maîtriser ensuite qu'on voit les agitateurs aussi embarrassés que s'ils avaient à —.

Malgré le secours de Minerve, qui le protégea toujours, Ulysse, poursuivi par la colère des autres déesses, erra pendant dix ans sur les mers avant de retrouver Ithaque : — ?

Toutes les fois qu'un homme, connu d'ailleurs par sa probité, atteste un fait à l'affirmation duquel il n'a aucun intérêt, on ne peut lui appliquer la maxime —.

Les hommes à la parole mielleuse, aux gestes obséquieux, cachent ordinairement des vues intéressées et dangereuses sous ces dehors doucereux; c'est d'eux qu'il faut dire : —.

Nous avons vu de nos jours certains écrivains qui, au lieu d'attribuer leur stérilité à l'impuissance, se plaignaient de ne plus trouver qu'à glaner dans le champ de la littérature, et s'écriaient : —.

Depuis la naissance de Jésus-Christ, il a fallu encore près de dix-huit cents ans pour faire triompher l'idée d'égalité qui respire d'un bout à l'autre de l'Évangile : —...

Quand de savants astronomes annoncent une grande marée, tout le monde voit en imagination la mer balayant les hautes falaises et s'écrie à la vue des flots qui se gonflent : — !

Quel admirable serviteur de l'homme que le chien ! Qu'un berger essaye de conduire seul un troupeau de moutons; autant vaudrait —.

La France ne sut pas profiter de la voie nouvelle ouverte par Christophe Colomb et dans laquelle se jetèrent si avidement l'Espagne, le Portugal et l'Angleterre; aussi nos colonies n'ont-elles jamais eu la même valeur; le meilleur était pris quand nous sommes arrivés : —.

Les Français sont en général légers, curieux et spirituels; ils ont tous les défauts et toutes les qualités des Gaulois, et l'on peut sans crainte appliquer ici la maxime : —.

Comment l'âme agit-elle sur le corps, et quel est ce lien mystérieux qui les unit si étroitement ? —.

Les critiques de Zoïle n'ont pas prévalu contre les beautés sublimes de l'Iliade; les traits qu'il a lancés contre Homère sont retombés sans l'atteindre —.

Malgré les ressources de son génie, malgré la valeur et la discipline admirable de ses légions, César mit dix ans à conquérir les Gaules; ce n'est qu'après cette guerre obstinée que Rome fut véritablement la maîtresse du monde —.

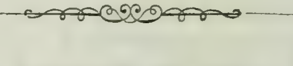
Le marin ne respire à l'aise que sur les vagues de l'Océan; à peine a-t-il passé quelques jours à terre qu'il pousse un cri de regret —.

Grâce aux perfectionnements apportés dans leur construction, les frégates cuirassées de fer se rient maintenant des bombes et des boulets —.

Il est rare que l'on puisse dire des fils des grands hommes, et surtout des grands écrivains —.

De tous les documents historiques, les *Mémoires* sont ceux qui doivent inspirer le moins de confiance; souvent l'auteur raconte des faits qui ne sont connus que de lui seul; or —.

Un académicien a offert aux magnétiseurs dix billets de mille francs, ne leur demandant en retour que des choses très-faciles, comme, par exemple, de venir lire devant lui les yeux fermés, ou bien les yeux ouverts, au fond d'une tabatière. L'argent sans doute n'était pas de refus, mais, venant d'un ennemi, ils ont eu peur de quelque trahison, et ont dit —.



LEÇON XLIII.

TIMEO HOMINEM UNIUS LIBRI.

(Je crains l'homme d'un seul livre.)

Pensée de saint Thomas d'Aquin.

C'est-à-dire un homme qui n'a lu qu'un seul livre, mais qui le possède bien. En effet, il y a toujours plus de vraie science dans celui qui n'a lu qu'un bon livre, mais qui l'a bien lu, que dans celui qui en a lu beaucoup sans se donner le temps de les méditer.

Sénèque compare ingénieusement le lecteur superficiel qui passe incessamment d'un livre à un autre sans en approfondir aucun, à un voyageur qui, étant, pour ainsi dire, partout et nulle part, se fait beaucoup de connaissances et pas un ami, *multa hospitia, nullas amicitias.*

Quelquefois on donne à cette phrase un autre sens : Je crains un homme qui a choisi un livre, qui s'en tient à l'opinion, à la manière de voir d'un auteur, et se montre trop exclusif.

TO BE OR NOT TO BE.

(Être ou ne pas être.)

C'est le premier vers du fameux monologue d'Hamlet, un des héros de Shakespeare :

To be or not to be, that is the question.

Être ou ne pas être, cela est la question.

Voici la traduction de ce passage par Ducis :

Je ne sais que résoudre... Immobile et troublé...
C'est rester trop longtemps de mon doute accablé :
C'est trop souffrir la vie et le poids qui me tue.
Eh ! qu'offre donc la mort à mon âme abattue ?
Un asile assuré, le plus doux des chemins
Qui conduit au repos les malheureux humains.
Mourons. Que craindre encor quand on a cessé d'être ?
La mort... c'est le sommeil... c'est un réveil peut-être.
Peut-être !... Ah ! c'est ce mot qui glace épouvanté
L'homme au bord du cercueil par le doute arrêté.
Devant ce vaste abîme, il se jette en arrière,
Ressaisit l'existence et s'attache à la terre.
Dans nos troubles pressants, qui peut nous avertir
Des secrets de ce monde où tout va s'engloutir ?
Sans l'effroi qu'il inspire, et la terre sacrée
Qui défend son passage et siége à son entrée,
Combien de malheureux iraient dans le tombeau
De leurs longues douleurs déposer le fardeau !
Ah ! que ce port souvent est vu d'un œil d'envie
Par le faible agité sur les flots de la vie !
Mais il craint dans ses maux, au delà du trépas,
Des maux plus grands encore, et qu'il ne connaît pas.
Redoutable avenir, tu glaces mon courage !

TOLLE !

(Enlevez !)

Évangile selon saint Jean, chap. XIX :

— Depuis ce moment, Pilate cherchait à le délivrer; mais les Juifs criaient : « Si vous le délivrez, vous n'êtes point ami de César; car, quiconque se fait roi, se déclare contre César... Enlevez-le, enlevez-le, *tolle, tolle*, et crucifiez-le ! »

Pilate leur dit : « Crucifierai-je donc votre roi ? » Les princes des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que César. »

Alors il le remit entre leurs mains pour être crucifié.

Le mot *tolle*, cri de réprobation et de malédiction, a passé dans notre langue et est aujourd'hui naturalisé français.

TOLLE ET LEGE.

(Prends et lis.)

« *Prends et lis;* » ces mots décidèrent la conversion de saint Augustin, ainsi qu'il le raconte lui-même dans ses *Confessions*. Agité par les remords, lié par l'habitude, entraîné par la crainte, subjugué par la passion, il veut et ne veut pas. Un jour enfin, livré aux plus violentes agitations, il avait fui la compagnie de quelques amis fidèles pour aller chercher sous un bosquet de son jardin la solitude et le calme qui manquaient à son cœur; il invoquait, bien que confusément, le secours du ciel; tout à coup il croit entendre sortir comme d'une maison voisine une voix qui lui disait : TOLLE ET LEGE, *prends et lis*. Surpris, se demandant de quel endroit est partie cette voix, et surtout quelle lecture lui était indiquée, il court retrouver Alype, son ami : un livre était placé sous ses yeux, c'étaient les épîtres de saint Paul; Augustin l'ouvre au hasard et tombe sur ce passage de l'apôtre : *Ne passez pas votre vie dans les festins et les plaisirs de la table... mais revêtez-vous de votre seigneur Jésus-Christ, et gardez-vous de satisfaire les désirs déréglés de la chair.* Augustin n'eut pas besoin d'en lire davantage; un rayon de lumière avait dissipé les ténèbres de son intelligence et embrasé son cœur d'une flamme toute céleste.

TOT CAPITA, TOT SENSUS.

(Autant d'hommes, autant de sentiments.)

Littéralement : autant de têtes, autant de sentiments. C'est un proverbe latin, sans doute plus ancien que les Latins. La forme grammaticale devrait être : *quot capita, tot sensus.*

TRAHIT SUA QUEMQUE VOLUPTAS.

(Chacun est entraîné par son penchant.)

Vers tiré d'une églogue de Virgile.

« La lionne cruelle cherche le loup, le loup la chèvre, la chèvre le cytise fleuri, moi je te cherche : chacun est entraîné par son penchant. »

Le poète veut peindre cet instinct mystérieux qui entraîne les êtres les uns vers les autres, soit par l'intérêt du besoin, soit par l'attrait du plaisir. Didot traduit ainsi :

> Le lion sur le loup s'élance furieux;
> Le loup cherche l'agneau, l'agneau la marjolaine :
> Moi, je te suis : chacun cède au goût qui l'entraîne.

Gresset a paraphrasé les vers de Virgile :

Tout suit de son penchant l'impérieux attrait;
Le loup cherche sa proie autour des bergeries;
Le jeune agneau se plaît sur les herbes fleuries :
Pour moi, charmante Iris, par un charme plus doux,
Je sens que mon destin m'a fait naître pour vous.

TUA RES AGITUR.

(Il s'agit de vous.)

« Votre intérêt est en jeu, dit Horace, quand la maison du voisin brûle. »

A l'époque des disputes entre les *réalistes* et les *nominaux*, on rapporte qu'Abélard, appelé pour cause d'hérésie devant le concile de Sens, ayant aperçu parmi ses juges Gilbert de la Porrée, lui adressa le vers d'Horace comme une prophétie, qui ne tarda pas à s'accomplir; quelques années plus tard, Gilbert, accusé d'hérésie à son tour, était appelé devant le concile de Paris.

TU AUTEM...

(Mais toi...)

Ces deux mots, qui, isolés, n'offrent aucun sens, s'emploient dans certains cas comme synonymes de *difficulté*, et reçoivent à peu près la même application que *hic : C'est là le* TU AUTEM, c'est-à-dire le point essentiel, le difficile.

TU ES ILLE VIR.

(Tu es cet homme.)

David avait conçu une passion coupable pour Bethsabée, femme d'Urie, un de ses officiers. Afin de pouvoir l'épouser, il envoya à Joab, général de ses armées, qui assiégeait alors la capitale des Ammonites, l'ordre d'exposer Urie à l'endroit le plus périlleux. Celui-ci y fut tué, et David épousa Bethsabée. Mais bientôt Dieu lui envoya le prophète Nathan, qui lui parla ainsi : « Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche, l'autre pauvre. Le riche possédait un grand nombre de brebis et de bœufs; le pauvre n'avait pour tout bien qu'une petite brebis qu'il élevait avec ses enfants. Il la nourrissait de son pain, la faisait boire dans sa coupe et dormir sur son sein; il la chérissait comme sa

fille. Un étranger étant venu loger chez le riche, celui-ci ne voulut point toucher à ses brebis et à ses bœufs pour lui donner à souper, mais il prit la brebis du pauvre et la servit à son hôte. — Cet homme mérite la mort, s'écria David ; il rendra quatre brebis pour une. — *Tu es ille vir* « tu es cet homme, » reprit Nathan. Tu as méconnu la parole de Dieu, qui t'a fait roi ; le Seigneur te punira. »

TULIT ALTER HONORES.

(Un autre en a eu l'honneur.)

Seconde partie du vers de Virgile : *Hos ego versiculos feci.* Voir *Sic vos non vobis.*

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Pendant le carême de 1675, le Père Bourdaloue, expliquant un jour une parabole célèbre en présence de Louis XIV, qui vivait alors avec la marquise de Montespan, osa la lui appliquer directement, et plus d'une fois dans son discours le terrible — retentit aux oreilles du souverain.

L'antiquaire met son bonheur à débarbouiller un vieux sou, à démontrer la manière d'emmancher les haches celtiques ; chacun son goût, —.

On a bien trouvé le moyen de s'élever dans les airs ; mais on cherche encore le moyen de diriger les ballons, c'est là le —.

Le meunier de la fable renonça bien vite à écouter les remarques des passants ; il conduisit son âne à sa guise, et fit bien, car comment contenter tout le monde ? —.

Christophe Colomb découvrit le nouveau monde, et Améric Vespuce lui donna son nom : —.

A la limite d'une ancienne éruption du Vésuve, sur le bord de la lave, un voyageur a écrit sur une pierre : Postérité, prends garde ! — !

Quand Alfred de Musset répondit à l'hymne de Nicolas Becker sur le *Rhin allemand*, il souleva un — dans toute l'Allemagne par la façon dédaigneuse dont il parla aux Allemands de « leur petit vin blanc. »

De tous ces milliers de livres qui nous entourent, combien peu méritent qu'une inspiration secrète nous pousse à les lire et nous dise : — !

Ces objets merveilleux, que chaque exposition de l'industrie offre à nos regards, par qui sont-ils créés? Par un ouvrier dont on ne sait pas le nom. L'industriel seul est nommé : —.

Des hommes très-sérieux ont souvent passé des heures devant les théâtres de marionnettes; ils aimaient à voir les prouesses de Polichinelle : —.

Toutes les sciences morales sont renfermées dans un seul livre, l'Évangile; ce n'est pas de l'homme qui ne connaît que l'Évangile, que l'on peut dire : —.

Manquer rarement le but en tirant sur une cible est déjà difficile; mais conserver la même adresse en prenant pour point de mire l'œil du lion, voilà le —.

Plus on consulte les autres sur ce que l'on se propose de faire, plus on est embarrassé pour prendre une résolution; car il est rare de voir deux hommes penser de même sur la même chose —.

Annibal mit Rome à deux doigts de sa perte; ce n'était plus pour les Romains une guerre plus ou moins désastreuse; c'était l'existence même de Rome qui était mise en question, il s'agissait pour elle d'être ou de n'être plus, —.

On tire plus de profit d'une page lue et méditée avec soin que d'un volume rapidement parcouru; c'est dans ce sens que l'on a dit : —.

Parmi les écrivains qui ont traité les questions sociales, il n'en est pas un qui ne croie avoir trouvé la solution de ce grand problème : le bonheur de l'humanité, et qui ne tende à tout venant son livre en disant : — !

L'orateur se fera écouter avec attention et bienveillance, s'il montre que l'intérêt commun est blessé, que l'humanité est outragée dans l'action dont il demande justice; enfin, s'il peut dire à chacun de ses auditeurs : —!

Si Laurent Ricci refusa de modifier les statuts de l'ordre des Jésuites, c'est qu'il savait que c'était là pour l'ordre une question de vie ou de mort, —.

Quand un auteur dramatique a su conquérir par ses ouvrages antérieurs les sympathies de la foule, son nom suffit souvent pour assurer le succès d'une pièce nouvelle. Si au contraire l'auteur est inconnu, ou si ses premiers ouvrages ont été mal accueillis, le parterre est toujours disposé à crier —! dès que l'intérêt lui semble languir, et la chute est inévitable, à moins que le poète n'ait conjuré ce danger à force de talent.

L'avare, au spectacle, se moque d'Harpagon; un vieux Cassandre se pâme de rire en voyant Géronte; un joueur applaudit aux saillies de Valère; un pédant trouve plaisants Trissotin et Vadius; une coquette s'amuse des manéges de Célimène... Spectateur étourdi, ne ris point de ton voisin; ne regarde ni à droite, ni à gauche : —.

LEÇON XLIV.

—

TU MARCELLUS ERIS!

(Tu seras Marcellus!)

Anchise montre à Énée les futurs héros de sa race, et, parmi eux, le jeune Marcellus, fils d'Octavie, sœur d'Auguste. Virgile fait prédire à Anchise les belles espérances que devait donner le jeune prince, qui mourut à vingt ans. Tu seras Marcellus! c'est-à-dire une promesse qui ne se réalisera pas, l'objet d'une attente suivie d'un éternel regret.

Marcellus était regardé comme le successeur d'Auguste à l'empire; il était aimé du peuple, qui attendait de lui, lorsqu'il serait devenu le maître du monde, le rétablissement de la liberté. La tradition a conservé le souvenir de l'effet que produisit sur le cœur d'Octavie l'épi-

sode qui a rapport à la fin prématurée de Marcellus. Virgile lisait en présence d'Auguste le passage où se trouvent ces vers :

> Heu, miserande puer, si qua fata aspera rumpas,
> Tu Marcellus eris!

« Hélas! malheureux enfant, si tu peux vaincre un jour les destins trop cruels, tu seras Marcellus! »

A ces mots, qui lui rappelaient si douloureusement le fils qu'elle avait perdu, Octavie s'évanouit. Aussitôt qu'elle eut repris ses sens, elle fit donner au poète autant de *talents* d'or qu'il y avait de vers dans l'éloge de son fils. Ce don magnifique représenterait aujourd'hui plus de 150,000 francs.

Le *Tu Marcellus eris* a eu souvent le même sort que la plupart des citations latines, que celles surtout qui rappellent des souvenirs grands et tristes. Le Français « né malin » en a fait des applications plaisantes. Dans un de ses feuilletons, M. de Biéville change Marcellus en *Mascarille :*

« Le nouveau débutant a l'aplomb, la vivacité, la malice d'un Frontin; il a l'œil allumé, la face réjouie, le sourire narquois, la physionomie expressive, la diction accentuée, le geste prompt, la démarche alerte, qui sont les signes caractéristiques de l'emploi. Voilà un garçon qu'il suffit d'entendre une fois pour lui dire : « *Tu Mascarillus eris!* Tu es né pour porter la livrée à la Comédie-Française. »

TU QUOQUE!

(Toi aussi!)

Paroles que César fit entendre, lorsqu'il aperçut au nombre de ses assassins Brutus, qui passait pour être son fils.

E TUTTI QUANTI.

(Et tous les autres.)

Mots italiens, qui sont à peu près synonymes de la locution latine *ejusdem farinæ*, avec cette différence que cette dernière se prend toujours en mauvaise part.

UBI BENE, IBI PATRIA.

(La patrie est où l'on est bien.)

La patrie n'est pas seulement un *lieu;* c'est un ensemble de traditions, d'infortunes et de grandeurs communes, qu'on ne peut pas

plus renier que les liens de la parenté. Combien nous préférons cette parole du terrible Danton, auquel on conseillait de fuir pour éviter l'échafaud : « On n'emporte pas la patrie à la semelle de ses souliers ! »

ULTIMA RATIO.

(La dernière raison.)

C'était une des maximes de Richelieu que le canon est l'*ultima ratio* des rois. Malheureusement il en est de cette phrase du cardinal comme du *nec pluribus impar* de Louis XIV, elle manque de clarté, et peut s'entendre de deux manières bien différentes : la dernière raison, le dernier moyen qu'il faut choisir ; ou la dernière raison, la ressource suprême et, par conséquent, la plus irrésistible.

Les deux mots *ultima ratio* sont souvent suivis d'un mot latin qui peut varier : *ultima ratio regis* ou *regum*, la dernière raison du roi ou des rois ; *ultima ratio populi*, la dernière raison du peuple.

UNGUIBUS ET ROSTRO.

(Du bec et des ongles.)

Se défendre *unguibus et rostro*, c'est se défendre vigoureusement et sans lâcher prise.

URBI ET ORBI.

(A la ville et à l'univers.)

Paroles qui accompagnent la bénédiction du souverain pontife lorsque, le jeudi saint, le jour de Pâques et celui de l'Ascension, il donne, du haut du balcon de Saint-Jean-de-Latran, sa bénédiction à toute la catholicité.

On dit de même, par extension, publier une nouvelle *urbi et orbi*, c'est-à-dire partout. Cela répond à notre expression populaire : *Crier une chose par-dessus les toits.*

UTILE DULCI.

(Unir l'utile à l'agréable.)

Voir *Omne tulit punctum.*

UT PICTURA POESIS.

(La poésie est comme une peinture.)

Pensée d'Horace.

Tandis que la prose dit simplement les choses, la poésie les montre, différence essentielle entre l'une et l'autre, laquelle a fait regarder la poésie comme sœur de la peinture : *Ut pictura poesis.*

VADE IN PACE.

(Allez en paix.)

Paroles que prononce le confesseur en congédiant le pénitent.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

— : quel tableau pourrait mieux que ces vers de La Fontaine nous faire voir ces souris qui

Mettent le nez à l'air, montrent un peu la tête,
Puis rentrent dans leurs nids à rats,
Puis ressortant, font quatre pas,
Puis enfin se mettent en quête?

C'est à Rome seulement que le génie de Raphaël éclate dans toute sa grandeur; il travaille dès lors pour la ville éternelle et pour la postérité : —.

Le duel est la plus déraisonnable des raisons; ne pourrait-on pas le stigmatiser en l'appelant — des fous?

Quelle joie pour l'accusé innocent, lorsqu'il entend le juge prononcer les paroles d'acquittement qui veulent dire pour lui : — !

Le principal mérite des tableaux des anciens, sans parler de la partie du dessin, dans laquelle ils étaient admirables, consistait, ce me semble, dans le sublime de l'expression. C'est là qu'ils mettaient tout leur génie. Quand le poète dit : —, le peintre dit à son tour : La peinture est une poésie!

Aux débuts du romantisme, dans ce beau temps d'effervescence poétique, les succès de théâtre étaient vivement disputés, et plus d'une fois il fallut défendre — les hardiesses des chefs d'école.

Quelle triste période de notre histoire que ces sanglantes années de la Terreur, qui eut sans cesse pour — la guillotine!

Un roi sage consulte les intérêts de son peuple avant les dangereuses impulsions de son orgueil et les vaines illusions de la gloire; pour lui, la guerre est le dernier argument à employer, c'est son —.

Gil-Blas est un chef-d'œuvre : il est du petit nombre des romans qu'on relit toujours avec plaisir... C'est là que l'instruction n'est jamais sans agrément. — devrait être l'épigraphe de cet excellent livre, que la bonne plaisanterie assaisonne partout.

Que celui dont la vie a été remplie de bonnes œuvres ne redoute pas la mort. A l'heure suprême le souvenir du bien qu'il a fait le soutiendra et lui dira : — !

N'est-il pas curieux de voir tant de noms inconnus aujourd'hui parmi les immortels qui ont jadis occupé les fauteuils de l'Académie : Bardin, Porchères, Faret, Baudouin, Serizay, Boissat, Giry, Laugier, — ?

Les passages que la critique incrimine le plus vivement sont quelquefois ceux que l'auteur aime le plus, ceux qu'il défend —.

Quand le lion, vieux et mourant, vit l'âne accourir dans son antre, —, s'écria-t-il douloureusement.

C'est le défaut même de la *Henriade* de ressembler à tout ce qui précédait, et surtout à l'*Énéide;* d'avoir une tempête, un récit, une descente aux Enfers, un Élysée, une vue anticipée des grandeurs et des maux de la patrie, et même un —, qui s'applique au dauphin.

Parfois on trouve dans des contrées lointaines la fortune et le bonheur que l'on a vainement cherchés dans les lieux où l'on a vu le jour; pourquoi ne dirait-on pas alors : — ?

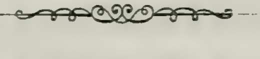
Qui connaît aujourd'hui les œuvres de Chapelain, de Pradon, de Cotin, — ?

Rien ne réunit mieux les conditions de —, rien n'est plus instructif et amusant tout ensemble qu'un récit de voyage.

L'Arabe nomade a horreur des maisons de pierres; il promène sa tente d'oasis en oasis et trouve partout une patrie : —.

Le jeune Condé avait débuté par une victoire digne d'un vieux général; la France entière s'était écriée : Tu seras grand! —!

Combien de fois l'homme tombé dans le malheur s'est-il vu abandonné par ceux qui paraissaient lui être dévoués! Combien de fois, en voyant un de ses amis les plus chers se détourner de lui, a-t-il pu répéter ces mots pleins d'amertume : —.



LEÇON XLV.

—

VADE RETRO!

(Retire-toi!)

Évangile selon saint Mathieu, ch. IV.

— Ensuite le démon transporta Jésus sur une haute montagne et lui montra tous les royaumes du monde avec toute leur gloire;

— Et il lui dit : « Je vous donnerai toutes ces choses, si vous voulez vous prosterner devant moi et m'adorer. »

— Mais Jésus lui répondit : « Retire-toi, Satan; car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur, votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. »

VÆ SOLI!

(Malheur à l'homme seul!)

Paroles de l'*Ecclésiaste*, chap. IV, verset 10 :

« Il vaut mieux que deux soient ensemble qu'être seul; car ils ont le prix de leur union :

Si l'un tombe, l'autre le soutiendra. *Malheur à l'homme seul!* lorsqu'il tombe, il n'a personne qui le relève. »

VÆ VICTIS!

(Malheur aux vaincus!)

L'an 390 avant Jésus-Christ, les Gaulois prirent et dévastèrent Rome. Enfermés dans le Capitole et menacés de la famine, les Romains, pour

éloigner les formidables ennemis qui campaient sur les ruines fumantes de la cité, consentirent à leur donner mille livres pesant d'or. Ils accusèrent les Gaulois de se servir de faux poids. Le chef des Gaulois, Brennus, irrité, jeta, dit-on, son épée et son baudrier dans la balance, en proférant ces paroles impitoyables : *Væ victis!*

VANITAS VANITATUM!

(Vanité des vanités !)

Premiers mots de l'*Ecclésiaste*, dont les différents chapitres sont une paraphrase de cette idée : *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas*, vanité des vanités, et tout est vanité.

« J'ai élevé des ouvrages magnifiques, j'ai bâti des maisons et j'ai planté des vignes;

» J'ai possédé des serviteurs et une nombreuse famille, et de grands troupeaux de bœufs et de brebis;

» J'ai entassé l'argent et l'or, le revenu des rois et des provinces; j'ai eu des musiciens et des musiciennes... En tout cela je n'ai vu que vanité, affliction d'esprit, rien de stable sous le soleil. »

VARIUM ET MUTABILE SEMPER.

(Chose variable et toujours changeante — que la femme.)

Vers de Virgile.

Didon a consenti au départ d'Énée, mais déjà, dans son désespoir, elle songe à le retenir. Mercure apparaît au héros troyen pour lui rappeler la volonté de Jupiter : « Pars, lui dit-il, pars sans différer, et souviens-toi que la femme varie et change toujours. »

On connaît les deux vers de François Ier, qui sont une traduction de celui de Virgile. Le roi se trouvait au château de Chambord avec sa sœur Marguerite de Navarre, cette reine si remarquable par son esprit et par l'attachement qu'elle portait à son frère. La reine aperçut un jour avec étonnement ces deux vers sur une vitre, où ils avaient été tracés avec un diamant par François Ier lui-même :

Souvent femme varie,
Bien fol est qui s'y fie.

Elle reprocha à son frère d'avoir manqué de galanterie envers un sexe qu'elle devait naturellement défendre.

VENI, VIDI, VICI.

(Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.)

César était maître du monde; la victoire de Pharsale et la mort de Pompée lui assuraient le pouvoir sans partage. Un des fils de Mithridate, Pharnace, essaye de rallumer la guerre en Asie. César marche contre lui, l'écrase en une seule bataille et annonce sa victoire par ces mots célèbres qui en peignent la promptitude et la facilité : *Veni, vidi, vici.*

Dans *Bérénice,* Racine fait dire à Antiochus :

Titus, pour mon malheur, vint, vous vit et vous plut.

« Le tort de cet hémistiche, dit M. Géruzez, est de rappeler l'héroïque bulletin de César et d'en paraître la parodie. Il ne faut pas évoquer des souvenirs qui écrasent. »

Racine, dans une autre circonstance, fut plus heureusement inspiré par le *veni, vidi, vici.* Le roi d'Angleterre, Guillaume III, avait été battu à Senef, à Steinkerque et à Nerwinde; l'auteur de *Bérénice* fit à son adresse l'épigramme suivante :

Si César vint, vit et vainquit,
Guillaume vint et vit de même;
C'est un vrai César en petit :
Des trois choses que César fit,
Il ne manque que la troisième.

VERA INCESSU PATUIT DEA.

(Sa démarche révèle une déesse.)

Vers de Virgile.

Vénus vient d'apparaître à son fils Énée, « elle détourne la tête, et son cou brille de l'incarnat des roses; ses cheveux exhalent l'odeur céleste de l'ambroisie; sa robe, en plis mouvants, ondoie jusqu'à ses pieds, sa démarche révèle une déesse. »

Fénelon compare la poésie à ces divinités fabuleuses qui semblent glisser dans l'air plutôt que marcher sur la terre. Saint-Simon dit de la duchesse de Bourgogne : « Elle avait la démarche d'une déesse sur la nue. »

VERBA VOLANT, SCRIPTA MANENT.

(Les paroles s'envolent, les écrits restent.)

Ce proverbe latin conseille la circonspection dans les circonstances où il serait imprudent de laisser des preuves matérielles d'une opi-

nion, d'un fait. — Il a aussi un autre sens : dans toute espece de contrat, ne vous contentez pas de promesses verbales; demandez des engagements écrits, car *les paroles s'envolent, les écrits restent.*

VERITAS ODIUM PARIT, OBSEQUIUM AMICOS.

(La franchise fait des ennemis, la flatterie des amis.)

Molière, en traçant le caractère du Misanthrope, a fait ressortir cette vérité exprimée par Térence. Par sa franchise poussée à l'excès, Alceste se fait de nombreux ennemis. C'est aux esclaves à mentir, disait Apollonius, à l'homme libre, de parler le langage de la vérité. Mais la franchise doit avoir des limites, et, si l'on en croit la sagesse des nations, toute vérité n'est pas bonne à dire. Le prudent Fontenelle pensait comme Térence : « Si j'avais la main pleine de vérités, écrivait-il, je me garderais bien de l'ouvrir. »

VETO.

(J'empêche.)

Cette expression a passé dans le langage politique, et s'entend de l'acte solennel d'opposition absolue, par lequel un pouvoir constitué refuse sa sanction à une mesure émanée d'un autre pouvoir, et, ainsi, en paralyse l'effet.

Le mot *veto* rappelle un des tristes souvenirs de la Révolution française. Une des plus graves questions qu'avait à décider l'Assemblée Constituante, était celle du *veto* ou droit accordé au roi de s'opposer aux lois votées par les assemblées législatives. Le peuple criait : « A bas le *veto*, » sans comprendre ni le mot ni la chose. Pour lui, le *veto* était l'*ancien régime*, l'ennemi de la Révolution, et la populace ne tarda pas à donner le nom de *Madame Veto* à l'infortunée Marie-Antoinette.

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

Ce n'est pas par défiance, mais par une sage précaution que l'on doit exiger un engagement écrit avant d'entreprendre une affaire sérieuse : —.

Les questions les plus simples s'embrouillent si bien dans les chancelleries que des années ne suffisent pas à les résoudre; ce n'est pas un diplomate qui pourrait écrire à son souverain : — ; les victoires diplomatiques sont plus lentes.

La plupart des querelles de la société ne naissent, pour l'ordinaire, que parmi les gens qui se disent la vérité : —.

La jeune fille qui apprend à danser a bien des gaucheries, bien des maladresses à perdre avant d'acquérir cette démarche noble et aisée qui doit lui donner l'air imposant de Minerve ou de Junon : —.

La légèreté, le manque de suite dans les idées, l'amour du changement, sont loin d'être le partage exclusif des femmes; il est sous ce rapport « bon nombre d'hommes qui sont femmes, » et auxquels on peut appliquer le —.

Les auteurs sont d'une extrême susceptibilité : si on ose les contrarier, aussitôt ils récriminent; à les entendre, ils sont outragés comme Racine, méconnus comme le Tasse, persécutés comme Fénelon : —.

Après la dissolution de leur société, les jésuites se virent accueillis partout avec un dépit qu'on ne chercha point à dissimuler. Quel crime avaient-ils donc commis? Le crime de survivre à leur défaite; mais l'axiome du vainqueur est impitoyable : — !

Les richesses, les honneurs, le bruit, l'éclat, le pouvoir, voilà les véritables tentateurs auxquels bien peu d'hommes ont la force de crier : — !

Lorsqu'un prince oppose un — trop absolu aux réformes que l'opinion publique réclame, la conséquence de cette inflexibilité est presque toujours une révolution.

Les grandes pensées, les idées sublimes n'ont pas besoin de recourir à la pompe des expressions, à tous les artifices du style, pour produire leur effet; elles frappent et éblouissent au premier abord : —.

Chez la femme plus que chez l'homme, on remarque ces changements soudains et ces caprices d'un esprit qui flotte. Parfois elle est maussade, puis elle se laisse aller à une extrême bienveillance, enfin elle justifie le —...

Les absents, dit-on, ont toujours tort; il en est de même de ceux qui succombent dans la lutte des partis : — !

Combien de prétendus philosophes ont dit en parlant des richesses et des grandeurs humaines : — ! et n'ont pas cherché moins avidement à les acquérir !

Quand le printemps vient caresser de sa tiède haleine les fleurs qui entr'ouvrent leurs corolles, les oiseaux avec leurs chants joyeux semblent dire à l'hiver : — !

Quelques historiens prétendent que Mirabeau s'était vendu à la cour peu de temps avant sa mort, et qu'il s'était engagé à arrêter le torrent révolutionnaire; mais son — même eût été impuissant.

Que de gens, dans notre monde de petites vanités, nous rappellent ce ridicule aubergiste d'opéra qui se glorifie de ce que Louis XIV, le grand roi, a eu la bonté de lui adresser ces magnanimes paroles : « Monsieur Sansonnet, vous avez là une drôle de perruque ! » Pitié que tout cela ! — !

Le christianisme s'établit sur les ruines de l'idolâtrie, et sa victoire fut tellement rapide, que lui aussi aurait pu dire : —.

Après la bataille d'Ancyre, dans laquelle Tamerlan fit prisonnier Bajazet, le vainqueur enferma son royal captif dans une cage de fer qu'il traîna à la suite de son armée. Ces barbares ignoraient que la modération et la générosité honorent plus que la victoire; ils ne connaissaient que le — !

Dans les temps de révolution, où l'on peut être aujourd'hui procureur *du roi*, demain procureur *impérial*, les prudents évitent de donner des témoignages écrits de leurs opinions : —.

L'homme est fait pour vivre avec l'homme; c'est sa nature de chercher son semblable, de l'aimer, de partager avec lui ses plaisirs et ses peines; aussi l'Écriture a-t-elle dit : —.

LEÇON XLVI.

—

VICE VERSA.

(Réciproquement.)

Ces mots sont d'une application tellement usuelle qu'ils sont à peu près francisés.

VICTIS HONOS!

(Honneur aux vaincus!)

Napoléon rencontrant un détachement de prisonniers autrichiens, s'arrêta, se découvrit, et prononça ces paroles devenues célèbres « Honneur au courage malheureux! »

VIDEO MELIORA PROBOQUE, DETERIORA SEQUOR.

(Je vois le bien, je l'aime et je fais le mal.)

Ces paroles qu'Ovide met dans la bouche de Médée, peignent admirablement l'homme à qui son intelligence droite montre le chemin du devoir et de la vérité, mais que sa faiblesse et l'appât du plaisir entraînent néanmoins vers le mal.

Saint Paul a exprimé la même idée, presque dans les mêmes termes (Épître aux Romains, chap. VII), et Racine, dans un de ses cantiques, a imité le passage de saint Paul :

> Mon Dieu, quelle guerre cruelle!
> Je trouve deux hommes en moi.
> L'un veut que, plein d'amour pour toi,
> Mon cœur te soit toujours fidèle;
> L'autre, à tes volontés rebelle,
> Me révolte contre ta loi.
> . . . .
> Hélas! en guerre avec moi-même,
> Où pourrai-je trouver la paix?
> Je veux et n'accomplis jamais,
> Je veux, mais, ô misère extrême!
> Je ne fais pas le bien que j'aime,
> Et je fais le mal que je hais.

On chantait un jour le cantique de Racine devant Louis XIV. Celui-ci se retourna vers madame de Maintenon, et dit : « Madame, voilà deux hommes que je connais bien. »

VIR BONUS, DICENDI PERITUS.

(Un homme de bien, qui sait parler.)

La première qualité de l'orateur, c'est la *probité*. Quintilien a défini l'orateur un homme de bien qui sait parler. Pour être digne de persuader, il doit être incorruptible. Dans tout ce que dit un homme véritablement éloquent, on reconnaît la double autorité du talent et de la vertu. On ne peut s'empêcher d'aimer et d'estimer un tel caractère.

« De même, dit La Bruyère, dans le genre évangélique il y a des hommes saints et dont le seul caractère est efficace pour la persuasion; ils paraissent, et tout un peuple qui doit les écouter est déjà ému et comme persuadé par leur présence; le discours qu'ils vont prononcer fera le reste. »

Le servile dévoûment de Laffémas aux moindres volontés du cardinal-ministre ne peut être comparé qu'à celui de Laubardemont. Boisrobert raconte que lorsqu'il faisait une belle journée, Laffémas s'écriait : « Ah! le beau temps pour faire pendre! » Un plaisant, modifiant la définition de l'orateur, écrivit au bas du portrait du trop fameux lieutenant civil : *Vir bonus, strangulandi peritus* (homme de bien, habile à pendre).

VIRES ACQUIRIT EUNDO.

(Elle acquiert des forces dans sa course.)

Virgile fait le portrait de la Renommée : « Sa vie est dans sa mobilité; elle acquiert des forces dans sa course : d'abord faible et timide, bientôt s'élevant dans les airs, son pied touche la terre et son front se cache dans la nue. »

De la renommée à la calomnie, il n'y a qu'un pas, et Beaumarchais s'est sans doute souvenu du *vires acquirit eundo*, dans ce passage célèbre du *Barbier de Séville* : « La calomnie, monsieur?... D'abord un bruit léger, rasant le sol de la terre, comme l'hirondelle avant l'orage, *pianissimo* murmure et file, et sème en courant le trait empoisonné; telle bouche le recueille, et *piano, piano* vous le glisse en l'oreille adroitement. Le mal est fait; il germe, il rampe, il chemine, et *rinfòrzando* de bouche en bouche, il va le diable; puis tout à coup, ne sais comment, vous voyez la calomnie se dresser, siffler, s'enfler, grandir à vue d'œil. Elle s'élance, étend son vol, tourbillonne, enveloppe, arrache, entraîne, éclate et tonne, et devient, grâce au ciel, un cri général, un *crescendo* public, un chorus universel de haine et de proscription. »

Quand Pierre le Grand vint à Paris, il visita l'hôtel des Monnaies; on frappa en sa présence une médaille dont la légende était une allusion au résultat fécond de ses voyages : *Vires acquirit eundo.*

VIRTUS POST NUMMOS!

(La vertu après l'argent!)

« Citoyens, citoyens, dit Horace dans une de ses épîtres, il faut gagner de l'argent d'abord; la vertu ne vient qu'après l'argent!

Ce conseil ironique d'Horace a été traduit par Boileau :

L'argent, l'argent, dit-on; sans lui tout est stérile;
La vertu sans argent n'est qu'un meuble inutile.

VIS COMICA.

(La force comique.)

La comédie a pour fondement le ridicule; l'art de le découvrir, de le rendre sensible à tous les yeux dans une fable ingénieusement inventée, savamment conduite, où il ressorte à chaque scène, et, s'il est possible, à chaque mot des personnages, constitue le *vis comica*, le pouvoir de faire rire, c'est-à-dire la première et la plus essentielle qualité du poète comique.

VITAM IMPENDERE VERO.

(Donner sa vie à la vérité.)

Ce mot de Juvénal avait été pris pour devise par J.-J. Rousseau, et servit d'épigraphe à plusieurs journaux de la Révolution, même à celui de Marat !

VOX CLAMANTIS IN DESERTO.

(La voix de celui qui crie dans le désert.)

Évangile selon saint Jean, ch. I :

Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent à Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui êtes-vous ? »

Car il confessa la vérité et ne la nia point; il confessa qu'il n'était pas le Christ. — « Quoi donc, lui dirent-ils en l'interrogeant, êtes-vous prophète ? » Et il répondit : « Non. »

Ils lui dirent alors : « Qui êtes-vous donc ? afin que nous puissions rendre témoignage à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même ?

— Je suis, répondit-il, *la voix de Celui qui crie dans le désert :* Rendez droite la voie du Seigneur ! »

Les mots *clamantis in deserto* sont employés dans un sens qui n'est pas le sens primitif, et signifient : prêcher, parler, conseiller sans être écouté.

VOX POPULI, VOX DEI.

(La voix du peuple est la voix de Dieu.)

Il est rare que le jugement de tous ne soit pas la révélation du vrai et l'instinct du bien. (Voir *Quod ab omnibus, quod ubique, quod semper.*) Mais il ne faut pas confondre la voix du peuple avec les bruits populaires. Le proverbe ne signifie nullement qu'il faut adopter l'avis de la multitude ignorante. La Fontaine a dit :

Le peuple est juge récusable;
En quel sens est donc véritable
Ce que j'ai lu dans certain lieu,
Que sa voix est la voix de Dieu?

Colbert, ce ministre tant regretté, faillit être déchiré par la multitude après sa mort; une femme du peuple, qui avait été voir son convoi, disait avec satisfaction en s'en retournant : « Je viens de donner de l'eau bénite à Colbert, parce que j'ai entendu dire que cela fait souffrir davantage les damnés. » Pourrait-on répéter ici : *Vox populi, vox Dei?*

APPLICATION.

Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera chaque tiret par l'une des locutions latines expliquées ci-dessus.

C'est l'amour désintéressé de la justice qui fait les grands hommes, les grands citoyens, ces hommes magnanimes, capables de sacrifier, quoi qu'il en coûte, leur temps, leurs forces, leur vie même à la recherche, à la manifestation du vrai, —.

Si, nous autres Français, nous avons de la peine à sentir le — de Falstaff, tandis que nous comprenons la douleur de Desdémone, c'est que les peuples ont différentes manières de rire, et qu'ils n'en ont qu'une de pleurer.

Au premier coup de tocsin qui donna le signal des massacres de Septembre, quelqu'un vint presser Danton d'intervenir en faveur des victimes; Danton osa répondre : Laissez faire le peuple, —!

Socrate, proclamant l'unité de Dieu et se faisant ainsi accuser d'impiété et condamner à boire la ciguë, méritait qu'on écrivît sur sa tombe : —.

Un principe, c'est une force qui marche comme un conquérant : —. Une fois qu'une idée est déposée dans l'âme humaine, elle germe, elle se développe, elle s'accroît chaque jour, et finit par s'élever jusqu'aux cieux.

Quand l'amour effréné des richesses s'empare de tous les esprits, quand une nation mérite le reproche que le poète de l'ancienne Rome faisait à ses contemporains, de tout sacrifier aux richesses, —, que deviennent la bonne foi, l'honneur, la noblesse des pensées et des sentiments?

La voix de saint Vincent de Paul, cette voix qu'on retrouve au-dessus de toutes les misères de notre nature, criant et implorant, —, fut longtemps la seule qui s'éleva en faveur des aliénés.

L'homme politique qui veut mériter d'être appelé —, doit consacrer sa vie à la justice, à la vérité, au bien.

Pourrait-on préférer ce mot odieux de nos impitoyables ancêtres : Malheur aux vaincus! à ce salut si français : — ?

Le — est le ridicule vrai, mais chargé plus ou moins, suivant la situation et le caractère des personnages. Il y a un point exquis en deçà duquel on ne rit point et au delà duquel on ne rit plus, du moins les honnêtes gens.

Dans les choses qui relèvent de la conscience, il est rare que le sentiment public vienne à s'égarer; mais lorsqu'il s'agit de la science, dont les principes ont tant de peine à triompher des préjugés populaires, il serait absurde de dire : —.

Un riche financier sera toujours accueilli dans le monde avec plus d'égards et de considération que ne le serait Socrate ou Platon : —.

Si l'avoçat jouit de droits sans limites, il a, d'autre part, des devoirs nombreux; sur sa tête et sur son cœur pèse une immense responsabilité. Les anciens le définissaient ainsi : —, l'homme probe, d'une éloquence persuasive.

Les masses ne raisonnent pas leurs sentiments : le peuple français a pour le peuple anglais une antipathie instinctive, et —.

La voix de la conscience n'est jamais muette, et quand nous faisons mal, nous le savons, mais nous succombons néanmoins : —.

C'est avec plaisir que l'on voit l'histoire devenir progressivement plus ample, plus circonstanciée, s'enrichir de détails, et prendre de l'intérêt à mesure qu'elle s'approche de nous : —.

En vain Démosthène cherchait à prémunir les Athéniens contre les intrigues de Philippe; sa voix éloquente était —.

Dans les relations habituelles de la vie, la bonté fait naître la confiance, et —.

Le médecin, mieux que personne, connaît les suites des excès, et pourtant lui aussi se laisse quelquefois entraîner par l'exemple, à fumer, à boire plusieurs sortes de vins, etc. : —.

Lorsque l'armée autrichienne qui força Huningue à capituler, vit passer son héroïque défenseur, le général Barbanègre, il n'y eut qu'un cri dans les rangs : —!

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

— 1re SÉRIE —

—

LEÇON XLVII.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

Nota. Ces exercices doivent être faits de vive voix; car s'il était permis à l'élève de consulter son livre, l'ordre alphabétique, que nous avons suivi, ferait disparaître toute difficulté.

— *Veto.*
— *Divide et impera.*
— *Non possumus.*
— *In articulo mortis.*
— *Bis dat qui cito dat.*
— *Compelle intrare.*
— *Deo ignoto.*
— *Cuique suum.*
— *Ne quid nimis.*
— *Disjecti membra poetæ.*
— *Vox clamantis in deserto.*
— *Pulchre! bene! recte!*
— *Proh pudor!*
— *Ad libitum.*
— *Anch' io son' pittore!*
— *Imperium in imperio.*
— *Corruptio optimi pessima.*
— *Ad patres.*
— *Fervet opus.*
— *Est modus in rebus.*
— *A remotis.*
— *Desinit in piscem.*
— *Male parta male dilabuntur.*
— *Experto crede.*
— *Far niente.*
— *Sinite parvulos venire ad me.*
— *Quid deceat, quid non.*
— *Sint ut sunt, aut non sint.*

LEÇON XLVIII.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Adhuc sub judice lis est.*
— *Ita Diis placuit.*
— *Multa paucis.*
— *Per fas et nefas.*
— *Parcere subjectis.*
— *Motu proprio.*
— *Ex cathedra.*
— *Os magna sonaturum.*
— *Nulla dies sine linea.*
— *Deus ex machina.*
— *Ne sutor ultra crepidam.*
— *Tantæ ne animis cœlestibus iræ!*
— *Sui generis.*
— *O rus, quando ego te aspiciam!*
— *Piscem natare doces.*
— *Quo non ascendam?*
— *Qui nescit dissimulare, nescit regnare.*
— *A fortiori.*
— *Bis repetita placent.*
— *Dulcia linquimus arva.*
— *Acta est fabula.*
— *Delenda Carthago.*
— *Nescit vox missa reverti.*
— *Post equitem sedet atra cura.*
— *Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.*
— *Currente calamo.*
— *Intra muros.*
— *Risum teneatis?*
— *Ut pictura poesis.*
— *E tutti quanti.*
— *Tua res agitur.*
— *Aura popularis.*
— *Tulit alter honores.*
— *Tu es ille vir.*

LEÇON XLIX.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Urbi et orbi.*
— *To be or not to be.*
— *Dente superbo.*
— *Ergo.*
— *Jus et norma loquendi.*
— *Similis simili gaudet.*
— *God save the king!*
— *Magnæ spes altera Romæ.*
— *Vir bonus dicendi peritus*
— *Coram populo.*
— *Ad perpetuam rei memoriam.*
— *Doctus cum libro.*
— *Credo quia absurdum.*
— *Argumentum baculinum.*
— *Inde iræ.*
— *Cor unum et anima una.*
— *Nil admirari.*
— *Auri sacra fames.*
— *A quia.*
— *De stercore Ennii.*
— *Quandoque bonus dormitat Homerus.*
— *Ne varietur.*
— *Panem et circenses.*
— *Sanctum sanctorum.*
— *Desipere in loco.*
— *Asinus asinum fricat.*
— *Ad valorem.*
— *De visu.*
— *Video meliora proboque, deteriora sequor.*
— *Quod erat demonstrandum.*
— *Vox populi, vox Dei.*
— *E sempre bene.*
— *Credo.*
— *Hic jacet.*

LEÇON L.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *De commodo et incommodo.*
— *Nescio vos.*
— *Da capo.*
— *Non omnis moriar.*
— *Magister dixit.*
— *Ab Jove principium.*
— *Ridiculus mus.*
— *Cui bono?*
— *Carpe diem.*
— *Sic itur ad astra.*
— *Æquam memento servare mentem.*
— *Mea culpa.*
— *Lasciate ogni speranza, voi che' ntrate.*
— *Non passibus æquis.*
— *Ad majorem Dei gloriam.*
— *Ambitiosa recidet ornamenta.*
— *Requiescat in pace!*
— *Sesquipedalia verba.*
— *Ad litteram.*
— *Inter pocula.*
— *Ex voto.*
— *Ab absurdo.*
— *Ex ungue leonem.*
— *Ad hominem.*
— *A latere.*
— *Pro domo sua.*
— *Odi profanum vulgus et arceo.*
— *Monstrum horrendum.*
— *Italiam! Italiam!*
— *Numero Deus impare gaudet.*
— *Quid novi?*
— *Fronti nulla fides.*
— *In naturalibus.*

LEÇON LI.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Grosso modo.*
— *Dura lex, sed lex.*
— *A minima.*
— *Ad unum.*
— *Fiat lux!*
— *Amicus Plato, sed magis amica veritas.*
— *In vino veritas.*
— *Alpha et omega.*
— *Alma parens.*
— *Jurare in verba magistri.*
— *In anima vili.*
— *Fortunate senex!*
— *Cave ne cadas.*
— *Instar omnium.*
— *Suave, mari magno...*
— *Maxima debetur puero reverentia.*
— *Fama volat.*
— *Nunc est bibendum.*
— *Genus irritabile vatum.*
— *Ab intestat.*
— *Claudite jam rivos, pueri, sat prata biberunt.*
— *Non ignara mali miseris succurrere disco.*
— *Rara avis in terris.*
— *L'ithos* et *le pathos.*
— *Rudis indigestaque moles.*
— *Materiam superabat opus.*
— *Manus habent et non palpabunt.*
— *Ab uno disce omnes.*
— *In pace.*
— *In secula seculorum.*
— *Qui bene amat bene castigat.*
— *O ubi campi!*

LEÇON LII.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Aut vincere, aut mori.*
— *Habemus confitentem reum.*
— *Expende Annibalem.*
— *Extra muros.*
— *Hospes hostis.*
— *Dixi.*
— *Nigro notanda lapillo.*
— *Grammatici certant.*
— *In globo.*
— *Habent sua fata libelli.*
— *Par pari refertur.*
— *Justum ac tenacem propositi virum...*
— *Monitoribus asper.*
— *Labor improbus omnia vincit.*
— *In medias res.*
— *Distinguo.*
— *Anguis in herba.*
— *Dulces reminiscitur Argos.*
— *Servum pecus.*
— *Punica fides.*
— *Albo lapillo diem notare.*
— *Perinde ac cadaver.*
— *Invita Minerva.*
— *De omni re scibili et quibusdam aliis.*
— *Laudator temporis acti.*
— *De profundis clamavi.*
— *Bella matribus detestata.*
— *Sit tibi terra levis!*
— *Carcere duro.*
— *Honos alit artes.*
— *Is fecit cui prodest.*
— *Mens sana in corpore sano.*
— *Ore rotundo.*

LEÇON LIII.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Primo mihi.*
— *Naturam expellas furca, tamen usque recurret.*
— *Facit indignatio versum!*
— *Similia similibus curantur.*
— *Homo sum, et humani nihil a me alienum puto.*
— *Quantum mutatus ab illo!*
— *Per jocum.*
— *Mirabile dictu!*
— *Mobilitate viget.*
— *Quidquid delirant reges, plectuntur Achivi.*
— *Macte animo!*
— *Desiderata.*
— *Omne ignotum pro terribili.*
— *Debellare superbos.*
— *Surge et ambula!*
— *Tenere lupum auribus.*
— *Molle atque facetum.*
— *Animus meminisse horret.*
— *Stultorum numerus est infinitus.*
— *Tu autem...*
— *Criterium.*
— *Hic.*
— *Carpent tua poma nepotes.*
— *Tu Marcellus eris!*
— *Neque semper arcum tendit Apollo.*
— *Quousque tandem...*
— *Abyssus abyssum invocat.*
— *Si Pergama dextra*
Defendi possent, etiam hac defensa fuissent.
— *Abusus non tollit usum.*
— *Tolle et lege.*
— *Ultima ratio.*
— *Ubi bene, ibi patria.*

LEÇON LIV.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Stupete, gentes!*
— *Ex æquo.*
— *Lucidus ordo.*
— *Substratum.*
— *Non bis in idem.*
— *Fluctuat nec mergitur.*
— *Hodie mihi, cras tibi.*
— *Festina lente.*
— *Statu quo.*
— *Noli me tangere.*
— *Rari nantes in gurgite vasto.*
— *Furia francese.*
— *Juro.*
— *Mane, Thecel, Phares!*
— *Stans pede in uno.*
— *Semper ad eventum festinat.*
— *Post hoc, ergo propter hoc.*
— *Corpus delicti.*
— *Ad hoc.*
— *Ad unguem.*
— *Qualis ab incepto.*
— *Pæte, non dolet.*
— *In medio stat virtus.*
— *Minima de malis.*
— *Primo occupanti.*
— *Sic vos non vobis.*
— *Oculos habent et non videbunt.*
— *Sol lucet omnibus.*
— *Si vis me flere, dolendum est primum ipsi tibi.*
— *Super flumina Babylonis.*
— *Testis unus, testis nullus.*
— *Nocturna versate manu, versate diurna.*

LEÇON LV.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Ipso facto.*
— *Quod scripsi, scripsi.*
— *Horresco referens.*
— *Os habent et non loquentur.*
— *Sine nomine vulgus.*
— *Sic transit gloria mundi.*
— *Annibal ad portas.*
— *Aperietur vobis.*
— *Quantum sufficit.*
— *Morituri te salutant.*
— *Sic.*
— *Si augur augurem.*
— *Varium et mutabile semper.*
— *Veni, vidi, vici.*
— *Timeo hominem unius libri.*
— *Ab hoc et ab hac.*
— *Sursum corda.*
— *Vanitas vanitatum*
— *Utile dulci.*
— *Tu quoque!*
— *Me, me adsum qui feci!*
— *Victis honos!*
— *Ab imo pectore.*
— *Aurea mediocritas.*
— *Ære perennius.*
— *Inter nos.*
— *Quorum pars magna fui.*
— *Thalassa! thalassa!*
— *Compos sui.*
— *Concedo.*
— *Consummatum est.*
— *Bona fide.*
— *Contraria contrariis curantur.*

LEÇON LVI.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *That is the question.*
— *Castigat ridendo mores.*
— *Casus belli.*
— *Aperto libro.*
— *In petto.*
— *O fortunatos nimium, sua si bona norint!*
— *Impavidum ferient ruinæ.*
— *Timeo Danaos et dona ferentes.*
— *Unguibus et rostro.*
— *In cauda venenum.*
— *Æternum vale!*
— *Pauca, sed bona.*
— *In tenui labor, at tenuis non gloria.*
— *Beati pauperes spiritu.*
— *In hoc signo vinces.*
— *Væ soli!*
— *Argumentum ad crumenam.*
— *Nos numerus sumus.*
— *Lapsus calami.*
— *Caveant consules.*
— *Æquo animo.*
— *Hoc erat in votis.*
— *Ad rem.*
— *Jure et facto.*
— *Surge tandem, carnifex!*
— *Per inania regna.*
— *Ex abrupto.*
— *Ad honores.*
— *Trahit sua quemque voluptas.*
— *Amant alterna Camenæ.*
— *Quod di omen avertant!*
— *In rerum natura.*
— *Sufficit.*

LEÇON LVII.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Ars longa, vita brevis.*
— *Nunc dimittis servum tuum.*
— *A posteriori.*
— *Nec deus intersit, nisi dignus vindice nodus.*
— *Caput mortuum.*
— *Solve — equum — senescentem.*
— *Donec eris felix, multos numerabis amicos.*
— *Quia nominor leo.*
— *O quantum est in rebus inane!*
— *Deus, ecce Deus!*
— *A parte.*
— *Cantabit vacuus coram latrone viator.*
— *Regis ad exemplar totus componitur orbis.*
— *Si vis pacem, para bellum.*
— *Nec plus ultra.*
— *Deus nobis hæc otia fecit.*
— *Sine qua non.*
— *Pendent opera interrupta.*
— *Mens agitat molem.*
— *Nil novi sub sole.*
— *Sistimus hic tandem nobis ubi defuit orbis.*
— *De te fabula narratur.*
— *Audax Japeti genus.*
— *Scribitur ad narrandum, non ad probandum.*
— *Quos vult perdere Jupiter dementat.*
— *Alea jacta est.*
— *Vade retro!*
— *Omnium consensu.*
— *In extremis.*
— *E pur si muove!*
— *Ira furor brevis est.*
— *In partibus infidelium.*
— *Vade in pace.*

LEÇON LVIII.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Veritas odium parit, obsequium amicos.*
— *In flagrante delicto.*
— *Epicuri de grege porcum.*
— *Melioribus annis.*
— *Quos ego...*
— *Patiens quia æternus.*
— *Verba volant, scripta manent.*
— *Ejusdem farinæ.*
— *Paulo majora canamus.*
— *Memento quia pulvis es.*
— *Ense et aratro.*
— *Lapsus linguæ.*
— *Qui aures habet, audiat.*
— *Vœ victis!*
— *Tot capita, tot sensus.*
— *Vera incessu patuit dea.*
— *Virtus post nummos.*
— *Ab irato.*
— *Nimium ne crede colori.*
— *Eureka!*
— *A priori.*
— *Fidus Achates.*
— *Nil mortalibus arduum est*
— *Aut Cæsar, aut nihil.*
— *Novissima verba.*
— *Summum jus, summa injuria.*
— *Telum imbelle sine ictu.*
— *Ecce homo!*
— *Errare humanum est.*
— *Æquo pulsat pede.*
— *Scandit fatalis machina muros.*
— *Diem perdidi.*
— *Dignus est intrare.*

LEÇON LIX.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Sotto voce.*
— *Nolite mittere margaritas ante porcos.*
— *Favete linguis.*
— *Eheu! fugaces labuntur anni!*
— *Nove sed non nova.*
— *Tolle.*
— *Tantæ molis erat Romanam condere gentem!*
— *Bone Deus!*
— *Cogito, ergo sum.*
— *Non erat hic locus.*
— *Homo homini lupus.*
— *In extenso.*
— *Tarde venientibus ossa.*
— *Pro aris et focis.*
— *Etiam periere ruinæ.*
— *Exegi monumentum.*
— *Etiamsi omnes, ego non.*
— *Talis pater, talis filius.*
— *Sunt lacrymæ rerum.*
— *Fugit irreparabile tempus.*
— *Parturient montes.*
— *Illico.*
— *Pectus est quod disertum facit.*
— *Ad usum.*
— *Pertransiit benefaciendo.*
— *Ex professo.*
— *Sustine et abstine.*
— *Arcades ambo.*
— *Ego sum qui sum.*
— *O tempora! o mores!*
— *Nec pluribus impar.*
— *Eritis sicut dii.*
— *Major e longinquo reverentia.*
— *Cedant arma togæ.*

LEÇON LX.

L'élève donnera la traduction des locutions latines suivantes.

— *Hic et nunc.*
— *Crescendo.*
— *Fronde super viridi.*
— *Felix culpa!*
— *Pede pœna claudo.*
— *Os homini sublime dedit.*
— *In manus tuas, Domine...*
— *Omnia mecum porto.*
— *Non licet omnibus adire Corinthum.*
— *Omnis homo mendax.*
— *Quodcunque ostendis mihi sic, incredulus odi.*
— *Finis coronat opus.*
— *Et nunc erudimini.*
— *Et in Arcadia ego!*
— *Primus inter pares.*
— *Hoc opus, hic labor est.*
— *Quæ sunt Cæsaris, Cæsari.*
— *Vires acquirit eundo.*
— *Habeas corpus.*
— *O altitudo!*
— *Nosce te ipsum.*
— *Vis comica.*
— *Ab ovo.*
— *Age quod agis.*
— *Vitam impendere vero.*
— *Vice versa.*
— *Æs triplex.*
— *Alter ego.*
— *Audaces fortuna juvat.*
— *Mens divinior.*
— *Per Jovem!*
— *Plaudite, cives!*
— *Otium cum dignitate.*
— *Di! meliora piis.*

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

— IIe SÉRIE —

—

LEÇON LXI.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Comme tout le monde.*
— *Un trait impuissant et sans force.*
— *Mets à profit le jour présent.*
— *Hâtez-vous lentement.*
— *J'ai trouvé !*
— *Appel d'une peine trop petite.*
— *Et moi aussi j'ai vécu en Arcadie !*
— *Les Grecs payent les folies des rois.*
— *Dans le dur cachot.*
— *Il faut rendre — à César ce qui est de César.*
— *Le travail marche activement.*
— *Chose étonnante à dire!*
— *Quoi de nouveau ?*
— *Et maintenant soyez instruits.*
— *Tête morte.*
— *Quand même tous, moi non.*
— *La colère est une courte folie.*
— *Une âme saine dans un corps sain.*
— *Heureuse faute !*
— *Monstre horrible.*
— *Ce qui est bon, ce qui est mauvais.*
— *Le voyageur qui n'a rien passera en chantant devant les voleurs.*
— *Adieu pour l'éternité !*
— *Bon Dieu !*
— *Par le fait seul.*
— *C'est maintenant qu'il faut boire.*
— *Dans la nature.*
— *Que celui qui a des oreilles entende.*

LEÇON LXII.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Ici et maintenant.*
— *Réciproquement.*
— *Je vois le bien, je l'aime et je fais le mal.*
— *J'aime Platon, mais j'aime mieux la vérité.*
— *Les Muses aiment le chant de deux voix qui s'alternent.*
— *Mère nourricière.*
— *Fermez les ruisseaux, esclaves, les prés ont assez bu.*
— *Prends garde de tomber.*
— *Cas de guerre.*
— *En tout il y a des bornes.*
— *Il est de la nature de l'homme de faillir.*
— *Patient parce qu'il est éternel.*
— *Argument qui s'adresse à la bourse.*
— *Ainsi.*
— *Mots longs d'une toise.*
— *Il se hâte toujours vers le dénoûment.*
— *Malheur à l'homme seul!*
— *Allez en paix.*
— *Plus durable que l'airain.*
— *Voilà ce que je désirais.*
— *Je frémis en le racontant.*
— *Debout sur un seul pied.*
— *Mais toi...*
— *De là la colère.*
— *Au dernier moment.*
— *On rend la pareille.*
— *En paix.*
— *La montagne est en travail.*
— *J'ai perdu ma journée.*
— *Il est digne d'entrer.*
— *Oublier la sagesse à propos.*
— *C'est toi qui es représenté dans ce récit.*
— *Finit en queue de poisson.*

LEÇON LXIII.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Maître de soi-même.*
— *Qu'ils soient comme ils sont, ou qu'ils ne soient pas.*
— *L'abîme appelle l'abîme.*
— *La manière est nouvelle, mais non la matière.*
— *Il suffit.*
— *La force comique.*
— *Savant avec le livre.*
— *Le travail surpassait la matière.*
— *Les idoles — ont des mains et ne touchent pas.*
— *Voilà l'homme!*
— *Loi dure, mais c'est la loi.*
— *Le fond.*
— *O campagne, quand te reverrai-je!*
— *Laissez venir à moi les petits enfants.*
— *L'abus n'empêche pas l'usage.*
— *Rien de nouveau sous le soleil.*
— *Donner sa vie à la vérité.*
— *De ce qui précède.*
— *Il a passé en faisant le bien.*
— *A parce que.*
— *Nous abandonnons nos chères campagnes.*
— *Il est doux, quand la mer est agitée...*
— *D'après les conséquences.*
— *Il revoit en souvenir sa chère Argos.*
— *La bouche bien ouverte.*
— *Qu'un seul vous apprenne à les connaître tous.*
— *Rien n'est impossible aux mortels.*
— *Il flotte sans être submergé.*
— *A livre ouvert.*
— *Vous voulez apprendre à un poisson à nager.*
— *Tant que vous serez heureux, vous aurez beaucoup d'amis.*
— *Le souffle divin.*
— *Nations, soyez dans l'étonnement!*

LEÇON LXIV.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Il a donné à l'homme un visage élevé — vers le ciel.*
— *Ne s'étonner de rien.*
— *A partir de l'œuf.*
— *En gros.*
— *A marquer d'une pierre noire.*
— *On vous ouvrira.*
— *Comme un cadavre.*
— *Ils ont une bouche et ne parlent pas.*
— *L'esprit meut la matière.*
— *Le nombre des sots est infini.*
— *Les savants ne sont pas d'accord.*
— *Afin qu'il n'y soit rien changé.*
— *O néant des choses humaines!*
— *Joindre — l'utile à l'agréable.*
— *Souviens-toi que tu es poussière.*
— *L'état où sont actuellement les choses.*
— *A la ville et à l'univers.*
— *Du consentement de tous.*
— *Dieu sauve le roi!*
— *Par Jupiter!*
— *Dans des temps plus heureux.*
— *Du bec et des ongles.*
— *Tout homme est menteur.*
— *La race irritable des poètes.*
— *Le mot publié ne revient plus.*
— *Par plaisanterie.*
— *Second espoir de la grande Rome.*
— *C'est moi, moi qui l'ai fait!*
— *La dernière raison.*
— *Et tous les autres.*
— *Pour la plus grande gloire de Dieu.*
— *Je porte tous mes biens avec moi.*
— *Je ne vous connais pas.*

LEÇON LXV.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Le maître l'a dit.*
— *Dans le royaume des ombres.*
— *Ordre clair comme le jour.*
— *A la lettre.*
— *Par ma faute.*
— *La perfection, c'est de réunir l'utile à l'agréable.*
— *Rien de trop.*
— *L'homme est un loup pour l'homme.*
— *Précieuse médiocrité.*
— *Les enfants audacieux de Japhet.*
— *Tout est consommé.*
— *La fortune favorise les audacieux.*
— *Feuilletez-les le jour, feuilletez-les la nuit.*
— *Avec le plus grand soin.*
— *De bonne foi.*
— *La guerre détestée des mères.*
— *Tu vaincras par ce signe.*
— *Faites silence.*
— *Du haut de la chaire.*
— *L'indignation fait jaillir le vers.*
— *Forcez-les d'entrer.*
— *Il faut détruire Carthage.*
— *Je le crois parce que c'est absurde.*
— *Corps du délit.*
— *Bien, très-bien, parfait!*
— *Combattre — pour ses autels et pour ses foyers.*
— *Retour en arrière.*
— *Dans quel intérêt?*
— *Intervention d'un Dieu descendu sur la scène au moyen d'une machine.*
— *Du fond du cœur.*
— *Par un mouvement de colère.*
— *Diviser pour régner.*
— *Ceux qui viennent tard à table ne trouvent plus que des os.*

LEÇON LXVI.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Souffre et abstiens-toi.*
— *Épargner les vaincus.*
— *Que le cordonnier ne juge pas au delà de la chaussure.*
— *Ainsi passe la gloire de ce monde.*
— *L'art est long, la vie est courte.*
— *Donc.*
— *Les semblables se guérissent par les semblables.*
— *D'une âme égale.*
— *Dans l'état de nudité.*
— *Entre vos mains, Seigneur...*
— *La furie française.*
— *A voix basse.*
— *Réformez — votre cheval — qui vieillit.*
— *La fatale machine franchit les murs.*
— *Noble oisiveté.*
— *En entier.*
— *Maintenant vous pouvez renvoyer votre serviteur.*
— *Le soleil luit pour tout le monde.*
— *Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre.*
— *C'est une entreprise, c'est un travail difficile.*
— *On doit le plus grand respect à l'enfance.*
— *O Dieux! — donnez — une meilleure destinée aux hommes pieux.*
— *Ce qui est mal acquis se dissipe de même.*
— *Les Dieux aiment les nombres impairs.*
— *O temps! ô mœurs!*
— *Le Saint des saints.*
— *Un rat, objet ridicule.*
— *La pièce est jouée.*
— *Ici gît.*
— *Aucun jour sans tracer une ligne.*
— *Nous avons un accusé qui avoue.*
— *Qu'il repose en paix!*
— *Le temps s'enfuit, perdu pour toujours.*

LEÇON LXVII.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *De loin le respect est plus grand.*
— *Nous, nous sommes la foule.*
— *Il ne faut avoir aucune confiance au front de l'homme.*
— *Masse confuse et informe.*
— *Pourriez-vous ne pas rire ?*
— *Pour cela.*
— *Sur le vert feuillage.*
— *Dernières paroles.*
— *Heureux vieillard !*
— *Que la terre te soit légère !*
— *Bouche à la parole retentissante.*
— *Nous nous sommes arrêtés quand la terre nous a manqué.*
— *Si Pergame avait pu être sauvée par la main d'un homme, ce bras seul l'eût sauvée.*
— *Je suis homme, et rien de ce qui touche un homme ne m'est étranger.*
— *Les livres ont leur destinée.*
— *Ou empereur, ou rien.*
— *Le vent de la faveur populaire.*
— *Non deux fois pour la même chose.*
— *Les contraires se guérissent par les contraires.*
— *Ne vous fiez pas aux apparences.*
— *Tu seras Marcellus !*
— *A la chose.*
— *Les choses répétées plaisent.*
— *Bienheureux les pauvres d'esprit.*
— *En masse.*
— *Ne rien faire.*
— *Par suite d'un vœu.*
— *Je pense, donc j'existe.*
— *Au Dieu inconnu.*
— *Un seul cœur et une seule âme.*
— *Foi punique.*
— *O honte !*
— *Moyen de juger.*

LEÇON LXVIII.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Au courant de la plume.*
— *De toutes les choses qu'on peut savoir, et de quelques autres.*
— *Le Dieu, voici le Dieu!*
— *De vue.*
— *J'ai dit.*
— *Par l'absurde.*
— *Tant de ressentiment peut-il entrer dans l'âme des dieux!*
— *Élevez vos cœurs.*
— *Sans quoi non.*
— *C'est ainsi que l'on arrive aux cieux.*
— *Le semblable aime le semblable.*
— *Argument du bâton.*
— *Arcadiens tous deux.*
— *Souvenez-vous de conserver une âme toujours égale.*
— *La vertu est éloignée des extrêmes.*
— *La voix du peuple est la voix de Dieu.*
— *Aie ton corps.*
— *Ici.*
— *Exécrable soif de l'or.*
— *Ce n'était pas ici le lieu.*
— *Ne jetez pas des perles devant des pourceaux.*
— *Ne me touchez pas.*
— *Toi aussi!*
— *A la mémoire éternelle du fait.*
— *Retourner vers ses pères.*
— *Qui donne vite, donne deux fois.*
— *Vaincre ou mourir.*
— *En flagrant délit.*
— *La renommée vole.*
— *On reconnaît le lion à la griffe.*
— *Je crois.*
— *D'une dent dédaigneuse.*
— *La corruption de ce qu'il y a de meilleur est la pire.*

LEÇON LXIX.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *En public.*
— *Pour sa maison.*
— *Le premier entre ses égaux.*
— *A chacun le sien.*
— *En croissant.*
— *Commençons par Jupiter.*
— *A tort et à travers.*
— *Sans avoir fait de testament.*
— *Les membres dispersés du poète.*
— *Tel père, tel fils.*
— *La vertu après l'argent.*
— *Du pain et les jeux du cirque.*
— *La foule sans nom.*
— *L'âne frotte l'âne.*
— *O la campagne!*
— *La mort frappe d'un pied indifférent.*
— *Dans les pays occupés par les infidèles.*
— *En plein sujet.*
— *La voix de celui qui crie dans le désert.*
— *Le dé est jeté.*
— *Le mouvement redouble sa vigueur.*
— *Que les dieux détournent ce malheur!*
— *Jurer par l'autorité du maître.*
— *Les mœurs oratoires et le pathétique.*
— *Annibal est à nos portes.*
— *Quand le divin Homère sommeille.*
— *Tel qu'au début.*
— *Rebelle aux conseils.*
— *Marquer un jour avec la pierre blanche.*
— *Je crains les Grecs, même quand ils font des présents.*
— *Tout ce que vous me montrez de pareil me trouve incrédule et me déplaît.*
— *Mon âme frémit d'horreur au souvenir.*
— *Combien différent de ce qu'il était!*

LEÇON LXX.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Entre nous.*
— *Des maux — choisir — le moindre.*
— *La fin couronne l'œuvre.*
— *Douceur et finesse.*
— *Cela est la question.*
— *Du côté.*
— *Un serpent sous l'herbe.*
— *Celui-là a commis le crime, à qui le crime est utile.*
— *Et moi aussi, je suis peintre!*
— *A titre égal.*
— *Mince est le sujet, mais non la gloire de le traiter.*
— *Le fidèle Achate.*
— *La mer! la mer!*
— *Fais ce que tu fais.*
— *Dans les siècles des siècles.*
— *Que la lumière soit faite.*
— *Brusquement.*
— *Tenir le loup par les oreilles.*
— *Témoin seul, témoin nul.*
— *A plus forte raison.*
— *Tes arrière-neveux cueilleront ces fruits.*
— *Qui ne sait dissimuler, ne sait régner.*
— *Au choix.*
— *Lève-toi, bourreau!*
— *L'arc d'Apollon n'est pas toujours tendu.*
— *Le procès est encore devant le juge.*
— *Dans la queue le venin.*
— *Courage!*
— *Faisant l'éloge du temps passé.*
— *A l'article de la mort.*
— *Et pourtant elle se meut!*
— *Levez-vous et marchez!*
— *L'exemple du monarque est la loi sur la terre.*

LEÇON LXXI.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Plus rien au delà.*
— *Oiseau rare sur la terre.*
— *Quand Jupiter veut perdre un homme, il lui ôte la raison.*
— *Non inférieur à plus — que le soleil.*
— *Chacun est entraîné par son penchant.*
— *Au bord des fleuves de Babylone.*
— *Sur une âme vile.*
— *Pourceau du troupeau d'Épicure.*
— *Faute échappée à la langue.*
— *Par l'épée et par la charrue.*
— *Il y a des infortunes qui arrachent des larmes.*
— *La franchise fait des ennemis, la flatterie des amis.*
— *Justice excessive devient injustice.*
— *Autant d'hommes, autant de sentiments.*
— *Jusques à quand...*
— *Faute échappée à la plume.*
— *Pour l'honneur.*
— *Les ruines — du monde — le frapperaient sans l'émouvoir.*
— *Un État dans l'État.*
— *Connais-toi toi-même.*
— *De la même farine.*
— *Citoyens, applaudissez!*
— *De son espèce.*
— *Je devrais les...*
— *Prends et lis.*
— *Hélas! les années s'enfuient rapidement!*
— *Les paroles s'envolent, les écrits restent.*
— *Enlevez!*
— *Nous ne pouvons.*
— *Un travail opiniâtre vient à bout de tout.*
— *Laissez toute espérance, vous qui entrez!*
— *L'homme juste et ferme en ses desseins...*
— *Je suis celui qui est.*
— *Au premier occupant.*

LEÇON LXXII.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *D'un pas inégal.*
— *Sur-le-champ.*
— *Je ne mourrai pas tout entier.*
— *J'empêche.*
— *Être ou ne pas être.*
— *Je le jure.*
— *Premièrement à moi.*
— *Il n'est pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe.*
— *Chose variable et toujours changeante — que la femme —.*
— *Où je n'ai eu que trop de part.*
— *Je crains l'homme d'un seul livre.*
— *La loi du langage.*
— *Le noir souci monte derrière le cavalier.*
— *Connaissant le malheur, j'ai appris à secourir les malheureux.*
— *Aujourd'hui moi, demain toi.*
— *La patrie est où l'on est bien.*
— *Où ne monterai-je pas?*
— *Sa démarche révèle une déesse.*
— *A la suite de cela, donc à cause de cela.*
— *L'Italie! l'Italie!*
— *De droit et de fait.*
— *Ce que j'ai écrit est écrit.*
— *Ainsi l'ont voulu les dieux.*
— *A part.*
— *Pœtus, ce n'est pas douloureux.*
— *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.*
— *Ce qui était à démontrer.*
— *O profondeur!*
— *Intérieurement.*
— *De son propre mouvement.*
— *Qui aime bien, châtie bien.*
— *Malgré Minerve.*
— *Tout — danger — inconnu semble terrible.*

LEÇON LXXIII.

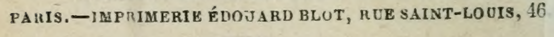
L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Si vous faites intervenir un Dieu, que le drame soit digne qu'un Dieu le dénoue.*
— *Hors des murs.*
— *Dans le vin la vérité.*
— *Trop heureux s'ils connaissaient leur bonheur*
— *Dans l'intérieur des murs.*
— *Chassez le naturel à coups de fourche, il reviendra toujours.*
— *Beaucoup de choses en peu de mots.*
— *En homme qui connaît parfaitement la matière.*
— *Je hais le vulgaire profane et je l'écarte.*
— *Le verre en main.*
— *Par le juste et l'injuste.*
— *Ils ont des yeux et ne voient point.*
— *Ceux qui vont mourir te saluent.*
— *Quantité suffisante.*
— *Croyez-en celui qui en a fait l'expérience.*
— *Vanité des vanités!*
— *Les travaux commencés s'arrêtent.*
— *La poésie est comme une peinture.*
— *Pèse Annibal.*
— *Parce que je m'appelle lion.*
— *Selon la valeur.*
— *J'ai achevé un monument.*
— *Le châtiment suit le crime en boitant.*
— *Contre la personne.*
— *De rares naufragés nageant sur le vaste abîme.*
— *C'est l'âme qui fait l'éloquence.*
— *Chantons des choses plus relevées.*
— *Peu, mais bon.*
— *Tant il était difficile de fonder l'empire romain!*
— *Un homme de bien qui sait parler.*
— *Il s'agit de vous.*
— *Tu es cet homme.*
— *Un autre en a eu l'honneur.*

LEÇON LXXIV.

L'élève traduira en latin les phrases suivantes.

— *Jusqu'au dernier.*
— *Je distingue.*
— *Selon l'usage.*
— *Ainsi vous — travaillez — et ce n'est pas pour v*
— *C'est un Dieu qui nous a fait ces loisirs.*
— *Du fond de l'abîme j'ai crié.*
— *Ce qui manque.*
— *Du fumier d'Ennius.*
— *De l'avantage et du désavantage.*
— *Renverser les superbes.*
— *J'accorde.*
— *Triple airain.*
— *Tout étranger est un ennemi.*
— *Si vous voulez que je pleure, commencez par ple même.*
— *Retire-toi !*
— *Malheur aux vaincus !*
— *Troupeau servile.*
— *Si un augure voit un augure.*
— *A l'écart.*
— *On écrit l'histoire pour raconter, non pour prou*
— *Vous serez comme des dieux.*
— *Toujours bien.*
— *Les ruines mêmes ont péri.*
— *Que les consuls prennent garde.*
— *Que les armes le cèdent à la toge.*
— *La comédie — châtie les mœurs en riant.*
— *Un autre moi-même.*
— *Il retranchera les ornements ambitieux.*
— *Honneur aux vaincus !*
— *Elle acquiert des forces dans sa course.*
— *L'honneur nourrit les arts.*



PARIS.—IMPRIMERIE ÉDOUARD BLOT, RUE SAINT-LOUIS, 46

